This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT
2855
Digitized by Google

L. 3341

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LETTRES
DU ROY
LOUIS XII,

Avec plusieurs autres lettres, Memoires & Instructions écrites depuis 1504. jusques & compris 1514.

Divisées en IV. Tomes & enrichies de Portraits en taille douce.

TOME SECOND.

A BRUSSELLE,
Chez FRANÇOIS FOPPENS.

M. DCC. XII.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE SOMMAIRE

Des Lettres & des pieces contenues dans ce second Volume.

Monsieur de Chastillon à Marguerite d'Autriche. 27. *Aoust.* 1510. Page 1

Maximilien I. à Henry VIII. Roy d'Angleterre. 2. *Septembre.* 5

André de Burgo & le Docteur de Mota à Marguerite d'Autriche. 2. & 3. *Septembre.* 8

André de Burgo & le Docteur de Mota à Marguerite d'Autriche. 10. & 11. *Septembre.* 21

André de Burgo & le Docteur de Mota à Marguerite d'Autriche. 19. *Septembre.* 29

André de Burgo & le Docteur de Mota à Marguerite d'Autriche. 21. *Septembre.* 34

Jean Caulier à Marguerite d'Autriche. 1. *Octobre.* 38

Bouteroue à Pierre Jehan. 5. *Octobre.* 49

Jean Caulier à Marguerite d'Autriche. 9. *Octobre.* 52

Jean Caulier à Marguerite d'Autriche. 15. *Octobre.* 60

André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 16. *Octobre.* 64

Jean Caulier à Marguerite d'Autriche. 19. *Octobre.* 76

Digitized by Google

André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 21. *Decembre.* 81
Articles pour faire la Paix avec le Pape Jules II. 85
André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 4. & 5. *Janvier.* 87
André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 14. *Janvier.* 92
Marguerite d'Autriche à Henry VIII. Janvier. 96
Le Pape Jules II. aux habitans de Modene. 29. *Janvier.* 98
Marguerite d'Autriche aux Chef & Tresorier des Finances à Bruxelles. 3. *Fevrier.* 99
Le Grand Maistre (de Chaumont d'Amboise) General de l'Armée de Louis XII. à l'Empereur. 3. *Fevrier.* 101
Charles d'Amboise à Louis XII. 8. *Fevrier.* 104
Extraits des Lettres de l'Eveque de Gurce, &c. à André de Burgo. 106
Louis XII. à l'Evesque de Murray, Ambassadeur d'Escosse. Fevrier. 110
Le Pape Jules II. à l'Evesque de Gurce. 11 *Fevrier.* 112
Articles pour faire la paix entre Maximilien I. & les Venitiens. Fevrier. 113
Articles pour faire la paix entre le Pape & Louis XII. 114
1510. *Jean d'Ostin à Maximilien I.* 11. *Fevrier.* 116
Jaques de Chabannes à Louis XII. 5. *Mars.* 121
Louis XII. à Maximilien I. 7. *Mars.* 122
André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 12. *Mars.* 125

Mar-

Digitized by Google

Marguerite d'Autriche à André de Burgo. 15. *Mars.* 131
Marguerite d'Autriche à André de Burgo. 30. *Mars.* 132
Marguerite d'Autriche à André de Burgo. Avril. 134
Mathieu Lang Evesque de Gurce à Etienne de Poncher Evesque de Paris. 6. & 7. *Avril.* 136
L'Evesque de Gurce à l'Evesque de Paris. 11. *Avril.* 139
André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 11. & 12. *Avril.* 142
André de Burgo à Maximilien I. 12. *Avril.* 146
André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 14. *Avril.* 151
L'Evesque de Gurce à l'Evesque de Paris. 14. *Avril.* 153
Marguerite d'Autriche à Claude de Cilly Ambassadeur de l'Archiduc d'Autriche. 14. *Avril.* 154 1511.
Marguerite d'Autriche à Maximilien I. 15. *Avril.* 157 1510.
L'Evesque de Gurce à l'Evesque de Paris. 16. *Avril.* 159 1511.
L'Evesque de Gurce à l'Evesque de Paris. 17. *Avril.* 163
André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 20. *Avril.* 165
Florimond Robertet à André de Burgo. 23. *Avril.* 170
André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 23. & 24. *Avril.* 172
Louis XII. au Duc de Gheldres. 24. *Avril.* 185

Digitized by Google

André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 27. *Avril.* 187
André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 28. *Avril.* 199
Jaques de Baniſſis à Louis Barangier. 29. *Avril.* 201
Louis XII. à Marguerite d'Autriche. 2. *May.* 203
L'Eveſque de Gurce à André de Burgo. 2. *May.* 205
Eſtienne de Poncher Eveſque de Paris à Louis XII. 3. *May.* 206
André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 5. *May.* 209
André de Burgo à Louis Barangier & Jean de Marnix. 5. & 6. *May.* 214
L'Eveſque de Paris à Louis XII. 5. *May.* 215
L'Eveſque de Morray à l'Eveſque de Paris. 5. *May.* 219
Louis XII. à l'Eveſque de Morray. 6. *May.* 221
Louis XII. à l'Eveſque de Paris. 6. *May.* 222
André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 17. & 20. *May.* 224
Jean Jaques Trivulce à Louis XII. 22. *May.* 233
Les Cardinaux de ſainte Croix, de Narbonne & de Cuſance à Charle Prince d'Eſpagne. 23. *May.* 235
Les Cardinaux de ſainte Croix, de Narbonne & de Cuſance à Marguerite d'Autriche. 24. *May.* 239
Charles Duc de Gheldres à Louis XII. 25. *May.* 241

Fer-

Digitized by Google

Ferry Carondelet à Marguerite d'Autriche. 26. *May.* 243
André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 31. *May.* 247
André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 6. *Juin.* 253
André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 18. *Juin.* 267
André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 23. *Juin.* 272
André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 12. *Juillet.* 278
André de Burgo à Marguerite d'Autriche. 25. *Juillet.* 282
Louis XII. à M. de Chillon. 25. *Juillet.* 287
Lettres de Credence de Louis XII. pour le Sr. de Chillon aux villes de Bummel & de Hardevick. 25. *Juillet.* 288
Louis XII. à Marguerite d'Autriche. 25. *Juillet.* 289
Claude de Cilly & Paul de Armeſtorff à Maximilien I. 31. *Juillet.* 291

Digitized by Google

Digitized by Google

LETTRES
DU ROY
LOUIS XII.

Avec plusieurs autres Lettres, Memoires, & Instructions ecrittes depuis 1504. jusques 1514.

O. de Chastillion *mande à* Marguerite d'Autriche *l'ardeur du* Pape Jules II. *pour pourvoir* François de Meleun *de l'Evesché d'*Arras *nonobstant les poursuittes que le* Roy Louis XII. *faisoit au contraire, les noms des Cardinaux qui avoient appuyé cette affaire, & les precautions qu'il avoit prises pour conserver au* Prince de Castille *ses droits dans le* Comté d'Artois: *à* Rome *le* 27. *Aoust.*

MA tres redoubtée Dame, tant & si tres humblement que plus puis me recommande en vostre tres noble grace. 27. Aoust. 1510.

Madame, je vous rescripvis dernierement du quinziesme de Juillet & par postes commant nostre tres saint Pere *le Pape*

Digitized by Google

1510. pe celuy meſme jour, avait deſpeſchié *l'Eveſché d'Arras* pour Monſr. l'Eſleu *de Meiun* nonobſtant la contradiction des Cardinaulx & Ambaſſadeurs François qui la vouloient uſurper, non pas tant ſeulement à cauſe de ſouveraineté, mais auſſy de plaine & totale Seigneurie, diſans que mon tres redoubté Seigneur n'a riens en la *Comté d'Artois* ſinon par l'ottroy & conſentement que *le Roy* luy baille chaſcun an de Recevoir les aides & domaine en eſtat de penſion annuelle, & que *le Roy* a ſes juges & officiers par toute la *Comté d'Artois* qui font illec tous explois & executions de juſtice ne plus ne moins que à *Paris* & ailleurs en *France*, & de ce avoient ils tellement enhortez *le Pape* & tout le Colleige par le teſmoignage d'aucuns Cardinaulx dont Madame vous trouverez les noms en vos eſcriptures que vous ay des pieça envoyé & vous declareray plus amplement à mon retour, que a bien grant peine & par force de teſmoins nez & natifs audit pays *d'Artois* que j'ay auſſy produis ſur nos articles, dont auſſy des pieça vous ay envoyé le double; nous les avons finablement fait entendre la verité & en tel peril & angoix avons nous eſté l'eſpace de huit mois entiers, tellement que jamais n'avons eu ferme eſpoir de victoire, juſques à trois jours devant noſtre proviſion, comme aſſez Madame, povez cognoiſtre par ce que Monſr. le *Cardinal de ſaincte Croix* vous en eſcrit, & auſſy par le briefve apoſtolicque que je vous envoye avec ceſtes,

ſtes, auquel Madame, je vous prie que veuillez incontinant reſpondre & ſingulierement remercier *le Pape*, car voyant *Sa Saincteté* que noſtre commiſſaire nous eſtoit totallement contraire, at il luy meſmes fait au conſiſtoire l'office de relateur tant favorablement pour voſtre maiſon Madame, & le bon eſpoir que l'on doit avoir de la perſonne de Monſr. que plus ne pouvoit s'il eſtoit voſtre procureur, & d'entre Meſſrs. les Cardinaulx ſommes nous principallement tenus envers mondit Sr. *de ſaincte Croix* & Monſr. le *Cardinal Régine* auſquels Madame, je vous prie que veuillez remercier bien affectueuſement, car ils l'ont tres bien meritez; nous ont auſſy donné leurs voix, Meſſrs. les *Cardinaulx Arborenſis*, *Urbinatenſis*, *Benegallie*, *Agennenſis*, *Caſtenſinus*, *de Medicis*, *d'Arragon*, *d'Alberet*, & *Coruere*, combien qu'il ſoit *Venitian*, s'il vous plaiſt Madame vous les povez remercier, mais à nul autre ne l'avons à faire. 1512.

Nos adverſaires ſe fondoient comme dit eſt premierement en ce que la *Cité d'Arras* & toute la *Comté d'Artois* appartiennent au Roy; a l'encontre de ce avons nous deduit qu'il n'y a que la ſouveraineté & que le *Dioceſe d'Arras* s'extend hors de la *Comté d'Artois* es *Contez de Haynau* & *Oſtrevant* qui ſont nuement de l'Empire.

Secundo allegoient ils pour eulx les lettres de commandation que la Chancellerie, a touſjours envoyé *au Roy* de toutes les proviſions que on trouve avoir jamais eſté

1510. esté faictes de *l'Evesché d'Arras* disans nosdits adversaires que par ce appert evidemment de l'interest *du Roy* en ceste matiere & que jamais n'en avoient esté envoyez au *Comte d'Artois* pour ce que à luy rien n'en appartenoit, allencontre de ce ay je aussy fait despecher semblables lettres de commendation à mon tres redoubté Seigneur comme *Comte d'Artois*, & vous promets Madame, que à les obtenir y a bien eu du labeur & praticque singuliere, & pour ce vous prie que les faites tres bien garder avec ledit briefve appostolique pour en user en temps deu.

Tierchement, se aydoient nosdits adversaires de ce que par cy devant en lettres de provision dudit *Evesché d'Arras*, d'autant que on en trouve, tousjours *le Pape* reproche l'election du chapitre, sur ce avons nous incessamment sollicité depuis la provision faicte, & encores sommes nous en labeur d'avoir par la chambre appostolique une lettre de provision contenante l'election tout au long sans adjoindre ces mots *quamvis de facto* qu'on nous met tousjours en la Chancellerie, mais ne l'avons encores peu obtenir, & à ceste cause avons jusques au present attendu d'envoyer les aultres lettres que envoyons maintenant afin que Monsr. l'esleu se face mettre en possession sans plus attendre, pour le peril du devolu, & cy apres l'on pourra pourveoir du residu.

Ma tres redoubtée Dame, si je n'eusse conduit cette matiere je vous escriroie tout au

Digitized by Google

au long le grant labeur qu'on y a fait non pas tant pour obtenir l'Eveſché, car à ce ny avoit point ſi grand peril, comme pour retenir & preſerver à mon tres redoubté Seigneur ſa *Seigneurie d'Artois*, & pour ce faites Madame, des maintenant en ce pourvoir à l'encontre des entrepriſes contraires qui ne ſont pas petites dont cy apres vous advertiray plus amplement, à l'ayde du benoiſt fils de Dieu, auquel je prie Madame, vous donner l'entier de vos tres haulx deſirs: à *Rome* ce vingt ſeptieſme d'Aouſt, voſtre tres humble & obeyſſant ſerviteur & ſigné O. *Chaſtillon.* 1510.

L'Empereur Maximilien I. *advertit le* Roy d'Angleterre Henry VIII. *de ne point s'arreſter à ce que* le Pape *luy avoit ecrit des liaiſons de luy* Empereur *avec le* Roy d'Arragon *pour rompre la* ligue de Cambray, *entreprendre ſur l'Egliſe & faire la guerre à* la France, *le requerant de ne point croire aux faux rapports qu'on pourroit luy faire contre le* Roy Louis XII. *& de s'attacher au party de la ligue, dans laquelle il eſperoit faire entrer les* Roys de Hongrie & de Boheme, *pluſtoſt que de ſe lier avec le Pape, qui n'avoit point de conſtance, & ne chercheit qu'à broüiller par tout: à* Virtsbourg *le 2. Septembre* 1510.

TRes Hault, tres Excellent & tres Puiſſant Prince, tres Cher & tres Amé Frere & Couſin, nous nous recommandons à vous de bon cueur, nous avons eſté aver- 2. Septembre. 1510.

1510 avertys & informez tant par nos Ambassadeurs qui sont vers nostre frere le *Roy de France* que autres comme *le Pape* vous doit avoir escript que les gens d'icelluy nostre frere estant au pays de *Millan* avoient prins & retenuz aucunes lettres que ledit *Pape* vous escripvoit par lesquelles il vous devoit avoir signifié comment nous & nostre frere le *Roy d'Arragon* cognoissans que ledit *Roy de France* se parforçoit de entreprendre sur l'Eglise, luy avons promis de l'ayder & assister contre nostredit frere le *Roy de France* & de incontinant luy faire la guerre & entrer par *Bourgogne*, à raison de quoy il vous requeroit de aussy le vouloir ayder & assister & faire la guerre à nostredit frere le *Roy de France*, & pour ce tres Hault tres Excellent & tres Puissant Prince tres Cher & tres Ame Frere & Cousin, que ce sont choses controuvées, & que ledit *Pape* ne cherche mettre en avant que toutes pratiques & abusions pour, par tous moyens qu'il sçet, adviser secourir & assister *les Venitiens* au contraire de la ligue de nous tous Roys, car lesdits *Venitiens* ont gagné ses mignons & privez conseillers qui l'enhorte ad ce contre l'opinion du consistoire, jaçoit toutesfois que ledit *Pape* ait eu & receu plusieurs biens & honneurs de laditte ligue nous vous voulons bien sur ce advertir que nous ne nostredit frere le *Roy d'Arragon* n'avons point volonté de rompre laditte ligue ne faire chose contre l'Eglise ou nostredit frere le *Roy de France*: mais sommes deliberez & resolus de entretenir

tenir icelle ligue & perſiſter à la bonne fra- 1510.
ternité, amour, intelligence, & alliance, qui eſt entre nous tous Roys ſans à noſtre pouvoir habandonner laditte ligue, à laquelle avons encoires eſpoir que le *Roy de Hongrie & de Bouhemè* ſe joindra.

Par quoy nous vous requerons comme noſtre bon frere & celluy à qui voulons tousjours avoir & entretenir toutes bonnes & cordiales amours & intelligences que vous ne vous veuillez arreſter à tels reſcripts ou raports que l'on vous pourroit faire afin de vous emouvoir & induire à inimitié contre noſtredit frere le *Roy de France* & ceulx de noſtreditte ligue, car nous ne avons ſceu ne entendu juſques à oires de noſtredit frere le *Roy de France*, que toute bonne amour & amitié envers vous, & eſpérons qu'il perſevra, & que aurez & receyvrez plus d'honneur & prouffit à entretenir l'amour & intelligence de nous tous Roys & Princes de la ligue que de vous empeſcher au fait dudit *Pape*, auquel ny à arreſt ny conſtance nulle, car il ne cherche que de trouver l'ung des partys ou l'autre, & en tout mettre debat & brouilz, comme il eſt aſſez à chaſcun tout notoire & manifeſte: priant à tant, &c. eſcript en noſtre Chaſteau de *Visbourg* le deuxieſme jour de Septembre l'an quinze cent & ſix.

1510. André de Burgo & *le Docteur* de Mota *mandent* à Marguerite d'Autriche, *l'envoy par* l'Empereur *de quelques articles sur lesquels il demandoit la reponse du* Roy Louis XII. *le dessein de* l'Empereur *de faire la paix si on ne luy aidoit à soustenir la guerre, l'affection du Roy pour* l'Empereur & *qu'il n'avoit jamais pensé à le reduire au point de l'obliger à luy ceder* Veronne, *la necessité d'envoyer* l'Evesque de Gurce *en* France, *le retour du Duc* d'Albanie *de devers* l'Empereur, *la prise de* Modene *par le* Pape, *la marche des* Suisses *vers le Duché de* Milan, *la retraitte des flottes du* Pape & *des* Venitiens, *le depart du* Roy *pour aller à* Tours *à l'assemblée qui se faisoit contre le* Pape, *le secours envoyé par le* Roy *au* Duc de Ferrare, *son dessein de restablir les* Bentivoglies *dans* Boulogne, *la prise du* Polesin *par les* Venitiens, *les differens sentimens de* l'Empereur & *du* Roy *pour la guerre* d'Italie, *le desir du* Roy *de voir cette Princesse lors de son entrevenue avec* l'Empereur, *la necessité extreme d'avoir de l'argent*, & *la nomination faitte de* Mr. Darisoles *pour l'Ambassade* d'Angleterre: *à* Blois *les* 2. & 3. *Septembre.*

NOstre tres redoubtée Dame, si tres, humblement que faire pouvons à vostre bonne grace nous recommandons.

Notre tres redoubtée Dame, par nos dernieres lettres du vingt troisiesme jour du

Digitized by Google

du mois dernier passé vous avons advertye des nouvelles qui couroient. 1510.

Madame, oultre vos lettres à nous escriptes le dix septiesme jour dudit mois passé faisant mention du partement du *Seigneur de Gurce* nous avons eues depuis lettres de *l'Empereur* vostre Pere par lesquelles il nous a adverty dudit partement combien ledit *Seigneur de Gurce* nous escript qu'il est encores ung petit malade & qu'il demeuroit à *Habsburg* pour aucuns peu de jours pour là se faire accoustrer & mettre en point, aussy *l'Empereur* vostredit Pere nous escript luy avoir ordonné & chargé surattendre aux confins sans marcher plus avant, la response du *Roy* par escript sur certains articles qu'il nous a envoyé, nous mandant pareillement icelle nous faire donner par escript : & que quant il ne seroit accordé l'ayde sur le contenu de la guerre, il seroit contraint à se incliner à la paix qui luy est offerte maintenant par moyen du *Seigneur Constantin* avec la restitution d'une grande partie des terres qui luy restent à recouvrer, toutesfois qu'il n'entend jamais icelle faire avec nulles conditions contraires au *Traicté de Cambray*, ne semblablement ne se inclinera à icelle, mais qu'il ait moyen qu'il puisse recouvrer tout le sien, & affin que vous entendiez mieux les affaires nous vous envoyons ung double desdits articles, vous suppliant à les tenir si secret que envers vostredit Pere ny ailleurs n'en puisse intervenir inconvenient, oultre lesdits articles icelluy vostre Pere nous

1510. nous a escript beaucoup de choses pour remonstrer au *Roy* afin d'estre certifié que franchement & sans dissimulation il luy soit donné ayde à la guerre demonstrant comme fraternellement & sincerement est allé & veult aller vostredit Pere envers luy desirant que de sa part luy soit fait le semblable.

La response dudit *Seigneur Roy* a esté toute plaine premierement de graces envers vostredit Pere que si ouvertement il luy a communiqué le tout selon qu'il luy a fait & fera à l'advenir remonstrant icelluy *Seigneur Roy* comme par cy devant il a procedé fraternellement envers vostredit Pere, & a eu ses affaires autant que ce fust esté son cas propre, ne n'est allé envers luy avec dissimulation pour le laisser venir en telle necessité qu'il peult avoir *Veronne* ne autres biens d'icelluy vostre Pere, comme l'on a voulu donner à entendre que sont esté gens mauvais qui ne desirent autre sinon division entre eulx deulx : apres il nous a dit les meilleures parolles du monde du bon vouloir & affection qu'il a à vostredit Pere, disant en substance le mesme que escrivismes à icelluy vostre Pere par nos lettres du quatorziesme dudit mois passé, comme vous Madame, aurez veu par icelles que nous vous envoyasmes ouvertes avec finale conclusion que à l'advenue dudit *Sr. de Gurce* ou par moyen de guerre, ou par moyen de paix, que tout se feroit bien, disant aussy ledit *Seigneur Roy* beaucoup de causes pourquoy il ne se peult pour

pour le present resoulder jusques à la ve- 1510.
nue dudit *Sr. de Gurce*, lequel par quel-
que façon que ce soit ne doit laisser de ve-
nir ny aucunement dilayer, & combien
nous soyons esté en ceste matiere prati-
quant tant envers *le Roy* que ceulx de son
Conseil pour avoir responce plus particu-
liere, touttesfois ils sont demeurez sur
cette opinion, desquelles choses nous en
avertissons bien & au long vostredit Pere,
& pareillement mondit *Sr. de Gurce*, &
envoyons le pacquet au maistre des postes
afin qu'il envoye selon l'ordre que nous a
esté escripte, vous supliant Madame, à
luy mander que sans aucun delay & tout
incontinant il expedie la poste.

Madame, si ledit *Seigneur de Gurce* di-
laye plus à venir sera une tres mauvaise
chose, & si le mauvais sort vouloit qu'il
retournast arriere, comme en sont venus
beaucoup de nouvelles, que à la fin il s'en
retournera, croyez Madame, que à nostre
petit advis si ainsy se fait, que ne povons
croire, ce sera l'une des pire chose qui pour-
roit estre selon que l'avons escript à *l'Em-
pereur* vostredit Pere & luy escripvons de-
rechef par ceste poste, & nostre advis seroit
Madame, sous vostre correction, que vous
de vostre main en escripvissez dix bons
mots à vostredit Pere non monstrant en fa-
çon que ce soit en avoir aucuns advertisse-
mens de nous, mais de l'avoir entendu par
beaucoup de lettres qui sont estée escriptes
de *France* en *Flandres*.

Nous envoyons semblablement copie
de

1510. de l'instruction que a aporté *le Duc d'Albanie* afin que mieulx soyez informée du tout, vous suppliant derechef que personne sache que nous vous envoyons telz doubles, & que les autres choses qui sont de tenir secrettes ne soient divulguées.

Madame, Monsr. *le Duc d'Albanie* est retourné de devers vostre Pere, duquel il a fait la meilleure relation du monde *au Roy*, & a raporté que *le Roy* se vouldroit aprocher de la Duché, * & *l'Empereur* vostre Pere s'aprocheroit de la Comté & à ceste heure envoye ledit *Duc d'Albanie* son Secretaire à toute diligence devers *l'Empereur*.

* C'est le Duché & le Comté de Bourgogne.

Madame, il est venu nouvelle certaine comme les gens du *Pape* ont prinse *Mutina* † cité du *Duc de Ferrare*, les habitans de laquelle veans les gens dudit *Pape* aprocher leur ont porté par certains mille les clefs de laditte Cité au devant & de là lesdits gens du *Pape* se sont tirez devant la ville de *Carpy*, laquelle ils ont semblablement prinse.

† C'est Modene.

Les *Suysses* cuidans passer par le pays de *Savoye* sachant *le grand Maistre* estre à *Turin* & à l'environ avec six cens lances & certain nombre de pietons pour garder le passage, lesditz *Suysses* se sont retirez pour aller passer par *Bellinzonne*, l'ung des bout de la *Duché de Milan* comme vous pourrez estre informé de *maistre Loys le medecin*, & ledit *grand Maistre*, incontinant avec ses gens s'est party de *Thurin* pour aller de ce costé, & combien qu'il soit pourveu à leur empescher le passage com-

Digitized by Google

comme avons d'eſpoir, toutesfois ils font beaucoup pour le *Pape* & pour les *Veniciens* ayans rompu l'entreprinſe de voſtredit Pere contre les *Veniciens*, & que ne ſe peult faire tant de choſes comme ſe feroit contre le *Pape* à l'entreprinſe de *Ferrare*. 1510.

L'armée de mer du *Pape* & des *Veniciens* s'eſt retiré en ung port appellé *Cita Veiche*, & celle auſſy de mer du *Roy* ſe devoit partir incontinant avoir bon vent pour les aller trouver.

Ledit *Seigneur Roy* ſe part dans deux ou trois jours pour aller à *Tours* & faire la ſon aſſemblée de ce qu'il aura à faire contre le *Pape*.

Ledit *Seigneur Roy* oultre cent & quarante lances qu'il a envoyée en ayde au *Duc de Ferrare* encoires luy envoye il trois cent & trente lances qui ſont environ cinq cent tout à ſes deſpens, & avec ce deux mil pietons au deſpens dudit Duc, lequel envoye ſes bagues pour gage à Monſr. le *grand Maiſtre*.

Ledit *Seigneur Roy* pretend non ſeullement recouvrer les villes prinſes par ledit *Pape* audit *Duc de Ferrare*, mais de mettre dans *Boulongne* les *Bentivolz*.

Tout à ceſte heure ſont venues nouvelles au *Roy* que les *Veniciens* ont prins la plus grant partie du *Poleſine* & envoyent armée par la *Riviere du Po* & entendent de unir une grant partie de leur armée par terre à l'armée du *Pape*, & a eſté contraint ledit *Duc de Ferrare* ſe retirer dans *Ferrare* pour garder la ville, & vouldroit le *Roy* que pour-

1519. pourveu bien pour la seureté de *Verone* & raser tous les chasteaux de tout le pays de *Vincence* & aussy pourveu aux passages & forts que tient vostredit Pere le demeurant de son armée avec le demeurant de celle du *Roy* se uniſſent ensemble pour battre & destruire l'armée dudit *Pape*, & que apres l'entrepriſe des *Veniciens* se feroit incontinant facillement, & *l'Empereur* vostredit Pere vourroit premierement entendre à son cas contre les *Veniciens*.

Madame, si mondit *Sr. de Gurce* feuſſe ja esté icy c'est le temps à faire bonne conclusion.

Il est survenu cette nuyt ung peu de goutes au *Roy*, mais j'espere ne sera riens & qu'il yra selon la concluſion à *Tours*.

Ledit *Seigneur Roy* a fait apreſter le logis de mondit *Sr. de Gurce* dedans le Chastel de *Tours*, & luy veult faire tous les honneurs qu'il sera poſſible.

Madame, nous avons eſcript à *l'Empereur* comme *le Roy* deux fois nous a dit son desir & vouloir estre que vous en toute façon vous trouvez à l'assemblée & veue de eulx d'eux, & quant la veue sera du tout conclue le *Roy* en eſcripvra une bonne lettre à *l'Empereur* & à vous, tellement que vous pourrez mettre en ordre & aurez temps vous y pouvoir trouver.

Madame, à ceste heure que mon Secretaire est ung peu meilleur je vous eſcripvray de mon cas.

Madame, il m'a apporté les cinq cent florins, & Dieu ſçayt la desperation en quoy

quoy je me seroye trouvé si ne fust esté l'espoir que en bref Madame, vous & Messrs. des Finances me feroient meilleur provision, tant que j'ay eu d'argent, j'en ay despendu en deux ans & trois mois environ mil & sept cens ducats qui seroient esté plus convenable les despendre en autres mes neccessitez, & de deux telz grans Seigneurs & Maistres comme j'ay *l'Empereur*, & *Monseigneur*, me fust esté pourveu au moins de ma provision, toutesfois je l'ay fait voulentiers & encor le feroy je si j'avoye de quoy, & que quand je joueray ce que *l'Empereur* m'a promis & donné de rente ferme, je le despendray voulentiers comme je feray semblablement tout le demeurant que j'auray, mais non ayant autre moyen à m'entretenir sinon la provision que me donne Monseigneur confermée si gracieusement de *l'Empereur* & de vous vrayement d'une si grand somme que m'est deue, il me semble que combien la maison soit en neccessité veant que *l'Empereur* n'a autre moyen de me pourveoir qu'il me doit estre pourveu du myen de par de là, comme je vous supplie tres humblement à le vouloir faire, & je vous jure par le serment que j'ay à *l'Empereur* vostre Pere & à mondit Seigneur vostre nepveu que premierement qu'il soit vingt jours, je me trouveray sans ung blanc, ne n'ay remede sinon ung des trois, ou de m'en aller comme j'ay procuré soubz couleur d'avoir quelque charge du *Roy* devers *l'Empereur* & Monsr. *de Gurce* & 1510.

des-

1510. despuis revenir avec mondit *Sr. de Gurse*, esperant que en ceste allée j'auray retiré ou par ung moyen ou par autre de *l'Empereur*, & pourroye demeurer quelque temps sans vous travailler & pourroit estre que à mon partement le *Roy* me donneroit quelque chose, de quoy semblablement je m'ayderoye à entretenir, mais le *Roy* n'a voulu en quelque façon que ce soit que je me parte.

Le second est, que j'ay la provision de vous Madame, comme derechef vous supplie tres humblement & à mesdits Srs. des Finances me l'envoyer par letres de change, ou la faire payer au maistre des Postes qu'il trouvera moyen la m'envoyer.

Le tiers est, que si vous dilayez de me pourveoir que je seray contrainct d'emprunter & ne sçay comme l'avoir ny sans deshonneur de vostre Pere & de mondit Sr. & de vous, que n'estes moings ma maistresse que sont les deux; il est bien vray que si je vouloys faire sçavoir indirectement ung petit mot de ma necessité au *Roy*, il est si bon frere de *l'Empereur* & me tient si bon serviteur de son Imperiale Majesté qu'il me feroit tout incontinant tres bien pourveoir, mais j'aymeroye mieulx estre mort pour l'onneur de vostre maison & pour le myen.

Madame, si vous & mesditz Srs. des Finances avez souvenance de ce que je vous envoyay dire par mon Secretaire des grans despens ordinaires & extraordinaires qu'il me convient & suis contraint faire,

Digitized by Google

re, & que le tout, & habiller moy & mes gens sur les cinq ducats que j'ay par jour de ma provision sans, comme dit est, avoir autre moyen de m'entretenir & que j'ay servy & sers loyalment & mieulx que je puis, j'ay d'espoir qu'il me sera pourveu & en temps, je ne puis plus envoyer par delà mon Secretaire ne aultres pour ce que j'ay affaire de son service, aussy pareillement que je n'ay point argent, les Ambassadeurs des aultres maisons n'ont point de necessité d'envoyer solliciter le payement de leurs provisions, mais leur est envoyé, & leur est payé tout l'extraordinaire qu'ils font jusques à ung blanc; & ainsy estoit accoutumé faire en la maison de Monsr. & moy povre estranger * de trois ans en ça j'ay despendu seulement en extraordinaire que en navieres que en postes & autres necessités, environ six cent ducats & riens m'en a esté payé ne compté, & ne demande seulement que le payement que j'ay eu & ne le puis avoir. 1510.

* On croit qu'il étoit Italien.

Madame, la necessité ma contrainct à vous escripre la verité de mon cas, vous suppliant le prendre en bonne part, & je vous prometz Madame, que quand je seray hors d'ambassade, je l'estimeray la meilleure nouvelle que je puisse avoir en ma vie pour beaucoup de raisons & pour estre en liberté de m'entretenir selon le payement que je pourray avoir, & par ainsy je vous supplie Madame, à faire declarer par aucun de vos serviteurs les choses dessusdittes à mesdits Srs. des Finances afin

1510. qu'ils soient informez de mon cas & que leur plaisir soit m'avoir pour recommandé.

Madame, Monsr. *le Chancellier* se part demain pour aller à *Tours*, & *le Roy* se partira Mercredy.

Depeschant cette poste, nous avons receu vos lettres dattées du dernier jour du mois d'Aoust passé, ausquelles autres ne repliquons fors que avons fait seeller par Monsr. le *General Hurault* l'interinement sur vos lettres touchant le cours du sel de *Salins* lesquelles nous vous renvoyons.

Nostre tres redoubtée Dame, si vous plaist nous mander vos bons plaisirs, nous les accomplirons de tout nostre povoir comme sumes tenuz, aydant nostre Seigneur, auquel prions vous donner tres bonne vie & longue avec l'entier accomplissement de vos tres nobles desirs: à *Bloys* ce deuxiesme jour de Septembre.

Madame, nous vous supplions que quand il vous surviendra quelques nouvelles de *l'Empereur* vostre Pere nous en veuilliez advertir.

Madame, l'Ambassadeur du *Roy d'Arragon* nous a dit comme il a eu lettres par ung Courrier passant venant *d'Angleterre* comme se partit hier pour aller à *Madril*, & que *Dona Joanna* femme du *Connestable* estoit morte & avoit laissé une fille. Vos tres humbles & tres obeissans serviteurs & signé *Andres de Borga* & *P. de la Mota*.

POST

1510.

POST SCRIPTA.

MAdame, Monſr. le *Duc d'Albanye* fut hier au ſoir pardevers nous, lequel apres nous avoir dit pluſieurs diviſes de la bonne volonté du *Roy* envers *l'Empereur* voſtre Pere nous dit touchant la veue de eux deux, que la ferme deliberation dudit Seigneur *Roy* eſtoit que en *Bourgogne* ou quelque part que voſtredit Pere vouldroit il ſe tireroit celle part, combien la *Royne* fuſt preſte à enfanter laquelle il habandonneroit pour ce faire, car il ne deſire autre finon d'avoir une bonne & parfaite unyon & amitié perpetuelle avec voſtredit Pere, & a envoyé ledit *Duc d'Albanie* ſon Secretaire devers *l'Empereur* pour luy faire ſçavoir ces choſes, & a eſcript ledit *Seigneur Roy* à voſtredit Pere une lettre credenciale ſur luy, ſolicitant que *Monſr. de Gurce* vienne ſans delay, & que à ſa venue tout ſe fera bien ou d'une façon ou d'autre.

Madame, ce matin nous ſumes eſté avec *le Roy* lequel brevement en ſubſtance nous a dit ce qu'il nous avoit fait dire par ſon Conſeil, & luy repliquant nous ainſy qu'il appartenoit, il demeura en ſon propos demonſtrant qu'il ne debvoit ne pouvoit faire autrement & qu'il regarde l'onneur à *Monſr. de Gurce* pour faire avec luy ceſte bonne reſolution & autres, & en general nous a parlé ſi bien qu'il ne pouvoit dire plus concluant que mondit *Sr. de Gurce*

1510. vienne ſans aucun delay & que tout ſera bien, & brief il le expediera.

Le quinzieſme jour de ce mois le *Roy* fera ſa propoſition aux Eſtats qui ſeront la aſſemblez.

Madame, Maiſtre *Jehan Caulier* ſeroit bon pour apporter à moy *de Burgo*, de l'argent & je vous prie le faire.

Madame, ſachant que aviez deſiré de avoir des melons nous vous en envoyons deux qui ne ſont ſi bons que vouldrions, mais nous n'en ayons point trouvé d'autres par la premiere poſte dans cinq ou ſix jours nous vous en envoyerons d'autres.

Madame, le *Marechal Darizoles* m'a dit à ceſte heure que le *Roy* l'envoyera brief Ambaſſadeur en *Angleterre*, touttesfois je croy qu'il attendra la venue de mondit *Sr. de Gurce*.

Madame, nous croyons qu'il ne ſeroit que bien que eſcripviſſiez une bonne lettre audit *Sr. de Gurce* de la ſubſtance que vous eſcripvons noſtre advis eſcripre à *l'Empereur* voſtre Pere: eſcript à *Bloys* ce troiſieſme jour de Septembre.

Madame, je n'ay voulu riens eſcripre à *l'Empereur* de la neceſſité en quoy je ſuis pour non luy donner moleſte ſcachant qu'il n'a autre moyen de me pourveoir que de pardelà, & pour le requerir à nous eſcripre derechef de mon cas je l'extime toute choſe ſuperflue, car par la foy que je doye à Dieu je me tiens eſtre tant en voſtre bonne grace comme en la ſienne, ne mon cas requiert attendre ſi longuement

André

Digitized by Google

André de Burgo & *le Docteur* de Mota *font ſcavoir à* Marguerite d'Autriche *le deſſein du* Pape *d'augmenter ſon armée navalle, de brouiller les affaires à* Genes, & *d'avoir la ville de* Ferrare, *la retraitte de l'armée de* l'Empereur & *de celle de* France *de devant celle des* Venitiens, *la perte de* Vincence, *la deſcente des* Suiſſes *dans le* Briançonnois, *le plaiſir du* Roy Louis XII. *en voyant une lettre que* l'Empereur *eſcrivoit en* Angleterre, *l'affection & l'eſtime que ce* Roy *leur avoit temoignée pour cette Princeſſe, la retraitte des armées navalles du* Pape & *des* Venitiens *de devant le port de* Genes, *la deffaitte de quelques troupes du* Pape *qui s'eſtoient approchées de* Ferrare *pour en faire le ſiege, la negociation du* Roy *avec les* Suiſſes, *le rappel de l'Ambaſſadeur de* France *qui eſtoit à* Rome, *la maladie mortelle du* Prince d'Anhalt, *le mecontentement de ceux de* Veronne *à cauſe des gens de guerre, qui y devoient hyverner, & la declaration faitte par l'Ambaſſadeur du* Roy d'Arragon *au ſujet du mariage propoſé du* Duc de Gheldres, *avec une des* Princeſſes de Caſtille; *à* Tours *les* 10. & 11. *Septembre.*

NOſtre tres redoubtée Dame, ſi tres humblement que faire pouvons à voſtre bonne grace nous recommandons. 10. & 11. Septembre.

Noſtre tres redoubtée Dame, par nos dernieres lettres eſcriptes le quatrieſme jour de ce preſent mois, vous avons ad- 1510.

Digitized by Google

1510. vertie des nouvelles occurantes, deſpuis n'eſt autre ſurvenue de la venue de Monſr. de *Gurce* & l'atendt l'on avec grand deſir de jour en jour.

Les nouvelles qui pour le preſent occurent ſont telles que le *Pape* entend à renforcer ſon armée de mer d'aucunes galleres & ſe parforce ſi peult, de troubler les choſes de *Gennes* & touttesfois le *Roy* a bien pourveu pour obvier à l'encontre.

L'armée dudit *Pape* par terre eſt telle que par nos autres lettres vous avons eſcript, & fait tous debvoirs pour avoir la ville de *Ferrare*, mais les proviſions ſe font continuellement pour y obvier.

L'armée de *l'Empereur* voſtre Pere eſtant avec les gens du *Roy de France* & ceulx *d'Eſpagne* pres de *Vincente* à trois ou quatre mille; les *Veniciens* en nombre de vingt & cinq mil hommes à pied, aſſavoir de dix mil pietons payez & quinze mil des gens du pays amaſſez & environ mil hommes d'armes, & trois mil eſtradiots ſont venus là pour les aſſaillir, & combien l'armée de voſtredit Pere fut beaucoup plus petitte de nombre de gens que celle deſdits *Veniciens*, touttesfois ils ſont eſté en ferme deliberation avec grand courage de les atendre, voire leur ont preſenté par trois fois la bataille, leſquels n'ont voulu aucunement combattre, ains l'ont refuſé & ce veant les gens de voſtredit Pere ceulx dudit *Roy de France* & *d'Eſpagne*, & que pour la continuelle pluie ne pouvoient demeurer aux champs ſe ſont retirez à *Veronne*, de

Digitized by Google

de sorte qu'ils n'ont perdu une seulle piece d'artillerie ne ung seul homme, toutesfois lesdits *Venitiens* sont demeurez maistres du camp & ont prins *Vincence* & le pays à l'environ, & l'advis maintenant dudit *Seigneur Roy* est que à la garde dudit *Verone* il fult tres bien pourveu, assavoir que deulx demeurassent les gens à cheval de vostredit Pere, & trois mil pietons *Allemandz* avec les quatre cent lances *d'Espagne* & que les cinq cent lances dudit *Seigneur Roy* & les mil & cinq cent *Espagnols* à pied deussent aller devers le *Duc de Ferrare* pour se joindre avec son armée & l'aydet contre l'armée du *Pape* & veoir si la pourroient combattre & rompre, car ce fait se pourroit facilement deffaire celle des *Veniciens*, & selon que ledit *Seigneur Roy* nous a ordonné l'avons escript à vostredit Pere, l'on croit que lesdits *Veniciens* envoyeront semblablement de leur gens à pied & à cheval pour rengrosser l'armée dudit *Pape*. 1510.

Des *Suysches* l'on a eu nouvelles qu'ils sont descendus devers *Brionsonnés* * & ont prins le *Pont de la Treze* & *Varays* qui ne sont villages de garde & monstrent de vouloir passer, mais le *Roy* y fait toutes bonnes provisions pour y resister, & aussy d'autre costé est *l'Empereur* qui fait toutes les provisions qu'il peult. * Brianconnois.

Par les postes de *Flandres* nous n'escrivons maintenant riens d'importance à *l'Empereur* vostredit Pere, mais envoyons les lettres par homme expres par le chemin que vient Monsr. *de Gurce*, afin qu'il

1510. puisse voir tout, comme avons de ordonnance de vostredit Pere, toutesfois nous envoyons une lettre adressant à icelluy vostre Pere que vous supplions faire envoyer par la premiere poste.

Notre tres redoubtée Dame, si survient quelque chose de nouveau vous en advertirons, & si vous plaist mander & commander vos bons plaisirs l'accomplirons de tout nostre pouvoir comme sommes tenus aydant nostre Seigneur, auquel prions vous donner tres-bonne vie & longue avec l'entier accomplissement de vos tres haulx & nobles desirs: à *Tours* ce dixiesme jour de Septembre, vos tres humbles & tres obeissans serviteurs *André da Borgo* & *P. de la Mote*.

POST SCRIPTA.

MAdame, nous avons ce jourd'huy matin receue la poste venant de vous avec vos lettres du huictiesme jour de ce present mois, aussy une lettre de vostredit Pere du deuxiesme de cedit mois par laquelle il ne nous escript autre sinon qu'il nous envoye la copie d'une lettre qu'il escript en *Angleterre* dont vous envoyons le double, nous sumes esté cedit matin devers le *Roy* & la luy avons monstrée, lequel en a eu grand joye & singulier plaisir & tout son conseil, & n'estoit possible nous dire plus du bon contentement qu'il a de *l'Empereur* vostredit Pere que si sincerement & fraternellement procede envers luy,

Digitized by Google

luy, nous disant que quant mondit Seigneur *de Gurce* seroit venu il cognoistroit aussy par effect; la bonne correspondance qu'il a envers vostredit Pere, nous luy avons aussy monstré & leue vostre lettre & le double des lettres que *l'Empereur* vous a escriptes de quoy il a redoublé la joye & le plaisir qu'il a eu desdittes lettres *d'Angleterre*, & nous a dit tant de choses à l'honneur & louange de vous qu'il est impossible plus, & ne vous en serions escripre la moitié, de vostre sagesse, constance, & bon gouvernement, & que l'administration & gouvernement qu'avez des pays de par de là estoit non seulement bon & proffitable pour *l'Empereur* vostredit Pere, & pour Monsr. vostre nepveu, mais aussy pour luy & toute la Chrestienté & vous mercya mil fois vosdittes lettres, & ordonna qu'il vous en fust faite une bonne de sa part, laquelle vous envoyons avec cettes, nous ordonnant vous escripre le surplus, & nous dit en oultre plusieurs choses du temps de vostre enfance * & quant seriez par ensemble *l'Empereur* vous & luy, comme il entend que en toute façon soyez, il en deviseroit plus à plain avec vous, & plusieurs autres bonnes devises toutes joyeuses & nous semble Madame, que ferez bien luy escripre une bonne & gracieuse lettre. 1510.

* Marguerite d'Autriche avoit esté menée en France, à l'age de trois ans.

Les nouvelles sont venues comme aucunes des galleres du *Pape* & des *Veniciens* se sont presentées devant le port de *Gennes*, mais veant l'armée de mer du *Roy* bien preparée pour les combattre se sont retirées, &

1510. & laditte armée dudit Seigneur *Roy* leur est allé apres.

Ledit Seigneur *Roy* a aussy eue nouvelles comme une partie de l'armée du *Pape* cuidant gagner ung passage & s'approcher de la ville de *Ferrare* pour tousjours prendre advantaige à y mettre le siege, ce veant *Chastillon* Capitaine dudit *Roy* estant audit *Ferrare avec le Duc* & ses gens sont sortis hors de laditte ville & leur sont allé allencontre tellement qu'ils les ont fait reculer avec grande occision de leurs gens lesquels se sont retirez avec grand danger de leurs personnes ou pays de *Modenne*.

Des *Suysses*, le *Roy* a eu nouvelles fresches qu'ils estoient encoires là où vous escripvons faisant semblant de passer par aucune valée & s'adresser au pays de *Bressane* & de *Manthua*, toutesfois le *Roy* a quelque intelligence avec eux pour s'appoincter, l'on ne sçait qu'il en sera.

Ledit Seigneur *Roy* a revocqué son Ambassadeur estant à *Rome* lequel est desja en chemin de son retour, & vouloit l'on donner congé à l'Ambassadeur du *Pape* residant icy devers ledit Seigneur *Roy*, mais pour ce qu'il est fort malade de gouttes tellement qu'il ne se peult bouger, aussy qu'il a esté celluy qui a tousjours procuré l'entretenement de l'amitié entre ledit *Pape* & ledit *Roy*, l'on luy a fait dire qu'il estoit en son liberal arbitre ou de s'en aller ou de demeurer ainsy que son plaisir seroit.

Madame, pour ce que le temps des melons

lons eſt desja paſſé combien en avons fait chercher des meilleurs que l'on a ſceu trouver, leſquels vous euſſions voulentiers envoyé ne fuſt eſté que doubtions ſe fuſſent gaſtez avant que d'eſtre par de là, nous vous envoyons ung petit panier de peſches & ung petit panier de roiſins de pardeça que croyons aurez pour agreable, & ſi n'eſtoit pour trop travailler les poſtes vous en envoyrions plus ſouvent, mais ſi vous plait riens qu'il ſoit icy quant le nous manderez en aurez tout incontinant ſans nulle faulte : à *Tours* ce unzieſme jour de Septembre. 1510.

Madame, ledit Seigneur *Roy* nous * es deviſes qu'il eut de vous avec nous, que eſtes la ſeconde perſonne à qui plus de bien il vouloit en ce monde, & à laquelle il feroit plus de plaiſir que s'il eſtoit choſe de quoy le requeriſſiez il le feroit de tres bon cueur, vos tres humbles & tres obeiſſans ſerviteurs, *Andrea da Borgo* & *P. de Mota.* * adit.

MAdame, expediant ceſte poſte ſont venues nouvelles *d'Italye* que le *Prince d'Enhault* † eſtoit malade à la mort & n'y avoit aucun eſpoir à ſa vie, & que la ville de *Veronne* eſtoit non ſeulement mal contente mais en deſeſperation, veant les choſes en tel eſtat quelles ſont & tant de gens pour ſe yverner là. † d'Anhalt.

L'Ambaſſadeur du *Roy d'Arragon* nous a dit que aucun perſonnage françois luy ont fait ſavoir comme maintenant ſe fait le Mariage entre Monſr. *de Gheldres* & une

1510. une fille du *Roy de Caſtille* voſtre frere que Dieu pardoint, nous demandant s'il eſtoit vray, * nous luy avons reſpondu que n'en avons aucunes nouvelles comme eſt la verité, il nous repliqua que ça luy avoit eſté dit la choſe pour toute certaine, mais que eſtant le *Roy Catholique* pere de la *Royenne de Caſtille*, & mere deſdittes filles, eſtoient contenuz es articles fait en l'accord fait entre *l'Empereur* voſtre Pere & ledit *Roy Catholique* que le Mariage deſdittes filles ſe devoit faire avec participation & conſentement de tous deux leurs grands peres, ledit Ambaſſadeur ne croyoit point que telle choſe ſe feit ſans le ſceu & conſentement de ſondit Maiſtre, & quant oires ſe feroit autrement ſeroit en arbitre audit *Roy Catholique* de non fere pour nous des choſes, &c. Nous luy feiſmes reſponce que avions lettres bien freſches de vous qui ne faiſoient aucune mention de telz choſes, & que quant il ſeroit vray veritablement vous Madame, le nous euſſiez eſcript pour le communiquer au *Roy*, & pour en reſpondre à ceulx qui nous en parlerions: Apres ſont venues nouvelles comme l'Ambaſſadeur dudit *Sr. de Gheldres* eſt empres vous en grant joye & en grand honneur & qu'il ſe fait ledit Mariage, & derechef luy avons reſpondu que nous n'en ſçavons riens comme il eſt verité, s'il en eſt quelque choſe & voſtre bon plaiſir ſoit nous en advertir, en reſpondrons comme par vous nous ſera eſcript.

* Ce mariage fut propoſé, mais il ne ſe fit pas.

André

Digitized by Google

André de Burgo *& le Docteur* de Mota *mandent à* Marguerite d'Autriche, *le retour des* Suisses *en leur pays avec perte d'environ deux mil tuez, morts de faim, ou restés par les chemins, la separation des* Neuf Cantons *apres avoir pris jour pour se rassembler, la marche des trouppes de* France *en faveur du* Duc de Ferrare, *le besoin d'envoyer du secours à* Veronne *qui estoit pressé par les* Venitiens, *la declaration du* Pape *de n'avoir pas donné l'investiture de* Naples *au* Roy d'Arragon, *ses efforts pour attirer* l'Empereur *dans son party, la mort du Prince* d'Anhalt *General des troupes Imperialles en* Italie, *l'arrivée de* Me. Jean Caulier *Ambassadeur de cette Princesse vers le* Roy Louis XII. *la proposition faitte de la part du* Roy *au* Clergé assemblé, *& le besoin qu'ils avoient d'argent : à* Tours *le* 19. *Septembre.*

NOstre tres redoubtée Dame, si tres humblement que faire pouvons à vostre bonne grace nous recommandons. 19. Septembre. 1510.

Madame, par nos dernieres lettres du quinzieſme jour de ce present mois avez esté advertie des nouvelles.

Depuis le *Roy* a eu lettres & a esté adverty comme desja tous les *Suyches*, estoient retirez en leurs maisons & estoient bien descendu douze mil desquels il en est mort tant de ceulx qu'ils sont esté tuez par les gens du pays que autres qu'ils sont mors de fain & qu'ils sont demeurez par les mau-

1510. mauvais chemins bien environ deux mil & eſt à ceſte heure le *Roy* tout joyeulx & tres contant.

Apres, le *Roy* a eu nouvelles comme les *Neuf Cantons* que desja pieça s'eſtoient retirez, ont aſſigné une journée, & nous a dit ledit *Seigneur Roy* qu'il y a ung ſien Ambaſſadeur pour garder qu'il ne delibere choſe mauvaiſe, mais s'il peult les veult pluſtoſt gagner, nous croyons que *l'Empereur* voſtre Pere fera le ſemblable.

Et à ceſte heure qu'il n'a point ſi grande neceſſité de gens à la garde de la *Duché de Milan* contre les *Suiches* il envoye une partie de ſeſdits gens tant à cheval comme à pied qui ſont deux cent lances & mil & cinq cent pietons au *Duc de Ferrare* pour l'ayder contre le *Pape*, il ſeroit bien auſſy meſtier qu'il euſt envoyé ſecours à *Veronne*, laquelle eſt demie aſſiegée, car les *Venitiens* ſont ſi prochains que continuellement ils vont courir juſques aux portes, toutteſfois des le dix ſeptieſme jour du mois paſſé nous n'avons nouvelles de *l'Empereur*.

Ledit *Pape* eſt venu pardeça de *Peruſe*, & dit l'on qu'il va à *Noſtre Dame de Loreta*, & qu'il avoit deliberé de venir à *Bouloygne* & perſonnellement à ceſte entrepriſe, mais l'on cuide qu'il changera propos, ſachant les nouvelles deſdits *Suiches* qui ſe ſont tous retirez en leurs maiſons & que ſon armée de mer & celle des *Venitiens* n'avoit peu faire devant *Gennes* ce qu'ils avoient deliberez, mais demy vaincue, demy rompue, s'eſtoit retirée. Nou-

Digitized by Google

Nouvelles ſont venues freſches comme le *Pape* a dit qu'il n'avoit point encores baillé les Bulles de l'inveſtiture du Royaume de *Naples* au *Roy Catholique* & qu'il ne pouvoit entendre ledit *Roy Catholique*, auſſy il a dit qu'il avoit fait & feſoit tout ſon pouvoir pour gagner *l'Empereur* voſtredit Pere, mais qu'il ne le pouvoit induire, toutesfois il demeuroit en ſon propos de continuer la guerre, mais le *Roy* nous a dit qu'il s'inclinera & de luy meſme ſe viendra humilier. 1510.

Ledit *Seigneur Roy* a eu auſſy nouvelle comme *le Prince d'Enhault* eſt treſpaſſé. Dieu veulle avoir ſon ame & deſire grandement ledit *Seigneur Roy* que *l'Empereur* voſtredit Pere mette en la place qu'il eſtoit, pour Capitaine quel bon notable Seigneur & perſonnage qu'il ſe ſache bien conduire & comporter avec ſes gens comme l'autre faiſoit.

De la venue de *Monſr. de Gurce* l'on en a jamais eu autre nouvelle, & ſemble au *Roy* quelle eſt bien longue, & ce jourd'huy luy avons envoyé ung autre meſſager pour l'advertir de beaucoup de choſes, afin qu'il les ſache & en puiſſe auſſy advertir *l'Empereur* voſtredit Pere & ſe hatter & venir.

Madame, Maiſtre *Jehan Caukier* voſtre Ambaſſadeur eſt arrivé icy le Lundy ſeiziesme de cedit mois, & le lendemain tous par enſemble fumes eſté devers *le Roy*, auquel il a preſenté ſes lettres de credence, & propoſé ſa charge en general bien ſagement, & la voulentiers veu ledit *Seigneur*

1510. *gneur Roy*, & pour ce voſtre Ambaſſadeur vous eſcript de tout plus amplement, nous nous remettons à ſes lettres, nous ferons avec luy touchant les articles qu'il a apporté & autres choſes à la venue de mondit *Sr. de Gurce* comme nous mandez & que ſumes tenuz.

Madame, ces deux jours paſſez aſſavoir les Lundy & Mardy ſeize & dixſeptieſme de cedit mois a eſté le *Roy* digné en la grande Egliſe où ſont eſté tous les Archeveſques Eveſques Abbez & autres Prelats & Seigneurs d'Egliſe qu'il a fait aſſembler, auſquels il a fait ſeulement dire, le premier jour apreſdiſné par Monſr. *le Chancellier*, comme ils eſtoient tous les tres bien venuz, & que le lendemain leur ſeroit propoſé la cauſe de leur aſſemblée, auquel lendemain apres diſné leur fut fait par mondit *Sr. le Chancelier* ung propos par maniere d'arangue, narrant tous les biens & grans plaiſirs que ledit *Seigneur Roy* avoit fait au *Pape* avant & apres ſa Papalité & meſmement pour le faire eſlire *Pape*, narrant auſſy l'ingratitude & la mécongnoiſſance dudit *Pape* envers ledit *Seigneur Roy*, & comme ſans cauſe ny raiſon il avoit rompue *l'aliance faicte à Cambray* entre ſi nobles Princes de Chreſtienté, auſſy l'emotion qu'il avoit fait des *Suiſſes*, & ce qu'il avoit voulu faire contre *Gennes*, & la ligue qu'il avoit faite avec les *Venitiens*, & ſemblablement ce qu'il faiſoit contre le *Duc de Ferrare* ſon allié, & leur a fait donner aucuns articles par eſcript ſur leſquels il

il demandoient advis & conseil, leur donnasmes temps pour y respondre jusques à lundy prochain, & se sont congregueez lesdits Archevesques avec leurs Evesques audit lieu pour consulter & disputer ceste matiere & depuis faire la response au *Roy*. 1510.

Nous avons demandé audit *Seigneur Roy* le double des articles de ladite proposition pour ce que l'on nous en avoit desja baillé trois qui estoient differents l'un de l'autre, qui estoit la cause pourquoy ne vous avons encores rien envoyé de ceste matiere, ledit *Seigneur Roy* nous a declairé que tous lesdits articles n'estoient pas proposez, mais apres la conclusion, deliberation & perfection d'iceulx articles, il nous feroit donner copie de tout, nous disant estre bien que n'en escripvissions rien devant chose sans fondement jusques elle fust parfaicte, quant nous l'aurons nous le vous envoyerons, & cependant par ledit Maistre *Jehan Caulier* vostre Ambassadeur, vous sera envoyé le double des articles qui jusques à oires sont estez faits, & ne sera que bien; toutesfois Madame, que la chose soit tenue secrete jusques à tant qu'il soit plus à plain communiqué par le *Roy*.

Madame, nous despeschons seulement ceste poste pour vous advertir des nouvelles dessusdittes & vous envoyer les lettres dudit Maistre *Jehan Caulier* par lequel serez comme dit est advertye plus à plain du surplus, à tant nous prions nostre Seigneur

1510. vous donner tres bonne vie & longue avec l'entier accompliſſement de vos tres nobles & tres haulx deſirs : à *Tours* ce dix neufieſme jour de Septembre.

Madame, je ſuis de jour en jour attendant que me faictes envoyer argent, car autrement s'il y a plus de dilay je ſuis le plus deshonnoré homme du monde & faudra que la neceſſité de voſtre maiſon ſoit apparente. Vos tres humbles & tres obeiſſans ſerviteurs *Andrea da Borgo*, & *P. de la Mote*.

André de Burgo & le Docteur *de Mota* apprennent à *Marguerite d'Autriche*, l'arrivée de *l'Eveſque de Gurce* en *France*, les ordres que ledit *de Mota* avoit receus de retourner vers *l'Empereur*, le congé qu'il avoit pris du *Roy Louis XII.* les aſſeurances d'affection que ce Prince luy avoit données pour *l'Empereur* & ſa maiſon, la retraitte de l'armée de terre des *Venitiens* d'auprès de *Veronne* & de leur armée de mer au delà de *Livourne*, l'eſperance de reſtablir le *Duc de Ferrare* dans ſes Eſtats ; la neceſſité où ledit *de Burgo* avoit eſté d'emprunter de l'argent, la declaration faitte par le *Roy* qu'il pouvoit avoir *Veronne* mais qu'il ne vouloit pas s'en emparer & que *l'Empereur* devoit ſe detromper des faux bruits qu'on avoit fait courir à ce ſujet, le preſent d'argenterie fait par le *Roy* audit de *Mota* à ſon depart, le voyage du *Comte de Carpi* vers le *Duc de Ferrare*

pour

pour ſes affaires particulieres, le bon 1510
eſtat de la ſanté de *la Reyne* dans le neuvieſme mois de ſa groſſeſſe, & que le Docteur *de Mota* auroit eſté fort utile aux affaires de *l'Empereur*, s'il eſtoit reſté en *France*, mais qu'il pouvoit encore bien ſervir ailleurs: à *Amboiſe* le 21. Septembre 1510.

Serenissimæ Principi Dominæ Dominæ noſtræ obſervandiſſimæ: nudius tertius expedivimus poſtam ad Serenitatem Veſtram per quam ſcripſimus ei de novis occurrentibus. Nunc ſignificamus Serenitati Veſtræ nos recepiſſe litteras Domini Gurcenſis *datas Beaumont-j-preſentis; quibus ſcribit ſe fore hodie ad Nevers, & quod ibi aſcenderet navim venturus per fluvium*, Turonum, *de quo nobis fuit maximè contentus & lætus.*

Præterea ego Mota *recepi litteras Cæſaris quibus ſcribit mihi quod, propter res magnæ importantiæ indiget opera perſonæ meæ, & quod ſubito acciperem licentiam à* Chriſtianiſſimo Rege, *& recederem & dirigerem iter meum verſus Dominum* Gurcenſem, *qui etiam idem mihi ſcripſit, paulo ante acceperamus nullo licentiam à* Rege *ut irenus obviam Domino* Gurcenſi *ſicut nobis ſcripſerat, ut eum de omnibus informaremus, & ſimiliter faciebat Dominus Orator Serenitatis Veſtræ, & cum eſſemus aſcenſuri equos, ego* Mota *recepi ſupradictas litteras & ſine ulla mora ivimus ad* Regem *à quo accepi licentiam redeundi ad Cæſaream Majeſtatem: Dixit mihi multa bona referenda ſuæ Cæſareæ Majeſtati, de*

1510. *fraterno animo erga eum & quod constanter sit futurus cum ea sive in bello sive in pace, & humanissima verba erga me non merentem protulit, & ita recedo executurus mandata* Cæsaris *apud quem, & ubicumque ero, Serenitas Vestra habebit unum peculiarem servum : qui quamvis parvus sit, magnus tamen est, & erit semper in affectu & desiderio ei serviendi tanquam Dominæ meæ, cui supplico humillime teneat me in sua bona gratia & habeat consobrinum meum & res nostras commendatas.*

Ex Italia *nova venerant exercitum* Venetorum *posuisse castrum prope* Veronam *ad unum miliare* Italicum, *sed adeo perturbabantur à nostris qui sunt in* Verona, *quod coactus fuit retrocedere ad quinque miliaria* Italica *ubi prius erat.*

Preterea nova habita sunt Classem maritimam Venetorum *jam renavigasse ultra* Liburnum *& versus* Romam, *adeo quod nunc.* Kristianissimus Rex *in omnibus Dominiis suis est pacificus, & magis poterit adjuvare* Cæsarem *&* Ducem Ferrariæ, *& spes est quod brevi ille Dux recuperabit sua.*

Coactus fui ego Andreas *pro redimendis nobis ambobus ex* Turono *& solvendis quæ debebamus solvere, & pro futuro victu meo quousque pecunias habuero à Serenitate Vestra accipere mutuo ducentum scuta, partim à* Bastardo Clevensi, *partim ab* Oratore Hispano *non sine magno dedecore : supplico Serenitati Vestræ denuo velit providere necessitati meæ sicuti per alias ei scripsi, Secretarius meus remansit infirmus in* Turono, *& ideo*

cogor

Digitized by Google

cogor scribere in lingua latina, commendamus 1510.
nos humillime in bonam gratiam Serenitatis Vestræ : Datum Amboſiæ *die xvj. Septembris* 1510. *Excellentiſſimæ Serenitatis Vestræ minimi ſervi* Andreas de Burgo P. de Mota.

Dixit etiam Rex *quod major pars gentium* Imperatoris *ex equitatu receſſerat ex* Verona, *& etiam multi pedites, & quod nunc eſſet in manu ſua habere illam ſi vellet, ſed quod non habet animum ullum ad illam, & ad confutandum falſas perſuaſiones malorum, placebit ſuæ* Kriſtianiſſimæ Majeſtati *ut nullæ gentes ſuæ remaneant in* Verona & Cæſar *matur eis alibi ad ſervitium ſuum ſicuti ſibi placuerit, & quod ego* Mota *id bene declarem ſuæ* Cæſareæ Majeſtati, *multa dicens de ſincera voluntate ſua erga eam.*

Cum eſſemus hoc mane receſſuri ex Amboſia, *venit unus nuncius* Regis, *qui nomine ejus dedit mihi litteras credentiales ad* Cæſarem *& donavit quædam vaſa argentea ob reſpectum* Cæſareæ Majeſtatis.

Dominus Carpenſis *qua hora receſſimus ex* Turono *receſſit etiam ipſe, iturus per poſtas* Mediolanum, *reverſurus, ut nobis dixit intra viginti dies : declaravit nobis cauſam profectionis ſuæ eſſe ob particularem cauſam ſuam cum* Duce Ferrariæ, *qui vult reſtituere ſibi alteram medietatem* Carpi *de qua* Imperator *dedit inveſtituram dicto* Carpenſi.

Fuimus bodie in tranſitu per Bleſſum *ad viſitandam* Reginam, *reperivimus eam bene valentem & totam letam, ordinavit nobis ut ſuaremus commendationes ſuas Serenitati Ve-*

Digitized by Google

1510. *ſtræ, ipſa* Regina *jam ingreſſa eſt novum menſem:* Domina de Bourbon, & Domina de Angulemo, *jam venerunt expectare partum ejus, quem* Deus *det ei felicem.*

Poſtſcriptum ſeparatum Andreæ de Burgo.

Serenitas veſtra videbit quæ communi nomine ſcribo de receſſu Domini Doctoris Motæ, & *quamvis credam* Cæſarem *ut ſcribit, ob negocia importantiæ ipſum vocaſſe, & indigere opera ejus, præcipue abſente* Domino Gurcenſi & *infirmo Domino* Jacobo Banniſſio, *tamen in tractandis rebus tantæ importantiæ, & unus & duo, tres* Motæ *bene hic fuiſſent, ſpero tamen etiam in Curia* Cæſaris *poterit multum prodeſſe: Serenitas Veſtra debet habere eum in omnibus commendatum.*

Jean Caulier, *mandé à* Marguerite d'Autriche, *l'arrivée de* l'Eveſque de Gurce *en* France, & *la bonne reception qui luy avoit eſté faitte par le* Roy, *le beſoin qu'*André de Burgo *avoit de recevoir de l'argent, le deſſein du* Pape *d'aller à* Boulogne, *la levée du ſiege de* Veronne *par les* Venitiens, *le projet du* Grand Maiſtre de France *de bruler le pays autour de* Veronne, *de marcher au ſecours du* Duc de Ferrare & *d'obliger le* Pape *à ſortir de* Boulogne *pour y faire rentrer les* Bentivoglies, *la pourſuitte de l'armée navalle des* Venitiens *par celle de* France, *la retraitte de quelques Cardinaux à* Florence, *la mort du* Cardinal d'Albi, *cru empoiſonné, la deffaitte de l'armée navalle du*

Digitized by Google

du Roy d'Arragon *pres de* Tripoli, *la satisfaction du* Roy *de l'affection que* l'Empereur *avoit pour luy*, *le depart de* Robert de la Marck *avec des troupes pour* l'Italie, *la disposition du* Roy *de passer les Monts quand* l'Empereur *le souhaittera*, *la priere* du Clergé au Roy *pour faire demander au* Pape *l'assemblée d'un* Concile General, *la nomination d'un Procureur en* France *pour y prendre soin des affaires spirituelles*, *& en cas de refus d'assembler le* Concile, *prier* l'Empereur *& les autres Princes Chrestiens de le faire assembler*, *la remise de* l'assemblée du Clergé *en la ville de* Lyon, *l'arrivée du* Duc de Brunswic *à* Veronne, *le complot des troupes* Espagnoles *&* Allemandes *d'en sortir faute de payement*, *l'emprunt fait par* l'Evesque de Trente *au* Grand Maistre de France, *pour payer les* Allemands, *les courses frequentes des* Venitiens *vers* Veronne *& la visite de* l'Evesque de Gurce *à* Mesdames d'Angoulesme & d'Alençon : *à* Amboise *le* 1. *Octobre.*

MAdame, tant & si tres humblement que faire puis je me recommande à vostre bonne grace. 1. Octobre.

Madame, par mes dernieres lettres du vingt sixiesme de ce mois vous ay escript de la venue de *Monsr. de Gurce à Orleans* & de la reception & honneur que luy a esté fait audit lieu, ensemble de son partement. 1510.

Depuis & de la datte de mesdittes lettres lendemain, ledit Sr., Monsr. l'*Ambassadeur*

1510. *de Burgo* & moy alaſmes coucher à *Amboiſe*, & ainſy que eſtions à ung quart de lieue de *Bloys* Monſr. le *Duc d'Albanye* par le commandement du *Roy* vint au batteau dudit Sr. *de Gurce* luy faire la reverence & touttes offres à luy poſſibles, & apres y avoir eſté par certaine eſpace de temps ſe partit dudit Batteau & puis paſſaſmes devant la ville de *Bloys* & incontinant *la Royne* envoya viſiter *Monſr. de Gurce* & luy fit preſenter quatre grans lux, deux fourſieres, des oiſtres & ung pannier de mure, avecq trois barils de vin viel de *Beaulne* & *d'Orleans*, & trois flaſcons de vin nouveau & de ſon pain de bouche, en luy faiſant dire qu'elle eſtoit bien marrie qu'il n'eſtoit paſſé par la ville pour luy faire bonne chere, au ſoir vint derechef ledit Sr. *Duc d'Albanye* audevant dudit Sr. & le convoya juſques à ſon logis à *Amboiſe* & au partement dudit Batteau ledit Sr. trouva ceulx de la ville dudit *Amboiſe* qui le recheurent honorablement & luy feirent une briefve propoſition. Et Madame *la Douagiere d'Angouleſme* qui eſtoit au chaſteau envoya faire ſes excuſes de ce qu'elle n'avoit envoyé audevant de luy pour ce qu'elle n'avoit riens ſceu de ſa venue & ſy luy fit preſent de ſon vin.

Le lendemain alaſmes ledit Sr. & nous avec luy par eaue comme devant juſques à ung villaige nommé *Mont Loys* à trois lieues de *Tours* & ſe mit au Batteau ledit Sr. *Duc d'Albanye*, & environ deux heures apres midy partiſmes dudit *Mont Loys* pour aller

à

à *Tours*, au partir duquel lieu vindrent au- 1510.
devant dudit Sr. *de Gurce* les Ambaſſadeurs du *Duc de Ferrare*, & du *Marquis de Mantoue*, & quant nous fuſmes en my chemin vindrent les Eveſques *de Tournay*, *d'Amiens*, *Beſiers*, *Coūences* & *Valence*, deux Maiſtres des Requeſtes, quatre Conſeillers & pluſieurs gens de robe longue audevant d'icelluy Seigneur & à l'abordement ledit *de Tournay* fit une propoſition congratulant ledit Sr. *de Gurce* de ſa venue.

Et quant veinſmes es faulxbourgs de la cité de *Tours* vindrent Meſſrs. *d'Angoleſme* & *d'Alenchon* acompagnez des Seigneurs *de Nevers*, *d'Orleans*, *Guyſe*, *Prince de la Roche*, de *Maily*, & pluſieurs autres, leſquels Seigneurs *d'Angoulesme* & *d'Alenchon* prindrent ledit Sr. *de Gurce* au milieu d'eux deux, ledit *Duc d'Albanye*, Monſr. *l'Ambaſſadeur de Burgo*, & ledit Sr. *de Tournay* moy, & audevant d'iceulx Seigneurs, les gens dudit Sr. *de Gurce* bien en point ayans bonnes & groſſes chaynes, & les ſerviteurs dudit Sr. *de Burgo* & les miens alloient deux & deux & en bon ordre, & en ceſt eſtat alaſmes juſques au *Monſis* logis du *Roy* où ledit Sr. *de Gurce* eſt logé, & nous arrivez audit logis incontinant que fuſmes deſcendus en tel eſtat que eſtions alla ledit Sr. *de Gurce* & nous avec luy, faire la reverence au *Roy* qui l'atendoit en ſa chambre, & le receut tres joyeuſement, en luy diſant qu'il ne vouloit plus uſer d'aucunes ſerimonies & qu'il voulloit qu'il veint privement vers luy touttesfois qu'il voul-

droit,

1516. droit, ce fait fut mené à son logis où il ne fut demy heure que le *Roy* ne l'envoyast querir pour aller à la chace où il fut environ une heure, & n'yeust prinse que d'ung lievre que print ung leopard.

Le lendemain qui fut Dimanche apres le disner du *Roy* ledit Seigneur *de Gurce*, Monsr. *de Burgo* & moy accompagnez dudit *Duc d'Albanye* qui conduisoit ledit Sr. *de Gurce*, de l'*Eveſque de Tournay* qui conduisoit ledit Sr. *de Burgo*, & de l'*Eveſque de Rodes* qui me conduisoit, sommes allez devers le *Roy* qui estoit en sa salle accompagné de Monsr. *d'Angoulesme* & autres Princes, de son *Chancellier* & de grand nombre d'Eveſques, & nous approchez de luy, ledit Seigneur *de Gurce* luy a presenté ses lettres de credence & icelles leues luy estant droit & deboult & nous aussy & assés pres du *Roy* dit audit Sr. *Roy* comment *l'Empereur* vostre Pere vouloit & desiroit estre son bon leal & entier frere amy & alyé, & pour ce qu'il ne sçavoit parler françois, afin que ledit Sr. *Roy* entendit mieulx ce qu'il avoit charge de luy dire, avoit prié ledit Sr. *de Burgo* le dire en françois lequel le fit tres bien & honnorablement en disant entre autres choſes que vous Madame que avyés esté actrice & procuratrice du *Traicté de Cambray* desirant de tout vostre cueur l'entretenement d'icelluy, m'avez envoyé vostre Ambassadeur pour tenir la main à l'entretenement dudit Traité, à laquelle proposition que fust tres honnorable bien prinse & volonticrs

oye

oye par le *Roy* & les assistens, Monsr. *le Chancelier* respondit en latin, ce fait tous les nobles & gentilshommes d'icelluy Sr. *de Gurce* l'ung apres l'autre firent la reverence au *Roy*, & incontinent icelluy Seigneur *Roy* print mondit Seigneur *de Gurce* par la main & le mena & nous aussy dans la chambre où il devisa bien familierement à luy. 1516.

Et à l'apres souper * environ entre quatre & cinq ledit Sr. *de Gurce* & nous alasmes avecq le *Roy* chasser au Parcq où il fut tué ung sanglier & prins par ung leopard deux chevreux en nostre presence & tout aupres de nous, ce fait ledit *Roy* y fit hors dudit parcq & fit monstrer son escurie. * Ce doit estre disner.

Aujourd'huy le *Roy* s'est party pour aller à *Bloys* & nous a icy laissé pour aller voir le corps Monsr. *sainct Martin*, & la ville en ordonnant au *General de Beaune* de nous donner à soupper, & au *General de Languedoc* Beaufrere du *Tresorier Robert* † de nous donner à disner, mais pour ce que la mere dudit Tresorier est aujourd'huy morte, le premier *President de Paris* estant icy nous a festoyé en son logis de bien de dudit *General*, & demain partirons si Dieu plaist pour suivre de *Roy* à *Bloys* auquel lieu ledit Sr. *de Gurce* a intention courrer & entasmer les matieres, lesquelles il plaise à Dieu mener à bonne fin & selon la bonne intention de l'*Empereur* & de nous. † Ce doit estre Robertet.

Ilz envoient le poste par lequel ledit Sr. *de Gurce* receupt vos lettres faisant mention

de

1510. de la matiere de Monſr. *Deſquerdes* de laquelle il n'a eſté d'advis parler juſques audit *Bloys*, parce qu'il ne vouloit pour pluſieurs raiſons parler icy d'aucunes matieres ſinon en general, & de ce qu'il ſe pouvoit dire publiquement, combien que luy aye dict comme auſſy les lettres le contenoient que la choſe requiert & deſire haſte & ſelerité.

Monſr. *de Gurcé* m'a chargé vous faire les humbles recommandations, vous ſuppliant avoir memoire de ſon cas.

Monſr. *l'Ambaſſadeur de Burgo* ſe recommande tres humblement à voſtre bonne grace & vous ſupplie luy vouloir faire envoyer ce qui luy a eſté promis, car il en a grand meſtier comme je vous ay eſcript en le tenant pour excuſé de ce qu'il ne vous eſcript.

Le *Roy* nous a dit que le *Pape* eſt à *Ravenne* & s'en vient à *Boulogne*.

Outre que Monſr. *le grant Maiſtre* incontinant qu'il fut adverty du ſiege mis à *Veronne* par *les Veniciens* à toute diligence envoya & mena gens de cheval & de pied en bon & grand nombre es villes de *Breſſe* & de *Peſquere*, au moyen de quoy leſdits *Veniciens* craindans eſtre combattus ſe leverent de leur ſiege ſans trompette & ſe ſont retirez juſques à *ſainct Martin* dont de ce ledit Sr. *grant Maiſtre* adverty a envoyé à *Lignago* deux cens lances oultre ce qui y eſtoit pour avecq ceulx qui ſont à *Veronne* & aultres proviſions qu'il a intention y mettre, faire tant de venues auſdits *Veni-*

Veniciens qu'ils romperont leur camp. 1512.

Nous a oultre dit, que ledit Sr. *Grant Maistre* est d'avys de bruler tout le pays à vingt mille *d'Italye* pres de *Veronne* pour ce que ledit pays ne peult de riens proufiter, mais beaucoup nuire aux gens de *l'Empereur* & du *Roy*, & ce faict & la ville de *Veronne* bien pourveue de gens de cheval & de pied de *l'Empereur* & du *Roy* icelluy *Grant Maistre* est deliberé aller en personne à tout le demourant des gens d'armes au secours du *Duc de Ferrare* qui sera cause comme il croit de faire retirer le *Pape* de *Boullogne* & y mettre le Seigneur *de Bentevolle*.

Le *Duc de Bronswich* est sur le lac à dix mille *d'Italie* pres de *Pesquere* & se devoit trouver brief avec ledit Sr. *Grant Maistre* pour aller à *Veronne*, en laquelle n'y a que trois mil cinq cent Allemans de pied & tous les gens à cheval de *l'Empereur* se sont partis.

L'armée des *Veniciens* est en la *Citat Vege*, & celle du *Roy* qui est plus puissante le pourseult à force.

Cinq *Cardinaux* s'en sont fuys de *Rome* & retirez à *Florence*, assçavoir Messrs. *de saincte Croix*, de *sainct Severin*, trois de *France*, & encores ung *d'Espagne*.

Le *Cardinal d'Alby* est mort à *Rome* & faict l'on doubte qu'il n'ait esté empoisonné.

Le Maistre d'hostel *Rigault* a prié Monsr. *de Gurce* vouloir escripre à Monsr. *le Cardinal de saincte Croix* qu'il se vœulle con-

1512. conformer à l'advis des aultres *Cardinaulx* qui se sont refugiez avec luy audit lieu de *Florence*.

Ledit Seigneur *Roy* nous dit aussy avoir nouvelles que l'armée du *Roy d'Arragon* estant en mer sur *les Maures*, a esté rompue & deffaicte aupres de *Tripoli*, tellement que le fils aisné du *Duc d'Alve* qui en estoit Capitaine & trois mil de sa compagnie y sont demeurez, mais Domp *Petre de Navarra* s'est saulvé au Royaulme de *Naples*.

Et pour ce que apres la seconde reverence & audience que eut Dimanche icelluy Sr. *de Gurce* au *Roy* vindrent lettres audit Sr. *de Burgo* de *l'Empereur* vostre Pere responsives à celles que le *Roy* luy avoit escripz touchant le fait de nostre *sainct Pere* qui estoient toutes bonnes, ledit *de Burgo* les monstra audit Seigneur *Roy* qui les veit & leut volontiers & non sans cause, & icelles veues luy dit que *l'Empereur* se monstroit tousjours avoir bonne loalle & entier amour envers luy, & que le *Roy d'Arragon* ne luy avoit faict telle responce ne luy baillé tel conseil que luy bailloit *l'Empereur* vostre Pere par lesdittes lettres, en luy ordonnant à ceste cause le monstrer à l'Ambassadeur d'icelluy Sr. *Roy d'Arragon*, nous a dit oultre que *Messire Robert de la Marche* s'en vade là les Mons à tout cinq cent lances & qu'il est prest luy mesmes y aller touttes & quantes fois qu'il semblera bon à *l'Empereur*.

Messrs. de *l'Eglise Gallicane* prindrent Sa-

Samedy conclusion par laquelle comme 1510
nous avons entendu autrement ne le savons, car il a esté deffendu aux Notaires deputez en ladite congregation de bailler quelle copie jusques à ce que le tout soit veu & mis en ordre, ils ont supplié au *Roy* vouloir envoyer devers nostre *sainct Pere* luy suppliant qu'il vœulle faire & assembler ung concile general pour le bien de toutte la Chrestienté, aussy qu'il vœulle rendre peine de mettre fin aux guerres debats & questions encommencez, & où il vouldroit continuer, qu'il vœulle commettre en *France* ung Procureur ayant puissance de pourveoir au salut des ames des subjets du Royaulme de *France* pour ce que acause desdittes guerres il seroit difficil aller vers luy & s'il ne vouloit assembler ledit Concille general qu'il plaise au *Roy* prier à l'*Empereur* de avecq luy, & les autres Roys & Princes chrestiens le faire assembler, laquelle requeste le *Roy* a accepté & promis envoyer ses deputez vers nostre *sainct Pere*, & luy faire les requestes dessusdittes en ordonnant & commandant à tous ceulx qui estoient assemblez audite congregation, qui se trouvent au premier jour de Mars en la ville de *Lion* pour illecq oyr la response & ce que rapporteront les Deputez qu'il aura envoyé devers nostre *sainct Pere*, & au surplus y pourveoir.

Au regard des articles qui leur ont esté baillez ils y ont aussy respondu, dont je n'ay encoires pu avoir le double & incon-

ti-

1510. tinant que le pourray recouvrer je le vous envoiray.

Aujourd'huy ainsy que estions en chemin de *Tours* icy sont venues nouvelles *d'Italye*; que le *Roy* a envoyé à Monsr. *de Gurce* contenant que le *Duc de Bronsuyck* est entré dedans *Veronne* à deux mil chevaulx & que les quatre cent lances du *Roy d'Arragon* y estans se veullent partir & pareillement les trois mil cinq cent pietons de *l'Empereur* y estans par faulte de payement, à ceste cause *l'Eveſque de Trente* a prié à Monseigneur le *Grant Maistre* luy voulloir faire prester vingt ou trente mil ducats pour payer lesdits Allemands.

Les *Veniciens* qui sont à *sainct Martin* cinq mil Italiennes pres de *Veronne* font tous les jours aux portes dudit *Veronne*.

Monsr. *de Gurce* & nous, sommes arrivez à ce disner en ce chasteau ou y avons trouvé *Madame d'Angoulesme*, Mouſr. son fils, *Monsr.* & *Madame d'Allenchon*; & apres le disner sommes allé faire la reverence à *Madame d'Angoulesme*, & *Madame d'Alenchon*, demain yrons, Dieu devant, à *Bloys* pour commencher & entamer les affaires.

Madame, commandez moy vos bons plaisirs pour les acomplir à l'aide de Dieu, auquel je prie vous donner bonne vie & longue : au chasteau *d'Amboise* le premier jour d'Octobre, vostre tres humble & tres obeissant serviteur *J. Caulier*.

Le

Le Sr. Bouteroue *escrit à* Pierre Jehan Capitaine *pour le* Roy Louis XII. *en son armée de mer à* Gennes, *la destruction de l'armée navalle du* Roy d'Arragon *pres de* l'Isle de Gerbes, *le secours donné par le* Turc *au* Roy de Tunis *pour assieger* Pierre de Navarre *dans* Tripoli, *le nombre des troupes envoyées par le* Duc d'Albe Viceroy de Naples, *par ordre du* Roy d'Arragon *pour assister le* Pape *dans son entreprise sur* Ferrare, *avec deffenses d'entrer dans les terres de* France *ny d'y faire aucune chose au prejudice du Roy: à* Naples *le 5. Octobre.*

MOnsr. je croy que estes advisé de la grosse perte que *Pierre Naverre* a faide en *l'isla de le Gerbe* qui est de huit mil cinq cent à neuf mil hommes ou environ, neuf mil hallecrez austant que picques que hacquebutes à crochet & colevrines à main & bien neuf mil espées & poignars avecq quatorze pieces de grosse artillerie, & sur la mer pour la tempeste grande qui y fut ce jour se perdit huit navires & tout ce qui estoit dedans, & tout ce que dessus ay oy compter à ung des fils du *Duc d'Albe* qui est nepveu du *Roy d'Espagne* lequel y estoit avecq son frere aisné, lequel frere aisné y fut tué qui est bien grandement plaint par deça, car il estoit bien estimé; ledit *Pierre Naverre* s'est sauvé à *Tripoly* & a encoires dedans deux à trois mil hommes & a deliberé garder ladite ville, car depuis qu'il

5. Octobre. 1510.

1510. qu'il la tient, avecq ce que auparavant, comme je croy que sçavez, elle estoit tres forte, il l'a depuis merveilleusement fortifiée.

Il est tout commun par deça que le *Roy de Tunis* a envoyé demander secours au *Turc*, lequel luy a envoyé l'ung de ses fils & bien cent mil hommes & qu'ils veullent venir assieger ledit *Pietre Naverre* audit *Tripoly*, s'il estoit vray il pourroit avoir des affaires, ce nonobstant il y a au port de ceste ville les galleres du *Gobbe de Villemarin* & dudit Vicesoy qui sont en nombre sept, lesquelles sont venues depuis la roupte qui fut faicte à ladite coste de *le Gerbe*, & ne font aucun semblant de retourner au lieu de *Tripoly* ny aillieurs sinon que ledit *Vice Roy* se vante que sy le *Roy* luy avoit escripte la moindre lettre du monde, qu'il vous envoyeroit lesdittes galleres pour le service dudit Seigneur, & que de ce faire il a commandement expres du *Roy d'Espagne* son Seigneur, & encores plus qu'il a faict & faict faire de par le *Roy d'Espagne* à paine de la vie commandement aux capitaines des trois cens hommes d'armes qu'il envoie presentement au service du *Pape* pour son emprinse de *Ferrare* qu'ils ne aient ne eulx ne leurs gens d'armes à entrer en nul pays du *Roy* ne à faire chose qui soit contre le vouloir prejudice & dommage dudit Seigneur en aucune maniere, qu'ils enferont s'ils vont jusques là ou le pourra congnoistre, mais ils ne sont encores gueres loing, car ils sont seullement à *Besquere* une ville de ce Royaulme

qui

qui est en *la Brusse* de laquelle n'est nouvelle qu'ilz en partent pour toute la semaine qui vient, le Seigneur de *Fravise de Coulonne* * que Monsr. de *Marleon* congnoist, a la charge de la conduicte generale dedans trois cens hommes d'armes & est ja à *Rome* ou de là, pour s'en aller devant trouver le *Pape* à *Boullongne* le asseurer qu'il est party de *Naples*. 1510.

* C'est Fabrice Colonne.

La compagnie du grand capitaine cent hommes d'armes dont est lieutenant ung Espagnol nommé *Diego de Guignon*.

La compagnie du *Prieur de Messine* cinquante hommes ledit *Prieur* en personne, mais il est encores à *Naples*.

La compagnie d'un nommé *Geronyme de Loriz* cinquante hommes d'armes ledit *de Loriz* en personne, mais il est encores à *Naples*, ledit *de Loriz* estoit au *Duc Valentinois* & estoit frere du *Cardinal Dyonne*. †

† Il se nommoit François Loris.

La compagnie du *Comte de Potences* cinquante hommes d'armes dont est conducteur le fils du Comte nommé *Don Jehan de Guyvare*, ledit *Guyvare* est encores à *Potances*.

Et des compagnies dudit *Fabrice* & *Prospre de Colonne* son frere cinquante hommes d'armes que le *Roy d'Espagne* envoie au secours dudit *Pape*, mais que je soie par de là je vous diray le surplus, & me recommande à vostre bonne grace si humblement comme je puis, en priant à Dieu, Monsieur, qui vous doint bonne vie & longue: escript à *Naples* le cinquiesme du mois d'Octobre, soubscript vostre humble

ble ſerviteur : Bouteroue, & ſuperſcriptes, à Monſr. Monſr. le capitaine *Pierre de han* capitaine pour le *Roy* en ſon armée de mer à *Gennes.*

Jean Caulier *mande à* Marguerite d'Autriche *les bons traittemens que* l'Eveſque de Gurce, André de Burgo, & *luy avoient receus du* Roy Louis XII. & *des principaux de ſa Cour, les favorables audiences qui leur avoient été données, le mauvais gouvernement de* l'Eveſque de Trente & *du* Duc de Brunſwic *en* Italie, *le ſoulevement des troupes de* l'Empereur *faute de paye, le mauvais ſuccés de l'entrepriſe des* Venitiens *ſur* Lignano, *le mecontentement du* Roy *pour le ſecours promis par le* Roy d'Arragon *au* Pape, *la neceſſité du* Grand Maiſtre de France *de preſter une groſſe ſomme d'argent pour payer les* Allemans *qui tenoient* l'Eveſque de Trente & *le* Duc de Brunſwic *enfermés dans le Chateau de* Veronne, *la repriſe du* Poleſin *par le* Duc de Ferrare, *la deſtruction de l'armée navalle des* Venitiens *ſur le* Po, *les deſſeins du* Sr. de Chaſtillon, *la maladie dangereuſe du* Pape, *la priſe d'un Chateau en* Italie, & *la demande faite par* l'Eveſque de Tournay *de la ratification de ce qui avoit eſté fait touchant* Saint Amand: *à* Blois *le 9. Octobre.*

9. Octobre. 1510. MAdame, tant & ſi tres humblement que faire puis me recommande à voſtre bonne grace.

Ma-

Madame, depuis mes dernieres lettres nous fusmes au Chastel *d'Amboise* jusques au lendemain auquel lieu fut fait grand recœuil honneur & festoiement par *Monsr. d'Angoulesme* à Monsr. *de Gurce* lequel il mena voir tout le chasteau qui est bien grant comme sçavez & luy monstra le patron des ouvrages que le feu *Roy Charles* estoit deliberé faire en iceluy, ce fait le mena souper en sa chambre où il luy fit tres bonne chere. 1510.

Et le lendemain second de ce mois apres avoir fait ung bon desjeuné qui valoit disner, mondit Sr. *d'Angoulesme* monté sur ung beau courssier convoya ledit Sr. *de Gurce* deux jets d'arc hors des portes & fauxbourgs dudit *Amboise* en faisant audit Sr. *de Gurce* tout l'honneur qu'il luy povoit, & ce jour environ trois heures arrivasmes en ceste ville où estoit Monsr. *le Duc d'Albanye* qui n'a jamais habandonné mondit Sr. *de Gurce* lequel il mena en son logis, qui est le logis de deffunt Monsr. *le Legat* au chasteau & continue le *Roy* luy faire & tout son train ses despens.

Jeudy troisiesme de ce mois apres le disner du *Roy* mondit Sr. *de Gurce*, Monsr. *de Bargo* & moy allasmes vers luy qui estoit en une salle à part, accompagné seullement de Messrs. *le Chancelier*, *Duc d'Albanye*, *Duc de Longueville*, *Evesque de Paris*, *de la Trimouille*, *du Bochage*, *Bailly d'Amiens*, *Tresorier Robertet*, & le maistre d'hostel *Rigault*, lequel a esté tousjours Ambassadeur vers *l'Empereur*, & est re-

1510. tourné avecq ledit Sr. *de Gurce*, en la presence desquels nous feismes la reverence au *Roy* & apres aucuns petits remercimens faits au *Roy* par mondit Sr. *de Gurce* des honneurs & festoyemens que l'on luy a fait en son Royaulme, le *Roy* fit apporter ung banncq apres de luy sur lequel il feit seoir mondit Sr. *de Gurce*, ledit Sr. *de Burgo* & moy, & nous illecq assis ledit Sr. *de Gurce* s'excusa de ce qu'il ne sçavoit parler françois dont luy desplaisoit pour luy declarer l'entier bon & fraternel amour & affection que avoit *l'Empereur* vostre Pere à sa Majesté, & pour luy dire aussy entierement tout son courage comme à son bon frere sans riens obmettre ne delaisser, à cette cause avoit prié ledit Sr. *de Burgo* le dire & en ensuivant ce icelluy Sr. *de Burgo* commença à exposer le contenu es instructions dudit Sr. *de Gurce*, bien & honnorablement qui dura deux heures ou environ & fut tres voluntiers oy par le *Roy*, lequel respondoit de soy mesmes & de tres bon courage à chascun article, & apres qu'il eut achevé fut requis par le *Roy* de mettre par escript en brief les articles & choses proposées, sur lesquels estoit requis y respondre pour sur iceulx besongner & conclure le plus brief qu'il seroit possible, ce qui fut fait le jour même.

Le Samedy Monsr. *le Chancelier* envoya prier mondit Sr. *de Gurce* au disner où il fut tres hautement festoié & apres le disner ledit Sr. *de Gurce*, Monsr. *de Burgo* & moy communicasmes les matieres qui avoient

avoient esté baillées par escript, avecq 1510
Messieurs les *Chancelier*, *Duc d'Alençon*, *l'Evesque de Paris*, *du Bourbage*, *Bailly d'Amiens*, Tresorier *Robertet* & *Rigault*.

Le lendemain qui fut Dimanche Monsr. le Tresorier *Robertet* eut mondit *Sr. de Gurce* & toute la compaignie au disner en sa maison, où fut aussy fait un tres grand festoyement auquel lieu fut à l'apres disner communiqué comme le jour precedent.

Le Lundy tous lesdits Srs. vindrent disner au logis de mondit *Sr. de Gurce* où fut requis venir aussy l'Ambassadeur du *Roy d'Arragon*, où semblablement à l'apres disner fut communiqué desdittes matieres & parlé audit Ambassadeur pour scavoir de la volonté du Roy son maistre touchant le secours qu'il vouloit bailler à *l'Empereur* en ensuivant le *Traicté de Cambray*, parquoy il requit avoir induce d'envoyer vers le *Roy* son maistre afin de l'advertir de tout & savoir sa resolution.

Mardy mondit *Sr. de Gurce*, ledit *Sr. de Burgo* & moy allasmes derechef disner au logis de Monsr. *le Chancelier* où à l'apres disner comme les autres jours communicasmes avecq les dessus nommez avecq lesquels estoit le *Sr. Jehan Jacques* * lequel estoit venu le jour precedent des *Itales*.

* Jean Jaques Trivulce.

Demain nous esperons que quelque conclusion se prendra es matieres dont vous advertiray.

Quant aux matieres dont m'avez baillé charge n'a encores esté parlé parce que

1510. Monſr. *de Gurce* n'eſt d'advis en toucher juſques les principalles ſoient expediées, eſquelles mondit *Sr. de Gurce* eſt bien deliberé ſoy employer autant que pour les affaires de *l'Empereur*, lequel auſſy je ſolliciteray & rendray paine à mon poſſible que ſur icelles ayons bonne expedition.

Mondit *Sr. de Gurce* ſe recommande humblement à voſtre bonne grace priant qu'il vous plaiſe avoir memoire de ſon cas vers Monſr. le Treſorier.

Jeudy apres avoir fait vers *le Roy* ce que deſſus, mondit *Sr. de Gurce* luy requit de pouvoir aller vers *la Royne* luy preſenter une lettre de *l'Empereur*, pareillement luy requis y aller luy preſenter les voſtres, ce qu'il accorda & nous fit mener en la chambre où elle eſtoit par Monſr. *le Duc d'Albanye*, laquelle trouvaſmes contre une feneſtre toutte droite tres fort enchainte, auſſy elle eſt au neufieſme mois, paſſé dix huit jours, & ung petit loing d'elle eſtoit *Madame Claude* auſſy droite, & aſſés pres d'elle Madame la *Ducheſſe Douagiere de Bourbon*, auſquelles trois feiſmes la reverence & puis retournaſmes vers *la Royne* à laquelle mondit *Sr. de Gurce* preſenta ſes lettres & luy fit expoſer ſa credence par mondit *Sr. de Burgo* à qui elle reſpondit bien ſagement & honneſtement, & apres qu'il eut achevé luy preſentay vos lettres feſant vos humbles recommandations en la congratulant & conjoyſſant de l'eſtat où elle eſtoit & luy recommandant auſſy de par vous les perſonnes & affaires de Monſeigneur

gneur vostre nepveu & les vostres en luy priant vouloir tenir la main que la bonne amitié & confederation d'entre *l'Empereur* & *Roy* soit entretenue, à quoy elle me respondit tres gracieusement en moy demandant comment vous portiez, que s'il y avoit chose quelle puist faire pour Monsr. & vous elle le feroit de bon cœur. 1510.

Madame, journellement viennent postes *au Roy* des *Italles* luy apportant nouvelles, & pour d'icelles vous en advertir ledit jour de Jeudy au matin le *Roy* envoya une lettre à Monsr. *de Gurce* de Monsr. *le grant Maistre* contenant que *l'Eveſque de Trente* * se gouverne tres mal à *Veronne* & est hay de tous les gens de guerre estans audit *Veronne* tant *Allemans*, *François*, *Italiens* que *Espagnols*, & mesmes ne se est peu taire qu'il ne ait dit que les *Venitiens* ne sont encores destruits en demonstrant son courage.

* Il se nommoit George de Neydeck.

Contenoient encores lesdittes lettres que ledit *Eveſque de Trente* avoit derechef requis audit *grand Maistre* luy vouloir prester vingt ou trente mil ducats pour payer les gens de guerre de *l'Empereur* estans à *Veronne*, à quoy il avoit respondu que sur ce il n'avoit encores eu la response du *Roy*, neantmoings il luy avoit presté de ses deniers six mil ducats.

Et si contenoient lesdittes lettres que l'armée des *Venitiens* s'estoit retirée & sembloit qu'elle se voulsit retirer à *Padue*.

Le Vendredy le *Roy* eut lettres qu'il y avoit eu une commotion à *Veronne* des gens de

1510. de guerre contre *l'Eveſque de Trente*, & le *Duc de Bronſwich* tellement qu'ilz avoient eſté contrainctz eulx ſaulver en habit diſſimulé au vieil chaſtel dudit *Veronne*.

Le jour meſme vindrent nouvelles que les *Veniciens* avoient tué trois cent cinquante pietons & trente cinq hommes d'armes de la garniſon de *Lignago*, au moyen de quoy laditte ville de *Lignago* fut en grand danger, car les *Venitiens* prindrent & veſtirent les hocquetons des *François* morts & furent juſques aux portes entendans ſoubs cette couleur entrer en la ville à quoy fut remedié incontinant.

Sont venues nouvelles au *Roy* que le *Roy d'Arragon* envoye trois cent lances au *Pape*, dont il n'eſt pas bien content, & autant en eſcript *l'Empereur*.

Dimanche mondit *Sr. de Gurce*, ledit *Sr. de Burgo* & moy fuſmes à la meſſe du *Roy* qui luy fit monſtrer une lettre de mondit *Sr. le grand Maiſtre* qui luy eſcripvoit que leſdits *Srs. Eveſque de Trente* & *Duc de Bronſwich* eſtoient enclos audit vieil chaſtel par les gens de guerre qui ne les vouloient laiſſer partir ſans eſtre payez, à ceſte cauſe il avoit preſté audit Eveſque vingt quatre mil ducats dont ont eſté payez tous iceulx gens de guerre.

Vindrent auſſy nouvelles de Monſr. *de Chaſtillon* que le *Duc de Ferrare* & luy avoient regagné le *Poleſine de Ren* appartenant audit Duc que les *Veniciens* tenoient, & gagné auſſy ung pont que leſdits *Veniciens* avoient fait en quoy faiſant ils avoient tué

ruë beaucoup de *Venitiens*, & si avoient ruë jus cent navires que grandes que petites esquelles & es mendres d'icelles y avoit du moins deux pieces d'artillerie, & si escripvoit encores ledit *Chastillon* qu'il avoit une secrette entreprinse qui seroit la fin de la guerre, mais *le Roy* nous dit qu'il ne sçavoit que c'estoit. 1510.

Ce mesme jour vindrent nouvelles que le *Pape* avoit les fievres double tierce & que l'on doubtoit de sa vie.

Mardy nous estans à la messe du *Roy* vindrent nouvelles au *Roy* que ses gens avoient prins ung chasteau à cinq mil *Italiens* de *Modene* où ils avoient prins que ruë cent hommes à cheval & cinq cent hommes de pied.

A ce soir sont venues trois postes qui ont apporté au *Roy* que le *Pape* vault que mort & qu'il n'y a remede en sa vie. *

Et si a eu nouvelles que ses gens ont quelque secrette emprinse, & doubte l'on par imaginations que ce ne soit sur *Boulongne* pour y remettre les *Bentivolles*.

* Il ne mourut pourtant pas de cette maladie.

Madame, je ne vous escrips riens des nouvelles *d'Espagne* par ce que en saurez par les lettres que Monsr. *de Burgo*, qui se recommande tres humblement à vostre bonne grace, vous envoye venans de Monsr. *le President de Bourgogne* & de Monsr. l'Ambassadeur *Claude de Silly*.

Madame, commandez moy vos bons plaisirs pour acomplir à l'ayde de Dieu, auquel je prie vous donner l'entier accomplissement de vos tres nobles desirs:

au

Digitized by Google

1510. au Chaſteau de *Blois* le neufieſme d'Octobre.

Monſr. *de Tournay* m'a ce jourd'huy demandé ſi ne m'aviez envoyé la ratification de ce qui avoit eſté fait touchant *ſainct Amand* diſant que ainſy avoit eſté promis, & en baillant le voſtre il bailleroit celuy du *Roy*, auquel j'ay reſpondu que n'en avois oy parler mais que voluntiers vous en eſcriroie, voſtre tres humble & obeiſſant ſerviteur *J. Caulier*.

Jean Caulier *mande à* Marguerite d'Autriche, *la propoſition faitte par* l'Eveſque de Gurce *au* Roy Louis XII. *de renouveller & prolonger* la ligue de Cambray; *la diſpoſition favorable* du Roy *à cet egard & auſſy pour donner du ſecours à* l'Empereur, *la priſe de la ville de* Caſpy *ſur le* Pape *qui y avoit perdu ſix cens hommes, la continuation de la maladie du* St. Pere *mais moins dangereuſe qu'elle l'avoit eſté, l'augmentation de ſes troupes, l'eſtat de la ſanté de* la Reyne *dans le neuvieme mois de ſa groſſeſſe, la neceſſité de faire un preſent à celuy qui luy porteroit nouvelle de ſon accouchement, & l'envoy qu'il avoit fait au* Chancelier *des reſolutions priſes au* Concile tenu à Tours *par* le Clergé de France; *à* Blois *le* 15. *Octobre*.

15. Octobre. 1510. MAdame, tant & ſi tres humblement que faire puis me recommande à voſtre bonne grace.

Madame, es communications qui ont eſté

estè faictes & tenues en cette ville par plu- 1510.
sieurs & diverses journées & en divers lieux comme vous ay escript par mes longues lettres, a esté mis en avant par Monsr. de Gurce en ensuivant les instructions à luy baillées par *l'Empereur* vostre Pere pour continuer entretenir & corroborer la vraye entiere & fraternelle amour unyon & intelligence estant entre *l'Imperialle Majesté* & *le Roy tres Chrestien* seroit bon ratifier le Traicté de paix par vous Madame fait à *Cambray*, & oultre ce le proroghier & estendre en tous & chascuns ses poincts & articles aux vies des plus prochains heritiers de leurs deux Majestez, combien que par icelluy Traicté soit dit qu'il doibt seulement durer leurs deux vies durant & ung an apres la mort du premier mourant.

A esté oultre mis en avant de ratifier la confederation aussy par vous faicte audit lieu de *Cambray* entre nostre *sainct Pere*, *l'Imperialle Majesté*, *le Roy tres Chrestien*, & *le Roy d'Arragon*, & declarer aucuns points & articles y contenus, que aucuns mauvais esprits ont voulu l'année passée calompnier & mal interpreter.

A aussy esté requis au *Roy tres Chrestien* en ensuivant laditte confederation vouloir bailler à *l'Empereur* vostre Pere pour la garde de sa ville de *Veronne* durant cest hyver certain nombre de gens à cheval & à pied, & pareillement pour faire la guerre en l'esté prochain avecq une quantité d'artillerie

Ausquels poincts & chascun d'iceulx le *Roy* liberallement & demonstrant tout bon cou-

1510. courage a respondu qu'il est tres content de faire lesdittes ratification & prorogation dudit Traité de paix avecq aussy de laditte confederation & ne demande autre chose.

Et si a offert ung tres bon secours & ayde à *l'Empereur* tant pour le temps d'yver comme pour le temps d'esté prochain avecq certaines navires le tout à ses despens, en declarant qu'il est deliberé de tout son pouvoir ayder & assister *l'Empereur* vostre Pere sans quelque dissimulation tant & jusques à ce qu'il ait recouvré tout ce qu'il luy appartient & que detiennent & occupent les *Venicians* & se monstre le *Roy* tout affecté à l'entretenement des Traitez de paix & confederation par vous faits à *Cambray*.

Et si ont esté encores mises en avant pluisieurs aultres matieres bonnes & proffitables qui tourneront au grand honneur & proffit de *l'Empereur* vostre Pere, à quoy continuellement labourent Monsr. *de Gurce*, & Monsr. *de Burgo*, dont je vous advertiray incontinant qu'il y aura quelque resolution ou conclusion.

Mais pour certaines causes à ce les mouvans n'a esté & n'est prinse aucune conclusion & resolution esdittes matieres jusques à ce que Monsr. *de Gurce* ait response de *l'Empereur* sur aucunes difficultés qui ont esté touchées esdites communications.

Madame, en dedans deux ou trois jours Monsr. *de Gurce* qui se recommande humblement à vostre bonne grace est deliberé mettre en train le contenu es instructions qu'il vous a pleu me bailler où il s'employera

ta comme il m'a dit autant que pour les pro- 1510.
pres affaires de *l'Empereur*.

Monſr. *de Burgo* ſe recommande tres humblement à voſtre bonne grace & vous ſupplie luy vouloir pardonner qu'il ne vous eſcripe point.

Puis deux jours, le *Roy* a eu lettres que ſes gens ont prins la ville de *Carpy* que tenoient les gens du *Pape* & tué cinq cent hommes de pied & cent hommes de cheval ou environ eſtans dedans laditte ville, leſquels eſtoient widiez entendans eulx ſaulver.

Le *Pape* eſt tousjours malade, mais l'eſpoir de la mort n'eſt ſi grand qu'il eſtoit paſſé quatre jours, & eſt icy voix qu'il fait quatre mil nouveaulx gens de pied.

La *Royne* n'eſt encores accouchée combien qu'elle ſoit plus de trois ſemaines au nœufvieſme mois,* & m'ont chargé Meſſrs. *de Gurce* & *de Burgo* vous advertir que ſe le cas advenu le *Roy* vous en fait advertir par propre meſſage que voſtre plaiſir ſoit le faire bien traiter & donner quelque bon pot de vin ou gracieuſeté, car cela polroit ayder à l'expedition des matieres qui ſe traictent pardeça, & autant en eſcript Monſr. *de Gurce* à *l'Empereur*.

* Elle accoucha le Vendredy 25. Octobre de Madame Renée de France.

Hier vindrent lettres au *Roy* de *Gennes* eſquelles eſtoit encloſe une lettre venant de *Naples* dont vous envoye la copie.

J'envoie à Monſr. *le Chancellier* le double de ce qui a eſté fait & conclud à *Tours* au *Concille de l'Egliſe Gallicane* pour ce que

c'eſt

1510. c'eſt latin, & de luy pourrez ſavoir s'il vous le deſirez le contenu d'icelle concluſion.

Madame, commandez moy vos tres nobles plaiſirs pour les accomplir à l'ayde de Dieu, auquel je prie vous donner bonne vie & longue : de *Bloys* le quinzieſme d'Octobre : voſtre tres humble & tres obeiſſant ſerviteur *J. Caulier*.

André de Burgo à *Marguerite d'Autriche* : Diligences inutiles pour decouvrir un Envoyé du *Duc de Gheldre* en *France* : Excuſes du retard à eſcrire : Entretien avec le *Roy* au ſujet de cette Princeſſe : Demandes de *l'Empereur* au *Roy* pour la prolongation de la *ligue de Cambray* : Union propoſée de l'Empire & de la *maiſon d'Autriche* avec la *France* : Perſeverance de *l'Empereur* à faire la guerre aux *Venitiens* : Obligation des confederés à aider *l'Empereur* à recouvrer ce qu'il avoit perdu : Propoſitions de *l'Eveſque de Gurce* au ſujet du beſoin de *l'Empereur* d'eſtre conſeillé & aſſiſté, de la Treve, de la Paix, ou de la Guerre, du nombre de gens que *l'Empereur* eſperoit tirer de *l'Empire*, & de ſes pays, du ſecours qui devoit luy eſtre donné par la *France*, de la maniere dont on devoit faire la guerre, de l'augmentation du ſecours du *Roy d'Arragon*, des moyens d'engager le *Pape* à executer la *ligue de Cambray* & abandonner la guerre de *Ferrare*, de la priere faitte par *l'Empereur* au *Roy* de s'accorder avec le

le *Pape*, de quelle maniere il faloit agir avec les *Suiſſes*, de la neceſſité d'avoir une flotte l'eſté ſuivant, de l'entreveue de *l'Empereur* & du *Roy*, de la reſolution de *l'Empereur* de ne rien faire que de concert avec le *Roy*, de l'eſperance que le *Roy d'Arragon* en feroit de meſme ce qui entraineroit le *Pape*, du retour de l'Ambaſſadeur *Rigault* vers *l'Empereur*, & de l'envoy d'un Ambaſſadeur Juriſconſulte à la Diete Imperiale pour faire accorder ce que *l'Empereur* y devoit demander : Reponſes faittes par le *Roy* à ces propoſitions : Bonne volonté du *Roy* : Demande faitte par *l'Empereur* d'une ſomme de cent mil couronnes d'or : Entretien avec *l'Ambaſſadeur d'Arragon* : Correſpondance en *Eſpagne* & à *Rome* : Eſtime où eſtoit *l'Eveſque de Gurce* : Eloge de *Jean Caulier*, neceſſité de tenir ces affaires ſecrettes : à *Blois* le 16. Octobre 1510.

§ *Eremiſſima & Excellentiſſima Domina, Domina mea obſervandiſſima : Recepi litteras* Serenitatis Veſtræ *datas die xj. preſentis.* 16. Octobre 1510.

Quantum ad ſervitorem illum Domini Caroli de Gheldres *nuncupatum* Faulquier, *ſed bono modo perquiſitionem diligentem, nundum potui aliquid ſcire quod venerit, nec aliquid aliud de eo, tamen advertam ut* Serenitas Veſtra *mihi jubet.*

Si diſtuli mittere nova Serenitati Veſtræ, *aliquot dies, fuerunt duæ cauſæ, una quod Re-*

1510. *verendiſſimus Dominus* Gurcenſis *quam primum venit & inſtarem ut de commiſſionibus ſuis moneret* Serenitatem Veſtram *dixit mihi ſe jam id feciſſe, quia cum eſſet in* Burgundia *communicaverat omnia Domino* Magiſtro Ludovico * *Conſiliario & Secretario* Serenitatis Veſtræ *& mandaverat ei ut particulariter & ad longum omnia ſcriberet ei cum omni diligentia, & quod ſua Reverendiſſima Dominatio etiam rogaverat* Serenitatem Veſtram *ut vellet ſibi ſignificare judicium ſuum.*

* Il ſe nommoit Louis Barangier.

Secunda cauſa propter quam non ſcripſi fuit quia uſque nunc nihil fuit reſolutum, & ſolum modo fuimus in diſputationibus & conſiliis, & credat Serenitas Veſtra, *non ſine ſudore & ingenti labore die & nocte, & inter ea cum fuerit per ipſum Dominum* Gurcenſem *& per me Dominus Orator* Serenitatis Veſtræ *Dominus* Joannes Coglier *admiſſus ad omnia & ego particulariter communicaverim ſingula ei & receperim in cameris propria in qua dormio & ſimus ſimul die ac nocte, ſimul cum Domino* Gurcenſi, *& ei oſtendamus & ego particulariter informem de omnibus novis quæ undique veniunt, & videam ipſum continuo ſcribere litteras* Serenitati Veſtræ *ad longum, omiſi ſcribere, & illa eadem ego ſcriberem & ne facerem injuriam veſtro dicto Oratori, tamen ſi non habet* Serenitas Veſtra *moleſtum, imo velit quod ego etiam ei ſcribam faciam libentiſſime more conſueto quando eram hic ſolus, credat enim* Serenitas Veſtra *quod non minus cupio ut debitor ſum, ſatisfacere officio meo ergo* Serenitatem

tatem Vestram quam erga Cæsaream Majestatem. *Et sciat* Serenitas Vestra *quod in publica audientia* Regis *nobis data in* Turono, *cum loquerer omnia in lingua Gallica sicuti fuerat conclusum per Dominum* Gurcensem *& me, presente Oratore vestro, dixi quantum scivi de* Serenitate Vestra *ad continuationem pacis & amicitiæ inter Patrem vestrum &* Regem Franciæ *& quod sicuti in illa conficienda* Serenitas Vestra *fuerat mediatrix, ita & nunc pro conservanda & augenda offerebat omnem operam & ob hoc inter cætera miserat illum Oratorem suum ibi præsentem ut juvaret ubi opus esset, & quamvis de hoc nulla esset commissio* Serenitatis Vestræ *nec* Cæsaris, *tamen visum nobis fuit ita facere debere, quæ res habuit gratissima & per* Cancellarium *ibi in publico facit respondere optima verba, & quamvis ex litteris prædicti Oratoris hactenus scriptis & quas nunc scribit intelliget partem illorum quæ nunc scribam, tamen ne confundam ordinem rerum importantium significabo infrascripta.* 1510.

Propositiones Cæsaris *fuerunt istæ.*

Primo quod voluntas & desiderium Cæsaris *ad continuandum* Tractatum Cameracensem *circa fraternitatem & confederationem cum* Rege Kristianissimo *& ultra hoc quod sicuti ille durat solummodo ad vitam amborum Majestatum, & uno anno post. Quod prorogetur ad vitam proximi hæredis & successoris* Cæsaris *& proximi heredis & successoris* Regis Franciæ.

Item quod Cæsar *in proxima Dieta Imperiali quam celebraturus est in* Argentine *in*

1510. *festo sanctæ* Catharinæ *vult proponere & tractare de facienda etiam bona intelligentia & unione* Imperii *& Domuum* Austriæ, Burgundiæ & Coronæ Franciæ.

Item quod Cæsar *perseverat, & perseverabit in* Tractatu Cameracensi *de bello contra* Venetos *& pro ejus perfectione.*

Item quod fiat nunc ratificatio Tractatuum omnium in Cameraco.

Item declaratio in aliquibus punctis, quamvis sint clara, scilicet quod omnes confœderati sint obligati juvare Cæsarem *impensis suis, etiam ad recuperationem locorum quæ Jemuh acquisivit & postea perdidit* Cæsar.

Inter cætera misit etiam Dominus Gurcensis.

Quod pro dicti belli perfectione tuta & celeri Cæsar *petit auxilium & consilium.*

Quod nunc sit fiendum unum ex tribus, vel treuga, vel Pax, vel continuatio belli.

Treugam nullo modo probat Cæsar.

Pax non placet suæ Majestati nisi cum integra restitutione rerum suarum, quam Veneti *non sint facturi nisi per vim.*

Continuatio belli videtur Imperatori *necessaria quousque sua vel per vim, vel per pacem recuperaverit.*

Pro continuatione belli Cæsar *non potest declarare numerum bellatorum quem sit habiturus, nisi prius sint factæ Dietæ Imperialis & patrimoniorum suorum, & ob aliquas rationes declaratas* Regi Franciæ, *sed debere esse* Regem Franciæ *& alios certos, quod* Cæsar *faciet plus quam poterit.*

Demonstratum fuit Regi Franciæ, *quod est*

Digitized by Google

est obligatus ex Tractatu Cameracensi *juvare* Cæsarem *cum toto exercitu suo, & credit sua Majestas quod ita faciet, tamen petit ut ipse* Rex *declaret nunc particulariter quæ auxilia sit daturus* Cæsari *hac hieme, item quæ dabit estate futura pro continuando bello.* 1510.

Item velit consulere de forma belli.

Item velit juvare ut Rex Aragonum *etiam ultra quatuor centum lanceas faciat magis pro auxilio* Cæsaris.

Item velit Rex Franciæ *dicere voluntatem & consilium suum ut* Papa *inducatur ad observationem* Tractatus Cameracensis *& quod omittat* Bellum Ferrariense.

Et rogat Cæsar Regem *ut amore suæ* Cæsareæ *Majestatis velit inclinare ad concordiam cum* Pontifice.

Item quid fiendum sit si Pontifex *non velit esse bonus.*

De Helvetiis *dicit* Cæsar *quod si velint esse boni & amici, debent ambas Majestates unire & simul ut bonos fratres facere confederationem cum eis, ne obsint & impediant perfectionem belli* Veneti.

Et si non velint esse amici sed perseverare mali petit Cæsar *declarari quid fiendum per ambas Majestates.*

Videtur Cæsari *esse omnino fiendam classem estate futura.*

Circa colloquium Cæsaris *&* Regis Franciæ *dicit* Cæsar *se habere eundem animum quem habet* Rex *& mutuum desiderium se videndi, sed impossibile esse nunc ut dicit diem, quia opus est ut* Majestas sua Cæsarea *prius faciat* Dietam Imperialem, Argentinæ,

1510. *& providebit rebus bellicis, deinde erit paratissimus illud colloquium facere vel in* Burgundia *vel in finibus Patriarum* Sereniſſimi Domini Archiducis, *vel in* Lothoringia, *vel in* Italia, *& quod interea poterit ante receſſum Domini* Gurcenſis *ſua Majeſtas declarare voluntatem ſuam circa prædicta & de forma dicti colloquii ut poſt reditum Domini* Gurcenſis *citius poſſit fieri concluſio.*

Quod circa bellum & circa pacem & circa cætera vult Cæſar *procedere unice cum prædicto* Rege Franciæ *& in ceteris.*

Quod ſperat Regem Catholicum *idem facturum ut eſt obligatus non ſolum ob* Tractatum Cameracenſem, *ſed ob alia vincula quæ habet cum* Cæſare & Rege Franciæ *& ſi ipſe ita facit ut* Rex Franciæ & Cæſar, Papa *inclinabit*, & *ſi* Papa *inclinet*, *ſine armis ſubito eſſet finis belli* Veneti.

Quod Orator Rigalt *revertatur ad* Cæſarem *ſimul cum Domino* Gurcenſi *pro aliis quæ tractanda erunt cum ſua* Cæſarea Majeſtate.

Et Rex *mittat unum Oratorem Juriſconſultum* † *ad* Dietam Imperialem *pro habenda Oratione & perſuadendis illis quæ petet & proponet* Cæſar.

† Louis Helian natif de Verceil y fut envoié il y fit une harengue tres forte contre les Venitiens, elle ſe trouve imprimée dans le 2. Tome de *Marquard Freher.*

RESPONSA.

Circa ſupra ſcripta fuimus hactenus in continuis diſputationibus non quia voluntas Regis *non ſit bona, quia non poſſet eſſe melior, nec magis unita* Cæſari, *ſed ob diverſas rationes & impedimenta, tandem nunc reſpondit*

Digitized by Google

dit Rex *infrascripta, substantiam scribam quia* 1510.
nimis esset longum particulariter omnia scribere.

Placuit Regi *prorogatio* Pacis & Confederationis Cameracensis *ad proximos hæredes amborum Majestatum & agit gratias & cognoscit bonum animum* Cæsaris.

Quantum ad intelligentiam feudam cum Imperio, Rex *tanto magis cognoscit verum sincerum animum* Cæsaris & *tanto majores gratias ei agit, & quod sit res optima.*

Quantum ad observationem tractatus dicit Rex *quod hactenus observavit & fecit etiam ultra obligationem amore* Cæsaris, & *quod idem faciet in futurum sine ullo dubio.*

De ratificatione est contentus Rex *illam facere.*

Et similiter est contentus facere declarationem.

Circa Pacem & Treugam est Rex *conformis voluntati* Cæsaris.

Circa continuationem belli est etiam conformis Cæsari & *quamvis optasset & fuisset ratio ut* Cæsar *prius dixisset quid particulariter posset ipse facere, & quid velit facere* Rex Aragonum & *quid sit expectandum à* Pontifice *bonum vel malum, tamen est contentus* Rex *satisfacere desiderio* Cæsaris, & *pro* Cæsare.

Pro sota hieme intertenebit in auxilio Cæsaris *quinque centum lanceas & mille & quinque centum* Pedites Hispanos *qui nunc sunt in* Verona, *ultra tercentum pedites alios qui sunt in* Citadella Veronæ, & *si* Veneti *vellent obsidere* Veronam, *vel posset fieri hac*

1510. *hieme aliqua bona res contra* Venetos, Magnus Magiſter *niſi ſit occupatus in bello* Ferrarienſi *mittet omnes gentes qui erunt* Lemniaci *& in illis finibus & alias omnes & ipſe perſonaliter ibit.*

Sed non probat Rex *conſilium & propoſitionem* Cæſaris *quod hac hieme continuetur bellum ſed ſolummodo milites maneant in hibernis, & cuſtodiant* Veronam *& paſſus & loca importantia, & eſſe impoſſibile hac hieme aliud facere, ob longas & multas rationes adductas,* Cæſar *autem erat & eſt contrariæ ſententiæ ob multas rationes.*

Pro bello eſtate futura eſt contentus dare impenſis ſuis mille & ducentum lanceas, octo aut decem millia peditum & unam bonam bandam artigliariæ impenſis ſuis.

Et pro claſſe maritima ſex triremes & quod ſi ita bene facient alii confederati debitum ſuum cito erit factum bellum.

De forma belli poſt habita reſponſa à Rege Arragonum *quid velit facere & à* Papa *poſtea poterit diſputari & concludi.*

Quantum ad Regem Arragonum, *ultra operam* Cæſaris *cum ipſo, etiam* Rex *loquutus eſt bene hic cum Oratore prædicti* Regis Arragonum *& optime ſcripſit Oratori ſuo apud predictum* Regem in Hiſpania.

Quantum ad Pontificem, Rex, *pro bona natura ſua & amore* Cæſaris, *eſt contentus obliviſci omnium & concordare ſi vult obſervare* Tractatum Cameracenſem, *& in controverſia* Ducis Ferrariæ *devenire ad rationabilia: & eſt contentus quod* Cæſar *hoc tractet* Rex, *& fiat per manus ejus plus*

quam

Digitized by Google

quam ullius, &c. & si non velit esse bonus, 1510.
petit Rex *at* Cæsar & Rex Aragonum *faciant contenta in inclusa cedula quod est summarium in parte illius resolutionis* Concilii Gallicani *facti in* Turono *de qua Dominus* Joannes Coglier *misit* Sereniſſimæ Dominæ *exemplum.*

De Helvetiis *est contentus quod ambæ Majestates faciant confederationem unice cum eis si velint.*

Et si ipsi non velint, quod utraque Majestas faciat illam separatim.

Et si non vellent facere cum Cæsare *sed solum modo cum* Rege Franciæ *sicuti nunc demonstrant, dicit* Rex *quod non sunt perdendi, sed debet solus illam facere & tamen includet in illa* Cæsarem *tanquam Confœderatum suæ* Kriſtianiſſimæ Majestatis.

Et si Helvetii *non velint esse amici, sed offendere* Imperatorem *vel* Regem Franciæ, *aut alterum ipsorum teneantur alter alterum se mutuo juvare.*

Circa colloquium ambarum Majestatum Rex *agit gratias* Cæsari *de sua bona voluntate & laudat quod sua* Cæsarea Majestas *prius intendat* Dietæ Imperiali *& aliis negociis pro bello, & quod quotienscumque* Cæsar *declarabit suæ* Kriſtianiſſimæ Majestati *diem & locum dicti colloquii & conventus, ipsa erit paratiſſima venire libentiſſimo animo, vel in* Burgundia *vel in* Italia *tamen quod ante recessum Domini* Gurcenſis *magis posset colloqui de hac re pro forma dicti colloquii, & amantiſſimis verbis fuit* Rex *loquutus.*

Quod Cæsar *velit circa pacem & circa bellum*

1510. *lum unice procedere cum* Rege, *ſua* Kriſtia-niſſima Majeſtas *agit gratias & idem ipſe promittit & multa bona verba dixit, & quod in utroque faciet nec plus nec minus quod ipſe* Cæſar *voluerit.*

De Rege Catholico *dicit* Rex Cæſarem *vera dicere & quod in manu ejus ſit bonum & malum.*

De Oratore Rigalt *eſt contentus illum remittere & alium Oratorem Juriſconſultum.*

Hæc ſunt omnia hactenus tractata cum Rege Franciæ *de quibus nunc ad longum ſcribimus* Cæſari *per hunc Majeſtatem litteras duplicatas ſimiles illis cum quibus hos nocte expedivimus* Leonardum *fratrem Magiſtri poſtarum.*

Et ultra iſta reſponſa habuimus heri ſecreta & longa colloquia cum Rege *ſolo ut* Cæſar *juſſerat: impoſſibile eſt* Sereniſſima Domina, *quod poſſit oſtendere majorem amorem nec majorem ſinceritatem* Cæſari *& quod unit uſque ad mortem ſtare unitus & conſtantiſſimus in omni fortuna bona & mala & miratus fuit Dominus* Gurcenſis *audire ex eo quod audivit.*

Petivimus etiam mutuo centum milia coronatorum in quo fecit multas difficultates demonſtrans ſuas maximas impenſas proteritas multos annos & preſentes & nunc imminentes, tamen ſe mutuaturum ſi ſit cautus vel per promiſſionem mercatorum, vel cum bono pignore, non intelligit de Verona, *ſed ſi fieret contractus de aliquibus aliis* Rex *daret, ſcriptum eſt* Cæſari, *eſt una miſerabilis res iſta noſtra paupertas.*

Cum

Cum Oratore Aragonensi *nulla hic fuimus locuti & tractavimus ut* Rex *suus se declaret & faciat plus pro* Cæsare, *item ut operetur apud* Pontificem *ut velit esse bonus apud quem habet multam authoritatem, & si ille* Rex Aragonum *vult procedere sincere ut aperte diximus Oratori & ad longum scripsimus* Domino Presidenti † *in* Hispania, *res* Cæsaris *vel bello vel pace bene erunt, si non facit debito cogetur* Cæsar *inclinare ad pacem sine integra recuperatione rerum suarum, ut cumque sit* Imperator & Rex Franciæ *sunt & erunt uniti, utinam* Rex Aragonum *sit similiter pro quo laboramus quantum possumus.* 1510.

† C'étoit le Président du Comté de Bourgogne duquel il a esté parlé cidevant.

Scripsimus etiam Romam *opportune pro lucrando* Papa

Responsa à Cæsare & *etiam à* Rege Aragonum & *à* Papa *venient in xv. diebus ad tardius interea opus est Dominus* Gurcensis *hic expectet & illis responsis habitis omnia concludentur & scietis quam firmam debeant res* Cæsaris *sint habitaræ & tunc monebo* Serenitatem Vestram.

De aliis novis particularibus Serenitas Vestra *videbit quod scribit Dominus* Joannes Coglier & *ideo non sum longior, quia etiam non possum, quum opus est ut eam ad Regem, & ideo non possum relegere has litteras: si multa erunt errata & male scripta supplico mihi ignoscat & faciat interpretari sibi litteras à Domino* Marnix.

Super omnia supplico ut supra scripta sint secreta apud Serenitatem Vestram *ne eveniat malum* Cæsari & *scandalum Domino* Gurcensi & *mihi, voluit Dominus ut supra*

Digitized by Google

1510. *pra scripta scriberem & commendat se humillime in bonam gratiam* Serenitatis Vestræ *cui vere non posset esse magis deditus servus.*

Domina mea, est hic Dominus Gurcensis *cum tanta reputatione* Cæsaris *& ita prudenter gubernavit omnia, quod est in mirabili æstimatione & fuit adventus ejus mirabiliter bonus & utilis pro* Cæsare.

Commendo me humillime in bonam gratiam Serenitatis Vestræ, *non feci scribere istas litteras in lingua Gallica quia non fuissent scriptæ in medio die, parcat mihi* Serenitas Vestra.

Scripsi ista Serenitati Vestræ, *si feci injuriam Oratori vestro Magistro* Joanni Coglier Serenitas Vestra *est causa. Iterum supplico ut teneat ista secreta, est prædictus Orator vir dignus & multum bonus & multum eum diligo, & si satis erit* Serenitati Vestræ *quod ipse scribat de novis ego non ero molestus cum litteris meis* Serenitati Vestræ *quo usque ipse hic stabit, & post recessum suum revertar ad officium meum scribendi omnia sepe* Serenitati Vestræ: *Datum* Blesis *die xvj. Octob.* 1510. *Excellentissimæ* Serenitatis Vestræ, *humillimus servus* Andreas Borgo.

Jean Caulier *mande à* Marguerite d'Autriche *le mauvais succés de la negociation de* l'Empereur *& du* Roy Louis XII. *en* Suisse, *la resistance de* l'Empereur *à faire la paix avec les* Venitiens *à l'exclusion de la* France, *la resolution du* Roy *d'entretenir une étroitte amitié avec* l'Empereur, *la maladie dangereuse de* l'Imperatrice,

Digitized by Google

trice, *les poursuittes qu'il faisoit au sujet des affaires de* Charolois, *de* Noyers, *des aides* d'Artois, *du procés de* Nevers *& de l'entreprise de ceux de* Maſcon, *le ſecours des* Venitiens *au* Pape *qui continuoit d'eſtre malade, & l'empriſonnement du* Cardinal de Pavie: *à* Blois *le* 19. *Octobre.*

MAdame, tant & ſi tres humblement que faire puis me recommande à voſtre bonne grace. 19. Octobre. 1510.

Madame, puis mes dernieres lettres *l'Empereur* voſtre Pere a eſcript à Monſr. *de Gurce* que ſon Ambaſſadeur eſtant vers les *Suiſſes* & pareillement celuy du *Roy* ſont retirez ſans y avoir rien fait, au moyen d'une journée que leſdits *Suiſſes* ont conclud tenir le vingt deuxieſme de ce mois, & rend peine mondit Sr. *de Gurce* que les aliances de *l'Empereur* & du *Roy* avec les *Suiſſes* ſe fachent par enſemble & par ung meſme traitié.

Luy a auſſy eſcript que le Sr. *Conſtantin* eſt envoyé vers luy de par le *Pape* pour trouver quelque moyen de paix avec les *Veniſſiens*, mais il ne l'a pas voulu admettre ne ſouffrir venir vers luy ſans preallablement en avertir le *Roy* pour ſur ce avoir ſon advis.

Et oultre les choſes deſſuſdittes luy a eſcript toutes bonnes parolles pour l'entretenement de l'amitié & confederation fraternelle à jamais d'entre luy & le *Roy*, & meſmes pour faire une alliance & confederation d'entre le Duché de *Millan* & la

1510. la Comté de *Thiriel*, & les villes qu'il recouverra des *Venissiens*.

Dont & de tout ce le *Roy* adverty par mondit *Sr. de Gurce* en a esté tres joyeulx en disant & declarant qu'il estoit deliberé & resolu, quant tous les autres confederez vouldroient habandonner *l'Empereur*, de l'aidier & assister de son corps & de tout son pouvoir pour recouvrer tout ce que les *Venissiens* tiennent du sien, & qu'il vouloit estre & demourer vray & entier frere amy & confederé de *l'Empereur* sans quelque dissimulation priant aussy à *l'Empereur* que ainsy le vœulle faire.

Et sont pour le present les matieres en tres bon train, Dieu merchy, car le *Roy* est de tout bon vouloir & affection & si porte touttes bonnes parolles & samblant audit Sr. *de Gurce*, en continuant de mieulx en mieulx, touttesfois n'a esté encores prinse quelque conclusion esdittes matieres & affaires pour ce que mondit *Sr. de Gurce* attend la response de *l'Empereur* aux lettres qu'il luy a envoyées par ung propre courier, & pendant ce temps mondit *Sr. de Gurce* labeure tous les jours autant qu'il luy est possible pour recouvrer aucune finance.

Ledit *Sr. de Gurce* a eu lettres que *l'Emperisse* est toute etticque tresfort malade tellement que l'on doubte de la vie.

Jeudy dernier le contenu es instructions qu'il vous a pleu me baillier, tant pour les affaires de *Monseigneur* comme pour les vostres, a esté par Messrs. *de Gurce*, *Burgo*, & moy exposé en brief au *Roy*, & depuis bien

bien & au long à Messrs. ses *Chancelier*, & gens de son Conseil privé, ausquels fut baillié par escript & en brief le sommaire desdittes instructions. 1516

Vendredy à l'apresdisner lesdits *Chancelier* & du privé conseil feirent & baillerent de bouche la response à chascun article que j'ay depuis mis par escript, principallement de ce qu'il vous touche, que je vous envoye presentement, & pour ce que leur response ne plaisoit à la compagnie & qu'il restoit encoires ce jour à communiquer des matieres principalles fut advisé que dedans deux ou trois jours attendant la response de *l'Empereur* l'on responderoit à ce qu'ils avoient dit, ce qu'il se fera le plus brief & mieulx que l'on polra, toutesfois seroit besoing & bien requis d'avoir sur lesdittes responses, que vous envoye, vostre bon advis, parce que esdittes responses y a aucunes choses surquoy ne sauroie respondre, assavoir se du temps de deffuncts de bonne memoire les Ducs *Philipe* & *Charles de Bourgongne* vos grand Pere & Ayeul, les comptes des greniers au sel de *Charolois*, & *Noyers* se rendoient pardevant les officiers Royaulx, & est bien deliberé mondit *Sr de Gurce*, qui se recommande humblement à vostre bonne grace, de soy employer en vos affaires autant que pour les propres affaires de *l'Empereur* & ne tiendra à dilligence ne à sollicitude que ne ayez bonne expedition.

Au regard de ce qu'il touche Monseigneur, quant aux lettres pour lever l'aide ordi-

1510. ordinaire *d'Artois* deux ans durans, commenchans au Noel prochain, elles sont accordées ne reste que à les lever, mais pour ce que telles & semblables lettres ne se peuvent lever sans argent ou chose qui le vaille tant pour le secretaire que pour les clers, je ne sçay que faire ne que dire, si vostre plaisir estoit envoyer ce que aviez conclud auparavant mon partement vous feriez tres bien & le vous conseilleroit Monsr. *de Gurce* pour le bien des matieres.

Quant à la surseance du proces de *Nevers*, le *Roy* de soy mesmes en l'absence de son Conseil en a fait de grandes difficultés, & pareillement depuis sondit Conseil. Neantmoins apres avoir fait de cette matiere pluiseurs remonstrances & collocutions, Messieurs du Conseil ont dit qu'ils en parleront au *Roy* & en feront le mieulx qu'il leur sera possible.

J'ay parlé à Monsr. *de Marchelle*, Messire *Glaude Dez* touchant les emprinses faites de nouveau par ceulx de *Mascon*, lequel m'a dit qu'il a envoyé à Monsr. le *Duc de Savoye* une provision du *Roy* adrechant à aucuns juges de *Lyon* pour faire abattre les pilliers dont m'avez escript.

Le *Roy* a eu lettres que les *Venissiens* envoyent au *Pape* chincq cens lances, mil & chinq cens chevaulx legiers & six mil hommes de pied.

Et est encore bruyt que le *Pape* est malade de fiebvres doubles tierches, & qu'il a fait prendre prisonnier le *Cardinal de Pavye*.

Ma-

Digitized by Google

Madame, commandés moy vos bons plaisirs pour les accomplir à l'aide de Dieu, auquel je prie vous donner l'entier accomplissement de vos tres nobles desirs: de Bloys le dix neuf d'Octobre, vostre tres humble & tres obeissant serviteur, *Familier.* 1510.

André de Burgo *mande à* Marguerite d'Autriche *les entrepriſes inutiles du* Pape, *la diſtribution de ſon armée, la demande qu'il faiſoit de* l'Eveſque de Gurce *avec offre de le faire Cardinal; & ſa gueriſon: la diminution de l'armée des* Veniciens, *le deſſein du* Roy Louis XII. *de paſſer les Monts, ſa reſolution de ne rien lever ſur ſon peuple s'il n'en avoit beſoin, la reception faitte par le* Duc de Lorraine *à* l'Eveſque de Gurce, *la declaration des* Florentins *pour la* France *& contre les* Genois, *l'envie de ſcavoir des nouvelles de* l'Empereur, *l'arrivée d'un Ambaſſadeur du* Roy d'Ecoſſe *pour aller à* Rome *& y negocier la paix entre les Princes Chreſtiens pour enſuitte faire la guerre aux infideles, & le retour du* Cardinal de Bayeux *en* France: *à* Blois *le* 21. *Decembre.*

MA tres redoubtée Dame, ſi tres humblement que faire puis à voſtre bonne grace me recommande. 21. Decembre. 1510.

Madame, par une poſte expediée le ſeptieſme jour de ce preſent mois je vous ay bien & au long eſcript des nouvelles, &

1510. depuis par une autre depeſchée le quinzieſme jour de cedit mois.

* C'eſt à dire depuis. Diſtois * les choſes qui ſont ſurvenues ſont telles que s'enſſuivent.

Le *Pape* a cuidé pour eſtre *Vicaire & Lieutenant de Dieu* faire miracle, & je croy qu'il ſeroit ouy s'il euſt fait entreprinſe convenable au lieu qu'il tient, tous ces jours ſont venues nouvelles, & ce matin encores plus que il ne peult riens faire de mal pour cauſe de l'hiver & des bonnes proviſions qui ſoit faictes à l'encontre de luy, ſon armée eſt dans *Modena*, mais continuellement s'en va en diminuant, de paroles il monſtre bon vouloir à *l'Empereur* voſtre Pere, & dit ſelon le dernier advertiſſement qui eſt venu par deça que ſi ledit *Empereur* luy envoye Monſr. *de Gurce* que Sa Sainteté ſe mettra à la raiſon & fera bonnes choſes & qu'il fera oultre mondit *Sr. de Gurce* Cardinal, je le croy s'il entend les apreſtes de *l'Empereur* à la guerre ſe faire comme elles ſe font pardeça.

Ledit *Pape* par les nouvelles de la poſte qui eſt venue ce jourd'huy eſt guery & deja ſe promaine par ſa chambre & aucunes fois ſe fait porter au conſiſtoire.

L'armée des *Venitiens* ſemblablement s'en va decroiſſant & les nouvelles freſches ſont qu'ils ſont bien bas d'argent, toutesfois ils ſe parforcent afin de faire las *l'Empereur* voſtre Pere pour le contraindre à faire appointtement à leur poſte & advantage.

Le *Roy* s'apreſte continuellement & en pre-

Digitized by Google

presence des Princes & de son conseil a 1510
proposé la necessité de continuer la guerre & en particulier que au moyns il ayt en *Italye* vingt mille pietons deux mille lances & mil *Estradiots* & deux grosses bandes d'artillerie & grosse armée de mer de vingt galleres, lesquelles de present il fait apreter à toute diligence & aucunes carracques, & autres navires, & que oultre lesdittes provisions qu'il est toutellement deliberé & prest de passer les Monts s'il est mestier, remonstrant pour toutte resolution vouloir faire de maniere que ceste hyné l'on rapporte la fin de la guerre ou d'une maniere ou d'autre, chascun loua la deliberation du *Roy*, & furent de son advis, & pour ce que la despense sera grande il a esté ordonné qu'il auroit de son peuple trois cens mille frans, & le *Roy* dit que s'il advenoit qu'il n'en eust necessité qu'il ne les prendroit point.

Ledit Seigneur *Roy* n'a determiné son partement d'ici jusques il ayt eu nouvelle de l'*Empereur* vostre Pere, il monstre que ledit partement sera à l'encommencement de Febvrier & qu'il tiendra le chemin de l'autre annee.

Hier vint un mien serviteur que j'avoie envoyé avec Monsr. *de Gurce* jusques aux confins de *Lorraine*, lequel m'a dit comme mondit *Sr. de Gurce* au dixiesme de ce mois estoit prouchain à *Frisbourg* où estoit *l'Empereur* & qu'il povoit estre avec luy au plus tard au douziesme jour au matin & m'a dit que Monsr. *de Lorraine* a fait au-

1510. dit *Sr. de Gurce* la plus grande chere du monde le feſtoyant & deffroyant par tout ſon pays où il eſt paſſé, autres nouvelles il ne m'a apportée de *l'Empereur*.

Les *Florantins* ſe ſont toutallement declaré pour le *Roy* & luy envoyent deux cent quarante lances pour la garde de ſa Duché de *Milan* afin de non les employer contre le *Pape*, mais le *Roy* fera ſon prouffit des autres gens d'armes qu'il a en ſa Duché.

Leſdits *Florantins* ont declaré la guerre aux *Genois* apres que ſeront paſſez les ſix mois qu'eſt le terme qu'ils ont pris entre eulx avant que commencer laditte guerre.

Madame, autres nouvelles ne ſont pour ceſte heure & ſy vous en ſcavez aucune de *l'Empereur* voſtre Pere vous ferez plaiſir au *Roy* luy en faire ſcavoir car il en attend avec grand deſir.

Il eſt venu un Ambaſſadeur du *Roy d'Eſcoſſe* Eveſque, lequel a eſté bien recueilly icy & a eſté deſpeſché & s'en va à *Rome* devers le *Pape*.

Ledit *Roy d'Eſcoſſe* eſt fort deſireux de la bonne union des Princes Chreſtiens & de la guerre contre les infideles, & ſi le *Pape* ne fait ſon devoir ledit *Roy d'Eſcoſſe* ſera preſt avec *l'Empereur* & *le Roy tres Chreſtien* de l'interpeller au Concille.

Ma tres redoubtée Dame, je prie noſtre Seigneur vous donner tres bonne vie & longue ayec l'entier de vos tres haulx & nobles deſirs: à *Bloys* ce vingt unieſme jour de Decembre.

Ma-

Digitized by Google

Madame, puiſque le *Pape* ne veult mourir le *Cardinal de Bayeulx* * eſt party de *Millan* & s'en revient en *France* : voſtre tres humble & tres obeiſſant ſerviteur *Andrea da Borgo.* 1510.

* Il ſe nommoit René de Prie & aſſiſta au Concile de Piſe.

Memoire des Articles, propoſés de la part du Roy Louis XII. *pour faire la paix avec le* Pape Jules II.

ET PREMIEREMENT.

LA delivrance de toutes les terres du *Duc de Ferrare* que *Sa Saincteté* tient en ſa main & la reſtitution d'icelles es mains dudit Duc ainſy comme elles eſtoient cy devant.

Item la delivrance de Monſr. *Reverendiſſime d'Aux* & reſtitution de ſes gens & ſerviteurs enſemble de ſes biens ſi aucuns avoient eſté prins ou arreſtez.

Item que icelle *Sa Saincteté* habandonne du tout & rompe toutallement avec les *Veniciens* & qu'il demeure en amitié & alliance avec *l'Empereur*, le *Roy tres Chreſtien*, & *Roy Catholique* en enſuivant le *Traicté conclud à Cambray*. Suivant icelluy traicté ſaditte *Saincteté* aydera à *l'Empereur*, & auſdits *Roys tres Chreſtien*, & *Catholique* à finir l'emprinſe contre les *Veniciens*.

Item que de tous les Archeveſchez, Eveſchez, Abbayes & autres Benefices qui ſont vacquez durant ſes diviſions tant en *France* que es pays terres & ſeigneuries que ledit Seigneur a deça les Monts, ſadite

1510. te *Saincteté* en disposera au bon plaisir du *Roy* & promettra saditte *Saincteté* disposer semblablement de ceulx qui pourront vacquer à l'advenir tant en *France* que deça les Monts es pays dudit Seigneur selon la volonté d'icelluy Seigneur & entretiendra saditte *Saincteté* audit *Roy de France tres Chrestien* tous les privilleges que les autres *Papes* predecesseurs de saditte *Saincteté* ont entretenus aux autres *Roys de France* predecesseurs dudit Seigneur.

Item que saditte *Saincteté* pareillement observera à *l'Empereur*, au *Roy Catholique* & autres Roys Chrestiens à Monsr. *de Savoye*, Marquis de *Montferrat*, & Seigneurie de *Florence*, à *Messrs. des Ligues* & generallement à tous les Princes & alliez du *Roy* tous & chacuns les Privilleges qu'ils ont accoutumé d'avoir & en user de toute ancienneté es matieres beneficialles & autres choses dependantes du *sainct Siege* Appostolique.

Item que tous Mssrs. les *Cardinaux François*, *Italiens*, *Espagnols* seront en leur liberté de pouvoir aller & demeurer en quelque lieu qu'ils vouldront, & si quelqu'un avoit excedé en aucune chose saditte *Saincteté* remettra le tout.

Item que finie l'entreprinse des *Veniciens* saditte *Saincteté* se mettra en ensuivant le *Traicté de Cambray* à l'entreprinse contre les *Turcqs*, & mettra peine s'il y a aucuns differends entre les Princes Chrestiens d'appaiser & adoulcir entre eulx lesdits differends affin de faire une bonne paix uni-

ver-

Digitized by Google

verſelle en la Chreſtienté pour courir ſus aux *Turcqs*. 1510.

Item que ſaditte *Saincteté* reſtituera aux *Bentivoilles* & leurs alliez tous leurs biens qui juſtement & raiſonnablement leur appartiennent & leur donnera l'abſolution.

Et de touttes les choſes deſſuſdittes, ſaditte *Saincteté* paſſera contract & fera paſſer en plein conſiſtoire par le *ſainct Siege Appoſtolique*, & pour plus grand ſeurté ſaditte *Saincteté* envoyera en *France* pour hoſtaige Monſr. le *Cardinal ad Vincula* * ou Monſr. le *Duc d'Urbin* pour un an ſeulement.

* Il eſtoit Neveu du Pape & ſe nommoit Galeot Francioti dit de Rovere.

André de Burgo *mande à* Marguerite d'Autriche *le ſiege de la* Mirandole, *la deliberation du* Pape *de retourner à* Rome *& d'avoir* Ferrare, *la conjuration de* Florence *à l'inſtigation du* Pape *que le Diable chaſſoit à la ruine des affaires de* l'Empereur, *les nouvelles receues par le* Roy Louis XII. *ſçavoir, l'approche des troupes de* France *pour inquieter le ſiege de* la Mirandole, *les preparatifs pour la deffence de* Ferrare, *la negociation des* Venitiens *pour avoir du ſecours du* Turc, *le depart des Ambaſſadeurs de* Suiſſe *mecontens du* Pape, *& l'eſpoir du* Duc de Savoye *de s'accommoder avec les* Suiſſes : *à* Blois *les* 4. *&* 5. *Janvier.*

MA tres redoubtée Dame, ſi tres humblement que faire puis à voſtre bonne grace me recommande. 4. & 5. Janvier 1510.

Digitized by Google

1510. Madame, par la derniere poſte expediée le vingt neufieſme jour du mois paſſé, je vous ay eſcript comme cedit jour nouvelles eſtoient venues au *Roy* que la *Myrandola* s'eſtoit rendue aux gens du *Pape* par compoſition, le lendemain vindrent nouvelles audit Seigneur *Roy* que le *Duc d'Urbin* capitaine general de l'armée dudit *Pape* avoit envoyé quatre gentilshommes devers la Dame de laditte *Admyrandula* à ce qu'elle voulſiſt rendre la ville & le chaſtel & eſcripvirent audit *Duc d'Urbin* que la choſe ſe feroit, laquelle fut divulguée & rapportée à Monſr. le *Grand Maiſtre* qui incontinant deſpeſcha la poſte avec ces nouvelles audit Seigneur *Roy*, les jours ſubſequens ſont venues à icelluy Seigneur autres nouvelles que laditte Dame de *Lamyrandula* & tous ceulx de laditte ville avoient reſpondu auſdits gentilshommes qu'ils ne ſe vouloient aucunement rendre, ains eſtoient deliberez de eulx deffendre juſques à la mort, pourquoy leſdits gentilshommes s'en retournerent, & incontinent les gens dudit *Pape* & des *Veniciens* firent leurs approches de deux couſtez encontre laditte *Admirandula* & juſques à planter l'artillerie.

Madame, nouvelles ſont auſſy venues audit Seigneur *Roy* comme le *Pape* deliberoit apres ces feſtes de Noüel de partir de *Boulogne* & aller à *Cernia*, & *Ferrare* prinſe ou non, devoit eſtre à *Rome* au premier jour de Kareſme ſelon qu'avoit declaré ledit *Pape*,

Le

Le *Duc de Ferrare* & les capitaines qui 1510.
ſont dedans la cité ont eſcript au *Roy* qu'ilz avoient bon courage de eulx deffendre enſemble ceulx de ladite cité & attendre le ſiege dudit *Pape*, qu'ilz n'avoient point de crainte, & perſevere ledit *Pape* en ſon obſtination en eſpoir d'avoir ledit *Ferrare*.

Les *Florentins* ont fait ſçavoir au *Roy de France* comme le *Pape* avoit ordonné une grande mutination dans *Florence* afin que ladite Seigneurie ne fut adherant à *l'Empereur* ny audit Seigneur *Roy*, & ladite mutination eſtoit telle que s'enſuyt.

Que ledit *Pape* avoit prins en concluſion avec le *Cardinal de Medicis*, & *Marco Anthonio Colone*, & ung jeune gentilhomme *Florentin*, que ledit homme avec l'adreſſe du *Pape* & dudit *Cardinal* iroit audit *Florence* pour faire une intelligence ſecrete avec aucuns principaulx gentilshommes eſtans & tenans la partie des *Medicis*, de ſorte que en ces feſtes paſſées de Nouel alant le *Confelonier* & aucuns principaulx de ladite Seigneurie de *Florence* à l'Egliſe aucuns jeunes gens les devoient tuer & avec l'aide des partial deſdits *Medicis* & autres ſecretes & publiques intelligences changer & faire un nouvel gouvernement en ladite Seigneurie, mais la choſe a eſté decouverte & a eſté pourveu, & leſdits jeunes gentilshommes qui eſtoient allé faire ladite mutination ayant icelle communiquée à ung principal parent dudit *Medicis* eſtant audit *Florence* luy donnant à entendre

1510. dre l'emprinse du *Pape*, & luy respondant ledit parent & remonstrant non estre bien fait laditte mutination pour plusieurs raisons, incontinant ledit jeune gentilhomme s'en retourna en poste à la plus grande diligence qu'il peut, pour peur d'estre descouvert, devers le *Pape*, & tout subit ledit parent de *Medicis* alla rapporter la chose à laditte Seigneurie, laquelle fit prendre tout incontinant le Pere dudit jeune gentilhomme & aucuns autres, l'on ne sçait quel chose s'en ensuivra tant y est que ce *Pape* s'il vouloit adresser faveur au bien de *l'Empereur*, tout seroit fait, mais *le Dyable le chasse* afin que le cas de vostre Pere voise le plus bas qu'il puisse, & tousjours quiert praticque pour faire vostredit Pere le plus grand du monde, mais il ne veult point les *François*, & icelluy vostre Pere ne vouldroit aultre que le sien avec l'entretenement de *France* & *d'Arragon* & dudit *Pape*: Dieu pardoint à celuy qui est cause de tant de maulx.

Madame, sont venues nouvelles ces deux jours passez combien *Ladmirandula* soit assiegée & combatue d'artillerie de deux costez tant de l'armée du *Pape* que des *Venitiens* touttesfois elle se tient forte & resiste tant qu'elle peult.

Madame, aultre chose n'est pour le present, mais de ce qui surviendra je vous en advertiray, à tant je prie nostre Seigneur qui, ma tres redoubtée Dame, vous doint tres bonne vie & longue avec l'entier accomplissement de vos tres haulx & no-

Digitized by Google

nobles desirs: à *Bloys* ce quatriesme jour de Janvier. 1510.

Ma tres redoubtée Dame, depuis ceſtes escriptes le *Roy* m'a dit ce matin avoir eu lettres du dernier jour du mois passé contenantes les advertissemens soubscripts.

Premierement que ladite *Amirandula* gaillardement se deffend & que le *Grand Maistre* avoit envoyé bon nombre de gens d'armes tant à cheval comme à pied à *Carpy* & autres villes Imperialles qui sont prouchainnes à ladite *Admirandula*, à dix ou douze milles Italyanes pour destourber tant qu'ils pourront les gens du *Pape*.

Item que la ville de *Ferrare* à sa despence avoit fait deux mil pietons de sorte que le Duc avoit à ceste heure cinq mil bons pietons oultre les gens d'armes à cheval & que à ceste heure ils n'ont point de doubte de ladite ville de *Ferrare*.

Item que les *Veniciens* envoyent un grant Ambassadeur au *Turc* avec grand present afin d'avoir secours de luy.

Item que les plus grand part des Ambassadeurs des *Suysses* sont partys mal contans du *Pape*.

Sont encores venues nouvelles que le *Duc de Savoye* a espoir de faire son appointement avec lesdits *Suysses* pour petitte chose.

Madame, quant autres nouvelles surviendront je vous en advertiray, l'on attend icy la resolution de *l'Empereur* vostre Pere, & s'esmerveille l'on quelle tarde tant

tant à venir : à *Bloys* ce. v. jour de Janvier, voſtre tres humble & tres obeiſſant ſerviteur *Andrea da Borgo.*

André de Burgo *mande à* Marguerite d'Autriche *les galanteries que le* Roy *avoit dit à ſon ſujet, l'eſtat de ſes affaires, les inſtances du* Pape *affin que* l'Empereur *luy envoye* l'Eveſque de Gurce, *le peu d'eſperance qu'il y avoit à la paix, le* Pape *eſtant plus irrité qu'auparavant, le deſſein du* St. Pere *d'avoir la* Mirandole & Ferrare, *les ordres donnés par le* Roy *pour s'y oppoſer, & la mort prochaine de* l'Imperatrice : *à* Bloys *le* 14. *Janvier.*

14. Janvier. 1510.

MA tres redoubtée Dame, ſi tres humblement que faire puis à voſtre bonne grace me recommande.

Madame, j'ay receu vos lettres du ſeptieſme de ce mois reſponcives aux miennes du vingtneufieſme de Decembre & auſſy le memoire que avec voſdittes lettres m'avez envoyé.

Madame, en faiſant vos recommandations au *Roy* il me dit que vous deviez trouver en l'aſſemblée qui ſe doit faire en *Bourgogne* de *l'Empereur* voſtre Pere & luy & que là il vous reprocheroit & ramenteroit en avant tous les *maquerellages* * que luy avez fait au temps paſſé & pluſieurs autres choſes & qu'il eſtoit deliberé vous deshonorer devant *l'Empereur* voſtre Pere, mais ce fait ſerez ſa mignonne, & en ayant telles gracieuſes deviſes, je trouvay avoir en

* Ce terme doit s'entendre des petites pieces que cette Princeſſe avoit fait en ſon enfance pendant qu'elle eſtoit deſtinée pour femme du Roy Charles VIII.

Digitized by Google

en mes mains voſdittes lettres dont je luy dis que vous vous plaigniez de luy, & que la deſpeche de Maiſtre *Jean Caulier* touchant aucuns vos affaires particulieres eſtoit bien maigre & de peu de prouffit, il me dit que avez pû entendre par ledit *Maiſtre Jehan* que laditte depeſche ne ſe povoit faire autrement, touttesfois que j'en parliſſe à Monſr. *le Chancelier* & que tout ce que poſſible ſeroit ſe fit pour vous ce que feis, mais le ſemblable me dit Monſr. *le Chancellier* que m'avoit dit le *Roy* & que n'aviez cauſe vous en plaindre car mieulx ne ſe povoit elle faire. 1510.

Je luy parlis ſemblablement des nouvelletez que feſoient ſes Officiers touchant les aubenaiges en la *Comté de Charrelois* comme il eſt contenu en voſdittes lettres, mondit Sr. le *Chancelier*, & *l'Eveſque de Paris* qui eſtoient preſens en furent fort esbahys & diſoient ne povoir croire, touteſfois il fut dit que en parlerions plus largement, ces jours paſſez je ſuis eſté ſi fort & continuellement empeſché à parler & debattre & avoir reſponce ſur la reſolution que envoye *l'Empereur* voſtredit Pere que je n'ay eu repos une ſeulle heure, mais avoir expedié cette poſte, j'entendray incontinant à vos affaires & feray tout ce que poſſible me ſera comme je ſuis tenu & de tout ce que s'en enſuyvra je vous en advertiray par l'autre poſte, & ſi voſtre bon plaiſir eſt de m'envoyer bonne & ample memoire de tous vos autres particuliers affaires que je puiſſe bien entendre & vous ſem-

1510. semble que j'ay * de parler & soliciter, j'en feray mon devoir.

* Il faut adjouter icy le mot, occasion.

Madame, je croy que soyez bien advertie par vostredit Pere de ses affaires, toutesfois je vous advertys comme le *Pape* derechief par homme expres a requis de luy envoyer Monsr. *de Gurce* & semblablement luy en a fait grande instance le *Roy Catholique*, & m'a envoyé vostredit Pere sa resolution d'aucunes choses, & sur ce avoir l'advis du *Roy*, & est qu'il est resolu d'envoyer Monsr. *de Gurce* non point devers le *Pape* mais à *Mantue*, ou doit envoyer semblablement ledit Seigneur *Roy* ses Ambassadeurs & aussy le *Roy Catholique*, & le *Duc de Ferrare* pour, s'il y a quelque fondement bon, faire une bonne paix universelle en la Chrestienté, ce que ledit Seigneur *Roy de France* n'espere point grandement, veu que ledit *Pape* est plus enflambé d'ire qu'il ne fut jamais & veult en toute façon avoir *Ferrare*, & est party de *Boulogne* & venu estre capitaine general en son camp devant *Lamyrandula* qu'il dit qu'il aura par force & ledit *Ferrare*, ce que ledit *Roy* ne veult permettre ne souffrir aucunement, mais met sus dix mil pietons en *Italie* à toute diligence, & a mandé à Monsr. le *Grand Maistre* que incontinant à toute extreme diligence il assemble tous les gens d'armes qu'il a pardelà & qu'il voise trouver & combattre l'armée dudit *Pape*, & des *Veniciens* où elle soit devant *Lamyrandula* ou autre part, & aussy prie vostredit Pere faire de sa part tout ce que luy sera possible. Ma-

Digitized by Google

Madame, ce ſont en briefve ſubſtance les nouvelles qui ſont pour, le preſent, par l'autre poſte je vous advertiray plus largement de ce que ſurviendra, à tant je prie noſtre Seigneur qui, ma tres redoubtée Dame, vous doint l'entier de vos tres haulx & nobles deſirs : à *Bloys* ce quatorzieſme jour de Janvier. 1510.

Touttesfois ledit *Roy* eſt d'avis que l'alée de mondit Sr. *de Gurce* ne de ſes Ambaſſadeurs à *Mantue* ne doit eſtre, s'il ny a bon & certain fondement de paix convenable, & croy ledit Seigneur *Roy* que le *Pape* ny envoyra point & s'il y envoye que ſeront pratiques pour retarder les preparations de *l'Empereur* & du *Roy*.

L'Empereur a dit à l'Ambaſſadeur de *France* qu'en la veue qui ſe doit faire de eulx deux, il entend que en toute façon vous ſoyez, à moy il m'a eſcript qu'il n'a encoires fait toutellement ſa reſolution touchant ce point & aucuns autres, mais quant il aura fait il l'a m'envoyra.

L'on m'a eſcript *l'Imperatrice* voſtre belle mere a heue tous ſes ſacremens & eſtoit prouchaine à la mort ; Voſtre tres humble & tres obeiſſant ſerviteur *Andrea de Borgo*.

Mar-

Digitized by Google

Marguerite d'Autriche *se plaint au* Roy d'Angleterre Henry VIII. *des pratiques de son Ambassadeur à* Rome *avec les Ambassadeurs des* Venitiens, *affin qu'il les face cesser & qu'il ordonne à son Ambassadeur de se joindre avec ceux de* l'Empereur *& des* Roys d'Arragon & d'Ecosse *qui traittoient de la Paix entre le* Pape *& la* France, *& le prie de vouloir ordonner à son Ambassadeur de se trouver à une assemblée qui devoit se tenir à* Mantoue *entre tous les Confederés de la* Ligue de Cambray, *dont il estoit un, pour y traitter la Paix: à* Malines *le.....Janvier* 1510.

Janvier. 1510. TRes Hault & Tres Excellent & Tres Puissant Prince Tres Honnoré Seigneur & Cousin, le plus humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande.

Plaise vous savoir que par *l'Empereur* mon tres redoubté Seigneur & Pere j'ay esté advertye comme vostre Ambassadeur estant apresent devers nostre *sainct Pere le Pape* pratique journellement avec les Ambassadeurs des *Veniciens* y estans & les conforte & assiste de vostre part en leurs affaires grandement au prejudice de mondit Seigneur & Pere & de la Ligue & confederation faite à *Cambray* en laquelle estes comprins, ce qu'il ne cuyde proceder de vostre sceu & consentement saichant que luy serez tousjours bon frere & cousin, de quoy Tres Hault, Tres Excellent & Tres

Tres Puissant Prince Tres Honnoré Seigneur & Cousin, je vous ay bien voulu presentement advertir, à ce que vostre plaisir soit, si ainsy est; y remedier & escripre, & ordonner à vostredit Ambassadeur qu'il vueille desormais s'en depporter & adherer aux Ambassadeurs de mondit Seigneur & Pere, & des *Rois d'Arragon & d'Escoce* qui traictent presentement la Paix entre nostre dit saint Pere & le *Roy de France* qui sera chose si elle se peult conduire fort louable pour l'universel bien de toutte la Chrestienneté. 1510.

Oultre plus Tres Hault Tres Excellent & Tres Puissant Prince Tres Honnoré Seigneur & Cousin, je suis aussy advertye que environ le quinzieme jour de Février prochain se doit tenir à *Mantua* une journée entre tous les confederez & alliez de laditte *Ligue de Cambray* pour traictier de laditte paix à laquelle se trouveront les Ambassadeurs de la plus part des Princes Chrestiens comprins en laditte Ligue, & combien que ne fais difficulté que vostredit Ambassadeur estant devers nostredit sainct Pere se y trouvera avec les autres, ce neantmoings affin qu'il n'y soit oublié & que de vostre part il entende à laditte paix avec lesdits Ambassadeurs de mondit Seigneur & Pere, & des *Roys d'Arragon*, & *d'Escoce*, je vous prie de par mondit Seigneur & Pere qu'il vous plaise luy escripre & ordonner d'ainsy le faire, & vous ferez à mondit Seigneur & Pere & moy honneur & plaisir & serez cause du bien

1510. que y ſera dreſſé, & à ce que les lettres ſoient pluſtoſt adreſſées les me envoyés s'il vous plaiſt.

Au ſurplus mondit Seigneur & Pere vous eſcript preſentement lettre que vous envoye par ce porteur : Tres Hault Tres Excellent & Tres Puiſſant Prince Tres Honoré Seigneur & Couſin, je prie à tant noſtre Seigneur vous donner bonne vie & longue avec l'entier accompliſſement de vos Tres hauts & vertueux deſirs : eſcript à *Malines* le .... Janvier 1510.

Le *Pape Jules II.* mande aux habitans de la ville de *Modene* de faire à *l'Empereur* le ſerment de fidelité & d'hommage qu'ils luy devoient, comme eſtans de ſa domination & ce entre les mains de *Marc Antoine Colonne* & de *Vite Fruſe* Ambaſſadeur de *l'Empereur* : à *Mirandole* le 29. Janvier 1511

29. Janvier. 1510. *Dilecti filii ſalutem &c. Apoſtolicam benedictionem : inclitam illam Civitatem & populum ejus de nobis & ſancta Romana Eccleſia bene meritos ab omnibus detrimentis & gravaminibus hoſtium, ac militum noſtrorum incommodis preſervare caritate paterna volentes, Decrevimus Civitatem ipſam* Majeſtati Cæſareæ, *cujus ditionis eſt, reddere, ut ſub ejus nomine umbra & auctoritate omnis belli incommoda evitetis, prout ex Dilectis filiis,* Orlando Archiepiſcopo Nazareno *Thesaurario noſtro generali, &* Marco Antonio Columna *Domicelo Romano Armorum Ca-*

Capitaneo latius & uberius intelligetis: hortamus igitur vos, ut quæ à nobis circa premissa pro vestra indemnitate & quiete cogitata & instituta sunt in bonam partem accipiatis & in manibus ejusdem Marci Antonii *nomine* Cæsareæ Majestatis *juramentum fidelitatis & homagium nunc, & deinde ex nunc prout ex tunc* bello Ferrariensi *confecto & terminato in manibus* Viti Fruse *Doctoris ejusdem* Cæsareæ Majestatis *Oratoris prestetis, juramentum autem & homagium in manibus* Marci Anthonii *ut prefertur per vos prestandum usque ad confectum & terminatum* bellum Ferrariense *duret & teneat: Datum* Mirandulæ Reginæ Diocesis *sub Annulo Piscatoris die 29. Januarii* 1511. *A Tergo: Dilectis Filiis Conservatoribus & Communitati Civitatis* Mutinæ. 1510.

Marguerite d'Autriche *mande aux Chef & Tresorier des Finances à* Bruxelles *la prise de la ville de la* Mirandole *par le Pape* Jules II. *le rapel du* Comte de Carpy, *d'Italie par le* Roy Louis XII. *& ordonne audit Tresorier de remettre quelque argent à* Messire Andre de Burgo Ambassadeur en France : *à* Malines *le 3. Février* 1510.

Marguerite Archiduchesse d'Autriche Duchesse & Comtesse de Bourgogne Douagiere de Savoye Regente & Gouvernante, &c.

TRes chiers & bien amez : Nous avons ce jourd'huy par la poste de *France* re-

1510. ceu lettres de *Messire Andrea de Burgo* par lesquelles avons entendu les nouvelles telles que s'ensuyvent.

Assavoir que le *Pape* a prins *Mirandula* à sa discretion & a pardonné tous ceulx de la ville eulx & leurs biens tant vifz & aussy à la Dame de ladite *Mirandula*, & a retenu prisonnier le nepveu du S. *Jehan Jacques de Triultio*, l'on attend ce qu'il fera s'il yera contre *Ferrare* ou non.

Le *Roy* pour le desplaisir qu'il a eu que le *Conte de Carpy* est allé devers le *Pape* sans son sceu, l'a mandé retourné en *France*, le surplus desdittes nouvelles pourrez entendre par la copie du billet que vous envoyons cy enclos.

Et pour ce que ledit *Messire Andrea de Burgo* se plaint d'argent, nous requerons vous Tresorier donner tel ordre à son fait faire qu'il puist avoir quelque bonne provision du moings pour s'entretenir jusques à vostre retour de pardeça, laquelle nous envoyerez par les postes le plustost que pourrez.

Au demeurant quant aucunes nouvelles vous surviendront vous requerons nous en advertir, & de nostre part quant aucunes en aurons vous en advertirons semblablement, à tant tres chiers & bien amez nostre Seigneur soit garde de vous: escript à *Malines* le troisiesme de Novembre anno quinze cent dix.

Le

[illegible] de Castelmont d'Ast[illegible]
[illegible] de l'armée du Roy Louis
[illegible] pour la retraite des
[illegible] des Venitiens, s'est[illegible]
[illegible] Ambassadeur a accepté
[illegible] à ses conditions
[illegible] & departissant les gens
[illegible] de la garnir les vi-
[illegible] ceſſaires dans ladite
[illegible] & d'en faire sortir
[illegible] Colomne & autres gens
[illegible] à Gonzague le 3. Fe-

3. Février.

[illegible] ſuivant ce que je vous ay eſcript
[illegible]ment, je m'en suis venu avec
[illegible] Roy voſtre frere * jusques en ce
[illegible]agne qui est au Seigneur Mar-
[illegible]ſer, auquel Dieu ayt heu nouvel-
[illegible] camp du Pape qui estoit à Lami-
[illegible] celuy des Venitiens qui estoit à la
[illegible] ſont retirez à ſainct Felix, &
[illegible]donné la Rivière de la Seiche,
[illegible] qu'ils veuillent aller à Ferrare,
[illegible]ennemis quelle ſera leur deli-
[illegible], mais tous les Seigneurs Capitai-
[illegible]noy qui ſommes ici avons deliberé
[illegible]garder de plus riens entreprendre ſur
[illegible]ſire, ne ſur le Roy voſtre bon fre-
[illegible]eux alliez, & des choſes ainſy qu'el-
[illegible] ſurviendront jour par jour je vous en
[illegible]rettiray.

h Sire, j'ay pareillement receu des lettres
[illegible] voſtre Ambaſſadeur qui eſt encore du

1510.

* C'eſt le Roy Louis XII. qu'il nomme ainſy à cauſe de l'union & fraternité qui étoit entre ces Princes.

1510 *Pape* desquelles lettres je vous envoye la copie, & par icelles vous plaira veoir comme le *Pape* luy a remis la ville de *Modene* entre ſes mains, pour & en voſtre nom, & laiſſer voſtredit Ambaſſadeur, voſtre Lieutenant dans ledit *Modene*, *Marc Antoine Coulongne* qui eſt capitaine du *Pape*.

Sire, j'ay trouvé merveilleuſement eſtrange ceſte façon de faire que a faict voſtre Ambaſſadeur, & croy que vous en trouverez bien deplaiſant, veu la forte de quoy il l'a acceptée, car voyant le *Pape* la povoir garder, & que dedans deux ou trois jours j'avoye eſperance que *Modene* vous euſt remiſe entre les mains à voſtre grant honneur & gloire, il l'a remiſe entre les mains de voſtredit Ambaſſadeur, & veult que *Marc Antoine Coulongne* demeure voſtre Lieutenant & povez connoiſtre, Sire, que encecy y a une grande malice & meſchanceté, car non ſeulement le *ſainct Pere* pour non povoir garder ledit *Modene* le vous a remis, mais pour eſtendre umbreſſe & ſuſpection entre vous & le *Roy* voſtre bon frere, & que vous les eſtimez voz alliez de vous deux qui font en Italie, preſent qu'il y ait quelque grande intelligence entre vous & ledit *ſainct Pere*, ce que je ſuis ſeur, Sire, il n'y a, toutesfois le *Marquis de Mantoue* voyant cecy ne s'eſt point

* C'étoit le Docteur Vite Fruſe duquel il a été parlé cy devant.

chargé pour vous ne pour le *Roy* voſtre bon frere, & à vous parler franchement, Sire, je croy que le bon homme de voſtre Ambaſſadeur * a precipité à l'heure qu'il a accepté ledit *Modene*, mais je preſume

que

que cette [illegible] personne de l'Ambassa- 1510.
deur du roy d'Arragon l'a conduict en cest
[illegible]
[illegible] à vostredit Am-
[illegible] bien aise de ce que
[illegible] vous mains, esperant de
[illegible] liberalité de logis, victuail-
[illegible] commoditez pour le bien
[illegible] & du Roy vostre frere,
[illegible] Sire, que je suis icy pour
[illegible] lon mon maistre, mais
[illegible] estrange qu'il laisse Marc
[illegible] pour vostre Lieutenant
[illegible] Modene, veu que toute ceste an-
[illegible] y est demeuré Lieutenant du Pape,
[illegible] d'autres subgects & Capi-
[illegible] on nommeroit bien qu'il pour-
[illegible] audit Modene sans y laisser le-
[illegible] Antoine Coulongne, & à l'heure
[illegible] croyroys que simplement & pure-
[illegible] fust remise entre vos mains
[illegible] absolument.

[illegible] j'eusse voulu que ces jours passez
[illegible] vous feistes requerir ledit Modene au
[illegible], qui le vous eust remis liberalement,
[illegible] qu'il vous remist presentement en-
[illegible] mains la Mirandolle qui est fief de
[illegible], Sire, & de vostre Sainct Empire;
[illegible] il s'en gardera bien; car il luy sem-
[illegible] de povoir tenir & garder plus aisement
[illegible] lieu de la Mirandolle que Modene, &
[illegible] vostredit Ambassadeur faisoit son de-
[illegible], & l'office que l'Ambassadeur d'un
[illegible] Prince que vous estes, Sire, de-
[illegible] faire, il presseroit ledit Sainct Pe-

1510. *re* d'avoir entre vos mains ledit lieu de *Ladmirandula*.

Sire, il me semble de vous devoir advertir de toutes les choses dessusdittes, afin qu'il vous plaise à diligence y donner provision, & que chascun par toute cesté *Italye* congnoisse que vous & le *Roy* vostre frere n'est que une mesme chose, & que vous escripvez à vostredit Ambassadeur, tant de logis que de victuailles soit à ayder au camp du *Roy* vostre frere comme au vostre propre, & qu'il ait à tenir hors dudit lieu de *Modene* ledit *Anthoine de Conlongue* & les gens du Pape, & qu'il n'y demeure que les vostres, Sire je prie Dieu qu'il vous doint tres longue & bonne vie: à *Gonzague* le troisiesme jour de Fevrier.

Charles d'Amboise *Grand Maistre & General des armées de* France *en* Italie, *de au* Roy Louis XII. *la situation de son armée, de celle des* Venitiens, *ses propos & l'espoir qu'il avoit de secourir la ville de* Ferrare; *& de* Reure *le 8. Fevrier.*

8. Fevrier. 1510. SIre, Monsr. de *Nemours* & moy sommes arrivez en ce lieu de *Reure* qui est à dix mille pres de *Servie de* où les *Venitiens* avoient fait leur pont, mais au soir le Capitaine *Scauron* courut jusques audit *Servie de* & repoulsa deux cens chevaux desdits *Venitiens* jusques sur leurdit pont, lequel ils passerent à grant hate, & quant & quant rompirent leurdit pont, & sentant la venue de

de voſtre armée ont davallé leurdit pont plus bas en ung lieu appellé *Figarolle* & *Leſtalade*, & dient vouloir faire là leurdit pont, mais, Sire, à l'ayde de Dieu on les en gardera, car demain je m'en vais loger audit *Serviede* de là où il n'y a que ſept mille juſques audit lieu de *Leſtallade*, & y a ung logis trois mille plus avant où je loge ay deux cens hommes d'armes & quinze cens hommes de pied & eſpere en Dieu qu'ils auront beaucop affaire à faire ledit pont, & en oultre, Sire, j'ay eſcript au *Duc de Ferrare* ſe jetter aux champs & venir en ung lieu nommé *Leſpidallet du Bondys* qui eſt lieu fort & ſeur pour luy & qu'il amene ſes galléés du long du *Pau* & ſon pont par lequel il ſe pourra venir joindre avec nous & nous avec luy. 1510.

Sire, je fais faire ung pont en ceſte ville de *Reure* ſur le *Pau* dont incontinant que *Meſſire André Grict* a eſté adverty lequel eſtoit de l'autre couſté du *Pau* vis à vis de *Serviede* il s'eſt retiré à *Labadye* avec toute l'artillerie des *Venitiens* qu'ils avoient preſtée au *Pape*, & croy Sire, veu la retraicte dudit *Grict* que ce qu'il veullent faire le pont, eſt plus pour retirer leur gens qui ſont du couſté deça, que pour y envoyer d'autres, touttesfois, Sire, l'on ne peult juger de la volonté de ſon ennemy.

Sire, j'ay de tout plain d'eſpies qui ſont venus du camp que le *Pape* s'eſt retiré à *Boulongne*, & que tout leur camp eſt reſſerré enſemble & quaſi la pluſpart ſont au deſcouvert & ont peu vivres pour les gens

&

1510. & pour les chevaulx, je ne sçay, Sire, ce qu'ils feront à l'advenir, de moy j'en ay bonne esperance que à l'ayde de Dieu vous secourrez *Ferrare* & l'asseurerez, si mieulx n'en vient, car, Sire, je ne me hateray jamais de vous mander des choses advenir pour ce que bien souvent les choses viennent bien souvent autrement que l'on ne pense, mais soyez seur, Sire, que ce que se pourra faire sera fait ainsy que l'on verra à l'œil pour le moins, je vous envoye, Sire, une lettre de Monsr. *de Montboisson* lequel est prest luy & tous ses compagnons à vous faire quelque bon service, Sire, je prie à Dieu qu'il vous doint tres bonne vie & longue: à *Reure* le huictiesme jour de Febvrier souscriptes: vostre tres humble & tres obeissant subgect & serviteur C. *Danboyse*.

Extraits des lettres escrittes par l'Eveſque de Gurce & *autres à* André de Burgo *Ambassadeur de* l'Empereur *à la Cour du* Roy Louis XII. *negociations trompeuſes du* Pape Jules II. *offres de biens & d'honneurs faittes à* l'Eveſque de Gurce, *efforts des Ambaſſadeurs* d'Eſpagne *pour faire la paix, promeſſe de ces Ambaſſadeurs de faire rappeller les troupes Eſpagnoles qui eſtoient au ſervice du* Pape, *ſatisfaction de* l'Eveſque de Paris *de la conduitte de* l'Eveſque de Gurce, *venue d'un Ambaſſadeur* d'Eſcoſſe *pour l'affaire de la paix, le* Comte de Carpy *mandé par le* Pape *qui eſtoit plus oſtiné & opiniaſtre que jamais.*

Som-

Sommaire des lettres secretes de Monsr. de Gurce *à* l'Ambassadeur de l'Empereur *en* France, *& d'autres advertissemens.*

MOnsr. *de Gurce* escript par lettres du vingthuictiesme du mois passé qu'il avoit esté en grant espoir que la paix se feroit & que ainsy les Ambassadeurs *d'Espagne* qui en estoient mediateurs l'asseuroient, mais quant à la fin il est venu pour veoir le fondement, mondit Sr. *de Gurce*, & lesdits Ambassadeurs ont congneus que ce n'estoient que tromperies pour desunir *l'Empereur* d'avec le *Roy de France* & pour faire la paix de *Venise* & de *Ferrare*, bien ignant honte & domaige de *l'Empereur*, ce que ledit *Gurce* n'a voulu aucunement souffrir, mais le tout rompu avec conseil & volonté desdits Ambassadeurs *d'Espagne*, par le conseil desquels icelluy *Sr. de Gurce* a le commencement jusques à la fin a conduict. Fevrier. 1510.

Que l'on a fait & essayé par tout les moyens du monde tout ce qu'il a esté possible tant de presentation de dignitez, de Cardinalies, de Benefices, d'argent contans & grosses revenues en temporel à le vouloir gaigner, mais du tout mondit Sr. *de Gurce* n'a tenu compte regardant au bien & honneur de *l'Empereur* & à l'entretenement de l'union du *Roy de France*.

Que lesdits Ambassadeurs *d'Espagne* s'y sont portez entierement & tres bien & ont be-

1510. besoigné & fait leur possible afin que la paix de *Venise*, de *Ferrare* & de *France* fut faicte.

Que le vingtcinquiesme jour il print congié du *Pape* & se partit tout rompu.

Comme il estoit à *Modene* avec Monsr. *de Paris* & apres avoir communiqué par ensemble toutes choses mondit Sr. *de Paris* demeura tres contant.

Que ledit *de Gurce* yroit jusques à *Parme* pour conclure toutes choses que se pourroit de faire tant en temporel comme spirituel.

Que le *Roy* se devoit hatter de passer les Monts & envoyer avant ses gensd'armes & qu'il avoit escript à *l'Empereur* afin qu'il fit le semblable.

Que apres qu'il seroit esté à *Parme* ledit *de Paris* il escriproit audit Messire *André de Burgo* Ambassadeur de *l'Empereur* la resolution de tout ce qui seroit conclud.

Que si les gensd'armes que ordonna le *Roy* à *Bloys* pour envoyer de là les Monts fussent passez en ce temps, & eussent esté executées, les autres choses ordonnées, l'appointtement auroit esté fait.

Que le *Pape* estoit plus obstiné qu'il ne fut oncques contre *France* & *Ferrare*.

Que lesdits Ambassadeurs *d'Espagne* avoient promis faire revoequer leurs gens qui estoient avec ledit *Pape*, & en avoient escript au *Roy* leur maistre, & l'instance que en fesoit mondit *Sr. de Gurce* afin qu'ils fussent mis dans *Veronne*.

Au premier jour de ce mois le *Roy* eut autres

autres nouvelles tant de mondit Sr. *de Paris* que d'ailleurs, contenants tout plain de choſes particulieres de la bonne & ſage conduicte de mondit *Sr. de Gurce*, & en concluſion il eſcript de luy du tout comme d'ung Dieu. 1510.

Semblablement mondit Sr. *de Paris* eſcript comme desja mondit *Sr. de Gurce* eſtoit venu à *Reje*, & que il *de Paris* s'eſtoit party de luy pour ſe tirer à *Parme* avant afin de luy faire faire audit *Parme* une honnorable entrée.

Que l'on avoit advertiſſement que l'Ambaſſadeur *d'Ecoſſe* venoit en poſte audit *Parme* devers mondit Sr. *de Gurce*, & ledit *de Paris* pour reattacher la praticque de laix.

Que le *Pape* avoit envoyé querir Monſr. *de Carpy* pour vouloir traicter de la paix avecques luy, mais que il n'yroit point, & l'on congnoiſſoit que c'eſtoit pour mettre diſſidence entre *l'Empereur* & ledit *Roy de France*.

Que incontinant que ſeroit faicte la reſolution dudit *de Gurce* & dudit *Paris* ledit *de Gurce* retourneroit à *l'Empereur*, & ledit *de Paris* à *Milan*.

L'on ne ſçait pourquoy le *Pape* & les *Veniciens* ſont demeurez ſi opiniaſtres ſinon par follye ou autre choſe que l'on ne peult entendre ou ſçavoir, mais toſt s'en ſçaura la fin.

Le

Le Roy Louis XII. *ecrit à* l'Eveſque de Murray *Ambaſſadeur du* Roy d'Eſcoſſe *pour les affaires de la Paix, les diſpoſitions favorables où il eſtoit à cet égard, ſes engagemens avec* l'Empereur, *ſans lequel il ne pouvoit entendre à aucun Traité, & le deplaiſir qu'il avoit eu d'eſtre obligé à agir contre le* Pape *pour deffendre ſes Eſtats & ceux de ſes amis.*

Fevrier. 1510. MOnſr. *de Morray* j'ay receu les lettres que vous m'avez eſcriptes, & ce que m'avez envoyé dire par ce porteur; & auſſy ouy ce qu'il m'a dit de voſtre part, en quoy j'ay de plus en plus congneu la bonne volonté & affection que vous avez au bien de paix, & à ce qu'il ſe puiſſe faire une bonne ſaincte & fructueuſe expedition contre les Infideles, à l'honneur de Dieu de l'Egliſe & de la Chreſtienté, dont je vous mercye de tres bon cueur & vous prie tant que je puis continuer & perſeverer en voſtre bon vouloir.

Au demeurant Monſr. *de Morray*, vous peuſtes clerement congnoiſtre à voſtre partement de moy le devoir où je m'employe & ſuis tousjours mis envers noſtre *ſainct Pere* pour vivre avec ſa Saincteté en toute bonne paix, union & tranſquilité, & que à moy n'a tenu que les differens qui ont eſté & ſont entre luy & moy ne ſe ſont paciffiez & encoires quelque choſe qui m'ait eſté faicte, ayant plus de regard au ſervice de Dieu & bien univerſel de ladicte Chreſtien-

té

té que à mon fait propre, ſuis & ſeray 1510.
tousjours en ce meſme vouloir & propos, preſt de tousjours me conformer à toute raiſon gardant ſur tout mon honneur comme faire ſe doit, à ceſte cauſe & que les traictez faits entre *l'Empereur* & moy, Paix, Treve, ne autre Appointement ne ſe peult faire ſans la participation l'ung de l'autre, & que ſans luy je ne vouldroye aucunement entendre à aucun Traicté, j'ay en ſatisfaiſant de ma part à ce qui ſe peut & doit faire, deſpeché *l'Eveſque de Paris* en bonne & ample forme pour le fait de ladite paix, & luy ay ordonné ſe rendre & tirer au lieu de *Mantoue* par devers *l'Eveſque de Gurce* Ambaſſadeur dudit *Empereur* lequel de ceſt heure y eſt comme l'on m'a fait ſçavoir, pour là enſemblement traicter de ladite Paix avec les Ambaſſadeurs des autres Princes à qui le fait touche, & qui ſi vouldront trouver, pourquoy il nous ſemble que vous ſerez bien de vous y en aler pour ayder à conduire ces matieres leſquelles ſont entre *l'Empereur* & moy communes & telles que l'un, ſans la participation de l'autre, n'y peult aucune choſe faire, & afin que vous entendiez tousjours ma bonne volonté j'ay eſcript audit *Eveſque de Paris* à voſtre arrivée audit *Mantoue* vous communiquer l'eſtat & diſpoſition en quoy ſeront leſdittes matieres de paix pour tousjours y ayder & ſervir comme j'ay en vous ma parfaite & entiere confidence, car comme tousjours je vous ay dit, je ſuis amateur de Paix, & m'a deſplen &

deſ-

1510. desplait tresfort ce qu'est survenu entre nostredit *sainct Pere* & moy duquel j'ay souffert & enduré tant que j'ay peu & jusques à ce que à tres grand regret & desplaisir j'ay esté contrainct de me deffendre & faire ce que vous voyez le tout pour la conservation de mon honneur de mes estats & celluy de mes amys.

Le *Pape Jules II.* mande à *l'Evesque de Gurce* les avantages que *l'Empereur* pourroit tirer des *Venitiens* en cas qu'il voulut s'accommoder avec eux, & presse cet Evesque de se rendre aupres de luy le plustost qu'il le pourroit : à *Boulogne* le 11. Fevrier 1510.

JULIUS.

11. Fevrier. 1510. *Dilecte fili salutem & Apostolicam benedictionem. Intelleximus te esse in itinere ad nos veniendi cum plena commissione Charissimi in Khristo Filii nostri* Maximiliani Electi Romanorum Imperatoris semper Augusti, *tractandi res* Venetas, *& ideo tibi significandum duximus quid cum ipsis* Venetis *operati fuerimus : obtulerunt hactenus pro Investitura centum quinquaginta millia florenorum Renensium, pro annuo vero censu viginti millia, nos tamen speramus eos majorem summam ito oblaturos. Utcumque tamen sit, tardare non debes, promittimus enim quod uno* Oratore Ferdinandi Regis Arragonum *in hoc nomine & auctoritate Regis sui adducemus ipsos* Venetos *ad solven*

In

Investitura civitatum Padue & Tervisii *cum* 1510.
earum solitis pertinentiis dumtaxat tercenta millia florenorum, pro annuo vero censu illarum triginta millia florenorum Renensium: Quapropter te dilectissime fili quanto possumus studio & affectu hortamur ut ad nos venire non differas, sed acceleres, nam ut alias ad te scripsimus rebus Cæsaris *bene confectis cum magno incremento honoris tui redibis: Quam autem expediat rebus* Cæsaris *ac tuis ad nos quam primum sine cunctatione venire; ex litteris dilecti filii* Viti * *affinis tui, & Oratoris* Regis Arragonum *antedicti intelliges. Datum* Bononiæ *sub annulo Piscatoris die undecima Februarii millesimo quingentesimo Decimo, Pontificatus nostri anno octavo.*

* C'estoit le Docteur Vite Furist: mais il y a de la mépriſe dans ce bref, ce Docteur étant envoyé de l'Empereur & non du Roy d'Arragon.

Articles proposés par le *Pape Jules II.* pour faire la Paix entre *l'Empereur Maximilien I.* & les *Venitiens* en Fevrier 1510.

Questi sono li Capituli chè offerse la Santita del Papa *alla R. S. de Monsignor.* de Gurcò *per quiete de* Italia & *per pacificar al Sacra Cesarea Mageſta con* Venetiani. Fevrier. 1510.

Imprimis, che Verona & *lo* Veronese & Vicenza *con el* Visentin *romagnisse in perpetuo libero, & expedito à la Cesarea Majesta è sui successori* Duchi d'Austria.

Item, chel dito Reverendo Gurcense *tolesse la possessione de* Padua & Terviso *per nome de la Cesarea Majesta.*

Item, che Feltre & Cividal de Belone *fossen messi in depoſito de la santita del* Papa & *del* Catholico Re, & *lor tignisse di-*

1510. *ti logi in depoſito fin foſſe adimpido li capituli ſoto ſcripti.*

Item, chel Frioul *foſſe reſtitui al* Patriarcha de Aquilegia, *hac conditione che ſempre ex nunc quello foſſe de jure patornato de la Ceſarea Majeſta & ſui ſuceſſori* Duchi d'Auſtria.

Item fato queſto, che Venetiani, *domandaſſeno* Padua, *con el* Paduano & Tervilo *con el* Terviſano *in feudo de la Majeſta Ceſarea: & che ſua Majeſta foſſe obligada dar ai diti* Venetiani *li ſopraſcripti logi in feudo, & li* Veneciani *doveſſe pagar per una volta tanto. CCC. M. fiorini de Reno, & imperpetuo ogni anno XXX. M. fiorini per lo qual feudo ho cenſo feva ſegurta la ſantita del* Papa *& lo* Catholico Re *& lor ſuceſſori.*

Item fato queſto, che la ſantita del Papa *doveva dar & conſigniar à la Ceſarea Majeſta* Feltre & Cividal de Belone.

Item, ſe offeriva Veneciani *de non fabricar de novo in li diti logi, ne Caſteli, ne forteze, ne tignir gente d'arme.*

Item, che Venetiani *tigniſſe alquun logo che alias foſſe ſta de la* caſa d'Auſtria *che quelli doveſſe de facto reſtituir.*

Memoire des articles envoyés en *France* par l'Ambaſſadeur du *Roy d'Ecoſſe* vers le *Pape Jules II.* pour faire la paix entre ce *Pape* & le *Roy Louis XII.*

EXemplum Capitulorum miſſorum ab Oratore Scotorum.

Primum, quod Majeſtas Chriſtianiſſima

ſit

Digitized by Google

sit contenta relinquere protectionem Ducis Ferrarie, *cum Majestas sua per Capitulationes de* Aquo & Cabracenses *& per illas de* Biagrassa *sit obligata sanctissimo Domino nostro non suscipere in protectionem aliquem Vassallum sanctitatis suæ, & si ita fecerit, sua Beatitudo est contenta facere optimam pacem cum Majestate sua.* 1510.

Preterea Episcopus Nicienſis *obtulit quod si Sanctitas sua voluerit facere bonam pacem cum* Kristianissima Majestate, *& parcere* Duci Ferrariæ, *quod Majestas sua dabit operam quod satisfacient expensæ suæ Beatitudini per dictum Ducem in progressu temporis.*

Item quod relinquent Sanctitati suæ terras quas acquisivit & quod dictus Dux solvet censum consuetum & quod dabit etiam Beatitudini suæ Comachium *& quod pro honore suæ Sanctitatis iret unus Legatus Apostolicus, & quod Dux prædictus veniret ad pedes ejusdem & quod sanctissimus Dominus noster illi parceret, & eum de novo investiret de* Ferraria.

Et si hoc non placet Kristianissimo Regi *dicat ipse quid velit, & omnia proponentur per Oratorem Illustrissimi* Regis Scotorum *sanctissimo Domino nostro, & sperat successuram bonam pacem, quia cognovit Sanctitatem suam optime dispositam erga* Kristianissimam Majestatem.

Nec obliviscat Dominatio vestra * *scribere Majestati predicte quod sua Sanctitas dixit quod sua Majestas habeat bonum animum erga suam Beatitudinem & Ecclesiam Romanam & habebit pro certo filium masculum, pro quo etiam sua Sanctitas est parata rogare Deum Omnipotentem.*

* Ce Memoire fut adressé, comme on croit, à l'Evesque de Paris pour l'envoyer au Roy son Maistre.

1510. *Item quod* Kristianissima Majestas *patiatur Cruciatam levari per totum suum Regnum & alia sua dominia in subsidium Christianorum Principum volentium in spurcissimos* Turcos *proficisci & precipue in subsidium* Regis Scotorum *quo ad illam sanctam profectionem jam jam se se paratissimum exhibet.*

Item quod Kristianissimus Rex *patiatur Summum Pontificem agere contra executores ultime voluntatis* Archiepiscopi Rothomagensis Galliarum Legati *pro recuperatione* Annatarum *& aliarum compositionum quas ipse in vita illicite extorquebat.*

Jean d'Oslin *dit* Hesdin *Envoyé de* l'Empereur Maximilien I. *vers le* Duc de Gheldres, *mandé à cet* Empereur *la surprise de la ville de* Hardevick *par les gens de ce Duc, & les pratiques du* Bastard de Gheldres *dans la Mayerie de* Bois-le-Duc, *le* 11. *Fevrier* 1510.

Extraits d'aucuns articles, contenuz en une lettre closse en datte du unziesme jour de Fevrier quinze cent dix, escriptes par Johan de Hesdin *Escuyer & maistre d'hostel, &c. à* l'Empereur *ainsy qu'il s'ensuit.*

11. Fevrier. 1510. Sire, moy estant entre *Aernhem* & *Zuytphen* tirant vers le *Duc de Gheldres* audit *Zuytphen* le Jeudy sixiesme de Fevrier vindrent nouvelles par une femme comment le Capitaine de *Arderwich* avec tous ses gens, reservé trente qu'il avoit laissé audit

dit *Arderwich*, estoient rué jus & envoye- 1510.
rent iceulx demeurans, vers le Lieutenant de *Aernhem* luy priant qu'ils les vouloit secourir, & que par ung mesme accord regardasmes de leurs envoyer dixhuit chevaulx assavoir deux hommes d'armes & seize archiers, ensemble trente pietons, & n'estoit possible d'en plus envoyer, veu qu'il n'en demeuroit point autant en ladite ville de *Aernhem*, lesquels chevaucheurs & pietons eulx cuydans trouver vers les demeurans audit *Aerderwich* pour les secourir vindrent à l'une des portes & apellerent le guet de dedans, lequel leurs demanderent qui ils estoient & de quelle quantité de nombre, & pensant parler à leurs gens respondirent que c'estoient ceulx de *Aernhem* & qu'ils estoient deux cens chevaux & cinquante pietons, & quant lesdits de dedans entendirent qu'ils estoient si puissans ne les oserent laisser dedans, touttesfois avoient bien entendus par les demourans de nosdits gens que ceulx de *Aernhem* les devoient venir secourir, mais ne sçavoient le nombre, & de fait tirasse apres eulx en les appellant traistres *Bourguignons* vous n'avez icy que faire, & lors se perchevoient bien nos gens que les *Gheldrois* estoient desja en la ville, ce ayant ouy, nosdits chevaulcheurs prindrent payne de rassembler leursdits trente pietons pour les sauver au bois, lesquels estoient tout prest, mais de mal venir y avoit deux femmes de nosdittes gens montées sur une charette lesquelles estoient sur le pondt

1510. de *Aerderwich* pour entrer en la ville, & dirent auſdits *Gheldrois* cuydant parler à noſdits gens qu'ils n'eſtoient que dixhuit chevaulx & trente pietons, & lors leſdits *Gheldrois* huyderent la ville & les aſſaillirent & leurs baillerent la chaſſe, tellement que deſdits dixhuit chevaulcheurs en prindrent les dix & y demeuriſt trois morts & les autres cinq ſe ſauverent en laditte ville de *Aernhem*, & deſdits trente pietons n'en rechappa auſſy que deux.

Sire, pour vous advertir de la prinſe de laditte ville de *Aerderwich*, vray eſt que ung villaige nommé *Nyenkerke* ſcitué pres dudit *Aerderwich* eſtoit redevable de certains deniers à Monſr. *d'Iſſelſtain* de quoy ledit Sr. *d'Iſſelſtain* avoit mandé au Capitaine de *Aerderwich* qu'il les contraingniſt pour le payement d'iceulx deniers, lequel Capitaine avecq ſes compaignons bonnement ne s'y oſoit trouver pour la forche des payſans, & reſcripviſt une lettre à *Anderlin* qui eſtoit au quartier *d'Utrecht* avecq les pietons qu'il luy prioit que incontinant qu'il auroit receue ſa lettre, qu'il ſe vouliſt trouver audit villaige en amenant avecq luy trois ou quatre cens pietons & que luy illecq venu boutiſt le feu en une maiſon à l'entrée dudit villaige, laquelle il luy avoit ſpecifiée & que incontinant qu'il verroit ledit feu ſortiroit dudit *Aerderwich* vers luy.

Lequel meſſagier eſtant de piet tirant avecq laditte lettre vers *Anderlin* & hot de pietons eſtans au quartier *d'Utrecht* trouviſt

Digitized by Google

viſt d'aventure ung chevaulcheur *Gheldrois* lequel luy demandit à qui il eſtoit & où il alloit, & luy reſpondiſt qu'il eſtoit de *Arderwich* & qu'il alloit vers leſdits pietons, en oultre luy demandiſt s'il ne portiſt nulles lettres, lequel meſſagier diſoit que cy, & lors prins leſdittes lettres, & le mena avecques luy dedans la ville *d'Utrecht* où eſtoient les chevaulcheurs de Monſr. *de Gheldres*, & icelle lettre eſtant d'eulx viſité contrefirent une lettre contenant reſponſe au nom dudit *Anderlin*, laquelle ils envoyerent par ung autre meſſagier vers ledit Capitaine de *Arderwich* & que ledit *Anderlin* ſe y devoit trouver & faire tout le contenu de la lettre, & le lendemain leſdits *Gheldrois* ſe trouvirent audit lieu & boutirent le feu en laditte maiſon, faiſant ſigne audit Capitaine de *Arderwich*, lequel avecq ſes gens ſortiſt cuydant trouver ledit *Anderlin*, mais eulx eſtans approuchié trouvirent que c'eſtoient leſdits *Gheldrois* leſquels les ruerent tous jus, & apres vindrent devant la ville trois ou quatre des principaux leur ſommer qu'ils ſe rendiſſent Monſr. *de Gheldres* en promettant auſdits de la ville que ledit Sr. *de Gheldres* ne leur feroit aucun dommaige ou intereſt, ſurquoy aucun des plus gens de bien de la ville reſpondirent qu'ils ne ſe rendroient point, touttesfois les pyeurs garſſons eſtans de plus grand nombre ſe rendirent & laiſſerent leſdits *Gheldrois* dedans laditte ville, le Jeudy ſixieſme jour de Fevrier à trois heures apres midy, & en ouyſt ledit Sr. *de* 1510.

Digitized by Google

1510. *Gheldres* nouvelles ledit jour à dix heures au soir, & feust le jour que arrivay à *Zuyphen* vers luy, je sçavoie bien les nouvelles deux heures devant, mais je ne luy en vouloye faire semblant quelconque.

Sire, le lendemain apres que estoie arrivé me transportay vers ledit Sr. *de Gheldres*, pour luy declarer ce que avoye charge, & apres que du tout m'avoit donné responsse me demandist par deux fois, si je ne savoye point de la prinse de *Arderwich* laquelle il disoit estre prinse, & luy respondist combien que bien le sçavoye que ne sçavoye de guerre quelconque sinon sur les Infideles lesquels estoient trop loingz, & lors me dist que ses gens l'avoient prinse, surquoy luy respondist que à grandt payne, le creoye veu que estions en paix avecques luy, doncques disoit que ses gens le avoient prinse sans son sceu & ordonnance, & apres luy dis, veu que ses gens avoient malfait qu'il les deveroit faire huydier hors de laditte ville pour entretenir la paix, mais me respondist que non, & que s'il eust sceu de laditte prinse se y feust trouvé en personne, & se partist le lendemain avecq quatorze ou quinze chevaulx vers laditte ville de *Arderwich*, Dieu sçet comment il les boutera à la raison comme l'on dist.

Sire, il est vray que le *Bastart de Gheldres* ayt escript pluiseurs lettres aux paroiches en la mayerie de *Bois le Duc*, lesquelles sont venues à la congnoissance de Madame * & en ay eu charge d'en parler avecq ledit

*Il entend la Duchesse Douairiere de Savoye.

Digitized by Google

ledit Sr. *de Gheldres*, auquel en luy declarant le contenu d'icelles me ayt donné pour reſponſe que ledit Baſtard ne fait choſe qu'il ne luy ayt ordonné & commandé & à mon retour en ay adverty à ceulx de *Bois le Duc* qu'ilz feuſſent ſur leur garde, mais vous ſçavez que c'eſt de commun ſans chief, touttesfois ils ſont deliberé eulx aydier & garder le mieulx qu'ils pourront eſperant que voſtre ſacrée Majeſté leur ſera en aydę. 1510.

Jaques de Chabannes Seigneur de la Paliſſe *mande au* Roy Louis XII. *l'eſtat de la ſanté du* Grand Maiſtre de France, *& les projets du* Marechal de Trivulce *qui commandoit ſon armée en* Italie ; *à* Correge *le* 5. *Mars.*

5. Mars. 1510.

SIre, par la derniere poſte aurez eſté adverty de la maladie de Monſr. le *grand Maiſtre* & comme il eſtoit en dangier de ſa perſonne; toutesfois, Sire, depuis il luy eſt amandé & a commencé ceſte nuyt paſſée à repoſer ung petit, parquoy les medecins ont bonne eſperance.

Sire, hier fut adviſé que Monſ. *le Mareſchal de Trouroux* * partiroit demain avec toute voſtre armée & feroit le chemin de *ſainct Felix* là où eſt longé une partie du camp du *Pape*, c'eſt aſſavoir la bende des *Venitiens*, & en paſſant eſt deliberé prendre la *Concorde* pour avoir les vivres plus à ſon ayſe, & ſi leſdits ennemis l'attendent il fait ſon compte de les combattre ou ſinon & qu'ils

* C'eſtoit le Marechal de Trivulce.

Digitized by Google

1510. qu'ils ne l'attendent, moudit Sr. le Mareschal fera faire ung pont sur le canal qui vient de *Modenne* à *Boulongne* pour garder que vos ennemys ayent nuls vivres, & en ce faisant, Sire, ils seront contraints de eulx retirer devers la *Romaigne* ou de les combattre qui sera le tout à leur grant desavantage.

Sire, hier soir vindrent nouvelles que le camp du *Pape* estoit deslongé de *Final*, toutesfois, Sire, je ne le sçay encoires de vray, l'on a envoyé des espies pour le sçavoir, & de ce qui surviendra, Sire, tousjours serez adverty.

Sire, je prie à Dieu qu'il vous doint tres longue & bonne vie, à *Correige* le cinquiesme jour de Mars, vostre tres humble & tres obeissant serviteur & subget *Chabannes*, la suscription estoit au Roy mon souverain Seigneur.

Le Roy Louis XII. *marque à* l'Empereur Maximilien I. *le deplaisir qu'il a de la prise de la ville de* Hardewich *par le* Duc de Gheldres *auquel il a resolu d'envoyer un homme pour faire arrester les voyes de fait, declarant que si ce Duc vouloit faire la guerre aux* Princes d'Autriche, *il les deffendroit contre les violences qu'on voudroit leur faire*: *à* Blois *le* 7. *Mars.*

7. Mars. 1510. TRes Hault, Tres Puissant & Tres Excellent Prince nostre Tres Cher & Tres Amé Frere & Cousin à vous si tres affectueusement & de si bon cueur que faire

re povons à vous nous recommandons. 1510.
Puis nagaires par les mains de Messire *André de Burgo* vostre Conseillier & Ambassadeur devers nous, avons receu les lettres que nous avez escriptes, & ouy bien au long ce qu'il nous a dit & remonstré de vostre part, & aussy de celle de nostre tres chere & tres amée cousine la *Duchesse Douairiere de Savoye* vostre fille de ce que le *Duc de Gheldres* a puis aucuns jours fait par voye de fait sur la ville de *Harduick* laquelle ainsy que nous a dit vostre Ambassadeur ledit *Duc de Gheldres* a prinse & usurpée en venant directement contre le *Traicté de Cambray*.

A quoy Tres Hault & Tres Puissant & Tres Excellent Prince nostre Tres Cher & Tres Amé Frere & Cousin, nous avons bien voulu vous respondre sur ce & faire entendre nostre vouloir qui est, que tout ainsy que vous & tout le monde, avez pû voir, nous avons, entant que à nous a touché, entierement accompli gardé & entretenu & observé le contenu dudit *Traicté de Cambray*, & sommes deliberez le garder entretenir & observer de point en point sans aucunement y faillir, & d'advantage avons tousjours fait & ferons tout ce que congnoistrons estre requis & necessaire à l'entretenement de la bonne & parfaite amitié qui est entre vous & nous.

Et entant que touche le fait de ladite prinse de *Harduick*, soyez seur qu'elle nous a despleu & desplait de tout nostre cueur, & ce qu'en a esté fait, n'a esté de nostre

sçeu

1510. sçeu en aucune maniere ; & quant avant l'effect & cas advenu d'icelle nous y eussions peu remedier & pourveoir, nous l'eussions fait de tres bon cueur desirant que icelluy *Duc de Gheldres* entretint & observast de sa part comme il estoit & est tenu le contenu audit *Traicté de Cambray*.

Et pour ce que nous desirons que à ce soit donné seur remede & provision nous avons deliberé despecher ung expres pour aller par devers ledit *Duc de Gheldres* & luy faire entendre le desplaisir que avons heu & avons de ce qu'il a esté fait au prejudice dudit traicté & le porter, prier & requerir de nostre part de promptement reparer & remettre tout ce qui a esté fait au prejudice & contre la teneur d'icelluy sans ce que les choses viennent à la guerre n'a aucune voye de faict & de force, & pareillement escripvons à nostredite Cousine vostre fille aussy faire & faire faire le semblable de sa part, en sorte que, comme dit est, les matieres ne puissent tomber à rompture de guerre, & povez bien estre seur que quant l'on vouldroit courir sus à nos Cousins vos enfans estans en *Flandres* & de leur faire & porter domage que nous serions le premier qui, en ensuivant les traictez qui sont entre vous & nous, les deffendrons preserverons & garderons de toutes forces & violences comme ce & autres choses vous escripra plus amplement vostredit Conseiller & Ambassadeur, priant Dieu, à tant Tres Hault & Tres Puissant & Tres Excellent Prince nostre Tres Cher & Tres Amé Fre-

re

te & Cousin, qu'il vous ait en sa tres sainte & digne garde : escript à *Bloys* le septiesme jour de Mars.

André de Bargo *mande à* Marguerite d'Autriche *les reponses du* Roy Louis XII. *sur la prise de la ville de* Hardevick, *les affaires de* Gheldres, *& celles* d'Italie, *les services que le* Tresorier Robertet *rendoit à sa maison pourquoy il faloit luy envoyer un present, le depart d'un envoyé du* Roy *vers le* Duc de Gheldres, *les nouvelles* d'Italie, *les plaintes faittes sur la reddition de* Modene, *le depit du* Pape *de la deffaitte de ses troupes, sa resolution de faire pis que devant & de ne point envoyer à l'assemblée de* Mantoue, *ses instances pour faire venir* l'Evesque de Gurce *vers luy, les liaisons de cet Evesque avec celuy de* Paris *pour la guerre* d'Italie, *l'estat de la santé du* grand Maistre, *le bruit qui court de la perte de dix galeres du* Roy d'Arragon, *le retard de ses lettres, & luy envoye une carte de la Romagne : à* Blois *le* 12. *Mars.*

MA tres redoubtée Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande. 12. Mars. 1510.

Madame, par la derniere poste expediée le huictiesme jour du present avez esté par moy advertie tant touchant les affaires de *Gheldres* que d'autres nouvelles occurrantes, Madame, depuis j'ay receu lettres de *l'Empereur* vostre Pere, par lesquelles il

1510. il m'escripvoit entre autres choses desdittes choses de *Gheldres* desquelles il attendoit responce du *Roy* pour sçavoir sur ce comme se conduire, je me tiray devers ledit Sr. *Roy* auquel je parlis comme il appartenoit luy faisant entendre ce que dit est, il me respondit comme desja il avoit donné responce touchant lesdittes choses de *Gheldres* & ordonné ce que s'y devroit faire de sa part, me dit en oultre que beaucop de gens luy donnoient à entendre mesmement les gens de *Messire Charles de Gheldres* qu'il ne venoit bien à son propos de se hatter tant à faire rendre la ville *d'Arduick* veu que de vostre part premierement avoit esté enfraint le traicté de paix & que si vouloit donner aide de cinquante lances audit de *Gheldres* avec l'ayde de ses bons amys qu'il se deffendroit, ausquels sa Majesté me dit avoir fait bien aigre responce, & dit que s'il avoit à ceste heure gens à l'aide dudit *Gheldres* qu'il les feroit retourner non point luy donner secours & qu'il entend en toute maniere que ladite ville soit rendue, & s'ainsy n'est fait il ne se tiendra contant dudit *Messire Charles de Gheldres* & que congnoistrés par ses euvres qu'il va sincerement en toutes choses devers *l'Empereur* vostre Pere & vous, vous priant sa Majesté que semblablement de vostre costé veuilliez faire comme par cy devant vous ay escript, & que cy en avant ne se face plus de nouvelletez contre ledit Sr. *de Gheldres* & que en toute maniere se mette quelque bon appointtement en ce different du plain pays,

Digitized by Google

pays, afin que ces questions & debats ne s'ensuivent non plus, que n'est que dommaige sans aucun prouffit vous priant aussy tenir main envers vostredit Pere *l'Empereur* qu'il veuille s'employer à l'entreprinse commune *d'Italie* sans plus de delay, de laquelle entreprinse depend le tout. Madame, je vous promets que en ces choses il n'y a pas esté peu de gens qui ont voulu soustenir Monsr. *de Gheldres* à moings jusques on verroit comme *l'Empereur*, vostre Pere iroit aux choses *d'Italie* contre lesquelz je vous promets que j'ay bien parlé sans rien espargner : & Monsr. le *Tresorier Robertet* a terriblement aydé à la matiere & semble que ferez bien de luy escrire une bonne lettre le remerciant, &c. & enfin soit en ma credence & m'escripvez une lettre pour luy monstrer par laquelle me mandez luy remercier, & en oultre que le priez de conduire à fin le fait de *Nevers*, & seroye d'advis que cependant l'affaire de *Nevers* viendra à se povoir exeguir que aucun present luy soit envoyé comme autresfois luy a esté promis avant que ledit affaire de *Nevers* fut en termes, car si ledite affaire vient à fin l'on luy pourra rabattre sur ce qui luy a esté promis touchant icelluy, sinon sera en recompense des autres services qu'il a fait & fera cy apres à la maison qui sera chose bien employée, & si voulez attendre faire ledit present jusques à tant que sera mise provision aux choses de *Gheldres* vous le pourrez faire. 1510.

Madame, demain se partira le Secretaire

1510. re du *Roy* nommé Maistre *Mate Guernadole* qui va de la part dudit Sr. *Roy* par devers vous & ledit Sr. de *Gheldres*, le *Roy* m'a dit qu'il est homme de bien, de bonne façon, qu'il ne cherche guerre de brouillis, vous ferez bien, Madame, de le bien traicter & recueillir & luy faire bonne chere, afin qu'il puisse bien besongner & luy promettre bonne remuneration quant la chose sera faite.

Madame, les nouvelles que depuis la derniere poste sont survenues *d'Italie* vous le verrez par les doubles des lettres que je vous envoye icy enclos, & depuis par lettres du sixieme. venue par la poste arrivée la nuit passée sont survenues autres nouvelles par lesquelles l'on est adverty qu'il n'estoit point deliberé du tout ce que escript Monsieur de *la Palice*, mais qu'ils estoient en opinion de faire ung pont sur la riviere du *Secchio*, & mettre l'armée du *Roy* entre *la Concorde* & *sainct Felix*, & apres faire ainsy que l'on verroit estre pour le meilleur, ne estoit vray que l'armée du *Pape* se soit mouveüe & tant plus ses gens se plaignent du fait de *Modene*, car celle fut toutellement pour *l'Empereur* & pour le *Roy* & contre les ennemys l'on pourroit aller par ce cousté ou pour les combattre ou leur oster les vivres & tout seroit faict.

Semblablement l'on a eu nouvelles que comme le *Pape* a entendu la deffaite de ses gens qui alloient pour assieger ce fort devant *Ferrare* a esté plus invaincu que par avant & plein de depit quasi tout forcené estant

Digitized by Google

estant en propos de faire pis que devant & en deliberation de renforcer son armée & qu'il ne vouloit en aucune maniere envoyer à *Manthue* pour le fait de la paix, mais instoit que Monsr. *de Gurce* s'en alit tout droit à luy, ce qu'il ne fera point si premierement il n'a bon fondement de ladite paix. 1510.

Ledit Monsr. *de Gurce* par le dernier advertissement que l'on a eu estoit arrivé à *Rive* qui est ung chastel de *l'Empereur* sur le *Lac de Garde* & avoit escript à Monsr. de *Paris* qui est à *Correige* devers le *grand Maistre*, lequel Sr. de *Paris* avoit envoyé une poste audit *Sr. de Gurce* pour s'accorder & prendre conclusion d'ung lieu où ils pourroient parler ensemble afin de veoir comme ils se auroient à conduire touchant le traicté de la paix, & aussy que si le *Pape* veult demeurer en son obstination de vouloir la guerre il puissent escripre aux Princes chrestiens du bon debvoir en quoy se sont mis *l'Empereur* & le *Roy* & entendre à poursuyr & executer laditte guerre.

De la maladie de Monsr. le *grant Maistre* l'on a escript dernierement qu'il estoit ung peu plus hors de dangier.

L'on a eu quelques nouvelles que dix galleres du *Roy d'Arragon* sont peryes à la mer, toutesfois son Ambassadeur ayant eu les lettres dit que ce n'est pas chose de fondement Madame, de ce qui s'ensuira je vous en advertiray, je n'ay encoires peu recouvrer vos lettres, & estant venu Monsr. le Tresorier devers moy la nuyt

Digitized by Google

1510. passée je m'en suis fortement plaint, il m'a dit que son frere les avoit entre les mains, je importuneray tant que je les auray.

Madame, je doubte que Monsr. de *Gheldres* mettra touttes les difficultez qu'il pourra pour dillayer la restitution de ladite ville, mais je suis bien seur que vous scaurez faire au contraire; de ma part, j'y feray le mieulx que pourray & picqueray icy continuellement, & quelcuns grans personnages m'ont dit que si de nostre costé se fut prins une belle ville à mondit Sr. de *Gheldres* si l'on l'auroit rendue, je leur ay respondu que ce n'est point coustume de nostre maison de faire trahison ne rompre la foy comme fait continuellement ledit Sr. de *Gheldres*, & ainsy qu'il n'estoit mestier qu'il me feissent tel interogatoire ne demande.

Madame, il vous plaira me mander vos bons plaisirs pour les accomplir de tout mon povoir comme tenu suis aydant nostre Seigneur, auquel je prie vous donner vos bons desirs avec tres bonne & longue vie: à *Blays* ce douziesme jour de Mars.

Madame, en la quarte que je vous ay envoyé dernierement n'a pas une partie de la *Romnaigne* où est le *Pape* de present, à ceste cause je vous envoye une semblable que cy devant non notée avec une adjunction de laditte *Romnaigne* par laquelle cognoistrez où est ledit *Pape* & comme va son armée & autres choses, vostre tres humble & tres obeissant serviteur *André da Borgo*.

Mar-

Digitized by Google

Marguerite d'Autriche *mande à* André de Burgo *les mauvaises intentions de* Charles Duc de Gheldres, *pour en informer le* Roy Louis XII. *& des ordres qu'elle avoit donnés pour qu'il ne se fist de son costé aucune hostilité au prejudice du* Traité de Cambray, *& le prie de luy faire sçavoir la reponse du* Roy *& les autres nouvelles qu'il apprendra : à* Malines *le* 15. *Mars* 1510.

15. Mars. 1510.

MArguerite Archiducheſſe d'Auſtrice, Ducheſſe & Comteſſe de Bourgongne, Douagiere de Savoye, Regente & Gouvernante, &c.

Tres chier & bien amé, nous avons eſté advertie que *Meſſire Charles de Gheldres* fait ung grant amas de gens, & ne ſçavons pourquoy il le fait, ſinon en intention de courir ſur les pays de Monſr. mon nepveu & y ſurprendre quelque ville, dont ne nous ſçavons aſſez eſmerveiller, ſi vous ne cuidons le dire & remonſtrer à Monſr. *le Roy tres Chreſtien*, affin qu'il cognoiſſe que les nouvelletez & brouliz, ne procedent de noſtre coſté ains dudit *Meſſire Charles de Gheldres* lequel ne ſe veult tenir à tant, mais perſeverer tousjours en ſon parvers & inique vouloir nonobſtant que les pietons que tenons à noſtre ſoude qui ſont au nombre de mil & cinq cent Lanſquenez oultre les garniſons de ville, ſy feſons nous fourſoir & deleet tout eſploit de guerre pour de noſtre coſté entretenir

1510. le *Traicté de Cambray* & tant que nous nous doubtons que quelque inconvenient ne nous en aviengne, parquoy ſerons contrainct y reſiſter au mieulx que pourrons, & auſſy *l'Empereur* Monſr. mon Pere de s'en meſler pour ne laiſſer point oultrager mondit Sr. & nepveu ny ſon pays & ſubgets, & ſy la guerre commence ledit Sr. *Roy* pourra congnoiſtre qu'il ne vient point de noſtre coſté, mais de celluy dudit *Meſſire Charles*, & de la reſponſe dudit Sr. *Roy* ſur ce, enſemble de vos autres nouvelles vous prions nous advertir & vous nous ferez plaiſir, à tant tres chier & bien amé, noſtre Seigneur ſoit garde de vous: eſcript à *Malines* ce quinzieſme de Mars *anno* quinze cent dix.

Marguerite d'Autriche *mande à* André de Burgo *Ambaſſadeur de* l'Empereur *à la Cour de* France, *le paſſage de* Pierre Guinnadon *envoyé du* Roy Louis XII. *vers le* Duc de Gheldres, *ſans aucune charge de demander la reſtitution de la ville de* Hardewick, *& l'intention de* l'Empereur *au ſujet de cette reſtitution pour la faire connoiſtre au* Roy *luy recommandant l'affaire de* Nevers *& d'obtenir un mandement du* Roy *pour faire ceſſer les pourſuittes contre les habitans du village de* Chaumes *que les Elus de* Langres *vouloient impoſer à la taille*: de Gand *le* 30. *Mars* 1510.

30. Mars. 1510. MArguerite Archiducheſſe d'Auſtrice, Ducheſſe Comteſſe de Bourgongne, Doua-

Dougiere de Savoye, Regente & Gouvernante, &c. 1510.

Tres chier & bien amé, Maistre *Pierre Guernadon* Secretaire de Monsr. le *Roy tres Chrestien*, a passé par nous, lequel avons interrogué & demandé de sa charge, & par ce qu'il nous a dit & respondu, avons entendu qu'il n'a nulle charge de mondit Sr. le *Roy* de faire rendre la ville *d'Ardewick* qui a esté prinse par les gens de *Messire Charles de Gueldres*, ains tant seulement de practiquer une journée entre ledit *Messire Charles* & nous pour trouver quelque appoinctement sur le different du plat pays & pour faire cesser tous exploits de guerre, dont nous esbayssons, car l'intention de *l'Empereur* Monsr. mon Pere estoit & est, que laditte ville *d'Ardewick* fut rendue par ledit *Messire Charles* avant tout œuvre, dont vous avons bien voulu advertir, afin que le dictes & remonstrez à mondit Sr. le *Roy* par façon qu'il practique & mecte tel ordre que ledit *Ardewick* soit rendu, car nous entendons bien qu'il ne tiendra que à luy qu'elle ne soit rendue, autrement s'en pourra mouvoir ung brouliz qui ne sera pas de legier à redresser, à quoy desirons bien de nostre part y obvier de tout nostre pouvoir.

Au surplus nous vous requerons poursuyr le fait de *Nevers* le plus diligemment que pourrez, car il touche tres grandement la maison de ceans, & incontinant icelluy estre despeschè ferons envoyer à *Robertet* son argent; à tant tres chier & bien

1510. amé, nostre Seigneur soit garde de vous: escript à *Gand* ce penultiesme jour de Mars quinze cent dix avant Pasques.

Nous avons esté advertie par nos officiers du *Bailliage d'Amont*, comme les esleus dudit Sr. *Roy* au quartier de *Langres* contraignent nos subjects du village de *Chaulmes* qui est de toute ancienneté & à jamais de nostre *Comté de Bourgongne* à contribuer aux aydes dudit Sr. *Roy* ce qui ne fut jamais veu soubz couleur que lesdits esleus dient que l'Esglise parrochiale dudit village est riere *l'Eveschié de Langres* qui est chose non fondée en droit ny en raison, dont vous advertirez icelluy Sr. *Roy* ou son Chancellier affin d'obtenir lettres dudit Seigneur adressantes ausdits esleus par lesquelles leur soit mandé eulx deporter & cesser de plus traveillier lesdits subgects de *Chaulmes*, & qu'ils preignent une journée amiable avec nosdits officiers du *Bailliage d'Amont* pour cognoistre de ceste affaire & l'appointer amiablement.

Marguerite d'Autriche *marque à* André de Burgo *le deplaisir qu'elle avoit de la mort du* Grand Maistre de France, *la reception des lettres patentes du* Roy Louis XII. *touchant le Comté de* Charolois, *les poursuittes qu'il devoit continuer pour l'affaire de* Nevers, *& la continuation des* Postes.

MARGUERITE.

Avril. 1510. TRes chier & bien amé, nous avons receu vos lettres du dix septiesme du present

Digitized by Google

sent mois, * & par icelles entendu de vos nouvelles & mesmes le trespas de feu Monsr. le *Grand Maistre* dont avons esté & sumes tres desplaisante tant pour ce qu'il estoit bon serviteur de *l'Empereur* Monseigneur, & amy de nous, que pour le grand desplaisir que savons en aura Monsr. *le Roy tres Chrestien*, & non sans cause, toutesfois il fault prendre en grey le bon vouloir & plesir de Dieu, & faire prier pour l'ame. 1510.

* Suivant cette datte cette lettre auroit deu estre mise après les trois suivantes.

Aussy avons receu les lettres patentes que nous avez envoyé touchant *Charrobis*, & combien que elles ne soient telles que eussions bien voulu, ce neantmoins en ferons nostre prouffit au mieulx que pourrons, & vous mercions la peine que avez prinse & prenez chascun jour à l'adresse de nos affaires.

Poursuivez tousjours le treforier *Roberon* du fait de *Nevers* de sorte qu'il puist estre expedié selon nostre desir, & incontinant icelluy estre despesché luy envoyerons son argent sans faulte nulle.

Au surplus touchant les postes, nous les avons fait continuer jusques à ce que en ayons nouvelles de mondit Sr. & Pere, & vouldrions bien qu'ils demeurassent affin que fussions tousjours mieulx advertye de vos nouvelles: à tant tres chier & bien amé, nostre, &c.

Digitized by Google

Mathieu Lang Eveſque de Gurce mande à *Eſtienne de Poncher Eveſque de Paris* Ambaſſadeur du *Roy Louis XII.* en *Italie*, les inſtances qu'il faiſoit vers le *Pape* pour l'engager à traitter ſincerement des affaires, ſa reſolution de ſe retirer à *Mantoue* ſi l'on n'agiſſoit pas de bonne foy avec luy, ſon deſſein d'aller trouver le *Pape* à *Boulogne*, les ordres qu'il avoit donnés pour tenir la ville de *Modene* attachée au party de *l'Empereur* & l'engager à garder la neutralité, ce qu'il avoit fait après une meure deliberation le priant de ne point adjouter foy à ceux qui voudroient luy donner de mauvaiſes impreſſions à ce ſujet; à *Modene* le 6. & 7. Avril 1511.

6. & 7. Avril. 1510.

REverende in Chriſto Pater Domine & Amice honorande poſt commendationes, accepi ſero litteras Paternitatis Veſtræ Reverendæ de iij. & antea de ij. datas Mediolani *& ſimul cum illis litteras Oratoris Imperialis Domini* Andreæ de Burgo: *Ego ſcripſi ad Paternitatem Veſtram heri nonnulla quæ ut arbitror jam intellexit, & quia inter alia ſcripſi me velle citius ire* Bononiam: *nunc ſignifico illi quæ habui nova à Reverendiſſimo* Cardinali Papienſi, *qui* Bononiam *ante quatuor dies pervenit, quod* Papa *non venturus erat illuc ante diem Martis, de qua re ego magnam accepi moleſtiam, neſcio quid ſibi velit tanta mora & procraſtinatio, verum quidem eſt quod tanta iſtis diebus fuit pluvia, ut etiam*

cur-

Digitized by Google

cursores difficulter transire potuerunt : ego su- 1510.
per hac re cum Consiliariis Cæsareis, *qui in magno numero mecum sunt, disputavi, quibus visum est quod debeam* Pontificem *adhuc per duos aut tres dies sollicitare ut acceleret negocia, & si interim intelligeremus moram istam fieri ob alios respectus & forte in malum finem, deberem tunc apertius significare* Pontifici *si* Sanctitas sua *ad negocia attendere non velit, quod ego essem rediturus* Mantuam *& executurus ea quæ* Majestas Cæsarea *mihi commiserat.*

Volui de hiis omnibus Paternitatem Vestram Reverendam facere certiorem ut cognoscat quæ continuo hic per me geruntur : Ego enim jam scripsi hominibus meis apud Pontificem *ut supra scripta Beatitudini suæ dicant, & quod nisi aliter ordinaverit me rediturum* Mantuam.

Ego non prætermittam Dominationem Vestram non tam pro suo desiderio quam meo officio de singulis quæ occurrent novis, facere certiorem, & continuo ad illam scribere.

Multum probo judicium Dominationis Vestræ Reverendæ quod non diu in istis praticis & in Curia Papæ *immorari debeam, si non videro esse aliquod solidum fundamentum, verum & ita sum facturus.*

Intelligo Pontificem *continuo mittere gentes suas versus* Bastiam.

Scribo rursus in presentiarum litteras ad Dominum Andream de Burgo, *quas Paternitas Vestra ad eum mittere velit per postas Regias.*

Cum hiis me commendo. Ex Mutina *vj. Aprilis M. D. XI.*

POST

1510. *POST SCRIPTA.*

Volui bono respectu litteras istas tantum destinare. Hodie enim habui duos Cursores ab hominibus meis qui sunt apud Pontificem *& unum à* Sanctitate *sua per quos mihi significatur* Papam *hodie velle intrare* Bononiam, *& vere si heri scivissem de isto adventu* Pontificis, *ego etiam hodie iviſſem* Bononiam *& omnia possibilia facere ut negotia accelerarentur.*

Dum hic fui ego una cum Consilio omnium aliorum Consiliariorum Cæsareæ Majestatis, *qui mecum sunt, apposui ordinem hujus Civitatis secundum mentem predictæ Majestatis, multas que etiam differentias quæ in civitate erant sedavi, ac multa alia providi, & ordinavi tam ad pacificum statum Civitatis quam ad interteuendos Cives invicem concordes & Imperiali Majestati devotos & fideles, ac in neutralitate firmos & stabiles pertinentia, quarum si circa hoc aliquid siniſtri suggereretur Dominationi Vestræ aut quis, ut à maliguis fieri solet, calumniari in hoc apud eandem me vellet, rogo Dominationem Vestram ne similibus relationibus credat, sed ad bonum finem factum hæc omnia à me existimet: quia nihil de hiis factum est sine sano & maturo consilio, & non absque magna causa, sicuti veram à me Dominatio Vestra intelliget cum simul erimus. Cui me iterum commendo. Ex* Mutina *vij. Aprilis M. D. XI.*

L'Evef-

Digitized by Google

L'Evesque de Gurce mande à *l'Evesque de Paris*, son entrée dans la ville de *Boulogne*, l'audience qu'il avoit eue du *Pape*, l'éloignement de *Sa Saintet*é à faire la Paix avec le *Roy Louis XII.* & luy promet de l'informer de toute sa negociation dans laquelle il agira sincerement: à *Boulogne* le 11. Avril 1511.

Reverende in Christo Pater Domine & Amice observande, post commendationes significo Dominationi Vestræ Reverendæ. Quod die Martis preterito sicuti constitueram & Dominationi Vestræ significaveram recessi cum cum comitiva mea ex Mutina *quæ comitiva & familia mea eo die* Bononiam *intravit & me precessit, ego vero cum persona mea in* Monasterio Carthusiensi *prope civitatem una cum* Oratore Cathaniensi *& Domino* Joanne de Gonzaga *me continui ubi statim advenit* Orator Hispanus *hic & paulo post Reverendissimus Dominus* Legatus Papiensis *& cum eo nepos Pontificis, qui nos nomine sanctissimi Domini nostri maximam humaniter exceperunt, apud quos cum inter alia instaremus ut sanctissimus Dominus noster contentaretur pretermittere ceremonias in isto ingressu nostro, parvam de eo spem nobis dabant, tamen annuebant ut ea nocte in personis nostris ad* Bononiam *nos secrete recipere poteramus; ingressi itaque Civitatem noctu incogniti stetimus etiam ibidem aliqualiter occulte sequenti die Mercurii vocati eadem die de sero à sanctissimo Domino nostro per Reverendissimum* Dominum Pa-

11. Avril. 1510.

Digitized by Google

1510. Papiensem & Oratorem Hispanum *Dominum* Hieronymum Wikh *associati venimus ad Beatitudinem suam & statim post exibitam à nobis debitam reverentiam omnes alii, me solo relicto cum Pontifice, recesserunt, cui ego pauca ad propositum rerum presentium generalibus verbis exposui atque* Sanctitas sua *satis longo sermone respondit, fueruntque inter nos utrinque pleraque dicta & collocuta, que tamen cum fuerint tanquam pro primo congressu satis generalia neque ad aliquam resolutionem seu conclusionem pendentia, plura de illis non repeto, in fine tamen apud Beatitudinem suam instéti ut obmitteret illas cerimonias circa ingressum meum & intenderetur ut facta quod nullo modo absque displicentia sue Sanctitatis impetrare potui sed omnino altera die sequenti cum cerimoniis introduci me voluit quod & factum est. Egressi ergo civitatem die sequenti in habitu occulto premissa ante me tota comitiva mea Germanorum & Italorum, venerunt nobis obviam nunc Archiepiscopus primus Prelatus Pontificis & cum illo nepos sue sanctitatis qui omnes Episcopi & familiares sui, una cum familiaribus omnium Cardinalium & multis ex* Nobilibus Bononiensibus *atque utraque guardia Pontificis Equitum & Peditum, cumque ego jam quasi itinere accinctus intellexissem venisse inter alios etiam* Oratorem Venetorum *ut me conduceret, effeci statim medio Magistri cerimoniarum Pontificis & aliorum, ut jussus fuerit exire comitivam quod valde indigne de me tulit, & illico Pontificem accessit aviter contra me conquestus: cum supradicto Comitatu in*

Civi-

Digitized by Google

Civitatem fui introductus, poſtque in ingreſſum meum ſtatim ſuper audientiam meam apud Pontificem ſollicitavi, quam Sanctitas ſua ad diem hodiernum circa horam viceſimam publice deputavit, qua hora in publico conſiſtorio audientiam habui & preſentatis credentialibus meis aliqua quæ conveniebant expoſui, neque quicquam præter cerimonias in talibus locis exerceri ſolitas factum eſt, die tamen craſtino Beatitudo ſua rurſus mihi horam deputavit ubi in nomine Dei ad veram negociationem deſcendam & ſolita diligentia fide & ſollicitudine mea in rebus communibus ambarum Majeſtatum Dominorum noſtrorum utar ut negotia bene aptentur, quicquid eveniet illico Dominationi Veſtræ latius ſignificabo volens pro debito meo illam interea de his paucis per præſentes fieri certiorem cui me plurimum commendo: Datis Bononiæ *die xj. menſis Aprilis anno xj.* 1510.

POST SCRIPTA.

Volui bono reſpectu uſque hodie hanc retinere poſtam: fui hodie rurſus hac tota die cum Pontifice & Cardinali Papienſi *& incepi intrare ad negotia: invenio que ſanctitatem ſuam adhuc ſatis alienam pro pace cum* Kriſtianiſſimo Rege, *& quamvis non ſim ſine ſpe, tamen non poſſum ad Dominationem Veſtram de preſenti ullo modo ullam certitudinem ad particularibus perſcribere. Cras autem aut ad longius ultra cras de his aliqua ſignificabo, & facturus ſum ita ſincere omnia ea quæ Dominationi Veſtræ dixi & ſepius* Kriſtianiſſimo Regi *ſignificavi.*

André

André de Burgo *mande à* Marguerite d'Autriche *son arrivée à* Lyon, *la resolution de* l'Eveſque de Gurce *d'aller vers le* Pape, *qui n'avoit pas voulu conſentir à une treve, le deſſein de* Sa Sainteté *de faire à cet Eveſque tout l'honneur qu'il pourroit, la deffiance où l'on eſtoit en* France *contre* l'Empereur, *le ſentiment du* Roy *& de ſon Conſeil qu'il ne ſe feroit rien que de bon de la part de* l'Empereur *& de* l'Eveſque de Gurce, *l'aſſemblée des Prelats du Royaume en la ville de* Lyon *pour y tenir un Concile & la ſurpriſe du* Roy *de n'y point voir les Eccleſiaſtiques du Pays bas quoyque mandés à* Lyon *les* 11 *&* 12 *Avril.*

11. & 12. Avril. 1510. MA tres redoubtée Dame, ſi tres humblement que faire puis à voſtre bonne grace me recommande.

Madame, par la derniere poſte par moy expediée à *la Paice* le ſixieſme jour du preſent mois avez eſté advertie de toutes nouvelles occurantes depuis laquelle en venant icy par chemin receuz lettres de Monſr. *de Gurce* données à *Modena* le premier jour dudit preſent mois par leſquelles il m'eſcript les choſes qui s'enſuivent.

Premierement, que *l'Ambaſſadeur d'Eſpaigne* qui eſtoit party en poſte de *Mantua* le vingt quatrieſme jour du mois paſſé n'eſtoit peu arriver devers le *Pape* juſques au Dimanche de *Letare* qu'eſtoit la cauſe que mondit Sr. n'avoit eue reſponſe de luy pluſtoſt que ledit premier jour d'Avril, & laquelle reſponce eſt en ſubſtance que ledit

Pa-

Digitized by Google

Pape fut tres joyeulx de la resolution dudit *de Gurce* de se tirer devers sa *Saincteté* laquelle sa *Saincteté* estoit deliberée de soy partir de *Ravenne* pour venir à *Boulongne* pour plus grand honneur de *l'Empereur* & dudit Sr. *de Gurce*, & pour traicter de la Paix avec luy audit *Boulongne*. 1510

Et apres ledit *Sr. de Gurce* m'escript qu'il demeuroit aucuns peu de jours audit *Modene* attendant la venue dudit *Pape* audit *Boulongne* & pareillement pour pourveoir en aucunes choses à ladite ville de *Modene*.

Aussy il m'escript que ledit *Pape* n'avoit jamais voulu incliner à faire trefves ne abstinences d'armes.

Madame, le Mercredy neufiesme jour dudit mois present suis arrivé en ceste ville de *Lyon*, & le jour ensuivant ay encores receue lettres dudit *Sr. de Gurce* données le quatriesme de cedit present mois, par lesquelles il m'advertit que le jour avant estoit venu ung homme du *Pape* devers luy lequel entre autres choses luy avoit declaré que sans faulte ledit *Pape* le troisiesme jour de cedit mois se partiroit dudit *Ravenne* & que le Samedy prouchain ou au vray Lundy & ensuivant il seroit audit *Boulongne* requerant audit *de Gurce* cependant surattendre à *Modena* jusques à tant que sa *Saincteté* luy escriproit, car son intention estoit de luy faire le plus grand honneur que au monde seroit possible, & que il estoit impossible que les Cardinaux & autres gens de sa *Saincteté* desquels il vouloit faire honneur audit *de Gurce* peus-

sent

1510. sent estre audit *Boulongne* sy tost que ladite *Saincteté*, mais ledit Sr. *de Gurce* m'escript que considerant le grand peril du combat des deux armées qu'estoient si prouchaine l'une de l'autre, & lesquelles n'ont jamais voulu consentir à faire lesdittes treve ne abstinence de guerre avoit deliberé que sans attendre tel recueil honnorable se tirer audit *Boulongne* sans plus de delay tout incontinant qu'il auroit le sauf conduit du *Pape* qu'il attendoit de heure en heure.

Monsr. *de Paris* dernierement a escript icy tout plain de bien de mondit Sr. *de Gurce*.

Madame, Dieu sçait combien de gens, sont pardeça qui ont deffidence de nostre cousté, mais le *Roy* & son conseil demeurent en leur opinion que *l'Empereur* ne Monsr. *de Gurce* ne feroit chose sinon bonne, en laquelle leur bonne opinion je me suis porté & parforce continuellement les tenir, & dernierement es lettres que mondit Sr. m'escript de sa main bien longues me fait entendre les meilleures choses du monde contre telles suspictions pour oster icelles lesquelles vrayement sont sans aucun fondement, je vous en advertys voulentiers afin que si par delà en estoit parlé vous cognoissiez que *l'Empereur* vostre Pere plus droitement ne scauroit aller envers le *Roy* qu'il fait, ne pareillement mondit Sr. *de Gurce* & espere & croy fermement que soit paix ou guerre toujours *l'Empereur* vostredit Pere & le *Roy* demeureront bons freres, comme je remonstre continuelement pardeça mais soit fait le semblable envers *l'Em-*

pe-

pereur & Monſr. ſon fils & en particulier 1510.
en ces choſes de *Gheldres*.

Madame, moy eſtre arrivé icy j'ay parlé bien au long à Monſr. *le Chancellier* des choſes de *Gheldres*, & en concluſion ſa reſolution a eſté telle & ſemblable à celle du *Roy*, & comme par mes autres lettres je vous ay eſcript, & m'a dit mondit Sr. le *Chancelier* que venu le *Roy* l'on entendra à l'expedition, de ce que s'enſuivra je vous en advertiray.

Madame, icy ſont aſſemblez ung grand nombre d'Archeveſques & Eveſques & autres Prelats pour le fait du *Concille*, touttesfois Monſr. *le Chancelier* m'a dit que riens ne ſera executé juſques à tant que ſe voye la fin de la pratique de mondit Sr. *de Gurce*, mais il m'a fait entendre que le *Roy* & ſondit Conſeil ſont bien eſmerveillez que aucuns Prelats & aultres gens d'Egliſe ayans benefices au pays de Monſr. voſtre Nepveu, neantmoings ſubjets à la juriſdiction ſpirituelle des Eveſchez que ſont ſoubz le Royaulme, ont refuſé venir à ce preſent *Conſille de Lyon*, combien ils ſoient eſté mandez & eulx trouvé & eſtre eſté au *Conſille dernierement tenu à Tours*, diſans avoir de ce faire prohibition de vous, que ſemble avoir eſté par vous omiſe appellation pour le *Pape*, que il tiennent choſe bien eſtrange & au contraire de ce qu'a eſté dernierement conclud à *Bloys*, car puiſque *l'Empereur* voſtre Pere ne s'a voulu faire fors des Prelats de *l'Empire* à faire ſemblablement contre le *Pape*, ſiñon de ceulx

1510. de ſon patrymoine & de ceulx de Monſr. voſtre Nepveu ils ne doivent differer venir & eulx trouver audit *Conſille*.

Madame, de tout ce qui ſurviendra je vous en advertiray vous ſuppliant me commander voſtre bon plaiſir pour l'accomplir de tout mon povoir comme je ſuis tenu aydant noſtre Seigneur, lequel je prie qui, ma tres redoubtée Dame, vous doint l'entier accompliſſement de vos tres nobles & haulx deſirs : à *Lyon* ce unzieſme jour d'Avril.

Madame, depuis ceſte eſcripte je ſuis eſté ce jourd'huy bien au long apres dîné avec le *Roy* lequel eſt venu cedit jourd'huy. Je ne vous ſçauroie mieux advertir de ce que par moy a eſté fait des diviſes avec luy, & d'autres nouvelles ſurvenues, ſinon de vous envoyer ung double de lettres ſemblables à celles que j'eſcripts à *l'Empereur* voſtre Pere : à *Lyon* ce douzieſme d'Avril. Voſtre tres humble & tres obeiſſant ſeruiteur. *Andrea da Borgo.*

André de Burgo mande à *l'Empereur Maximilien I.* les raiſons du *Roy Louis XII.* de ne pas tirer en longueur la negociation avec le *Pape*, de ne pas faire de Treve, & de donner une bataille, les reſolutions qu'il y avoit faittes, l'attente où eſtoit le *Roy* des nouvelles des *Suiſſes* & du *Duc de Savoye*, le deplaiſir qu'il avoit de l'entrepriſe que *Marguerite d'Autriche* avoit fait ſur ſa Souveraineté en défendant aux Eccleſiaſtiques du *Pays* de ſe rendre au Concile qui ſe tenoit

à *Lyon* & l'ordre envoyé à *l'Evesque de Paris* d'aller à *Parme* pour se rendre à *Boulogne*, s'il y estoit appelé par *l'Evesque de Gurce*: à *Eyon* le 12. Avril.

HOc mane fui cum Rege *immediate post adventum suum, narravi ad longum omnia scripta mihi per Dominum* Gurcensem: *quantum ad pratiquam Pacis, remanet bene satisfactus de Domino* Gurcensi *dummodo cito ponat finem in praticis sicuti scripsit se facturum; quantum erit in potestate sua, & dixit Rex quod pernicies Majestatum Vestrarum est stare in praticis, & quod postquam Dominus* Gurcensis *fuerit tribus diebus cum* Pontifice *& scripserit quæ fecerit cito erit clarum quid fiendum, & sperat* Rex *ad tardius in festo Pascatis nova à Domino* Gurcensi *ex quibus cognoscet quid futurum & quod scripsit* Reginæ *uxori suæ ut remaneat in* Blesio *quia si erit Pax celerrime ipse* Rex *revertetur* Blesium, *si autem erit bellum, non minori celeritate transibit montes & faciet quanta poterit ne Majestates Vestræ perdant, & quod utinam Majestas Vestra faceret ex latere suo in tempore, &c.* 12. Avril. 1510.

Quantum ad treguam & abstinentiam armorum cum dixissem omnia quæ mihi scripsit Dominus Gurcensis *ad illam persuadendam & sua* Majestas Kristianissima *multa respondisset, & fuissemus in magnis contentionibus non sine aliquali molestia suæ Majestatis concluserit mihi nos querere malum nostrum & quod cum illa abstinentia* Galli *perderent corda qui nunc sunt accensi, & multa alia mala*

1510. *evenirent in reputatione & in ceteris & quod exercitus ſuus eſt longe potentior, & habet juſtiorem cauſam quam* Pontificius & Venetus *& multa alia dixit, repetivi multa in contrarium ad perſuadendum omnino abſtinentiam Belli juncta ſcripta Domino* Gurcenſi *concluſit ſe eſſe meliorem Capitaneum quam ego ſim & quod tamen remittet ſe ad Capitaneos ſuos in* Italia, *qui ſunt ſuper facto, & quod non ſunt neque infideles neque inexpertes & quod niſi cum bona ſpe victoriæ non exponerent ſe pugnæ, verum eſt quod pugna ſit caſus fortunæ: Poſt alia multa diſputata rogavi* Regem *ut vellet bene conſulere & habere etiam reſpectum honori* Majeſtatis Veſtræ *quæ erat mediator Pacis, reſpondit majorem honorem quem poſſit habere* Majeſtas Veſtra *eſſe victoriam contra hoſtes & non poſſe habere ſine armis: & ſive factura ſit Pax ſive Bellum, optimum eſſe quod faciunt* Galli: *Cum poſtremo etiam denuo inſtarem pro abſtinentia Belli, & quod Dominus* Gurcenſis *non valens inducere ad illud* Pontificem *medio indirecto laborabat cum* Hiſpanis *& cum aliis ut abſtinerent à pugna etiam non volente* Pontifice, *& quod eventus Belli eſt dubius pro nobis, nec ſumus tam fortes quam habeamus certam victoriam, & quod* Majeſtati ſuæ Chriſtianiſſimæ *ſcribuntur multa quæ non ſunt, reſpondit iterum multa quare ſperare debeamus victoriam ſi fiat pugna: cum denuo replicarem & quod demonſtratio tantæ aviditatis pugnæ multum noceret rebus ambabus Majeſtatum apud omnes Principes Chriſtianiſſimos, reſpondit cur* Pontificii & Veneti

non

non desistunt ab illis quæ faciunt & cum sint inferiores in quærela & in viribus videantur confortare animos Majestates? Tandem rogavi vellet matura consulere & deliberare, & scire esse quod Majestas Vestra & Dominus Cardinalis faciebant amicabile officium ergo suum Christianissimam Majestatem & removerent imminentia pericula, & quod Majestas Vestra habebat aliquid perdendum in Italia sed ipse Rex Franciæ multo plura. 1510.

De rebus Helvetiorum & Ducis Sabaudiæ dixit Majestas sua se expectare in hora nuntios novæ quid secundum.

Deinde, non sine commotione dixit mihi quod Serenissima Domina fecit fieri publicum proclama quod nulli ex illis Ecclesiasticis in Dominio Serenissimi Domini Archiducis qui mandati erant venire Lugdunum ad Concilium secundum non audirent venire, & interposita erat appellatio ad Pontificem, de qua re habebat Rex ipse ingentem causam conquerendi, & quod Parlamentum Parisiense procederet & bene provideret ne permitteret infringi superioritatem Regis, item quod hæc & alia similia juvant ut Pontifex & Venetiani stent alti, & hoc meum esse quod sperabat ex conclusis in Blesio, respondi multa ad justificandum bonum casum & feci ut melius potui. Concluserit quod quamvis sua Majestas Christianissima vellet hoc pati suum Parlamentum Parisii nunquam paterentur ne perdant suam superioritatem, & quod postquam Majestas Vestra Imperialis vult perseverare in bona amicitia cum ipso Rege, non deberet pati similia, repetivi quæ scivi ad justifi-

1510. *candum, monui etiam* Sereniſſimam Dominam.

Fui deinde locutus cum majori parte Conſilii circa abſtinentiam armorum aliqui ſunt qui non improbant quod fiat pro duodecim diebus, tamen colloquerentur cum Rege *& quod cum exercitus Regius nunc approximaverit magis hoſtibus erit cauſa magis inclinandi* Pontificem *&* Venetos *ad rationabilia.*

Deinde fui locutus ad partem cum Domino Roberteto, *concluſit quod cito debet venire poſta, & quod ſi erit fundamentum futuræ Pacis non opus erit contendere ut fiat abſtinentia Belli, quia omnes abſtinebunt, ſed ſi non ſit fundamentum Pacis, nil melius poſſe eſſe pro ambabus* Majeſtatibus Veſtris, *quam procedere quo citius fieri poſſit contra hoſtes, & quod ſine dubio non permittent* Galli *ſe amplius trahi per verba nec praticas, & idem debere cupere* Majeſtatem Veſtram.

Dixit mihi Rex *ſe ſcripſiſſe* Domino Pariſienſi *quod vadat* Parmam *ut ſit proximior tam in praticis fiendis quam ad eundum* Bononiam *ſi* Dominus Gurcenſis *eum vocabit.*

Rex *etiam dixit mihi quod* Papa *debebat eſſe die lunæ præterita in* Bononiam, *dixi ſuæ* Kriſtianiſſimæ Majeſtati *quæ locutus eram cum* Cancellario *de re* Gheldrenſi, *& de prorogatione ſolutionis centum millium coronarum, concluſit quod eſſet cum ſuo Conſilio & poſtea eſſemus ſimul: quando habebo reſolutionem ſcribam, interea volui de iſtis monere* Majeſtatem Veſtram. *Datum* Lugduni *die xii. Aprilis in veſperi.*

André

Digitized by Google

André de Burgo *mande à* Marguerite d'Autriche, *les sentimens de* l'Evesque de Gurce *sur l'entrée qu'il devoit faire en la ville de* Boulogne, *la resolution du* Roy Louis XII. *sur les affaires de* Gheldres *& sur la Paix ou la treve à faire avec le* Pape *& les* Venitiens, *la deffiance où l'on devoit estre des pratiques du* Pape, *& l'esperance d'un accommodement avec les* Suisses: *à* Lyon *le* 14. *Avril.*

MAdame, je ne vous scauroye mieulx advertir des choses survenues depuis le vrilpuequet clos, sinon de vous envoyer une copie d'une lettre que Monsr. *de Gurce* a envoyée à Monsr. *de Paris*, laquelle copie ledit Sr. *de Gurce* m'a envoyée pour pouvoir monstrer *au Roy*, & oultre icelle m'a escript une lettre dattée du huictiesme de ce present mois, par laquelle il m'advertit comme ce jour mesme il se devoit tirer jusques aux *Chartreulx de Boulongne* qui pres la cité pour entrer le soir audit *Boulongne* sans grande cerimonie, s'il ne veoit grandement desplaire au *Pape* auquel cas il attendroit jusques à son plaisir, assavoir d'entrer le lendemain avec le triumphe. 14. Avril. 1510.

Touchant les choses de *Gheldres* la resolution du *Roy* a esté telle que devant, qu'il expedieroit l'Ambassadeur de *Messire Charles de Gheldres* pour aller devers son maistre afin de la redition de la ville, laquelle je prie Dieu se face sans attendre la pacification des autres differents.

Digitized by Google

1510 Et quant à envoyer ſes Commiſſaires touchant le different du plat pays, & d'autres choſes enſuivant l'appointtement *de Cambray*, il ſera preſt les envoyer incontinant qu'il ſçaura le jour que *l'Empereur* voſtre Pere vouldra envoyer les ſiens & tout à ſon plaiſir les expedira.

Quant à l'abſtinence de la guerre pour laquelle mondit Sr. *de Gurce* avoit eſcript, la reſolution du *Roy* a eſtée eſtre content qu'elle ſe face pour aucuns peu de jours comme de huit ou dix jours, pourveu que le *Pape* face le ſemblable, & en cas qu'il ſe voye aucun fondement de paix advenir & que ledit Sr. *de Gurce* ne declare aucunement ce conſentement dudit Seigneur *Roy* avant que premierement il ſache ledit *Pape* vouloir le ſemblable, & ainſi l'ay eſcript à mondit Sr. *de Gurce*, & les cauſes que touchant ce a mis avant le *Roy* que doubte que *l'Empereur* & luy ne ſoient deceuz par leurs ennemys, & que ſoubs la pratique de paix continuellement le *Pape* fait de pis en pis.

Des *Suiſſes* l'eſperance eſt meilleure que les jours paſſez pour quelque pratique de concorde qui ſe fait avec le *Duc de Sævoye*, de ce qui ſurviendra vous en advertiray : à *Lyon* ce quatorzieſme jour d'Avril, voſtre tres humble & tres obeiſſant ſerviteur *Andrea da Borgo*.

L'Eveſ-

Digitized by Google

L'Eveſque de Gurce mande à *l'Eveſque de Paris* la mauvaiſe volonté du *Pape* pour la Paix avec les *Venitiens* & le *Duc de Ferrare*, la joye qu'il avoit de ce qu'il s'eſtoit rendu à *Parme*, & la maladie du *Pape*, le priant d'envoyer par la poſte Royalle une lettre à *André de Burgo* Ambaſſadeur de *l'Empereur* vers le *Roy Louis XII.* à *Boulogne* le 14. Avril 1511.

14. Avril 1511.

REverende in Kriſto, Pater Domine & Amice præcipue poſt commendationes: ſcripſi ante biduum ad Dominationem Veſtram nonnulla circa adventum meum & aliqua alia quæ credo illam jam intellexiſſe: habui interim litteras ſuas datas viij. & x. hujus, ut autem quæ interim in iſtis negotiationibus ſecuta ſunt cognoſcat, ſignifico illi quod Pontifex *adhuc in hanc uſque horam perſiſtit in ſua aliena voluntate tam circa Pacem* Venetam *quam* Ferrarienſem, *adeoque tota curia ſua & Cardinales jam deſperſis incipiunt de aliqua bona concluſione futura *: Ego autem quamvis parum etiam in hoc ſperem prorſus tamen deſperare nolo, neque poteſt res diutius protrahi quin cras aut ad longius die ſequenti ad aliquam concluſionem bonam vel ad ruptu-ram devenire oporteat: Qualis illa futura ſit & quicquid eveniet* Dominationem Veſtram *illico faciam certiorem.*

* Il faut ſous-entendre *deſperare.*

Gaudeo quod illa Parmam *ſe receperit ut in omnem eventum commodius ſe applicare negotiis.* †

† Il faut ſous-entendre *poſſit.*

Scribo in preſentiarum rurſus ad Domi-

num

num Andream Oratorem Cæsareum, *ad quem eas litteras placeat* Dominationi Vestræ *per postas* Regias *transportari.*

Pontifex *heri tota die habuit alterationem febris, quicquid sequetur* Dominationem Vestram *ex me sciet. Interim me commendo: ex* Bononia *xiiij. Aprilis M. D. XI.*

Marguerite d'Autriche mande à l'Ambassadeur de *l'Archiduc d'Autriche* * vers le *Roy d'Arragon* les peines qu'elle s'estoit données pour faire une ligue entre *l'Empereur* & les Roys *d'Angleterre* & *d'Arragon*, mais que les bruits qui couroient que le *Roy d'Arragon* tachoit de mettre la Couronne de *Naples* sur la teste du *Bastard de l'Archevesque de Sarragoce* au prejudice du *Prince de Castille*, & qu'il en avoit mesme receu l'Investiture à cette condition, avoient empesché l'execution de cette ligue pourquoy elle la charge de faire en sorte, que ce Roy envoye une personne affidée à *l'Empereur* pour le desabuser de ce bruit & luy donner par ecrit des seuretés en faveur du *Prince de Castille*, affin que par ce moyen elle put conclure cette ligue à la louange & augmentation de *l'Individue Trinité laquelle sembloit estre representée par ces trois Princes*: à *Gand* le 14. Avril 1511.

* Il se nommoit Claude de Cilly.

14. Avril. 1511. *CAriſſime nobis Dilecte*: *Poſtquam omni ſtudio ac ſolercia continue, ut jam perpendere potuiſtis, enixa fuimus ita res ac negocia occurrentia apud* Sereniſſimum Impe-

ra-

Digitized by Google

ratorem *genitorem noſtrum metuendiſſimum,* 1510.
dirigere & componere quod illa tentata Liga *ac Confederatio inter eum*, *ac* Catholicam Majeſtatem & Regem Angliæ *debitum ſortirentur effectum*, *ſentientes nil hodie magis neceſſarium ac congruum pro communi bono earundem Majeſtatum ſuarum ac* Principis *cui tanta conſanguinitatis & affinitatis viciſſitudine junguntur noſtros fideles ſervitores diverſimode apud eundem* Imperatorem *continue ſuper hoc tranſmiſimus & inter ceteros ſecretarium noſtrum* Johannem de Marnix, *qui biſcomodi negocii primus author noſtri parte fuerat*, *eumque rem ipſam maximo labore compoſitam tenuremus*, *accidit illa ſiniſtra meditatio dicto* Imperatori (*falſo tamen ac ſiniſtro ut arbitramur relatu*) *quod* Catholicus Rex *totis viribus ſtuderet* Regnum Neapolitanum *ad manus* Baſtardi Archiepiſcopi Sarragocenſis * *deducere*, *& per conſequens dictum Principem tanta ſucceſſione indebite & ſine cauſa legitima fruſtrare velle*, *quæ profecto à predicta concluſione mentem* Cæſaris *multum deviam reddiderunt in grave ſcandalum noſtrum licet id nunquam credere poſſimus ſanum animum ſuæ* Catholicæ Majeſtatis *ſatis conſiderantes*, *fuit que etiam dictum & relatum*, *ſuam* Catholicam Majeſtatem *inveſtituram à* Papa *de dicto Regno obtinuiſſe in expreſſum favorem dicti Baſtardi & colluſionem dicti* Principis, *de quibus decrevimus vos admonere preſencialiter ad hoc ut ea omnia dicta ſuæ* Catholicæ Majeſtati *noſtri parte enuncietis*, *omnimodamque ſuper eis à ſua Majeſtate inquiratis & ſciatis veritatem*, *& ſi*

* Cet Archeveſque de Sarragoce étoit auſſy Baſtard de la maiſon d'Arragon & neveu ou petit fils du Roy Ferdinand.

ut

1510. *ut tenemus, falsa sint & à mente sua contraria, censeremus pro bono & acceleratione dictæ ligæ & confœderationis, quatenus ad eam pronus sit, ac pro hiscemodis scrupulis & suspicionibus evictandis, dictam suam* Catholicam Majestatem *de continendo aliquem ex suis secretis & fidelibus servitoribus ad dictum* Cæsarem, *celeriter & cum maxima diligentia mittere debere cum literis expressis ac enunciativis* Catholicam suam Majestatem *numquam excogitasse* Regnum Neapolitanum *è manu* Principis *prole legitima sibi deficiente extrahere nec eum successione illius eo in casu frustrare voluisse aut velle, quicquid secus* Majestati suæ Cæsareæ *dictum aut relatum fuerit, & quod de hoc debeat literarum securitates congruas, hoc enim pacto, quod æquum ac rationi consonum videtur, non dubitamus reliqua hujusmodi ceptæ ligæ debitè perficere*, ad laudem & incrementum individuæ Trinitatis quam Trinæ Majestates sua representare videbuntur, *sine etiam quovis discrimine aliorum Principum Christianorum quorum incommodo non expedit per hæc attingere: Hortantes igitur Dilectionem Vestram quam in his proclivam comperimus, huic tam sancto & laudabili negocio intendere, & congruum ac celere responsum nobis desuper transmittere, curabitis etiam ut Orator de quo per Camerarium nostrum* Tapia *scripsimus, de continenti ad* Principem *veniat cujus medio negocia prædicta poterint facilius dirigi: datum in Oppido* Gandavi *die decimo quarto Aprilis quingentesimo undecimo.*

Mar-

Digitized by Google

1510.

Marguerite d'Autriche *mande à* l'Empereur Maximilien I. *son Pere, le peu d'espoir que le* Roy Louis XII. *leur fasse rendre la ville de* Hardevick *que le* Duc de Gheldres *avoit fait surprendre, la prise qui avoit esté faitte de quelques marchands* Flamens *par les* Gheldrois, *les projets du mariage du* Duc de Gheldres *avec la fille du* Duc de Cleves, *& d'une ligue secrette entre ces deux Ducs la* France *le* Duc de Juilliers *&* l'Archevesque de Cologne, *& le desordre que les troupes faisoient en* Flandre *faute de payement, à quoy elle le supplie de remedier au plustost : à* Gand *le* 15. *Avril* 1510. *avant Pasques.*

MOn Tres redoubté Seigneur & Pere, tres humblement à vostre bonne grace me recommande.

Monseigneur, je vous ay desja adverty du petit espoir que j'avoie à la restitution de la ville *d'Ardewick* quoy que le *Roy de France* vous ait escript vouloir icelle faire rendre par *Messire Charles de Gheldres*, combien que à ces fins il eust envoyé ung sien Secretaire devers luy, neantmoings riens ne s'en est ensuivy, car ledit Secretaire estant apresent icy de retour m'a dit & affermé ledit de *Gheldres* n'avoir nulle volonté de faire ladite restitution soubstenant ladite ville estre de son patrimoinne, povez congnoistre mon imagination en ceste partie estre veritable, car il n'y a point

1510. point d'apparence de soy attendre à ravoir laditte ville se ce n'est par force, & quant à ce que ledit *Sr. Roy* vous fait dire ou escripre, je sçay & congnois assez qu'il assiste & favorise ledit *Messire Charles* & n'est pour riens deliberé de l'abandonner quoy qui luy doi je couster, au moyen de quoy je ne voy autre apparence pour le present en nos affaires, fors qu'il sera encoires bien venu si se tient à tant.

En oultre, je vous advertiz comme puis n'agueres estans les marchands de pardeça au nombre de plus de quatre vingt en chemin pour aller à *Francfort* & ayant avec eulx ung *Ghelay de Monsr. de Julliers* assez pres de *Coulogne* y sont survenus cent chevaulx *Gheldrois* qui ont ruë jus lesdits povres marchands & d'iceulx tué deux ou trois & blessé aucuns & prins & mené les autres en forte & estroite prison en la ville de *Gheldres* tellement qu'ils sont deliberez les mettre à grande ranchon qui excede la somme de cent mille florins, qui est au grand esclandre & perte desdits povres marchands, dont par ceulx *d'Anvers* & de *Malines* ils nous ont fait faire leurs doleances & ne se contentent aucunement que les chemins des marchands ne demeurent seurs, surquoy en ay escript par tout où il appartenoit, mais l'espoir y est bien petit & si nous en demeurera la honte & deshonneur.

Au demeurant, Monsr. je suis advertie que le mariage d'entre ledit *Messire Charles de Gheldres* & la fille du *Duc de Cleves* se

Digitized by Google

se traicte presentement par le moyen des *Seigneurs de Coulogne & de Julliers* & que les choses sont deja, par la praticque dudit *Roy de France* qui s'en veult entremesler, fort avancées, tellement que l'on en espere bonne yssue, se dit aussy que apres ils feront entre eulx quelque secrete ligue & alliance dont Monsr. je vous advertiz & supplie y vouloir penser afin d'y pourveoir ainsy que au cas appartiendra. 1510.

Monsr. nos pietons sont aussy maintenant aux champs lez *Turnond*, & mangent le bon homme à faulte de payement dont les villes *d'Anvers* & de *Bosleduc* ont tres grand regret & ne s'en peullent aucunement contenter, si vous supplie Monsr. considerer le tout & me mander comme me dois conduire, car par ung bout ou aultre il y convient remedier & bien tost, qui n'en vouldra souffrir bien grand esclandre comme assez povez cognoistre priant sur ce avoir briefve responce de vous.

Mon tres redoubté Seigneur & Pere, je prie à tant nostre Seigneur vous donner bonne vie & longue : escript à *Gand* ce quinziesme d'Avril l'an quinze cent dix avant Pasques.

L'Eveſque de Gurce mande à *l'Eveſque de Paris* la reſolution du *Pape* de ne point aſſiſter *l'Empereur* contre les *Venitiens* & de continuer la guerre contre le *Duc de Ferrare*, le refus qu'il avoit fait des conditions de Paix propoſées par *Sa Saintété*, la promeſſe des Ambaſſadeurs *d'Arragon*

Digitized by Google

ragon de faire assister *l'Empereur* & le *Roy Louis XII.* par le Roy leur maistre en cas que la Paix ne se fit pas, sa resolution de se retirer si le *Pape* & les *Venitiens* n'estoient pas inclinés à la Paix, l'avantage que l'on retireroit si Mr. de *Trivulce* pouvoit engager les troupes du *Pape* en un combat, la furie du *Pape* qui vouloit à toute force que l'on livrat bataille, le mecontentement du *Cardinal de Pavie* des Ambassadeurs *d'Arragon* qui tachoient de rompre la negociation, la sincerité avec laquelle il agissoit, la deffiance qu'il devoit avoir des mauvais rapports, les ordres de *l'Empereur* pour recevoir les dix mil couronnes d'or que le *Roy Louis XII.* luy prestoit, & la continuation de la maladie du *Pape*: à *Bologne* le 16. Avril 1511.

16. Avril. 1511. *Reverende in Christo Pater Domine & Amice honoraudissime: Post commendationes, scripsi Dominationi Vestræ de xiiij. hujus mensis nonnulla quæ post adventum meum hic acta sunt, nunc vero ut intelligat in quibus terminis aliqualiter negociatio sua de presenti consistat, significo illi principalem & potissimam meam petitionem factam* Pontifici *fuisse, ut Sanctitas sua derelinquat* Venetos *& contra eos aliis suis confederatis adhereret, circa quod Sanctitas sua huc usque in hac deliberata responsione persistit se* Venetos *quidem derelicturam & eos in nullo contra* Cæsarem, *sed nec* Cæsarem *contra eos adjuturam: quantum vero ad rem* Ve-

ni-

Digitized by Google

rarienſem *in eo caſu ſe ab armis ceſſare &* 1510.
abſtinere non velle.

Præterea quo ad Pacem inter Cæſarem *&* Venetos *obtulit Sanctitas ſua conditiones nimis baſſas quæ ego huc uſque recuſavi ac poſtea recuſabo, cum ea ſint infra commiſſionem meam,* Pontifex *tamen in oblatione ſua perſeverat dicens ſe* Venetos *ad aliud ulla perſuaſione inducere non poſſe, neque armis ſe velle ad aliud eos cogere ob multas rationes.*

Propter quod ego nuper de utraque, Pace & Veneta *&* Ferrarienſi *deſperans ante tres dies hinc recedere ſtatuerum niſi* Oratores Aragonum *reſtitiſſent abſque quorum interventu video mihi cum fundamento nunc parum poſſe fieri propter quod cogor eos intertenere, & qui vero ſatis multa diligentia in iſtis rebus ſe interponunt, & magnam ſpem utriuſque Pacis adhuc prebent, atque aperte mihi & aliis collegis meis promittunt ſi per* Pontificem *aut* Venetos *ſteterit quo minus Pax ſequatur, Regem eorum contra illos ſe declaraturum, &* Cæſari *ac* Regi Franciæ *adhæſurum, alias forte ſi per nos ſtaret: Dominatio Veſtra judicet quid de* Rege Aragonum *ſperandum foret, ex præteritis namque futurorum ratio habenda eſt.*

Deliberavimus hodie & cras particularia tractamque Pacis quanto magis poterimus ſtringere, & nullo modo amplius admittere ut teneamur ſuſpenſi, & niſi Pontifex *&* Veneti *inclinaverint, ego ſtatim rebus infectis diſcedam, venturus verſus Dominationem Veſtram ad alia peragenda & facienda: Impedit nos*

1519. *aliquantisper in rebus tractandis indispositio* Pontificis *à qua nundum bene est deliberatum: bonum mihi videtur ut Dominatio Vestra* Parme *persistat sicut ad me scripsit donec à me aliud habuerit, interim cuperem ut Dominatio Vestra operaretur apud Dominum* Trivulcium *quo non nimis calide contra* Pontificem *procederetur nec ullam eis daret consilgendi occasionem, ne ex insperato per hos brevissimum tempus dubius attemptetur conflictus quem tamen* Pontifex *non impedit sed continuo procurat & se nihil de victoria dubitare ostendit, vulgi tamen credunt quod* Papa *magis ex colera atque furia sua non cum magna ratione quam cum aliquo bono fundamento istum conflictum desiderat, credunt aliqui Dominum* Papiensem *non bene contentum de Oratoribus* Regis Arragonum, *nec totaliter confidere de eo, imo eos credere plus hanc contractationem procurare rumpere quam perficere: meatis hoc secretum, volui solum significare Dominationi Vestræ ut si aliquid de illis per alios scriberent, vel aliqua fama volaret, scitis mentiri unde procedat.*

Quantum vero ad me, nihil Dominatio Vestra dubitet quin recte & sincere perveniatur sicuti etiam à Cæsare mandatum habeo, quare si à malignis aut per quemcumque aliud Dominationi Vestræ aliud significatum fuerit, quoniam hic variis respectibus agendum est, non credatis.

Dominus Andreas Orator Cæsareus *scripsit mihi inter alia* Regem Khristianissimum *esse contentum satisfacere* Cæsareæ Majestati *circa anticipationem X. M. coronarum, & quod*

quod Majestas sua jam dederit ordinem hîc circa illarum solutionem; propter quod rogo Dominatio Vestra velit mihi subito significare per quem & quo in loco solutio istius pecuniæ fieri debeat ut ego sciam circa hanc dare ordinem & præsertim quod ego subito velleus aliquam partem de illis capere pro aliquibus rebus eito exequendi. 1510.

Continuatur adhuc ictus febris in Pontifice *& medici constituerunt sibi dare evacuationem, dicunt enim enim esse plenum malis humoribus. Datum* Bononiæ *xvj. Aprilis M. D. XI.*

L'Evesque de Gurce mande à *l'Evesque de Paris* la nomination faitte par le *Pape* de quatre Cardinaux pour avec les *Ambassadeurs d'Arragon* travailler à la Paix, & la resolution où il estoit de se retirer si la negociation trainoit en longueur: à *Boulogne* le 17. Avril 1511.

Reverende in Christo Pater & Amice observandissime, post commendationes: scripsi ad Dominationem Vestram heri aliqua pauca de statu rerum hic, quem admodum jam ut spero potuit intellexisse: nunc significo quod cum sanctissimus Dominus noster *adversa valetudine laboret & propterea commode rebus istis intendere non possit, Beatitudo sua deputavit tres Cardinales videlicet* sancti Georgii, Reginensis *&* de Medicis *admitto postea ut audio* Cardinalem Papiensem *quibus commissionem dedit nomine suo, una cum* Oratoribus Arragonensibus, *istas presentes negociationes propter quas huc veni, diligenter* 17. Avril 1511.

1510. *videndi examinandi & referendi, suntque nunc, hac hora, prima vice, simul congregati de istis colloquentes, & quamvis non absque aliquos predictorum Cardinalium in hiis negotiis suspectos habeam, tamen ex consilio* Oratorum Arragonensium, *qui me prædictam commissionem non impedire debere existimant, volui etiam tantillo adhuc tempore istud sufferre & videre quid ex hac commissione sit futurum, tamen si sentirem rem differri & in longum protrahi non expectata ampliori dilatione decrevi statim hinc discedere: quicquid sequetur Dominatio Vestra ex me subito intelliget quam pro debito meo interim de prædictis duxi admonendum.*

Continuatur infirmitas Pontificis.

Habui litteras Paternitatis Vestræ Reverendæ de xv. heri & cum hiis litteras à Domino Andrea de Borgo *Oratore* Cæsareo, *cui in presentiarum rescribo; Dominatio Vestra pro solita sua diligentia velit statim ad eum transmittere, cui me interim commendo: ex* Bononia *xvij. Aprilis M. D. XI.*

Postscripta.

Concordarunt se prædicti Cardinales viginti tuor, & Oratores Aragonenses *super faciendis in scriptis hoc sero, & cras mihi proponendum quibusdam mediis quicquid accepero subito significabo.*

Andrę

André de Burgo *mande à* Marguerite d'Autriche *le chagrin que le* Duc de Gheldres *causoit au* Roy Louis XII. *qui luy avoit fait ecrire que de* par Dieu ou de par le Diable *il devoit s'abstenir de toutes nouvelletés, la resolution prise dans l'affaire contre le* Duc de Nevers, *les peines que* l'Evesque de Gurce *se donnoit pour faire revenir le* Pape Jules II. *de* l'obstination Diabolique *où il estoit de continuer la guerre, la satisfaction que l'on avoit en* France *de* l'Evesque de Gurce, *le dessein du* Roy *de lever trois mil* Suisses *& de passer les Monts, l'espoir du* Duc de Savoye *de faire son accord avec les* Suisses, *la destruction des* Maures *qui assiegeoient* Tripoli, *l'armement naval que le* Roy *faisoit faire à* Gennes, *la prise faitte par le* Duc de Ferrare *de vingt galeres sur les* Venitiens, *& le besoin qu'il avoit d'argent : à* Lyon *le jour de Pasques.*

Le jour de Pasques. 20. Avril. 1511.

MA tres redoubtée Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande.

Madame, j'ai receu vos lettres le Jeudy sainct dattées du unziesme de ce present mois, & pour estre ce jour Sainct & que le *Roy* & tous ceulx de son conseil estoient occupé tant à leurs confessions que a ouyr le Divin service, ne me fust possible parler au *Roy* ne à Monsr. *le Chancellier* jusques au Samedy sainct passé lequel jour je fus devers ledit Sgr. *Roy* que à grant peine

Digitized by Google

1511. peut ouyr au long le contenu de vos dittes lettres pour estre tant troublé contre Messire *Charles de Gheldres*, toutesfois je luy fis bien entendre au long & luy parlis ainsy qu'il appartenoit, & entre les autres parolles qu'il me respondit il me fit serment par le Dieu qu'il avoit receu ledit Jeudy sainct que en ces choses de *Gheldres* il n'y aloit par dissimulation, mais me dit que si ledit Messire *Charles de Gheldres* ne se abstenoit de telles nouvelletez & ne fit son debvoir qu'il luy monstreroit qu'il luy en desplairoit grandement & qu'il s'en repentiroit, & incontinant à l'heure fit appeller Monsr. le *Chancellier* auquel il ordonne qu'il parlast tout subit à l'homme dudit Messire *Charles* estant icy & luy fit escripre une lettre à son maistre que de *par Dieu ou le Dyable* il se veuille abstenir desdites nouvelletez, autrement ledit Seigneur se tiendroit content de luy mais y remedyroit, & me pria ledit Seigneur *Roy* avoir ung peu de patience jusques apres ces festes de Pasque pendant lesquelles l'on pourra avoir nouvelles d'icelluy Messire *Charles* & aussy de son Secretaire qu'il a envoyé par devers luy & de ce qu'il aura besoigné & que tout incontinant, tiene ladite response ou non, il expediroit l'homme dudit Messire *Charles* avec bonne charge pour se tirer pardevers luy.

Le *Roy* se partira demain d'icy pour aller *à la Harenviere*, je attendray ung jour ou deux pour attendre ce que se fera touchant esdittes choses de *Gheldres*, des-

quel-

quelles hier je partis au long à Monſr. le *Chancelier* & au Conſeil luy remonſtrant eſtre à ſon povoir avec une lettre y remedier, laquelle ils me denyerent me remonſtrant beaucoup de choſes contraires comme ils ont accoutumé, & que s'il eſtoit au povoir du *Roy* comme à Monſr. de *Bourbon* ou autres, qu'il feroit congnoiſtre à *l'Empereur* & à vous Madame, ſi luy en deſplait, diſant que *c'eſt une malvaiſe teſte*, toutteſfois on y fera tout ce que l'on pourra, & vouldroient bien que Monſr. de *Siſtain* * s'euſt abſtenu & autres auſſy de ce qu'il fait qu'eſt où ledit de *Gheldres* fait ſes excuſes & la cauſe pourquoy de preſent ont faites telles nouvelletez, & que l'on ſçavoit bien quantes fois l'on avoit admoneſté *l'Empereur* & vous Madame, à vouloir mettre à la difference du plain pays & que jamais l'on y a voulu entendre & que Dieu ſçait la grant peinne que euſt le *Roy* l'autrefois à faire rendre les villes prinſes en *Hollande*, & leur repliquant moy comme il appartenoit fut faitte reſolution, que apres leſdittes Paſques ſerions par enſemble. 1511.

* Ce doit eſtre Iſelſtain.

Touchant le fait de *Nevers* mondit Sr. le *Chancellier* me fit reſponce que le *Roy* entendoit & eſtoit ſa voulunté que les lettres ſortiſſent leur effect tout ainſy qu'elles avoient eſté accordées, & que ſemblablement apres ces Paſques nous trouverions par enſemble ſur ce pour y ordonner & mettre ordre, que ſolliciteray & incontinant vous en advertiray.

1511. Madame, quant aux nouvelles de Monſr. *de Gurce* qui ſont venues deſpuis la derniere poſte par moy expediée, je ne vous ſauroie comme mieulx advertir ſinon de vous envoyer le double de deux lettres qu'il m'a envoyées leſquelles lettres ſont eſté par luy eſcriptes à Monſr. *de Paris* & oultre le contenu dudit double deſdittes deux lettres ledit Sr. *de Gurce* il m'eſcript la grant peine qu'il meet à dreſſer les choſes pour mettre le *Pape* hors de la obſtinée & dyabolique pertinaxité où il eſt.

Le *Roy* de tout autre couſtez a nouvelles que ledit *Pape* ne pourroit plus eſtre alyené de la paix qu'il eſt, car il ne actend ne jour ne nuict que à proviſion de guerre; a renforcé ſon armée de gens de cheval & de pied, & a fait oſter les gens qu'il avoit envoyé à *Labadye*, & les a fait venir avec ſon armée avec intention de ſe mettre au champ & que ceſt entretenement de pratique de paix avec Monſr. *de Gurce* ne ſont que tromperies du couſté dudit *Pape*.

Ledit Sr. *Roy* & tous autres de pardeça demeurent tres contans de mondit Sr. *de Gurce* & m'ont dit que par les advertiſſemens qu'ilz ont heu il va droit comme une chandelle, l'on attend avec grand deſir nouvelles dudit *de Gurce*, je prie à Dieu qui les enyoye bonnes & de mon couſté je n'ay pas malvais eſpoir de paix, de quoy je vous advertiray tout incontinent.

Le *Roy* m'a dit qu'il avoit expedié ung homme avec argent pour mettre ſus trois mil *Suiſſes* en cas que la paix ne ſe face & de-

Digitized by Google

demeure en vouloir de passer les Monts sans retourner icy si ladite paix ne se fait. 1511.

Du differend de *Savoye* il est retourné ung des Ambassadeurs du Duc pardeça & les * que la journée qui estoit avec les *Suisses* comme nouvelles sont est remise jusques au dernier jour de ce mois & a ledit Duc envoyé devers lesdits *Suisses* pour traitter de quelque appoinctement auquel l'on a quelque peu d'espoir, touttesfois l'on peu certioré jusques apres ladite journée.

* Il faut qu'il y ait, & les nouvelles sont

De *Gennes* sont venues nouvelles certaines comme les *Maures* avoient envoyé des gens jusques au nombre de trente mille pour prendre *Tripoly*, mais les *Espaignoz* y estans ont mis es fousses des pouldres artificialles, lesquels *Maures* estans esdits fousses sont esté bruslez & morts jusques au nombre de bien dix mille, & les autres s'en sont retournez.

Ledit Sr. *Roy* m'a dit qu'il a presté audit *Gennes* ses galles † assçavoir sexe subtilles & quatre bastardes pour en user touttes & quantesfois qu'il sera mestier.

† ou Galeres.

Madame, sont venues nouvelles comme le *Duc de Ferraire* a prins derechef vingt petittes galleres, prins l'artillerie & tué les gens qu'estoient dessus.

Madame, *l'Empereur* m'a escript que au temps qu'il receust mes lettres par lesquelles je l'advertissoye de mon cas & de ma neceffité, Messrs. des Finances estoient desja partis, pourquoy avec eulx ne me povoit faire autre provision que de ce que vous

1511, vous pourte mon ſerviteur, je vous ſupplie Madame, m'avoir pour recommandé & faire tellement que je ſoye pourveu ſans delay comme la raiſon & maditte neceſſité le requiert & que j'ay ma toutalle confiance en vous, car du couſté de voſtre Pere ne d'autre, n'ay autre remede, & je vous promets Madame, que pour attendre ceſte proviſion afin d'eviter de non plus faire emprunt, je ſuis eſté contrainct à vendre une partie de ce que me donna le *Roy* à la venue de Monſr. *de Gurce*.

Madame, s'il vient autres nouvelles je vous en advertiray priant noſtre Seigneur vous donner l'entier de vos tres nobles & haulx deſirs : à *Lyon* ce jour de Paſques, voſtre tres humble & tres obeiſſant ſerviteur *Andrea da Borgo*.

Florimond Robertet *mande à* André de Burgo *l'incertitude où l'on eſtoit de la paix ou de la guerre, la ſatisfaction que le* Roy Louis XII. *avoit de la conduitte de* l'Eveſque de Gurce, *le fond que* l'Empereur Maximilien I. *pouvoit faire ſur les dix mil eſcus que l'on avoit promis luy advancer, & le deplaiſir du* Roy *de la conduitte du* Duc de Gheldres : *à* la Heronniere *le 23. Avril.*

23. Avril. 1511. MOnſeigneur, j'ay receu la lettre qu'il vous a plû m'eſcripre, deſpuis la poſte eſt arrivée & a appourté une lettre de Monſr. *de Gurce* adreſſant à vous, laquelle j'ay envoyée à Monſr. le *Chancellier* pour

pour la vous faire bailler, & par ce que 1511.
avons veu encoires n'y a il nulle certitude de *paix* ny aussy de totalle rompture, mais il ne peult tarder que la nouvelle ou de l'un ou de l'autre ne vienne bien toſt.

Monſeigneur, mondit Sr. *de Gurce* s'eſt ſi bien & vertueuſement pourté juſques icy qu'il en ſera à jamais loué & eſtimé, & ſans point de doubte le *Roy* eſt tant contant de luy qu'il ne pourroit plus, viengne cy apres ce qui pourra, mais s'il continue & perſevere juſques au bout & *l'Empereur* & le *Roy* ſeront grandement obligez à luy.

Au regard de l'advance des dix mil eſcus que ſçavez ils ſont tous preſts & contant à *Millan* & en ay eu certaines nouvelles de Monſr. *de Paris* lequel y avoit envoyé pour le ſçavoir, & ſuis ſeur que l'on ne fera aucune difficulté de les faire bailler ainſy qu'il fut ordonné, & d'advantage par la premiere poſte on l'eſcripra en ſorte qu'il n'y aura point de faulte.

Monſeigneur, quant au fait de *Gheldres* vous avez peu veoir ce que le *Roy* en a eſcript à Monſr. *le Chancellier*, & afin que vous congnoiſſez que la matiere luy deſplaiſt il luy en eſcript encoires afin qu'il face que *Heſdart* viengne & qu'il luy declare ſon intention, & pour ce ſoyez ſeur qu'il y fera tout ce qu'il ſera requis, & ce fait l'on fera lettres à *l'Empereur*, & à *Madame Marguerite* en bonne forme.

Monſeigneur, au demeurant s'il ſurvient quelque autre choſe vous en ſerez adverty

1511. verty incontinant me recommandant humblement à vostre bonne grace, priant Dieu, Monseigneur, qu'il vous doint bonne vie & longue : à *la Hesfromniere* ce vingt troisiesme d'Avril.

Monseigneur, j'envoye à Monsr. *le Chancellier* ce qui est venu par ceste derniere poste, si vous allez à luy il le vous communiquera; soubscripte vostre humble serviteur *Florimont Robertet.*

André de Burgo *mande à* Marguerite d'Autriche *le peu d'espoir qu'il y avoit à la paix, le dessein de* l'Empereur *de le faire payer de ce qui luy estoit deu, l'entretien particulier qu'il avoit eu avec le* Roy Louis XII. *& apres avec le* Tresorier Robertet *& le* Chancelier *au sujet des affaires de* Gheldres *qui ne tenoient pas fort à cœur au* Roy, *la sage conduitte de* l'Evesque de Gurce *dans sa negociation avec le* Pape, *la declaration de* l'Ambassadeur d'Arragon *au nom du* Roy *son Maistre d'assister* l'Empereur *si le* Pape *rompoit la negociation de Paix, l'advis donné au* Roy *de se deffier des paroles* d'Espagne *& son dessein au sujet des postes : à* Lyon *les* 23. *&* 24. *Avril.*

23. & 24. Avril. 1511. MA tres redoubtée Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande.

Madame, les nouvelles qui sont survenues depuis mes dernieres lettres à vous par escriptes, vous les verrez par le dou-

ble

ble d'une lettre que Monſr. *de Gurce* m'a envoyée par luy eſcripte à Monſr. *de Paris* & laquelle je vous envoye en ceſte encloſe auquel double y a aucune choſe eſcripte en voſtre chiffre que m'a pareillement eſcript mondit *Sr. de Gurce* en la ſienne, je vous ſupplie faire oſter ledit chiffre & le tenir ſecret riere vous pour l'inconveniant qui en pourroit ſi elle eſtoit divulguée, & ſemblablement ne faire ja entendre que vous envoie tels doubles, touttesfois, ſi bon vous ſemblera, pourrez dire la ſubſtance d'iceulx hors ce qu'eſt en chiffre comme nouvelles que ayez heues d'ailleurs. 1511.

Touchant la paix, l'on a de beaucop de couſtez qu'il y a peu d'eſpoir, combien j'attends en ces trois jours en avoir reſolution ou de laditte paix ou de la guerre, de quoy je vous advertiray.

Madame, vous verrez ce que m'eſcript *l'Empereur* voſtre Pere par ung double de ſes lettres: lequel je vous envoye qu'eſt pour deux choſes, l'une que je ſoye payé & ſatisfait de tout mon deu de ma proviſion du paſſé & du preſent, duquel il eſcript à vous. Et pourquoy, Madame, je vous ſupplie que je ſoye pourveu comme raiſon veult afin que je me puiſſe entretenir, & combien *l'Empereur* ne vous en eſcriproit j'ay telle confidence en vous que ordonnerez & mettrez ordre à mondit payement ce que je vous ſupplie derechief faire, & ſinon de preſent de toute la ſomme du moins d'une partie & le demeurant mon homme qui eſt par de la demeurera à la pourſuyr.

Et

1511. Et quant à mon Eſtat empres de *Monſeigneur* comme verrez par ledit double, il ſemble à *l'Empereur* pour ce que mondit Seigneur eſt encoires en mineur eaige de non le faire, mais me laiſſer en l'eſtat comme j'eſtoye paravant, de quoy je me tiens pour contens puiſque ainſy eſt la volonté de *l'Empereur* eſperant que quant mondit Seigneur ſera en eaige le pourray ſervir de ſi bon couraige & affection que j'ay ſervy le *Roy* ſon Pere que me deſplait grandement que n'ay peu faire plus long temps.

Madame, la nuyt de Paſques j'ay receu vos lettres par la poſte venue cedit jour dattées voſdittes lettres du ſeiziesme jour d'Avril preſent mois par laquelle poſte j'eus auſſy lettres de *l'Empereur* voſtredit Pere touchant l'affaire de *Gheldres* bien au propos.

Madame, le lendemain Lundy alis avec le *Roy* bien deux heures en s'en alant, auquel je remonſtris bien & au long tout ce que j'avoie eu tant de *l'Empereur* voſtredit Pere, de vous, auſſy de mondit *Sr. de Gurce*, & entre les autres choſes luy expoſay le contenu de l'article es lettres dudit *Empereur* touchant les choſes de *Gheldres*, & luy lis auſſy de mot en mots bien au long ſans eſpargner riens tout le contenu de vos dittes lettres, il eſcoutit le tout ſans jamais me rompre, reſervé quant il vint le mot que eſtes advertye que ledit *Sr.* l'aſſiſte & favoriſe en ſa malvaiſe querelle quelque ſemblant qu'il vous monſtre, ſur le-

lequel mot il me dit aucunes parolles semblant estre picqué me remonstrant que sa nature n'est pas de dissimuler & que vous, Madame, estes mal informée, je luy respondis ainsy qu'il appartenoit, & que le vouloir & ordonnance de sa Majesté estoit le meilleur du monde, mais que tousjours il avoit des gens qui soubstenoient ledit Sr. de *Gheldres*, & que vous, Madame, estes plus prouchaine à povoir avoir meilleur information à ce fait de *Gheldres* que n'est sa Magesté, l'autre que n'estes pas pour querir broulliz, mais une Dame toute de paix, il print le tout à bien me parlant honnorablement de vous & me disant que ainsy il m'avoit dit la verité de ces nouvelletez de cesdittes choses de *Gheldres* desquelles il a autant de desplaisir que *l'Empereur* & vous, & que si l'on ne cuide qu'il ait perdu le sens l'on ne doit point presumer autrement & en particulier estant les affaires *d'Italye* es termes que de presens elles sont, apres touttes les divises je luy feis les remonstrances de moy mesmes sur le contenu tant des lettres de vostredit Pere que vostres, comme il appartenoit & en effect sa resolution briefve fut telle que il ne scauroit trouver bonnes ces nouvelletez dudit Sr. de *Gheldres* comme il m'avoit desja dit : & que s'il vouloit continuer en sa malvaise volonté & obstinée pertinacité qu'il ne l'aydera aucunement ne d'argent ne de riens du monde, mais l'abandonnera du tout & que avec telle commission il despescheroit tout incontinant 1511.

1511. nant ſon homme reſident icy en court & que j'en parlaſſe à *Robertet* que rencontreroie en chemin & que tout incontinant il eſcriproit à Monſr. *le Chancellier* que en la ſubſtance & forme deſſuſdite il expediat ledit homme dudit Sr. de *Gheldres* & que d'adventaige il envoyaſt au *Roy*, & de ſa bouche il luy diroit le meſme & luy parleroit bien, je feis les remerciacions convenables audit Seigneur *Roy*, lequel trouva vrayement bien eſtrange ce fait des Marchans diſans que ledit *Sr. de Gheldres eſtoit une malvaiſe & perverſe teſte & que le diable l'emportit.*

Apres en trouvant Monſr. le *Treſorier* par le chemin je luy contis le tout comme j'avoye fait avec le *Roy* & la reſponce d'icelluy & heues beaucop de diviſes, il me dit qu'il fut eſté bien convenable que de voſtre main heuſſiez eſcript une bonne & briefve lettre au *Roy* luy remonſtrant & priant que pour la bonne amitié d'entre *l'Empereur* & luy & pour le bien publique de eulx d'eulx il voulſit mettre ordre & faire pacifier & abſtenir ledit Sr. de *Gheldres* de ſa malvaiſe volonté ſans lettre rigoreuſe, je luy reſpondis comme il appartenoit, toutesfois, Madame je ſeroie encoires d'avis que envoiſſiez laditte lettre, & je vous prometz que ledit *Robertet* eſt en grand deſplaiſir de ceſdittes choſes de *Gheldres*, mais il n'y a pas peu de gens que continuellement labourent à remonſtrer que l'amitié n'eſt pas de preſent ſi ferme avec le *Roy* qu'il doige habandonner ledit Sr. de *Ghel-*

Digitized by Google

Gheldres, & ung amy de la maiſon m'a dit qu'il ne ſeroit que bien que *l'Empereur* & vous Madame, par tous moyens de gagner & aſſeurer ceulx qui ont crainte que apres le mal dudit Sr. de *Gheldres* vienne le ſemblable ſur eulx me nommant en particulier Monſieur *de Liege* auquel ces jours j'ay dictes les meilleures paroles du monde, afin qu'il tienne la main à ces reſtitutions, il m'a reſpondu le mieulx du monde, mais je void bien qu'il vouldroit avec ce ſe feit l'appointement dudit *Duc de Gheldres* au mains du plain pays. 1511.

Depuis je fus avec Monſr. *le Chancellier* auquel je feis pareillement entendre bien & au long tout ce que avoye fait entendre au *Roy* & *Robertet*, & je vous promets que le combat ne fut pas petit que eufmes par enſemble. me diſant comme il m'avoit dit beaucop de fois que jamais l'on ne l'a volu croire de oſter ceſte difference dudit plain pays dont ont procedé & procedent tous ces inconveniens, & qu'il ne ſçait pour quel cauſe *l'Empereur* ne vous jamais y voullez entendre & que au povoir du *Roy* n'eſt pas de contraindre mondit Sr. *de Gheldres* comme l'on cuide, & qu'il ſçait bien quel peine fut à luy faire rendre les villes de *Hollande* & que le *Roy* fera à ceſt heure toute extremité afin qu'il face le ſemblable de ladite ville *d'Ardnick*, & s'il ne le fait ledit Sr. *Roy* l'abandonnera comme il m'a dit, mais que ſi vous vous mettez à la guerre combien le *Roy* ne l'ayde devez croire qu'il n'aura point faulte d'autres

1511. aydes de voisins & autres que ne vouldroient pour riens sa destruction ne que en nulle maniere *Harduick* fut rendu & que il *Chancellier* sçavoit ce qu'il disoit, & son advis estre que ce ledit Sr. *de Gheldres* vouloit demeurer opiniastre de non rendre laditte ville que, premierement que venir à la guerre, en toute façon l'on doit entendre à faire ensemble l'appointtement dudit plain pays non point d'envoyer commissaire sur le lieu disant le vouloir terminer selon le *Traicté de Cambray*, car jamais l'on ne seroit d'accord & chascun vouldroit interpretter ledit Traicté à son propos, mais que de *bono & equo* se fit ung partaige dudit plain pays convenable pour toutes les deux parties & comode à les villes que chascun tient, & que si vostre bon plaisir est, Madame, envoyer quelcun sur ce icy avec quelque commission bonne ledit *Chancellier* y entendroit, & que de ceste façon ne seroit doubte que laditte ville ne fut rendue selon son petit advis & oster le differend pour l'advenir, & luy respondis à beaucop de choses au contraire & des difficultez qui y seroient & que avant toute euvre doit estre faite laditte restitution & les nouvelletés reparées, il me dit que le *Roy* en feroit son devoir, & luy ce que possible luy seroit, mais qu'il m'en avoit dit la verité de ce qu'il luy en sembloit & que pleust à Dieu que *Gheldres* fut ung lac submergé en my la mer, car le *Roy* n'en a que desplaisir, *Madame, quelque personnaige bien avant m'a fait entendre que quand les choses de* l'Empereur

se

se fortifieront comme j'ay d'espoir qu'elles fe- 1511.
ront pour aulcun bon moyen que me va per la teste que le Roy de France *monstrera qu'il n'a point si fort à cueur les choses de* Gheldres *que l'on cuide puis qu'il veult estre une folie, vous prie le tenir secret.*

En apres mondit Sr. le *Chancellier* eust lettres du *Roy* pour l'expedition du homme de *Gheldres* en la maniere que sa Majesté m'avoit respondu & me dit mondit Sr. le *Chancellier* que lesdittes lettres il avoit données es mains propres dudit de *Gheldres* afin que luy mesmes les lit, & luy avoit parlé sur ce luy remonstrant qu'il estoit necessaire que son maistre fit le contenu autrement que ledit Seigneur *Roy* le laisseroit & habandonneroit, & du surplus luy avoit ordonné qu'il allit devers ledit Sr. *Roy* lequel luy vouloit dire le semblable de bouche, & me dit mondit Sr. le *Chancellier* que touchant *Harduick* icelluy homme de *Gheldres* luy avoit respondu les choses accoustumées luy remonstrant que mondit Sr. de *Gheldres* n'avoit point rompu le traicté de la paix, mais que de nostre coustè estions ceulx que l'avions premierement rompu qui sont les choses & excuses que ja maintesfois vous ay escriptes.

Et quant aux Marchans l'homme dudit de *Gheldres* a respondu qu'il se vouloit constituer prisonnier au cas qu'il fut vray ce qu'en escripvez, mais que aucunes gens d'armes qui avoient autresfois servy vous & Monsr. vostre Nepveu que jamais n'avoient pû estre payé de leurs gaiges avoient

1511. ce fait & prins lesdits Marchands pour estre satisfait, je luy remonstris que c'estoient touttes bordes & mensonges comme son maistre & luy sont continuellement accoustumé de faire & dire, priant à executer la resolution du *Roy* il me dit qu'il le feroit & qu'il le envoyeroit audit Seigneur *Roy*.

Et combien, Madame, sur ces choses de *Gheldres* je parlisse & remonstrisse au *Roy* & à Monsr. le *Tresorier Robertet* ce qu'estoit possible faire, & n'ay point de doubte que ledit Sr. *Roy* ne demeure en sa resolution, touttes fois j'en ay escript incontinant audit *Robertet* ainsy qu'il appartient & d'avantaige luy ay envoyé mon homme pour luy dire de bouche le semblable, & pour en parler au *Roy* s'il est mestier, & aussy afin d'avoir lettres du *Roy* à *l'Empereur* & à vous pour ces matieres, quant j'auray la responsе la vous envoyeray, cependant je suis esté d'advis vous escripre ce que dessus.

Mais Madame, par ce que je puis comprendre, je croy que ledit Sr. de *Gheldres* demeurera dur à faire laditte restitution si par ensemble ne se fait la composition dudit plain pays & la restitution des prisonniers & nouvelletez faites de nostre part, combien vrayement je croye que ledit Seigneur *Roy* vouldroit que desja ledit *Arduick* fut rendu pour le contentement de *l'Empereur*, & pour ce qu'il n'est aucunement au propos dudit Seigneur *Roy* que maintenant *l'Empereur* employe la puissance à la guerre de *Gheldres* qu'il doit employer

aus

sus choſes *d'Italie*, continuez touttesfois 1511.
l'inſtance que avant tout euvre, ſoit faicte laditte reſtitution, mais pour ce il me ſemble que l'on ne devroit demeurer à entendre à l'appointement dudit plain pays, je n'entends la matiere, Madame, mais je l'eſcrips à bonne fin.

Madame, ſi autre choſe ſurvient je vous en advertiray: à tant je prie noſtre Seigneur vous donner tres bonne vie & longue: à *Lyon* ce vingt troiſieſme jour d'Avril.

Madame, depuis ceſtes eſcriptes ayant retenu la poſte juſques à ce matin pour veoir s'il viendroit quelque autre nouvelle pour vous eſcripre, j'ay receu ceddit matin une lettre de Monſr. de *Gurce* dattée du dix ſeptieſme jour d'Avril avec une copie y encloſe d'une lettre qu'il eſcript à Monſr. *de Paris*. laquelle copie je vous envoye, dece qui ſurviendra derechief vous en advertiray.

Je vous envoye ſemblablement ung double d'une lettre que Monſr. *le Treſorier* m'a eſcripte, & oultre mon homme m'eſcript que ledit *Treſorier* luy a tres bien reſpondu, mais que ledit homme de *Gheldres* n'eſtoit encoires arrivé là, mais il s'eſt party ce jourd'huy d'icy pour aller au *Roy*, quant il ſera expedié je vous en advertiray: à *Lyon* ce matin vingt quatrieſme dudit mois d'Avril: voſtre tres humble & obeiſſant ſerviteur *Andrea da Borgo*.

Madame, expediant la poſte Monſr. *le Chancellier* m'a envoyé querir pour diſner avec luy & me dire & communiquer ce qu'il avoit eu du *Roy*.

Digitized by Google

1511. Et premierement m'a monſtré ung double d'une lettre que eſcript Monſr. *de Gurce* à Monſr. *de Paris* qu'eſt ſemblable à celuy que vous envoye.

Apres il m'a monſtré trois autres lettres que a eu le *Roy* de aucuns ſes amys eſtans à *Boulongne* contenans beaucop de particularitez de la ſageſſe vertu & ſincerité avec laquelle de plus en plus mondit Sr. *de Gurce* ſe gouverne au bien & honneur de *l'Empereur* & du *Roy* que ne ſeroit poſſible plus deſirer, & que le *Pape* demeure tousjours opiniaſtre de vouloir avoir *Ferrare*, & ne ſe veult incliner à la raiſon, & s'il n'a quel grant fondement.

Item que derechief le *Pape* avoit envoyé audit de *Gurce* & fait preſenté la Cardinalité juſques à luy vouloir envoyer le chapeau l'habit & la mulle, & que bien vertueuſement mondit Sr. de *Gurce* a le tout refuſé.

Sur leſquelles nouvelles je vous promets, Madame, que je n'ay pas faillyt à mettre avant comme le *Roy* eſt tenu à *l'Empereur* & à faire pour luy en particulier ces choſes de *Gheldres*, ce que ledit Sr. *Chancellier* a recongnu eſtre verité, & m'a dit le *Roy* ſemblablement bien le congnoiſtre & m'a monſtré la lettre qu'il a eue ceſte nuyt dudit Sr. *Roy* reſponſive à la ſienne luy mandant que ſi l'homme dudit Seigneur de *Gheldres* n'eſt party qu'il luy envoye ſans delay, afin qu'il luy declare & face entendre luy meſmes que ſa volonté eſt que ſon maiſtre rende la ville

ville *d'Ardaick* autrement qu'il l'abandonnera. 1511.

Touttesfois ledit *Chancellier* m'a dit que pour faire la chose plus ferme & plus durable & pour eviter les inconveniens de l'advenir qu'il continue son advis que la composition & appointement du plain pays se face.

En apres Monsr. le *Chancelier* m'a dit que peultestre que en rendant laditte ville *l'Empereur* & vous, vous vouldrez venger de ceulx qui ont mis es mains dudit de *Ghéldres* icelle ville, que seroit mestier leur pardonner & remettre tout, je luy ay respondu sur ceste chose bonnes parolles, & certes, Madame, ce parler que m'a fait mondit Sr. le *Chancellier* m'a donné grand plaisir, car l'on peult precogiter par ce, qu'il y a bonne espoir que laditte ville sera rendue.

Apres ledit Sr. *Chancellier* m'a monstré advertissement que les *Ambassadeurs d'Espaigne* qui sont à *Boulongne* monstrent à eulx travailler au traicté de ceste paix & que sans faulte si elle ne se fait par la coulpe du *Pape*, le *Roy d'Arragon* leur maistre fera son debvoir à ayder *l'Empereur* & le *Roy* à l'encontre des *Venitiens*.

D'autres coustez ils ont advertissemens que le *Duc de Termes* qui estoit chief pour le *Roy d'Arragon* des trois cens lances à *Veronne* est desja venu à *Sennes* avec aucuns gens de pied & aulcuns d'authorité ont escript au *Roy de France* qu'il ne se fie aux bonnes parolles *d'Espagnols*, toutesfois,

1511. Madame, j'ay desposir qu'il ne fauldra à l'ayde de *l'Empereur*.

Semblablement Monsr. le *Chancellier* m'a dit qu'ils ont aussy advertissement de personne seure que la maladie du *Pape* n'est pas sans dangier, de ce qui surviendra je vous en advertiray.

Madame, si le *Roy* passe les Monts je continueray les *Postes* jusques à *Grenoble* jusques à tant que j'aye responce de vostre plaisir sur ce, & si ledit Seigneur *Roy* passe plus oultre, il ne sera ja besoing d'entretenir lesdittes Postes pour *l'Empereur*, car je luy adresseray mes lettres par le chemin de *Millan*; sinon si voullez estre advertie des nouvelles, & si vostre plaisir est de les oster, j'envoyeray mes lettres des choses generalles icy à *Bartholomey Panchiati*, afin de vous les envoyer par le moyen des couriers ou autrement, & seroit besoing pour ce faire d'entretenir icy un chevaulcheur d'escuerie pour vous advertir si d'aucune chose survient d'importance, & semblablement pour porter aucunes fois les lettres plus seurement audit *Bartholomey Panchat*: à *Lyon* ce vingt quatre Avril: Vostre tres humble & obeissant serviteur, *Andrea de Borgo*.

Le

Le Roy Louis XII. *prie le* Duc de Gheldres *de restituer à* Marguerite d'Autriche *la ville de* Hardevic, *de faire mettre en liberté quelques Marchands pris par le* Bastard de Gheldres, *& de nommer des Deputés pour terminer le differend qu'il avoit touchant le plat pays de* Gheldres.

Copie des lettres du *Roy* à Messire *Charles de Gheldres.*

MOn Cousin, vous avez peu sçavoir & entendre par ce que vous a dit de par moy Me. *Pierre Gruenardon* mon Secretaire, les inconveniens qui sont pour advenir à cause de la prinse de *Hardvick*, & les sommations & protestations que *l'Empereur* & ma cousine la *Duchesse Douariere de Savoye* m'ont envoyé faire pour l'entretenement du *Traicté de Cambray* en contrevenant directement, auquel, vous avez fait prendre ou quoy que soit detenez ledit *Hardvick* me requerans par vertu dudit traité tenir main & tant faire que vous rendez & remectez es mains de laditte Douairiere ledit *Hardvick* & pareillement que vous faictes mectre à pleine delivrance certains marchans prins par le *Bastard de Gheldres* sur le chemin de *Coulongne*, & ou cas que ne vueilliez faire comme la raison le veult, que je vous laisse & habandonne du tout sans vous donner ayde faveur ne secours en quelque maniere que ce soit, & pour ce mon Cousin, que de 24. Avril. 1511.

ma

1511 ma part je ſuis toutellement deliberé entretenir garder & obſerver ledit *Traicté de Cambray* & tout ce que j'ay promis & accordé audit *Empereur*, je vous prie que vueilliez rendre & reſtituer laditte ville de *Hardvick* à laditte *Douairiere de Sœvoye* ſans y faire diſſimulation ne difficulté, enſemble leſdits priſonniers, & ce fait depputer gens pour congnoiſtre & appointer des differens du plat pays, & que toutes choſes d'ung couſté d'aultre ſoient reparées & remiſes en leur premier eſtat & deu, en ſorte que cy apres n'en puiſſe advenir diviſion ne guerre, aultrement je vous advertis mon Couſin, qu'il ne fault que vous ayez eſperance ſur moy ne en avoir ayde faveur ne ſecours, car je ne le feray pour riens, mais vous en laiſſeray faire ainſy que vous verrez pour le mieulx, par quoy je vous prie y bien pancer derechief & faire ce que deſſus & vous me ferez tres grant & tres ſingulier plaiſir comme vous entendrez plus à plain par *Heſdart* voſtre Maiſtre d'hoſtel, auquel j'ay ordonné aler preſentement devers vous pour ceſte cauſe vous priant par ce porteur chevaulcheur de mon eſcuerie me faire reſponce & advertir de voſtre vouloir ſur ce, & à Dieu mon Couſin qui vous ayt en ſa garde: eſcript à.....

André

André de Burgo *informe* Marguerite d'Autriche *des vives conferences qu'il avoit eues avec le* Roy Louis XII. *son* Chancelier *& quelques particuliers de son Conseil au sujet des affaires de* Gheldres, *& du refus du Clergé du* Pays bas *de se rendre à* Lyon *pour le Concile, & des longueurs que l'on apportoit en l'affaire contre le* Duc de Nevers: *à* Equirie *pres* la Heronniere *le* 27. *Avril* 1511.

27. Avril. 1511.

MA tres redoubtée Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande.

Madame, Vendredy dernier passé, j'ay eu la poste avec vos lettres dattées du vingt uniesme jour de ce present mois & aussy par laditte poste receu lettres de *l'Empereur* du quinziesme de cedit mois touchant les choses de *Gheldres* & tout incontinant me tiray devers Monsr. *le Chancellier* lequel fut si fort couroucé tant pour les lettres de l'autre poste que luy avoie monstrée & des parolles que luy dis sur icelles que je vous ay advertie que de aucunes lettres particulieres que m'estoient escriptes *d'Alemaigne* par ceste, oultre lesdittes lettres de *l'Empereur*, contenans icelles entre autres choses que les responses & provisions qui me sont données par deça ausdittes choses de *Gheldres* ne sont que paroles & abusions, car l'effect vient tout au contraire & est fait tousjours de pire en pire par Messire *Charles de Gheldres* qu'il *Chancellier* me respon-

1511. respondit beaucop de choſes pour me demonſtrer que les termes qui ſe uſent d'aucuns jours en ça ſont trop piquans envers le *Roy* & qu'il ſemble que par crainte l'on le veulle induire, & que ledit Sr. *Roy* n'eſt point de tel nature, auſſy que il *Chancellier* n'entendoit point que vouloient inferer ces termes, & ſur ce me fiſt ung bien long diſcours pour la juſtification du *Roy* lequel a fait & fera comme il eſt tenu, mais eſtre terrible choſe que l'on interprete tout au contraire le bien qu'il fait & que quant il a envoyé quelcun à Monſr. de *Gheldres* ou à noſtre requeſte à faire bien, vous, Madame, & les autres avez eus ſuſpition qu'il envoye le perſonnaige avec charge ſecrete de rompre le Mariage & d'entretenir ledit de *Gheldres* en ſa malvaiſe opinion & faire tout le contraire de ce qu'eſtoit conclud avec moy & les autres que ſont eſté envoyez par deça, me diſant qu'il voit bien, Madame, que d'aucuns temps en ça vous avez des gens qui vous informent mal & qu'il vous prie à ne les vouloir croire & que l'on ſe doit contenter de ce que peult faire le *Roy* & s'il n'avient tout incontinant & que nous demandons non eſtre convenable que tout ſubit s'en donne la coulpe au *Roy* lequel comme dit eſt en a fait & fera tout ce que poſſible luy ſera, non point avec duplicité comme l'on luy en y donne la charge, auſquelles choſes de point en point je reſpondis bien & au long particulierement ainſy qu'il appertient pour l'*Empereur* & pour vous, & pour

moy

moy qui seroit trop pollice * à le vous escripre & n'est ja besoing : mais croyez, Madame, que je n'ay riens laissé & vous promets que puis que suis en France jamais n'ay eu plus grand debat & Monsr. *de Tournay* à la fin survint pour nous departir tous deux hors de nos coleres à fin desquelles touttesfois vinsmes à parolles amyables & me dit mondit Sr. *le Chancellier* que sur sa foy il n'avoit point de passion sur ces choses, mais qu'il me le disoit pour la verité & à bonne fin concluant qu'il escriproit tout le bien qu'il pourroit au *Roy*, combien à moy m'avoit voulu parler franchement comme se doit entre bons amys & pour le bien de l'un & l'autre Prince, & que l'autre jour il m'avoit dit son petit advis duquel je vous ay advertie & me replique derechief que seroit le mieulx que *l'Empereur* & vous puissiez faire & me monstre le double de la vostre que le *Roy* † à Monsr. de *Gheldres* lequel je vous envoye.

1510.

* Ce doit estre prolixe.

† *Ce doit estre*, de la lettre que le Roy escrit.

Madame, hier matin me partis de *Lyon* & m'en alis à *la Heronniere* où est le *Roy* lequel demeurit tant tard à la chasse que ne puis parler à luy & fus contrainct de venir icy à mon logis longtain de celluy du *Roy* une lieue & demye, ce matin me suis tiré pardevers luy lequel j'ay trouvé à table & aprés beaucop de divises de plaisir tout incontinant qu'il a eu disné s'est retiré en sa chambre avec moy où bien au long present le *Tresorier Robertet* demeurismes ensemble & luy ayant franchement

re-

1511. remonſtré le ſemblable que j'avoie à mondit Sr. le *Chancellier*, & luy ayant parlé de bon ſorte ſans repargner riens, & vous aſſeure que beaucop des parolles & diviſes que avoient eſtées entre ledit *Chancellier* & moy auſſy furent entre le *Roy*, *Treſorier Robertet* & moy non point avec parolles tant aigre ne courrouceuſe, mais de bonne ſorte, & me dit pluſieurs choſes au contraire des advertiſſemens que *l'Empereur* avoit eu & que c'eſtoit la plus grande menteries que jamais fuſt qu'il euſt envoyé argent audit de *Gheldres* par ſon Secretaire ne par autre moyen, & Dieu ſçait les groſſes parolles qu'il me dit ſur ce point.

Madame, me dit oultre ledit Sr. *Roy* que hier eſtoit venu devers luy ung meſſagier dudit Sr. de *Gheldres* avec bien longues lettres de ſa main, & auſſy inſtruction audit meſſagier de luy dire de bouche comme il avoit ouy ſon Secretaire, & Dieu ſcait quel choſe contenoient leſdittes lettres par leſquelles ledit de *Gheldres* ſe plaignoit ſi fort que poſſible plus des grands tors, nouvelletez, & domaiges qui luy avoient eſté fais, & pour remonſtrer beaucop de raiſons que le *Roy* ne doit habandonner mais pluſtoſt ayder & que luy aucunement n'avoit eſté le premier à enfraindre le *Traicté de Cambray*, mais que leſdittes nouvelletez & grant domaiges l'ont contrainct & contraignent à faire ce qu'il fait me diſant le *Roy* que nonobſtant tout ce il n'avoit fait ſeulement malvais viſage audit meſſagier mais luy avoit parlé bien aigrement & dit

le

Digitized by Google

le contenu dudit double qu'estoit sa vou- 1511.
lenté & pluiseurs autres choses & que en touttes manieres la ville *d'Arduyck* fut rendue & autres nouvelletez reparées, autrement qu'il l'abandonneroit & qu'il n'y scavoit plus que faire, & que combien n'appaire à sa Majesté que ledit de *Gueldres* ayt rompu ledit *Traicté de Cambray*, touttesfois pour la bonne amitié & fraternité qu'il a avec *l'Empereur* il a fait ce qu'il fait, & que sans faulte il fera ainsy comme il a escript, touttesfois que quant l'on pourroit rappointer ceste difference du plain pays il luy semble que seroit ung grand bien pour les raisons qu'il m'avoit paravant declarées, je luy respondis ainsy qu'il appartenoit le priant entre autres choses à vouloir croire ce qu'est notoire à toute Chrestienté comme la foy de Dieu de ce fait de *Gheldres*, non point aux menteries d'ung faulceur de sa foy ne à aucuns peu de malvaise gens qui le soustiennent qui ne sont point en ce cas bon serviteurs de sa Majesté comme paravant je luy avoie remonstré, mais devoit plus estimer les bonnes euvres qu'a fait & fait *l'Empereur* pour luy & particulierement à ce Traicté de Paix, il me repliqua enfin comme devant, qu'il ne sçauroit faire plus que ce qu'il fait, & que sans faulte il fera comme contient ledit double & qu'il veult demeurer à *l'Empereur* bon frere à jamais.

Apres ce, Madame, je luy dis que mon petit advis estoit touttesfois à sa correction que l'alée de *Hesdart* pourroit bien

peu

1511. peu proffiter ne ſemblablement ſes lettres combien elles fuſſent bonnes & que ledit *Heſdart* homme de *Meſſire Charles de Gheldres* eſtre retourné devers ſon maiſtre luy diroit ce que luy a dit le *Roy* comme il vouloit que touttes les nouvelletez fuſſent reparées & que laditte ville fut rendue; d'autre coté beaucop de paroles que diſoient pluſieurs de malvaiſe gens qui ſont pardeça qui le ſoubſtienne & donne eſpoir que, nonobſtant ce que luy face dire ou eſcripre le *Roy*, qu'il face ſon cas que ſeroient choſes dequoy ledit de *Gheldres* tiendroit bien peu de compte, comme il a fait par cy devant, mais que le *Roy* pour faire mieulx ſeroit bon que envoyaſt quelque perſonnaige de reputation, non point ung qu'il adjoutiſſe foy aux menteries dudit de *Gheldres* qui luy fit ſon rapport ledit de *Gheldres* eſtre homme de bien & avoir droit, mais ung homme comme ſeroit le maiſtre d'hoſtel *Riguault* qui eſt icy, qui executeroit le mandement de luy ſans donner foy auſdittes menteries, car ledit de *Gheldres* penſeroit mieulx à tel affaire & feroit plus que pour leſdittes lettres ne le rapport dudit *Heſdart*, & que ledit *Riguault* qui veult envoyer devers *l'Empereur* l'envoyant audit *Meſſire Charles de Gheldres* à faire faire la reſtitution de laditte ville & d'autres nouvelletez feroit grant ſervice qu'il ne pourroit plus audit *Empereur*, il me reſpondit qu'il luy ſemble que beaucop plus proffitera luy envoyer ſeſdittes lettres qui luy envoye par ung ſien chevaulcheur, & qu'il eſ-

cripve

cripve la reſponſe ſans plus de diſputations 1511.
& qu'il eſt contrainct d'envoyer aultre, il
en diroit comme ſe ſe fut du Rapporteur,
Camaches & d'autres, je luy reſpondis que
mais n'avoit fait ledit *Meſſire Charles de*
ldres riens de ce que luy a mandé Sa Ma-
j mais fait tout le contraire, s'eſtoit ce
avoit fait & feſoit parler les gens.
adame, apres aucuns des principaulx
onſeil du Roy, diviſant à moy de ces
s de *Gheldres* m'ont fait entendre
ne ſeroit que bon que en cas que le-
Gheldres vouloit demeurer opiniaſtre
vouloir rendre laditte ville, ſi pre-
nent n'eſtoit appointté l'autre diffe-
que pluſtoſt que venir à la guerre
ſeroit point bonne pour les commu-
faires de *l'Empereur* & du *Roy* & en
ulier de *l'Empereur* & de Monſr. que
trouviſt ceſte expedient, aſſavoir
aditte ville *d'Arduyck* fut depoſée &
en main tierce: Aſſavoir ou du *Roy*,
omme ſeroit *l'Eveſque de Coulongne* ou
eſque de *Liege* me nommant ces trois
ues à tant que ſeroit wuydées la diffe-
e du plain pays qui ſe pourroit faire
ment & bien toſt, me diſant touttes-
que le *Roy* peulteſtre ne vouldroit ac-
r laditte ville en ſa charge pour beau-
de raiſons, mais que l'on pourroit
re es mains de l'ung des autres d'eulx
rayement à quelque autre qui fuſt fea-
à l'une & l'autre partie, lequel moyen
de depoſition ſeroit bien prouffitable pour
induire l'une deſdites parties, & l'autre

1511. pour faire l'accord dudit plain pays, qui seroit ung grand bien prouffitable & pour oster touttes differences pour l'advenir, je leur respondis que ce ne seroit point l'onneur de *l'Empereur*, de Monsr. ne le vostre Madame, leur repliquant derechief & remonstrant les raisons pour lesquelles ladite ville doit estre rendue & aussy les marchans avant toute euvre, & depuis *l'Empereur* selon qu'il m'a escript sera content condescendre à toute chose raisonnable & convenante à son honneur selon qu'il sembleroit au *Roy* & envoyroit commissaires & feroit tout ce que besoing seroit, il me repliquerent que toute la difficulté estoit que ledit *Messire Charles* ne vouloit faire premierement ladite restitution, & me dirent que les choses dessusdittes ne me disoient point de la part du *Roy* ne comme conseillers, mais comme personne qui desiroient le bien, nonobstant le *Roy* en avoit fait & feroit son debvoir comme dessus est dit.

L'Ambassadeur de *Ferrare* qu'est icy avec moy m'a dit que hier il se trouva present quant ledit Messagier de *Gheldres* qui est venu en poste presenta les lettres au *Roy* & que vrayement il ouyt que le *Roy* luy parlit bien aigrement en se courouçant bien fort à luy.

Madame, en communiquant à Monsr. le *Chancellier* ce que m'escripvez par vosdittes lettres que les gens de l'Eglise & du clergié de par de là ne se sont trouvés à l'assemblée, il me dit que depuis que le *Roy* estoit

estoit party de *Lyon* qu'il luy avoit ja es- 1511.
cript ce que ledit *Chancellier* avoit differé faire combien que fust une matiere que ledit Sr. *Roy* avoit bien à cœur, mais toutteſfois ledit *Chancellier* l'avoit dilayée & dilayoit tant qu'il avoit peu & povoit, ainſy que je l'avoye prié, me donnant conſeil que me devoye point declarer au *Roy*, comme par vous il m'a eſté eſcript, mais luy dire que *l'Empereur* ne vous n'avez ce fait ſinon pour non vouloir faire aucune choſe au *Conſille* allencontre du *Pape* juſques à tant que l'on ſauroit la fin de ces pratiques de Traicté de Paix, & ce jourd'huy parlant audit Sr. *Roy* deſdittes choſes de *Gheldres* me rompit propos & me parla de ce que deſſus me demandant ſi j'en avoye jamais eu reſponſe, auquel je reſpondis que ouy & luy dis comme il me ſembloit pour le mieulx partie de ce que m'avoit conſeillé mondit Sr. le *Chancellier*, & partie du contenu de voſdittes lettres, à quoy il me dit qu'il n'eſtoit point convenable que de *l'Empereur* voſtre Pere ne de vous, il fuſt requis de telle choſe, & que quant il vouldroit delaiſſer perdre ſon haulteur & ſouveraineté qu'eſt la droite appartenance de ſon Royaulme jamais ſondit Royaulme ne auſſy ſon Parlement ne le ſouffreroient, mais le ſommeroient à le vouloir entretenir, & auſſy luy pareillement ne le veult ſouffrir & qu'il ſemble que l'on ne tache ſinon à rompre & à vouloir faire le contraire de ce que toute raiſon veult & porte, & que le *Roy de Caſtille* voſtre feu frere a

1511. juré & promis, & luy respondant au contraire avec les meilleures raisons que j'ay peu, neantmoings il a tousjours demeuré ferme en son premier propos assavoir de faire proceder sondit Parlement: je l'ay supplié que au moings il voulsit ung peu se abstenir à vouloir faire à faire sitost telle execution en luy remonstrant tout ce qui m'a esté possible au propos, il m'a respondu qu'il differeroit encoires pour ung quinze jours & qu'il estoit & seroit bien esbay que vous, Madame, voulsissiez demeurer en une chose tant hors de raison & contraire de saditte haulteur & souveraineté, vous requerant & priant, Madame, que voulsissiez tout incontinant revocquer & mettre à neant tout ce que par vous a esté fait en ce cas & le laisser & souffrir jouyr de saditte haulteur & souveraineté, autrement il y procederoit & feroit proceder par sondit Parlement ainsy qu'il appartient, & que sondit Parlement saura bien par toute voye de raison & aussy qu'il fera prendre les deniers de *Picardie*, car pendant qu'il vivra il ne veult tollerer telles choses estre faictes au prejudice de saditte Souveraineté, apres sa mort ses successeurs feront comme ils vouldront & qu'il est seur que *l'Empereur* en ses Seigneuries vouldroit qu'il fust fait le semblable comme veult la raison, & que des choses dessusdittes l'en devoye advertir & vous aussy à toute diligence afin d'en estre faite la reparation avant que de proceder comme dit est qui luy desplairoit, & que passé quinze jours l'on doit

doit estre asseuré qu'il ne s'atendra non plus. 1511.

Madame, pour m'estre survenue ce jourd'huy quelque douleur du ventre, je ne puis escripre ne faire response à *l'Empereur* vostre Pere touchant ces choses de *Gheldres* ne aussy de ce Clergie, pourquoy vous supplie que quant aurez veu ces presentes incontinant les vueilliez envoyer ou copie d'icelle à vostredit Pere, afin qu'il les voye, & ainsy je luy escripts & que je n'ay loisir de respondre à cesdittes lettres, me raportant du tout à vosdittes lettres.

Et pour ce il me semble à vostre correction, Madame, que ne ferez que bien descripre une lettre gracieuse sur ces choses audit Seigneur *Roy* en general sans monstrer qu'elle procede de moy, car je congnois qu'il luy a esté fait quelque rapport non bon & que vous n'avez le courage comme estiés accoustumée, surquoy sans monstrer d'entendre profondement la chose, j'ay fait l'office que je suis tenu tant pour la verité comme vostre tres humble serviteur, & le *Roy* m'en a respondu ce jourd'huy bien de bonne sorte quant à vostre personne, mais que es affaires de ce Clergié il sera comme il m'a dit.

Madame, ce jourd'huy expedient lettres à Monsr. *de Gurce* en la chambre de Monsr. *le Tresorier Robertet* survint ung chevaucheur d'Escuyerie qui appourtit ung pacquet de lettres audit *Robertet* du Secretaire du *Roy* qui estoit allé en *Gheldres* lequel est sur le chemin de son retour, & en ouvrant

1511. vrant ledit pacquet me lit ung chapitre des lettres dudit Secretaire contenant que mondit Sr. de *Gheldres* luy avoit dit que *l'Empereur* traictoit appointement avec les ennemys du *Roy* sans sa Magesté & qu'il seroit son ennemy, à quoy ledit Secretaire avoit respondu que si le feroit ledit de *Gheldres* en estoit la cause, & que *l'Empereur* estoit Prince qu'il ne le feroit si legierement, à quoy l'on povoit cognoistre si ledit Secretaire avoit mal parlé ou non, & audit chapitre se contient encoires que ledit de *Gheldres* luy avoit dit comme vous, Madame, aviez premierement que luy rompu le traicté & encoires vous appresties à luy faire la guerre, & que luy s'abstiendroit à faire la guerre selon que le *Roy* luy avoit ordonné, mais il luy prioit que en cas que luy feissiez la guerre qu'il print en bien si se deffendoit comme il avoit bon espoir de faire & faire une bonne guerre.

Quant au fait de *Nevers* il m'ont conclud que jusques à ce que le *Chancellier* & le Conseil seront ensemble qu'il n'y peulent faire autre provision, je me plaings continuellement que j'ay bonne response & que riens ne se fait icy, j'y fais ce que je puis & à moy ne tient.

Ma tres redoubtée Dame, je prie le Createur vous donner tres bonne vie & longue, avec l'entier de vos tres haulx & tres nobles desirs, à *Equirie pres les Heronniere* ce vingt septiesme jour d'Avril quinze cent unze.

André

André de Burgo *mande à* Marguerite d'Autriche *que le* Roy Louis XII. *luy avoit dit que la Paix entre le* Pape, l'Empereur, *les* Venitiens, *& le* Duc de Ferrare *estoit en train de se faire aux conditions qu'il luy marque, la disposition du* Pape *de recevoir agreablement* l'Evesque de Paris *non pas comme* Ambassadeur du Roy, *mais en qualité d'Evesque, & l'esperance qu'il y avoit de faire un accommodement entre le* Duc de Savoye *& les* Suisses : *à* Equierre, pres la Hesronniere *le* 28. *Avril.*

MA tres redoubtée Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande. 28. Avril. 1511.

Madame, par l'autre poste je vous ay advertye des nouvelles qu'estoient venues de Monseigneur *de Gurce*, despuis n'ay eu jusques icy autres nouvelles ne lettres de luy, & ne scay si aucunes s'est perdue ou soit pour les continuelles occupations qu'il a, mais le *Roy* hier eust nouvelles de Monsr. *de Paris*, avec nouvelles que Monsr. *de Gurce* luy avoit mandé que les choses de la paix des *Venitiens* & de *Ferrare* estoient en bons termes & à bon espoir de conclusion & que le *Pape* estoit content que mondit Sr. *de Paris* alit là non point comme Ambassadeur du *Roy* pour la premiere entrée, mais comme *Evesque de Paris*, & qu'il luy feroit bonne chiere, toutesfois qu'il ne vouloit point que pour cest heure

Digitized by Google

1511. il fit ſon entrée comme Ambaſſadeur de *France* à cauſe que le *Roy* avoit envoyé ſon Ambaſſadeur hors de *France*, mais qu'il alit joyeuſement que ſans faulte tout yroit bien dont ledit Sr. *de Paris* ſe partit de *Parme* pour aller à *Modene* pour attendre là ſon ſaulfconduict & quelque autre choſe plus avant.

Apres par lettres dudit Sr. *de Paris* & pour autres advertiſſemens que a eu le *Roy* par moyens vrays il eſt adverty des choſes qui s'enſſuivent.

Que l'appointement de *l'Empereur* & des *Veniciens* ſe tient pour conclud entre autres choſes de la maniere que s'enſuit.

Que *l'Empereur* ayt *Veronne*, *Vincenne* & tout le *Friole*.

Item que les *Veniciens* luy donnent trois cent mil ducats en aucuns termes de temps qui ne ſont encoires declarez, mais avec condition qu'il rachate les villes qui ſont engaigées au *Roy de France*.

Item cinquante mil ducats tous les ans.

Et leſdits *Veniciens* ayent *Padue* & *Trevefio*.

Des poſſeſſions des gentilshommes *Veniciens* combien ſoit ung point principal n'en a eſté riens eſcript.

Touchant l'appoinctement de *Ferraire* il n'a eſté eſcript autres particularitez: mais ſelon les choſes generales qui ſont eſté eſcriptes, l'on tient icy la paix pour faicte & je vous promets que tous en ſont tres joyeulx.

Madame, quand j'auray aucune choſe plus

Digitized by Google

plus certain ou plus particulier de Monſr. *de Gurce* ou que ledit Seigneur *Roy* l'aura je vous le feray ſçavoir, & pour ce que les choſes ne ſont encoires bien fondées ne conclutes, je vous ſupplie, Madame, ne vouloir divulguer au mains les particularitez, comme choſes eſcriptes par moy. 1511.

Des choſes touchant *Savoye* & les *Suiſſes*, le *Roy* m'a dit ce jourd'huy comme Meſſire *Claude Dais* eſt retourné & a rapporté comme l'on traicte l'appointement entre le *Duc de Savoye* & leſdits *Suiſſes* & y a bon eſpoir d'appointement.

Ma tres redoubtée Dame, vous devez demeurer joyeuſe que les choſes ſont en eſpoir d'aller bien pour voſtre maiſon, avec l'ayde de Dieu ſelon mon petit advis, & prie le Createur vous donner l'entier de vos tres haulx deſirs: à *Equiere pres la Heſronniere* ce vingt huitieſme jour d'Avril: voſtre tres humble & tres obeiſſant ſerviteur *Andrea da Borgo*.

Jaques de Banniſſis Secretaire de *l'Empereur Maximilien I.* mande à *Louis Barangier* Secretaire de *Marguerite d'Autriche*, le peu de progrès de la negociation de *l'Eveſque de Gurce* à cauſe de la maladie du *Pape*, les incommodités que l'armée de *France*, & l'artillerie du *Duc de Ferrare* cauſoient à l'armée du St. Pere & à celle des *Venitiens*, l'obſtination du *Pape* dans ſes fantaiſies, & l'epouvante que les *Venitiens* avoient eu d'un tremblement de terre: à *Tubinge* le 29. Avril 1511.

Magni-

29. Avril. 1511. *Magnifice Domine observande, Commendationem plurimam, solicitabam ego scuti scribebat Dominatio Vestra, ut responderetur Serenissimæ Dominæ circa ea quæ scripserat* Cæsareæ Majestati *de illis Officiis quæ vacarunt per obitum bonæ memoriæ* Domini de Vaudre : *respondit mihi* Cæsarea Majestas *quod jam pridem admonita est Serenissima Domina, nec indigere alia responsione.*

Ex Italia *Reverendus* Dominus Gurcensis *est cum* Pontifice Bononiæ *in tractatibus, sed usque ad diem Pasce quum fuerunt date littere nihil actum fuerat, ob aliqualem egritudinem* Pontificis, *laboravit podagra cum profluvio & aliquali febricula, in die tamen Pasce prodiit ad benedicendum populo : Exercitus suus est in* Bondeno, *& cum eo* Veneti; *Exercitus* Gallorum *est ei propinquus ad jactum Bombardæ qui intra munitiones* Pontificis *exercitus, accepit aliqua signa militaria & complures ex* Pontificiis *interemit & cepit ; ab alio latere* Dux Ferrariæ *locata artellaria ultra* Padum, *eundem exercitum* Pontificium *multum vexat adeo quod arbitrantur quod prefatus exercitus* Pontificius & Venetus *vel cogetur ad pugnam progredi, vel retrocedere. Construxerant etiam idem* Pontificii & Veneti *unum Pontem supra* Siclam *fluvium prope* Concordiam *per quem stradiotæ* Veneti *infestabant omnem illam Regionem, usque ad agrum* Mantuanum : Galli *eum destruxerunt, & complures stradiotos interfecerunt & ceperunt* : Pontifex *intendebat redire* Ravennam. *Infra triduum*

Digitized by Google

dum ſcribit Dominus Gurcenſis *quod erat clare perſpecturus ſi erat futura Pax vel bellum: ſcribunt omnes* Pontificem valde obſtinatum in quibuſdam ſuis fantaſiis.

Terremotus fecit notabile damnum Venetiis, *& plus terruit eos quia id habuerunt pro prodigio, & licet Terremotus ſit res naturalis, tamen certe non eſt ſine prodigio, habuerunt etiam in* Pado, *ſicuti credo me prioribus meis ſcripſiſſe, ſatis magnam cladem ab* Duce Ferrariæ *hiis proximis diebus, quæ omnia placebit declarare Sereniſſimæ Dominæ & me in ſuam bonam gratiam humillime commendare, ſimiliter placebit Dominationi Veſtræ me commendare Domino* Joanni Marnix, *& hæc erunt cum eo communes ſi eſt vobiſcum, & commendo me Dominationi Veſtræ quæ diu fæliciter valeat. Ex* Tibinga *die xxviij. Aprilis anno Domini M. D X I. E. D. V. ſemper ad vota.* Jacobus de Banniſſis: *à tergo Magnifico Domino* Alouiſio Brengier *Sereniſſimæ Dominæ meæ colendiſſimæ Secretario, Domino honorando.*

Le Roy Louis XII. *ſe plaint à* Marguerite d'Autriche *des paroles qu'*André de Burgo, *Ambaſſadeur de* l'Empereur, *luy avoit dit au ſujet des affaires de* Gheldres *& des lettres qu'elle avoit ecrit à ce ſujet, mais que cependant il avoit donné toutes les depeches requiſes & neceſſaires pour engager le* Duc de Gheldres *à entretenir le* Traitté de Cambray: *à* la Heronniere *le* 2. *May.*

MA Couſine, j'ay receu les lettres que vous m'avez eſcriptes touchant la priſe 2. May. 1511.

1511. se de *Harduyck* & autres choſes faites par le *Duc de Gheldres* en contrevenant au *Traicté de Cambray*, & ouy bien au long tout ce que Meſſire *André de Bourg* Conſeiller & Ambaſſadeur de *l'Empereur* mon bon frere m'a ſur ce dit & declairé de voſtre part, & pour ce ma Couſine, que les parolles qu'il m'a portées m'ont ſemblé eſtre autres que par la raiſon elles ne devoient, veu ce que j'ay toujours fait depuis ledit *Traicté de Cambray*; j'ay bien voulu veoir les lettres qui luy en ont eſté eſcriptes, eſquelles voſtre Conſeil a mis des mots dont l'on ſe feuſt bien peu paſſer; toutteſfois ma Couſine, comme celuy qui deſire l'entretenement & accompliſſement du Traité & pareillement que ledit *Duc de Gheldres* l'entretiengne de ſa part, j'ay ſur ce fait toutes les deſpeſches & proviſions qui m'ont ſemblé eſtre requiſes & neceſſaires comme ledit Meſſire *André* a veu, & que par luy vous ſerez plus amplement advertie; & à tant ma Couſine, je prie à Dieu qu'il vous ayt en ſa ſaincte garde: eſcript à *la Hermiere* le deuxieſme jour de May, ainſy ſigné *Loys* & plus bas *Robertet*, la ſuſcription à Ma Couſine la *Ducheſſe Douhairiere de Savoye*.

L'Eveſ-

Digitized by Google

L'Eveſque de Gurce mande à *André de Burgo* la rupture de la conference pour la Paix, avec le *Pape*, ſon depart de *Boulogne* avec *l'Eveſque de Paris* & *l'Ambaſſadeur d'Ecoſſe* qui luy avoit fait quelques propoſitions ſans fondement, & ſon deſſein de retourner en diligence vers *l'Empereur* : à *Parme* le 2. May 1511.

Magnifice Domine Andrea *Amice ac frater ſingulariſſime, poſt Commendationes;* 2. May. 1511.
non ſcripſi jam ex multis diebus ad vos quia continuo fui circa receſſum meum ex Curia Pontificis, *& deinde circa iter meum, & res ordinandas cum Reverendiſſimo* Domino Pariſienſi *occupatus valde, agitur hodie octavus dies quando rebus ruptis & infectis ex* Bononia *à Curia* Pontificis *receſſi, eo die veniens* Mutinam *ubi me die ſequenti convenit predictus* Dominus Pariſienſis, *miseram enim in hora receſſus mei ad eum* D. Auguſtinum Soinencium *uſque ad* Regium *qui de hac ruptura & de nonnullis aliis nomine meo Dominationem ſuam Reverendiſſimam ſtruxit ut ſubito omnia in* Franciam *perſcriberet, ſcripſit quoque idem* Auguſtinus *vobis nomine meo, ſicuti jam potuiſtis intellexiſſe; interim* D. Pariſienſis *venit mecum ex* Mutina *per* Regium *uſque huc, & quia ſequebatur nos* Orator Scocie, *veniens ex* Bononia, *& qui rogaverat nos ut hic ſubſiſteremus, quia aliqua nobis communicaret non ingrata futura, morati ſumus hic die heſterno, & ipſum Ora-*

1511. *Oratorem audivimus, tamen portavit res absque fundamento magno saltim, propter quod nos hodie hinc recessuri*, Dominus Parisiensis, *Mediolanum, ego vero versus* Cæsaream Majestatem *celeriter ibo hoc sero venturus ad* Casalmajor, *ex quo loco de omnibus inter* Dominum Parisiensem, *& me tractatis & discussis, & multis aliis reddam vos certiorem particulariter, interim hæc pauca ad vos dare volens, rogans me plurimum* Kristianissimo Regi, *ac illis Dominis commendare velitis, & me vobis commendo : ex* Parma *ij. May M. D. XI.*

Estienne de Poncher Evesque de Paris *rend compte au* Roy Louis XII. *des ordres donnés par* l'Evesque de Gurce *de la part de* l'Empereur *pour le Concile general, des demarches à faire si le* Pape *vouloit renouer la negociation de la Paix de* Ferrare *& des* Venitiens, *de l'arrivée de trois mil* Grisons *pour son service en* Italie, *de l'ordre donné par* l'Evesque de Gurce *pour envoyer deux mil* Allemans *au Marechal* Trivulce, *du peu d'esperance qu'il y avoit à la paix, du voyage de* l'Evesque de Vintimille *à* Gennes *pour y mettre le trouble, & de la joye que le* Pape *en avoit dans l'espoir que cela causeroit une diversion à la guerre de* Ferrare : *à* Plaisance *le* 3. *May.*

3 May. 1511. SIre, tant & si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande.

Sire,

Digitized by Google

Sire, j'ay receu les lettres qu'il vous a pleu m'eſcripre des vingt neufieſme & dernier jour d'Avril, j'ay ce jourd'huy envoyé à Monſr. *de Gurce* les lettres qu'il vous a pleu luy eſcripre & luy ay eſcript unes bonnes lettres de merciement en enſuyvant voſtre intention. 1512

Sire, ledit Monſr. *de Gurce* avant ſon partement a pourveu à tout ce qu'il fault de la part de *l'Empereur* pour le conſille general, le commis du *Treſorier Morelet* a beſoingné avec ſes gens qu'il a envoyé à *Millan* touchant les dix mil eſcus dont il vous avoit pleu m'eſcripre.

Sire, je demeure icy encore deux ou trois jours en attendant des nouvelles de Monſ. *l'Ambaſſadeur d'Eſcoſſe*, & auſſy Monſr. *de Gurce* ne ſe eſlongnera gueres & fera petittes journées tant qu'il ait de mes nouvelles, & de ce que ledit Ambaſſadeur me mandera.

Sire, il vous plaira me mander ſi voſtre bon plaiſir eſt que ou cas que le *Pape* voulut accorder ce que j'ay dit audit *Ambaſſadeur d'Eſcoſſe* touchant la paix de *Ferraire* & auſſy touchant ce que luy a dit Monſr. *de Gurce* touchant la paix des *Veniciens*, s'il vous plaiſt que je aille devers noſtre *ſainct Pere* pour conclure laditte paix de *Ferraire*, je croy que Monſr. *de Gurce* ſera content de retourner ſi noſtre dit *ſainct Pere* veult accorder ce qu'il a dit audit *Ambaſſadeur d'Eſcoſſe*, & s'il advient que ledit *de Gurce* n'y voulſit aller ſi vous plait que je aille tout ſeul, & auſſi ſi vous en-

1511. entendez que en ce cas je aliſſe contre le vouloir & conſentement dudit *de Gurce* pour ce que je croy qu'il ne vouldroit pas qu'on feiſt la paix de *Ferrare* ſans celle de *Veniſe*, j'ay veu le temps qu'il euſt eſté content qu'on euſt fait celle de *Ferrare* ſans celle de *Veniſe*, mais de preſent je croy que non, pour ce qu'il luy ſemble que envoyerez plus grand force en *Italye*, pour celle de *Ferrare* que pour celle de *Venize* ſeulement, touttesfois je croy que l'on pourroit trouver moyen de le contenter, de faire celle de *Ferraire*, ſans celle de *Veniſe*, il vous plaira ſur ce m'en mander de tout voſtre vouloir.

Sire, j'eſcripts preſentement à Monſr. *le General* qu'il ne ſe fault plus attendre à la paix, Monſr. *le Preſident du Daulphiné* m'a eſcript que les trois mille *Griſons*, & le *Capitaine Moſpome* Aleman ſeront le ſeptieſme de May à *Lech* qui eſt en voſtre Duché de *Milan*, j'ay ſceu auſſy par Monſr. *de Gurce* qu'il y a quatre mille *Allemans* à *Veronne*, il a eſcript pour en envoyer deux mil à Monſr. *le Mareſchal* qui les a demandez.

Sire, je n'ay pas grande eſperance que Monſr. *l'Ambaſſadeur d'Eſcoſſe* face riens avec le *Pape* touchant la paix, toutesfois afin qu'il ne ſemble qu'il tiengne à vous qu'elle ne ſe face, je demeureray icy juſques à Mardy ainſy que j'ay promis audit Ambaſſadeur & audit Monſr. *de Gurce*.

L'Ambaſſadeur d'Eſcoſſe m'a dit que le *Pape*

Digitized by Google

Pape luy a dit qu'il n'avoit point envoyé *l'Eveſque de vingt mille* à *Gennes* pour faire trouble, mais confeſſa qu'il ſçavoit bien qu'il y alloit pour ceſte cauſe dont il eſtoit joyeulx pour divertir vos gens de *Ferrare*. 1511.

Sire, je prie le benoiſt fils de Dieu qu'il vous doint tres bonne vie & longue: eſcript à *Plaiſance* le iij. jour de May, voſtre tres humble & tres obeiſſant ſubgect, & ſerviteur: E. *Eveſque de Paris*.

André de Burgo *mande* à Marguerite d'Autriche *les fortes parolles qu'il avoit dit au* Roy Louis XII. *ſur les affaires de* Gheldres, *la reponſe qui luy avoit eſté faitte, la deliberation de* l'Empereur *de mettre le* Duc de Gheldres *au Ban de* l'Empire *& de pourſuivre par voye de fait la reſtitution des Marchands pris par les* Gheldrois, *la reſolution du* Chancelier *d'ecrire à la* Ducheſſe de Nevers *que de par Dieu elle euſt à executer ce qui avoit eſté arreſté à ſon ſujet, la retraitte de l'homme envoyé par le* Duc de Gheldres, *le deshonneur qu'il recevoit de n'avoir point d'argent ce qui luy faiſoit donner cent fois ſon ame au Diable, & que ſi le grand Diable avoit voulu que la Paix ne ſe fiſt pour le tenir pendu comme il eſtoit, c'eſtoit de par Dieu un mauvais exemple pour les ſerviteurs de ſa maiſon, la promeſſe du* Roy *d'abandonner le* Duc de Gheldres *s'il ne rendoit la ville de* Hardevick *& les Marchands pris, la liberté donnée*

par le Roy *à la* Reyne *de le venir trouver ou de rester où elle estoit, & le changement qu'il devoit faire dans les Postes: à* Lyon *le 5. May.*

5. May. 1511. MA tres redoubtée Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande.

Madame, j'ay receu vos lettres du xxviij. du mois passé & pour y respondre. Premierement quant aux nouvelles de Monsr. *de Gurce* & en quel estat est de present la pratique de Paix, par autres mes lettres & derniere poste avez esté par moy advertye de toutalle rupture de laditte Paix, les nouvelles qui sont despuis survenues les entendrez par le contenu du billet cy enclos.

Du fait de *Gheldres*, Madame, *l'Empereur* vostre Pere derechief m'en a escriptes bonnes & fortes lettres lesquelles j'ay monstrées au *Roy* & parléi sur ce comme il appartenoit & aussi presentées autres lettres que *l'Empereur* vostre Pere escripvoit à Sa Majesté l'advertissant comme il avoit & son *Empire* deliberé mettre au Ban dudit *Empire* le Seigneur de *Gheldres* & ses subgects & estant deliberé de poursuir par voye de fait la restitution des Marchands prins par les gens dudit de *Gheldres*, & en conclusion il m'a respondu que par sa foy & serment, que quand *l'Empereur* seroit son frere germain il n'y eust sceu plus faire ne feroit qu'il a fait, & que touchant la dissimulation dont parloient vos lettres qu'il

qu'il congnoissoit bien que aucuns de vo- 1511.
stre Conseil vous donnoient à entendre beaucop de choses & le vous faisoient escripre, mais qu'il n'estoit point vray, ains en cedit affaire de *Gheldres* procedoit aussi sincerement & fesant tel debvoir qu'il comme dit est ne sçauroit plus, dessi congnoissoit que sont aucuns à l'entour de vous que ne vouldroient que ces choses de *Gheldres* allissent autrement qu'elles sont & sur ce il vous escript lettres que verrez lesquelles je vous envoye avec cestes, & semblablement aucuns de son Conseil, m'ont dit que j'avoye bien avant parlel de dire que l'on dissimuloit & autres paroles par moy dittes, mais je leur ay respondu au contraire tellement qu'ils sont demeurez satisfaits leur remonstrant que avons cause puis que nous sont faictes malvaises euvres de dire malvaises paroles.

Quant aux nouvelles de *Savoye*, l'on est sur le bon espoir d'appointement & croy que tout se portera bien, de ce qu'en surviendra en serez par moy advertye.

Madame du fait de *Nevers* j'en ay derechief parlei à Monsr. *le Chancellier* lequel m'a dit qu'il me donneroit lettres à Madame *de Nevers* à ce que *de par Dieu sans plus de difficulté elle passe & fasse que la chose soit executée comme il a esté escript à Blois*, lesquelles hesues les envoyray à vous ou à vostre Advocat * à *Paris* pour les y envoyer.

* Il se nommoit Jean Bechan.

Madame, j'ay monstré au *Roy* ce qu'est soubscript à vos lettres, que ferez trouver

1511. menteur l'homme de Monſr. de *Gheldres* touchant ce qu'il avoit dit que ſon maiſtre ne ſçavoit riens de la prinſe des marchans & pluſieurs autres menteries, car ſondit Maiſtre a adyoué laditte prinſe, il m'a reſpondu que ledit homme de mondit Sr. *de Gheldres* avoit gaigné ſa cauſe, car il s'en eſtoit allé, & qu'il ne ſerviroit de riens à ceſte heure faire parangon de ſes menteries.

Madame, touchant mon cas je vous ſupplie tres humblement icelluy avoir pour recommandé & qu'il me ſoit envoyé argent ou lettres de change ce que je ſuis actendant de jour en jour, autrement je ſuis deshonnoré. Car à mon honneur ne puis partir d'icy ſans premierement ſatisfaire à ceulx à qui je doibs, & pareillement il me convient entretenir & vivre, pourquoy je vous ſupplie derechef, Madame, de vouloir donner telle & ſi briefve ordre que ne ſoye deshonnoré comme dit eſt, j'actendray icy encoires quatre ou cinq jours actendant ſi riens ne viendra, & ſi ne vient je feray comme font les hommes deſperez non pas à l'honneur de *l'Empereur* ne de Monſr. * ne comme devoit eſtre traictée ma leale ſervitute, & *donne cent fois l'ame au Dyable* quant je penſe que tant de fois l'année je ſuis conſtrainct d'eſtre en ce terme mendiant le vivre & le veſtir, & *le grand Dyable a voulu que la Paix ne s'a faicte afin de m'entretenir pendu* † *comme je ſuis, & par Dieu, Madame, c'eſt ung mal-vais exemple aux ſerviteurs de voſtre maiſon,*

*Il entend Charles d'Autriche.

† C'eſt à dire en ſuſpens.

je

je ne seray jamais aultre que je suis esté. 1511.
combien que je fusse reduict à extremité de demander pour Dieu, mais, Madame, croyez que c'est une terrible chose d'avoir servir tant de temps comme j'ay, & de la façon que à chacun il est notoire, & que le bon plaisir de *l'Empereur* vostre dit Pere soit esté de me mectre & tenir en l'estat honnorable où je suis esté & suis, & que jamais je puisse estre asseuré de moyen de vivre pour trois mois synon tousjours de la façon comme je suis.

Madame, j'envoye à ceste heure la responce que fait le *Roy* aux lettres de *l'Empereur* vostre Pere, luy faisant scavoir que si le Sr. de *Gheldres* ne rend la ville de *Hardvyk*, ensemble des marchands, qu'il l'abandonnera.

Le *Roy* a escript à la *Royenne* que si elle veult venir qu'elle vienne ou synon quelle demeure, l'on tient pour seur qu'elle viendra & sera à temps premierement que ledit Sr. *Roy* soit à terme de passer les Monts, car il actendra que tout soit passé.

Madame, si bon vous semble jusques à tant que je voye que le *Roy* soit à point de passer les Monts, j'entretiendray les Postes pour escripre à *l'Empereur* & à vous, & quant il plaira à Dieu que j'ay le moyen de partir d'icy je mectray trois Postes d'icy à *Grenoble* où ledit Sr. *Roy* ne sera plus tost que le dixieme de ce mois.

Ma tres redoubtée Dame je prie nostre Seigneur vous donner l'entier accompliſſement de vos tres haulx desirs; à *Lyon*

ce v. de May. Voſtre tres humble & tres obeiſſant ſerviteur *Aud. da Borgo.*

André de Burgo *prie Maiſtres* Louis Barangier & Jean de Marnix *de faire en ſorte auprés de* Marguerite d'Autriche, *qu'elle luy envoye au plaiſoſt de l'argent dont il avoit le dernier beſoin; à* Lyon *le* 5. & 6. *May.*

5. & 6. May. 1511.

MEſſrs. je me recommande à vous; vous verrez ce que j'eſcript à Madame, en eſpecial touchant mon affaire, je vous prie tant que je puis y vouloir tenir la main, car autrement je ſuis en deshonneur comme j'eſcrips à maditte Dame & n'en puis plus, & je prie Dieu me vouloir oſter de cette malheurté de tousjours mendier & prier pour Dieu pour ma loyale ſervitute. Je vous prie derechef y faire comme j'ay confience en vous afin qu'il me ſoit pourveu, & envoyé ou argent ou de lettre de change ce que j'actends de jour en jour.

Meſſrs. je prie noſtre Seigneur vous donner vos bons deſirs; à *Lyon* ce v. de May, voſtre bon frere & amy *Aud. da Borgo.*

POST SCRIPTA.

Rogo detis annexas litteras Valdeſio *ſervitori meo.*

Meſſrs. vous verrez ce que j'eſcript à Madame, touchant mon cas depuis la poſte venue ce jourd'huy, je vous prie tenir la main ung chacun de vous qu'il me ſoit envoyé argent au moings une partie de mon credit, ſi du demeurant & pour le temps

temps advenir ne se treuve moyen de m'entretenir, en ce faisant me ferez plaisir singulier & me tiendray tenu à vous : à *Lyon* ce VI. de May. 1511.

Et si nullo modo Finantiarii possent nunc mihi providere, rogo supplicetis Serenissimæ Dominæ sicuti scribo Domino Gubernatori * *ut ipsa de suis pecuniis velit mihi in presenti succurrere de illa summa quæ sibi videbitur, ad minus de tercentum scutis, quo usque Cæsar una vel alio modo mihi provideat, & Dominatio sua Illustrissima poterit infra annum vel duos menses ista tercentum scuta recuperare facile à Dominis Finantiariis, aliter sum perditus & vituperatus.* La suſscription : à mes bons amys & freres Maistres *Louis Barangier* & *Jehan de Marnix*, Secretaires de Madame, &c.

* C'estoit Laurent de Gorrevod Gouverneur de Bresse Chef du Conseil de Marguerite d'Autriche.

L'Eveſque de Paris *rend compte au* Roy Louis XII. *des instances que les* Cardinaux de Nantes & de Pavie & l'Ambaſſadeur d'Ecoſſe *luy faisoient afin qu'il allât trouver le* Pape *pour negocier la Paix, de ce qu'il avoit ecrit à* l'Eveſque de Gurce *à ce sujet, de l'embarras que cette proposition luy causoit, de l'intention du* Pape *de se faire rembourser des frais de la guerre & de retenir deux places du* Duché de Ferrare, *& de l'envie que* l'Eveſque de Gurce *avoit que la Paix de* l'Empereur *se fist, mais qu'il ne scavoit comment il la prendroit si elle se faisoit par une autre main que la sienne :* à Plaiſance *le 5. May.*

5. May. 1511. SIre, tant & si humblement que faire puis je me recommande à vostre bonne grace.

Sire, j'ay presentement receu les lettres de Messrs. les *Cardinaulx de Nantes* * & *de Pavye*, & aussy de Monsr. *l'Ambassadeur d'Escosse* par lesquelles me exhortent bien fort de aller devers nostre *sainct Pere* & donnent esperance de faire la paix, ainsy qu'il vous plaira voir la copie desdittes lettres que je vous envoye.

* Il se nommoit Robert Guibé.

Sire, j'ay incontinant despesché une poste devers Monsr. *de Gurce* lequel est encoires à *Canet* dix mil pardeça *Cazal majour* & luy ay envoyé le double desdites lettres & une que ledit *Ambassadeur d'Escosse* luy escript & luy prie qu'il regarde bien & considere la teneur desdittes lettres & que je me vouldroie en ceste matiere gouverner par son conseil & advis, & pour ce que à nostre partement de *Parme* demeurasmes d'avis ensemble que si ledit *Ambassadeur d'Escosse* où Messrs. *les Cardinaulx* m'escripvoient quelque chose que avec la copie des lettres que je luy envoyeroie luy escriproie mon advis & opinion de ce qui seroit à faire & que j'avoye demandé l'advis & opinion des gens de bien qui sont icy avec moy de ceste matiere lesquels estoient d'oppinion, saulfs son conseil, que je ne devoye point refuser la peine d'aller devers nostre *sainct Pere* pour faire une paix honneste à l'honneur de vous, Sire, & de *l'Empereur* & au prouffit de vous deux

&

& que j'eusse esté tres joyeulx qu'il eust 1511
esté à *Boulogne* afin que par ensemble eust
esté traicté de vos affaires & de ceulx de
l'Empereur, & s'il ne se povoit trouver, que
je le prioie qu'il envoyast de ses gens à
Boulogne avec lesquels je puisse communiquer de touttes choses, & que neantmoings seroit tousjours adverty de ce qui se feroit & qu'il se devoit tenir tout asseuré si je alloie devers nostredit *sainct Pere* que tout ainsy que il a fait pour vos affaires, je feroie pour ceulx de *l'Empereur* & que je n'auroie moins à cueur les affaires dudit *Empereur* que les vostres & que de cela se povoit bien tenir tout seur & avoir sa fience en moy.

Sire, je me trouve en grande perplexité de ceste matiere pour ce que vostre armée s'est levée & marchée devers les ennemys, & aussy que je ne scay que vouldra faire le *Pape* quant je seray là & s'il a point changé de propos; touttesfois, Sire, veu qu'il n'y peult avoir riens perdu que ma peinne & aussy que pour mon allée on ne retardera aucunement les provisions qui se font pour vostre guerre, en considerant les grans biens qui peuvent venir d'une bonne & honneste paix, & les grans maulx & grans despens qui viendront de la guerre, laquelle seroit pour durer longuement, il a semblé à Messrs. qui sont avec moy, & aussy je suis de leur advis que, si Monsr. *de Gurce* n'escripvoit au contraire, de faire le voyage, & combien, Sire, que si ce n'estoit que les matieres sont hatives, j'eusse bien

desi-

1511. desiré avant que d'y aller en sçavoir vostre bon plaisir.

Sire, je croy la plus grande difficulté de *Ferraire* sera pour les despens de la guerre que le *Pape* demande & aussy que j'entends qu'il vouldra retenir deux places qui sont en *la Romaigne* qu'il a prinse ; au regard des places je ne m'y consentiray point, parce que ce seroit diminué l'estat dudit *Duc de Ferraire*, & au regard des despens de la guerre, si le *Pape* veult estre raisonnable on pourra trouver quelque expedient, & croy que le *Duc de Ferraire*, fera tout ce que vouldrez.

Sire, il vous plaira me mander vostre bon plaisir de touttes choses, car au regard de moy, je desire que une bonne paix se face pourveu que ce soit à vostre grant honneur & prouffit & telle que l'on congnoisse que vous ne voullez habandonner vos alliez & ceulx de qui vous avez prinse la protection.

Sire, je cuyde entendre que Monsr. *de Gurce* desire fort que la paix de *l'Empereur* se face, il congnoist que *l'Empereur* n'est pas * que vous, mais je ne sçay comme mondit Sr. *de Gurce* prendra que la paix se face par une autre main que la sienne, je verray ce qu'il m'en escripra & incontinant, Sire, je vous en advertiray.

* On croit qu'il faut adjouter le mot, sel.

Sire, je prie le benoist fils, &c. escript à *Plaisance* ce cinquiesme jour de May, vostre tres humble & obeissant subgect & serviteur E. *Evesque de Paris.*

L'Evesq.

Digitized by Google

L'Eveſque de Morray *Ambaſſadeur du* Roy d'Eſcoſſe *vers le* Pape *mande à* l'Eveſque de Paris *Ambaſſadeur du* Roy Louis XII. *combien ſa venue eſtoit déſirée avec celle du* Comte de Carpy *pour negocier la Paix avec le* Pape, *la declaration qu'il avoit faicte à* Sa Saincteté *que le* Roy *n'abandonneroit point le* Duc de Ferrare, *& la penſée qu'il avoit que s'il parloit auſſy des affaires de* l'Empereur *il y reuſſiroit auſſy bien que* l'Eveſque de Gurce : *à* Boulogne *le 5. May.*

MOnſr. tant & de ſi bon cueur que faire puis à voſtre bonne grace me recommande, vous merciant du bon recueil que me feites à *Parme*. 5. May. 1511.

Monſr. Samedy à vingt deux heures me trouvé devers noſtre *ſainct Pere* lequel me feiſt ung tres bon recueil & me ouyt bien & au long par l'eſpaſſe de deux heures & plus. Je remonſtris bien à *Sa Saincteté* le contenu aux Memoriaulx que feis en preſence de Monſr. *de Gurce* & de vous, & touchant l'article de Monſr. *de Gurce*, je ne vous en eſcripray autrement pour tant que par l'*Ambaſſadeur d'Eſpagne* qui ouyt le tout il en pourra eſtre adverty, au regard des articles contenus eſdits Memoriaulx concernans les affaires du *Roy*, noſtredit *ſainct Pere* apres les avoir bien entendus me reſpondit que à voſtre venue le tout ſe appointeroit bien & que pour le moins la faulte n'en viendroit de ſa part, & eſt content

1511. tent que on trouve ung bon moyen & yſſue, touchant le *ſel commiere* * la deſpenſe qu'il a faite & autres choſes contenues eſdits memoriaulx à l'onneur de *Sa Sainctetté* & du ſainct Siege Appoſtolique, & que à voſtre venue il vous dira pluſieurs choſes au prouffit & honneur du *Roy* tellement qu'il s'en devra contenter, & deſire que amenez avec vous le *Comte de Carpy*, lequel ainſy que j'ay entendu eſt bon ſerviteur du *Roy*.

* C'eſt à dire de Commacchio,

Monſr. je ne vois point que voſtre venue ne ſoit utille & prouffitable, parquoy il me ſemble que ne devez differer de prendre chemin, & vous jure par ma foy que le *Pape* m'a dit deſirer avoir une bonne paix avec le *Roy*, & *Monſr. de Pavye* tient touſjours la main pour laditte paix qui n'eſt pas petit de l'avoir pour amy de pardeça; le *Pape* m'a auſſy dit que ſoyez le bien venu, & qu'il vous fera honneur & bonne chere à voſtre arrivée en la preſence dudit *Sr. de Pavie*, je vous eſcrips les paroles comme il m'a dites, vous eſtes bon & faige pour y faire ſelon qu'il vous ſemblera, faites moy advertir de voſtre venue, afin de vous envoyer voſtre brief & aller au devant de vous pour vous accompagner, & auſſy quel nombre de chevaulx vous vouliez qui ſoient mis en voſtredit brief, il n'y a celluy de deça qui ne deſire voſtre venue, *Monſr. de Nantes* vous en eſcript auſſy.

Monſr. touchant l'affaire de *Ferraire* j'ay dit à noſtredit *ſainct Pere* que pour riens le *Roy* n'en laiſſeroit la protection comme vous

vous m'avez dit, & ainsy *Sa Saincteté* est advertye de tout. 1511.

Au regard des affaires de *l'Empereur*, si vous en parlez à nostredit *sainct Pere*, j'entends que vous y ferez autant comme pourroit faire mondit Sr. *de Gurce* s'il y estoit, & comme il sera passé des affaires d'entre *Sa Saincteté* & le *Roy* touttes autres choses ne sçauroient mal se pourter.

J'ay despesché cette poste à toute diligence pour envoyer devers vous, priant le Createur, &c. escript à *Boulongne* à dix heures du matin cinquiesme de May, vostre bon frere & serviteur *André Evesque de Morray*, à *Monsr. de Paris Ambassadeur du Roy tres Chrestien.*

Le Roy Louis XII. *remercie* l'Evesque de Morray *des peines qu'il avoit prises pour faire la Paix avec le* Pape, *& luy fait connoistre qu'il n'avoit pas tenu à luy qu'elle ne se fist & que les armées ne fussent employées contre les Infideles, mais que le* Pape *n'y avoit pas voulu entendre, ny meſme recevoir son Ambassadeur, de sorte qu'il estoit inutile d'y travailler: A.....*

MOnsr. *de Morray*, j'ay receu les lettres que vous m'avez escriptes & veu bien au long le contenu d'icelles dont & de la paine que je voy que vous avez prise & prenez à me faire service, je vous mercye de tres bon cueur & vous avise que à moy n'a tenu que bonne Paix ne se soit faite en la Chrestienté & qu'on n'ayt converty les armées 6. May. 1511.

1511. mées qui y sont de present contre les Infidelles, touttes fois par ce que vous avez peu voir *Nostre sainct Pere* n'y a non seulement voulu entendre, mais recepvoir *l'Evesque de Paris* comme mon Ambassadeur, & pourquoy je croy certainement que quant il yroit maintenant devers luy qu'il n'en rapporteroit que parolles, & mesmement que jusques icy quelque pratique qui ait esté mise en avant ne ouverture qu'on ait faite pour venir à laditte paix ne devoir où je me soie mis, je n'en ay veu autre chose sortir que me contraindre à mon tres grand regret, de faire le mieulx que je pourray, comme vous entendrez plus à plain par ledit *Evesque de Paris*, & à Dieu Monsr. *de Morray* qui vous ait en sa garde: escript à.....

Le Roy Louis XII. *mande à* l'Evesque de Paris *qu'il approuve la conduitte qu'il a eue avec* l'Evesque de Gurce *dans leur negociation pour la Paix, que quoyque le* Pape *parut n'agir qu'avec dissimulation, cependant s'il voyoit quelque apparence à la Paix, il pouvoit aller vers le* Pape; *seul ou avec* l'Evesque de Gurce, *en qui il se fioit & qui quand il seroit seul ne laisseroit pas de travailler également pour luy comme pour* l'Empereur, & *luy ordonne d'écrire à cet* Evesque de Gurce *que nonobstant ces pratiques il ne laisseroit pas de faire les preparatifs necessaires pour la guerre: à* saint Cher *le 6. May.*

Monsr.

MOnſr. *de Paris* j'ay veu ce que vous m'avez eſcript & entendu bien au long par le contenu en vos lettres touttes les parolles que *l'Ambaſſadeur d'Eſcoſſe* a portées à Monſr. *de Gurce* & à vous de la part du *Pape*, auſſy les reſpouſſes que luy avez faites qui m'ont ſemblé tres bonnes & tres raiſonnables & telles que on luy devoit faire, pareillement ay trouvé bon que Monſr. *de Gurce* s'en ſoit allé à petittes journees pour ſe retirer devers *l'Empereur*, & vous à *Plaiſance*, car à la verité comme vous dictes, je croy que ce ne ſont que parolles pour diſſimuller & nous amuſer, & cependant faire du pys qu'il pourra, touttesfois pour tousjours me mettre en tout devoir comme j'ay fait juſques icy ſi ledit *Sr. de Gurce* & vous cognoiſſez par ce que ledit Ambaſſadeur vous fera ſcavoir qu'il ait apparence certaine de faire bonne & honneſte paix & vous voyez qu'il ſoit bon que vous alliez devers ledit *Pape* enſemblement ou ſeparement faictes le, car je le remets à vous & luy, eſtant bien ſeurs que quant ledit Sr. *de Gurce* y iroit tout ſeul qu'il y feroit autant pour moy qu'il feroit pour ledit *Empereur* ſon maiſtre & pour ce faictes le luy entendre, & davantage que j'ay en luy autant de ſeureté & fiance que en ſerviteur que j'aye quel qu'il ſoit, auſſy luy eſcriprez que pour leſdittes praticques je ne laiſſeray de faire touttes les proviſions qui ſeront neceſſaires pour le fait de la guerre

6. May. 1511.

en

1511. en sorte que pour moy riens ne demourra aussy qu'on verra par effect : à Dieu Monsr. *de Paris* qui vous ait en sa garde : escript à *sainct Cher* le sixiesme de May.

André de Burgo *mande à* Marguerite d'Autriche, *le doute du* Roy Louis XII. *qu'elle n'eust aupres d'elle des gens qui l'informoient mal des affaires de* Gheldres, *la resolution du* Roy *d'attendre la réponse du* Duc de Gheldres, *l'entretien qu'il avoit eu avec le* Chancelier *sur le choix d'une personne à envoyer à ce Duc, la necessité d'attendre le* Duc de Nevers *pour terminer l'affaire qu'elle avoit avec luy, la reponse de* l'Empereur *au* Roy *touchant le refus des Ecclesiastiques du* Pays bas *de se rendre au* Concile de Lyon, *ce que le* Roy *attendoit d'elle à ce sujet, le refus du* Roy *d'envoyer* l'Evesque de Paris *vers le* Pape, *qui ne cherchoit qu'à tromper & à s'accommoder avec le* Roy *seul, la retraitte de l'armée du* Pape, *l'arrivée de la* Reyne *& du* Cardinal de saint Severin, *la prise du Capitaine* Manfrond *& de quelques* Estradiots, *la mort du Capitaine* Peralto, *le retour* d'Espagne *du* President de Bourgogne *faute d'argent, la necessité où il seroit de quitter le service de* l'Empereur *si on ne luy donnoit dequoy subsister, l'embarras de luy envoyer ses lettres les postes n'estans pas payées, la descente des* Turcs *au Royaume de* Naples, *le dessein du* Pape *d'assembler un Concile à* Rome, *le choix*

fait

fait par neuf Cardinaux *de la ville de* Pise *pour y assembler le* Concile, *le dessein du* Roy *de passer les Monts si* l'Empereur *tenoit ses promesses, les instances de la* Reyne, *de* l'Ambassadeur d'Arragon, *& d'autres pour détourner ce voyage, & l'attente où il estoit d'un secours d'argent : à* la coste de saint André *les* 17. *&* 20. *May* 1511.

17. & 20. May. 1511.

MA tres redoubtée Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande.

Madame, le dixiesme de ce present mois je expediay une poste par laquelle je vous ay advertie de la reception de vos lettres du premier de cedit mois & aussy des nouvelles occurrantes, pareillement que quant seroye devers le *Roy* mettroye peine d'accomplir le contenu de vosdittes lettres.

Madame, moy estre arrivé devers ledit Seigneur *Roy* en une Abbaye appellée *sainct Chir* où il estoit, je luy lis de mots en mots les articles inserez en vosdittes lettres touchant les choses de *Gheldres*, & avoir le tout ouy me respondit que jamais il n'avoit riens prins à mal quant à vostre personne, mais qu'il doubte seulement que riere vous ayez de malvaises gens qui vous donnent malvaises informations & que de son consté en cesdittes choses de *Gheldres* il avoit fait tout ce que possible estoit en luy de faire, & quant à envoyer quelque bon personnaige à Messire *Charles de Gheldres* il me fit conclusion qu'il luy sembloit

1511. eſtre pour le mieulx d'attendre la reſponce que luy feroit ledit Meſſire *Charles de Gheldres* aux lettres que Sa Majeſté luy avoit eſcriptes & à ce qu'il luy avoit envoyé dire par ſon homme *Heſdart*.

Madame, diviſant avec Monſr. le *Chancellier* de ceſdittes choſes de *Gheldres* par deux fois me dit que l'on adviſeroit d'envoyer quelque bon perſonnaige ramenant d'y envoyer Monſr. *le Rapporteur*, à quoy je luy dis qu'il y appartenoit bien homme de plus grande eſtoffe & que ne fut ſi enclin audit de *Gheldres* comme ſeroit ung *Conte de Carpy* ou l'Ambaſſadeur *Rigault* pour leſquels ledit Meſſire *Charles de Gueldres* ſeroit beaucop plus que pour ledit *Rapporteur*, mondit Sr. le *Chancellier* me reſpondit que ledit *Rapporteur* eſtoit homme de bien, toutteſfois que quant à y en envoyer ung aultre me dit que l'on y auroit advis & que il y feroit comme bon ſembleroit & que de moy meſmes regardaſſe quelcun que fut bon.

Madame, du fait de *Nevers* pourchaſſant que mondit Sr. *le Chancellier* me fit les lettres leſquelles il m'avoit promis de faire à ſon partement de *Lyon* ledit Sr. *Chancellier* me dit qu'il eſtoit neceſſaire d'attendre Monſr. de *Nevers* lequel l'on attendoit de jour en jour, & que luy eſtre venu l'on y pourroit plus facillement trouver quelque bon moyen, car ledit de *Nevers* eſtoit une teſte qui ne feroit gueres pour lettres. Je y ay fait mon povoir & ny ſauroye faire autre choſe.

Mada-

Madame, *l'Empereur* voſtre Pere m'a fait reſponſe à ce que luy avoie eſcript ſelon que m'avoit ordonné le *Roy* du plaintif qu'il faiſoit du refus qu'avoient fait les gens d'Egliſe de par de là ſubgets à ſa juriſdiction de eulx trouver au *Conſille de Lyon*, de quoy ledit Seigneur *Roy* a eſté paciffié me diſant luy avoir fait entendre ladite reſponſe, qu'il attendoit que vous, Madame, feiſſiez reparer & mettre à neant le tout ainſy que voſtredit Pere luy a fait reſponſe, & que ne le contraignez de faire & faire faire comme paravant il m'avoit dit & ſelon que vous ay eſcript. 1511.

Mondit Sr. *le Chancellier* me parlant de ceſte matiere me dit le ſemblable comme avoit fait le *Roy*, & que oultre entre aultres choſes les deſſuſdits gens d'Egliſe devoient faire par enſemble une ratiffication de ce qu'a eſté dernierement fait touchant ledit *Conſille audit Lyon*.

Madame, des nouvelles de ce qu'eſt ſurvenu depuis la derniere poſte eſt, que le *Roy* n'a voulu aucunement conſentir que Monſr. *de Paris* alit au *Pape* à quoy faire *l'Ambaſſadeur d'Eſcoſſe* le vouloit induire, car tout n'eſtoit plain ſinon de tromperies, & auſſy je l'ay pourchaſſé envers ledit Seigneur *Roy* lequel j'ay trouvé bien diſpoſé à ce.

Et pareillement Monſr. *de Garce* l'a eſcript bien ouvertement à mondit Sr. *de Paris* & à moy auſſy & que ce ſeroit bien mal pour *l'Empereur* & pour le *Roy* & au grand deshonneur de luy ledit *de Garce*

1511. & le *Roy* a mandé que aucunement riens ne se feist en ces praticques d'appointtement sans ledit Sr. *de Gurce*, & ainsy toutes lesdittes pratiques sont rompues.

Mondit Sr. *de Gurce* a esté à *Bresse* & à *Assalot* a monté sur ung Batel pour passer le *Lac de Garde* le treiziesme de ce mois pour se tirer devers *l'Empereur* cuidant le trouver à *Hyspronck* & mondit Sr. *de Paris* a esté à *Millan* le unziesme de cedit mois, le *Pape* toutesfois indirectement pourchasse de s'appointer avec le *Roy* seulet sans *l'Empereur* & le *Roy d'Arragon*, ou au moings sans ledit *Roy d'Arragon*, ledit *Roy de France* demonstre qu'il demeurera tousjours constant & qu'il n'entendra nullement à aucunes pratiques sans les dessusditz *Empereur* & *Roy d'Arragon*.

Madame, sont survenues autres nouvelles, & comme le douziesme de cedit mois s'est deslongée l'armée du *Pape* de *sainct Felix du Final* où elle a esté long temps & est passée la *Riviere du Panal*, & s'est lougée en lieu convenable pour obvier & garder que l'armée du *Roy* ne puist passer ledit *Panal*, touttesfois elle est passée selon que vous verrez par le double d'ung article d'une lettre que je vous envoye en ceste enclox, le semblable a eu ledit Sr. *Roy* de ses gens, & depuis encoires ce jourd'huy le *Roy* a eu autre poste du quatorzieme de cedit mois par laquelle il est adverty que par aucuns espies qui sont esté prius, l'on a entendu que le *Pape* est party de *Boulongne* pour se tirer devers *Rome*,

Digitized by Google

me, & que l'armée du *Roy* se devoit tirer ung peu plus avant que *Chastel Franc* tirant devers *Boulogne* qu'estoit pour plus facilement oster les vivres à ladite armée du *Pape* comme pourrez veoir regardant à la Carte que vous avez, la cité de *Modene* est celle qui ayde presentement grandement à ladite armée du *Roy*, pour avoir *l'Empereur* pourveu qu'elle fut au propos & service de ladite armée. 1511.

Le *Chastel de Cillimberg* est encoires es mains dudit *Pape*, mais on le recouvrera bientost.

De present l'on actend nouvelles que l'armée dudit *Pape* fera assavoir si elle demeurera dedans ledit *Chastel franc* que sera bien difficile pour faulte de vivres, ou vrayement si elle se tirera à *Boulongne*, & ne se scait si ladite ville de *Boulongne* vouldra recepvoir ladite armée, les *François* ont espoir que premier qu'elle se puisse retirer dedans ledit *Boulongne* de luy faire grand dommage.

La *Royne* vint hier au soir en bon point, j'espere demain la visiter de la part de *l'Empereur* & vostre.

Le *Cardinal de sainct Severin* est venu au *Roy* lequel Sr. *Roy* luy a fait & fait continuellement grand honneur.

L'*Ambassadeur d'Arragon* a eu ce jourd'huy lettres du neuf de ce mois, mais lesdittes lettres ne contiennent aucunement que le *Roy d'Arragon* ait avertissement jusques à oires que mondit Sr. *de Gurce* se soit party du *Pape* sans aucune conclusion de

1511. paix, mais bien il escript comme il a entendu que le *Roy* veult passer les Monts & luy donne à entendre que puis qu'il a recouvert le syen des *Veniciens* que ja l'alée de sa personne en *Italye* n'est necessaire pour aultres affaires, & si veult dire qu'il y voise pour faire contre le *Pape*, &c. qu'il n'est pas raisonnable, & si veult dire qu'il y voise pour l'ayde de *l'Empereur* qu'il n'y doit point exposer sa personne & qu'il soufist d'y envoyer les gens qui luy a promis, & que la paix de *Venize* & de *Ferraire* se fera bien si ledit *Roy de France* veult, toutteffois, Madame, l'on a congnu tout le contraire & qu'il ne demeure que pour ledit *Pape* & lesditz *Veniciens*, & raisonnablement devoit estre venue la resolution dudit *Roy d'Arragon* de ce qu'il vouldra faire apres avoir entendu ces nouvelles de rupture, je prie à Dieu que tout voise bien.

Madame, ja sont quatre ou cinq jours que ung nommé *Jehan Paule de Manfroul* second Capitaine desditz *Veniciens* a esté prins avec bien quarante ou cinquante *Estradiots*.

Semblablement a esté tué d'ung cop d'artillerie ung Capitaine Espaignol estant avec le *Pape* nommé *Peralto*.

Je suis adverty comme le *President de Bourgongne* se partyt *d'Espaigne* pour son retour pardeça le vingttroisiesme du mois passé, & ce pour non avoir le moyen de s'entretenir, & moy si bien tost ne m'estre medié comme tant de fois l'ay pryé je feray le semblable non point pour volonté de

de laisser le service de *l'Empereur* auquel 1511.
ou d'une maniere ou d'autre suis deliberé de continuer jusques à la mort, & j'attends avec grand desir que au moings me soit envoyé la provision que ja vous ay escript.

Madame, de ce qui s'ensuyvra je vous en advertiray quant j'auray le moyen de vous envoyer des lettres, cependant je vous retiens ces presentes attendant messagier seur par lequel les vous puisse envoyer, car comme par autres lettres je vous ay escript, le Maistre des Postes a escript à son homme de non mettre les Postes plus avant de *Lyon* & qu'il estoit contrainct de les oster pour non povoir estre payé & ainsy je croy avoir esté fait, & que ledit homme dudit Maistre des Postes s'en est retourné, & pour ce si vous avez tard lesdittes lettres & autres que vous pourray escripre ce ne sera point ma faulte.

Ma tres redoubtée Dame, je prie le Createur vous donner tres bonne & longue vie avec l'entier de vos tres haulx desirs: à *La Coste sainct André* le dix septiesme jour de May.

Madame, sont venues nouvelles que aucuns Navires de Turques sont descendues au Royaulme de *Naples* en ung pays appellé *Poillye* & ont prins & robbé aucuns villages & depuis s'en sont retournez: vostre tres humble & tres obeissant serviteur *Andrea de Borgo*.

Digitized by Google

1511. POST SCRIPTA.

Hodie Rex *habuit nova per litteras datas die xv. quod exercitus* Papæ & Venetorum *recedebat & ibat* Bononiam: *Exercitus* Regis Franciæ *persequebatur eos, cum spe saltem lucrandi artellariam magnam quæ ducebatur à bobus.*

Item, quod Papa *recesserat ex* Bononia & *ibat versus* Romam *totus desperatus.*

Et quia nova venerant quod Papa *deliberaverat prevenire & indicere Concilium* Romæ *qui locus fuisset suspectus: Procuratores* Imperatoris & Regis Franciæ & Cardinales, Mediolani *existentes, nomine novem Cardinalium insinuarunt Concilium & elegerunt* Pisas, & *quod fiet ibi in mense Septembri, quando habebo nova particulariora, monebo* Serenitatem Vestram, *si habebo modum mittendi litteras: mitto autem istas* Lugdunum *per unum servitorem meum cum commissione quod si est ibi servitor Magistri Postarum* Serenitatis Vestræ *dentur ei mittende & si recessisset dentur* Bartholomeo Panchiati, *ut quando habebit modum illas mittat.*

Rex & Regina *eras hinc recedent ituri Granobolim & ibi facta mora sex aut octo dierum,* Rex *transibit montes, ita mihi nunc affirmavit & publice concluxit, dicens tamen mihi quod si* Imperator *non veniet & non faceret quæ promisit ipse* Rex Franciæ *reverteretur & non esset contentus.*

Orator Aragonensis *facit quanta potest ut dictus* Rex *transeat,* Regina & *multi alii idem, ego procuram & procuro continuo contrarium sicuti* Imperator *mandavit mihi.*

Do-

Domina mea expectio in horas auxilium à Serenitate Vestra *& nundum venit, ego nescio quid dicam : spero tamen quod* Serenitas Vestra *non debeat me deserere : Datum in* Costa *sancti* Andrée *die xx. Maij.* 1511.

Le Mareschal Jean Jaques Trivulce *General de l'armée de* France *en* Italie, *mande au* Roy Louis XII. *la deffaitte de l'armée du* Pape : *au* Pont de Lides : *le* 22. *May.*

SIre, je vous escripvy ceste nuyt que je envoyoie les *Bentivoiles* & mon fils avec sa compaignie entrer dedans *Boullongne*, lesquels y sont entrez, ce matin nous sommes deslogez & avons suivy les ennemys, lesquels avons mis en fuyte & rompture de leurs gens de pié qui avoient gaigné la Montaigne en a esté tué environ trois mil & les autres prins & destroussez & aussy ont esté destroussez plusieurs gens d'armes qui avoient gaigné laditte Montaigne, ceulx de *Boulongne* ont prins environ mil cinq cent chevaulx, & nos gens en ont prins environ sept cens & pareillement gagné plusieurs bagages tantes & pavillons & environ quarante pieces d'artillerie entre lesquelles il en y a six pieces grosses & avons suivy lesdits ennemys jusques aupres *d'Imole*. 22. May. 1511.

Sire, ceste entrepriſe a eſté ſi honnorable comme autre que j'aye jamais veue en ma vie & ſy oſe dire ne gueres moins que la

1511. la conqueſte de *Milleu* & à voſtre grant honneur & réputation.

Sire, les capitaines *Fontrailles*, *Bayart ſaincte Coulombe*, *Baron*, & le Sr. de *Vaſillieu* qui mayne la compagnie de feu Monſr. de *Monthoiſon* qui ſont les premiers coureurs par l'ordre de voſtre camp & le *Baron de Conty* ont eſté les premiers qui les ont trouvez, & qui ont donné dedans, & Monſr. de *Nemours* & nous autres apres, & par ma foy Sire, vous eſtes grandement tenu à tous vos capitaines que avez icy qui ſeroit ung long dire à les ramentevoir tretous qui ſe ſont portez tres dignement & vertueuſement & je ne veult point que de ceſte deſconfiture en ſachiez gré à moy, mais à leurs vertuz, je ne loueré point mondit fils car y ne touche à moy.

Sire, nous ſommes venus loger deçs *Boulongne* cinq mille vers *Zimole* & encores que je ſaiche que Monſr. le *General de Normandie* vous eſcript le tout bien au long, je vous ay voulu eſcripre ceſtes particulieritez.

Sire, je vous adviſe que le *Cardinal de Pavie* & le *Duc d'Urbin* ſont eſchappez de peu.

Sire, le *Cardinal d'Angleterre* eſt eſchappé.

Sire, les ennemys ſe ſont levez du camp à trois & quatre heures de nuyt, & quant ils ont eſté à deux milles de *Boulongne* ils ſe ſont arreſtez & ont attendu grand piece que leurs gens vienſiſſent & apres ſe ſont partis en trois troppeaulx.

Les

Les chevaux legers ont pris le chemyn de *Ravenne*. 1511.

Le *Duc d'Urbin* le chemin d'*Ymole*.

Et l'autre troppeau le chemin de *Florence* par le *Val de Lamon* qui respond vers *Favence*.

Sire, qui vouldroit envoyer les enseignes & banieres qui ont esté prinses, il en y a pour charger ung mulet, entre les autres celle du *Pape* belle pompeuse qui a ses armes & sy superbe, cest celle de sa personne.

Sire, doresenavant ne porteray que ung esperon de bois & coucheray en lit & vous diray ce que je vous deis la conqueste de *Millan* faite.

Sire, prou vous face.

Sire, je prie à Dieu qui vous doint tres bonne vie & longue: escript en vostre camp au *Pont de Lides* à cinq mille de *Boulongne* sur le chemin d'*Ymole*, le vingt deuxiesme jour de May: de V. M. serviteur *Scevo Jo. Ja. T.*

Les *Cardinaux de sainte Croix*, *de Narbonne* & *de Cusence* mandent à *Charles Prince d'Espagne Archiduc d'Autriche* que du consentement de *l'Empereur* & du *Roy Louis XII.* ils ont convoqué un *Concile* pour estre tenu à *Pise* le premier jour de Septembre, le prient d'en vouloir faire publier les lettres de convocation, & d'y envoyer ses Ambassadeurs & les Prelats de sa domination: à *Milan* le 23. May 1511.

Sere-

23. May. 1511. *Serenissime Princeps & Domine nobis Colendissime: Miseratione Divina Episcopi, Presbyteri, Diaconi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales in* Lombardia *pro bono Ecclesiæ convenientes commendationem, cum intelligentia prosperitatis & directionis Ecclesiæ sanctæ Dei: quum frequentes generalium Conciliorum celebrationes, tamquam flumina Paradisi, semper Dei Ecclesiam purgaverint, irrigaverint atque fecundaverint: Illorumque intermissiones tribulos & spinas vitiorum, dissensionum, errorum & bellorum sæpius induxerint: quales hodie gravissimas, Deo permittente patimur; effectum inde olim fuit, ut Divina illa* Constantiensi Synodo *sancitum sit, decimo quoque anno universale Concilium fore congregandum: id autem animo revolventes sanctissimo Domino nostro suæ creationis tempore & omnes in Conclavi existentes Cardinales, vobiscum jurejurando & solemni voto post biennium ab eo die generale Concilium convocare statuerunt: ad quod exequendum & si aliquando sanctitatem suam supplices hortati simus, nihil tamen hactenus profecimus, atque quum, sua sanctitate & nonnullis aliis Reverendissimis Dominis Cardinalibus id negligentibus & quibusdam forsan ad id non liberis reputemus omne jus omnemque potestatem Concilii congregandi ad nos esse devolutam, ut voto nostro jurato satisfieret, Ecclesiæque fere collapsæ succurreretur, Concilium ipsum faciendum curare decrevimus: quod in ditione Ecclesiæ ubi non fuisset liberum & tutum nobis id agere, quum libertas nostri*

Digitized by Google

stri sacri Senatus hodie plurimum jaceat op- 1511.
pressa non aussi Lombardiam *secessimus, ubi*
post longum maturumque nostrum tractatum,
& plurimorum Divini ac humani juris Do-
ctissimorum virorum consilia, voluntate &
assensu Serenissimi ac Sacratissimi Domini
Maximiliani *Electi* Romanorum Imperatoris *semper Augusti Patris & Domini vestri*
observandissimi, ac charissimi Domini Ludovici Francorum Regis, *auxilio Dei omnipotentis & spe adhesionis aliorum Principum*
& fidelium, die veneris decima sexta presentis mensis Maij indiximus & convocavimus
Concilium generale universalis Ecclesiæ, inchoandum Kalendis Septembris proximi futuri
in Civitate Pisarum, *continuandumque usque ad diffinitionem bonæ & constantis Pacis inter Principes Christianissimos, Belli contra infideles, Reformationis Ecclesiæ in capite & in membris, extirpationis hæresum,*
scismatum & errorum in Christiana Republica vigentium, ac aliorum quæ in cedulis convocationis continentur, quas Serenitati Vestræ
transmittimus; verum quia confidimus eam
tam sancto tamque necessario operi non solum accersitam affuturam, sed se oblaturam, eam
enixe rogamus, ut huic tam necessariæ rei
non desit, nobisque ad optatum finem se ducem prebeat, velitque mandare, ut cedulæ convocationis per loca publica Dominiorum suorum
affigantur, ac inde Oratores suos ac Prelatos
ditionis suæ in tempore constituto & instructos consultationibus & deliberationibus suis in causis, fidem, pacem, & mores fidelium tangentibus mittere dignetur, in quo & apud
Deum

1511. *Deum gloriam & apud homines immortalem laudem consequetur. Commendamus nos Serenitati Vestræ quæ felicissime valeat.* Mediolano *xxiij. Maij M. D. XI. Excellentissimæ Vestræ Serenitatis. Deditissimi, Episcopi, Presbyteri, Diaconi sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales in* Lombardia *pro bono Ecclesiæ convenientes ut supra pro se & aderentibus sibi cum mandatis, B.* Cardinalis sanctæ Crucis, *G.* Cardinalis Narbonensis, *F.* Cardinalis Cusentinus : *à* Tergo, *Serenissimo Principi & Domino colendissimo Domino* Carolo Hispaniæ Principi, Austriæ Archiduci, *&c.*

Les *Cardinaux de sainte Croix, de Narbonne, & de Cusence* mandent à *Marguerite Archiducheſſe d'Autriche* Gouvernante des *Pays bas* qu'à la priere de *l'Empereur* & du *Roy Louis XII.* ils ont convoqué un Concile pour estre tenu le premier jour de Septembre en la ville de *Pise*, la prient de vouloir faire publier la convocation dans les terres de *l'Archiduc d'Autriche*, de la faire connoitre aux Prelats de la domination de ce Prince, affin qu'ils y puissent assister, & d'y faire envoyer des Ambassadeurs de la part de ce Prince : à *Milan* le 24. May 1511.

24. May. 1511. *Illustrissima Domina Colendissima ; Miseratione Divina Episcopi, Presbyteri Diaconi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales in* Lombardia *pro bono Ecclesiæ convenientes, salu-*

Digitized by Google

salutem & commendationem cum intelligentia [1511.]
prosperitatis & directionis Ecclesiæ sanctæ Dei : sacratissimus Dominus Cæsar Excellentiæ Vestra Pater Divini in terris gladii moderator ac sanctæ Ecclesiæ Dei Advocatus ac defensor, & Christianissimus Dominus Francorum Rex *ejusdem Ecclesiæ primogenitus filius, attendentes Ecclesiæ ac Christianæ Reipublicæ fluctuationes presentes ex nulla re magis provenire, quam ex intermissione celebrationum generalium conciliorum, quibus discordiæ omnes salverent sedari, hæreses, scismata & errores extirpari, Ecclesiasticus splendor detorpatus purgari, & ad nitorem pristinum reduci, & intelligentes nos pro hac causa potissimum in* Lombardiam *accessisse : per Commissarios & Procuratores suos requisierunt nos, ut institutum hoc celebrandorum Conciliorum sanctum & salutare, illorum incuria quibus maxime id curæ esse deberet, abolitum, ad usum revocaremus pro prævisis omnibus quæ nunc maxime in Christiana Republica vigent, tollendis & Christianorum animis ad pacem mutuam stabilem inducendis & ad bellum contra infideles pro Christi Domini nostri fide usque ad ovilis unius sub unius Pastoris cura constitutionem convertendis : Confirmavit illos & nos in deliberatione hac* Concilii Constantiensis *sanctio, qua singulis decemniis Concilii celebratio precipitur quæ per annos quinquaginta & ultra fuit prætermissa ac speciale juramentum & votum* sanctissimi Domini nostri *ac nostrum & aliorum Dominorum Reverendissimorum sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium in Conclavi*

suæ

1414. *fuæ creationis existentium quo se omnes simul nobiscum obligarunt infra biennium à die assumptionis suæ ad Pontificatum, Concilium celebrare, quibus negligentibus ad nos jus convocandi devolvebatur, & nobis omnibus negligentibus secundo loco ad* Imperatorem & *Principes. Post maturum ergo cum ipsis Commissariis consultationem, invocato auxilio Dei omnipotentis cum illorum adherentia ac spe bonæ adhesionis aliorum Principum & fidelium ad convocationem* Concilii Generalis *universalis Ecclesiæ xvj. Maij post Missam sancti spiritus devenimus quam & ipsi Commissarii & Procuratores admiserunt & etiam nomine suorum Principum eadem die fecerunt tenendum in civitate* Pisarum *& inchoandum Kalendis Septembris proximi futuri & continuandum usque quo præmissa omnia firmiter & solide diffiniantur. Mittimus Excellentiæ vestræ cedulas convocationis quas rogamus faciat per dominia ista Serenissimi Domini* Principis Archiducis *affigi & publicari, nunciabitque Divinum hoc opus Prelatis omnibus per ista Dominia quo in tempore hi qui tenentur possint interesse, simulque ordinare Oratores solennes Serenissimi Domini Principis, ad quem etiam scribimus, quo actiones Serenitatis suæ & Excellentiæ Vestræ sint in laudem Dei & splendorem Ecclesiæ conformes illis sacratissimi Domini* Cæsaris *communis Patris & cum his omnibus curabimus Pacem universalem Christianorum, bellum sufficiens contra perfidos Ismaelitas, reformationem Ecclesiæ in Capite & in membris, ac. perennem gloriam sacratissimi Domini* Cæsaris & *aliorum*

* Le droit de convoquer les Conciles apartenoit anciennement aux Empereurs & aux Roys, mais les Papes l'ont à la fin usurpé.

Digitized by Google

rum Principum qui adjumento erunt huic sanctissimæ reformationi : quam Dominus pollicetur his qui in hac Ecclesiæ resurrectione partem habuerint. Rogamus Excellentiam Vestram, mandet premissa omnia diligenter & celeriter fieri & ex nunc ordinari, felicissime valeat Excellentia Vestra cui nos offerimus : Mediolano. xxiiij. Maij M. D. XI. Excellentissimæ Vestræ Excellentiæ, Deditissimi, Episcopi, Presbyteri, Diaconi sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales pro bono Ecclesiæ in Lombardia convenientes ut supra pro se & sibi adherentibus cum mandatis. B. Cardinalis sanctæ Crucis. G. Cardinalis Narbonensis : F. Cardinalis Gusentinus : *à* Tergo, *Illustrissimæ Dominæ Colendissimæ Dominæ* Margaritæ Archiducissæ Austriæ, *&c.* 1511.

Charles Duc de Gheldres *mande au* Roy Louis XII. *qu'il devoit se ressouvenir qu'il luy avoit fait rendre la ville de* Wesep *& le Chateau de* Mue, *mais que pour la ville de* Hardevick *il n'estoit pas du sentiment de la rendre, le priant de ne le pas prendre en mauvais gré ; à* Wagheningue *le* 23. *May.*

SIre, tres humblement à vostre bonne grace me recommande. 23. May. 1511.

Sire, j'ay receu vostre lettre du vingt quatriesme d'Avril, laquelle j'ay entendue avec la charge qu'il vous a pleu donner à mon Maistre d'Oltel *Hesdart* bien au long ; Sire, je croy que vous avez souvenance de ce qu'il vous a pleu moy faire

Digitized by Google

1511. rendre la ville de *Wesep* & chateau de *Mu*, ce qu'il me semble, Sire, que quant il vous eust pleu, qu'il estoit bien en vostre puissance, & aussy la raison bien estoit en faire autrement; touttesfois, Sire, pour vous obeir à mon grand dommaige & destruction de mes subgects, je l'ay fait.

Sire, il vous plait de moy escripre pour le present que je rende la ville de *Harduyck* laquelle s'est baillée à moy sans ma requeste, & me semble que quant je les eusse sceu touttes recouvrer pour mon porchats je n'eusse offensé, mais avoir fait comme je devriez nonobstant, Sire, qu'il vous plait m'en donner le tort & sçavez assez du contraire, comme tousjours feray apparoir par mes lettres, que plusieurs fois & aussy par mesdittes lettres derraines, vous ay adverty que par moy n'a esté rompue ladite paix & *Traictié de Cambray* que tousjours pareillement seray prest le faire apparoir.

Sire, touchant l'autre point qu'il vous a pleû moy escripre par vostre lettre & aussy faire dire par ledit *Hesdart* que vous avez ouctroyé à *l'Empereur* de moy habandonner & laisser de touttes promesses, Sire, je ne l'ay desservy & me desplaist que ainsy est, vous requerant tres humblement, Sire, de la responce que force est que je vous baille, s'est Sire que pour chose qui me peult advenir ne m'est possible de donner le myen, car je suis trop povre & m'est & me seroit plus de besoing de t'avoir le demeurant que d'en ravoir & oster de mes mains,

ne

ne vous plaise prendre mal engré, car, Si- 1511.
re, vous pouvez bien pencer que ce n'eſt hors de raiſon, vous requerant, Sire, tres humblement qu'il vous plaiſe que la choſe puiſſe eſtre autrement, s'il eſt poſſible, ſinon j'ayme mieulx, Sire, que la faulte ſoit par vous que par moy, Sire, commandez moy vos bons plaiſirs pour y obeyr, par l'ayde de Dieu auquel je prie, Sire, qu'il vous doint bonne vie & longue : à *Waghenynghe* ce vingttroiſieſme de May; ſoubſcripte voſtre tres humble & tres obeiſſant ſerviteur, *Charles*, ſuperſcriptes, *au Roy.*

Ferry Carondelet *mande à* Marguerite d'Autriche *le retour des* Bentivols *dans la ville de* Boulogne, *l'indignation du peuple de cette ville contre le* Pape Jules II. *dont la ſtatue avoit eſté renverſée, & brulée avec meurtres & pillages, la devotté de l'armée des* Venitiens *par le Seigneur* Jean Jaques Trivulce, *le deſeſpoir du* Pape *qu'on diſoit devoir ſe retirer à* Rome *ou à* Veniſe *à cauſe du Concile que* l'Empereur, *le* Roy Louis XII. *& neuf Cardinaux avoient convoqué, le maſſacre du* Cardinal de Pavie *par le* Duc d'Urbin, *le trouble que ce deſordre luy cauſoit, & le beſoin qu'il avoit d'argent : à* Fayence *le* 26. *May* 1511.

MAdame, tant & ſy tres humblement que puis me recommande à voſtre be- 26. May. 1511.
nigne grace.

1511. Madame, pour ce que les choſes de par deça ſont ſy diverſes & eſtranges que Dieu pour nos pechez comme je crois permet, auſſy que par vos lettres m'avés ordonné vous en advertir ſouvent, depuis n'agueres vous en ay adverty pluſieurs fois, meſmement de ce que ſans ſiſres & aultre adrés ay peu eſcripre.

Et ſelon le contenu, Madame, de mes derniere lettres, les *François* Jeudi derpierement paſſé environ menuit ont aidé mettre les *Bentivals* en *Boulogne*, qui paravant avoient eſté enſaché du *Pape*, & incontinent, que le *Cardinal de Pavye*, Legat & Gouverneur dudit *Boulogne* & de toute la *Romaigne*, vit & cognu la grant faveur & intelligence que leſdits *Bentivols* avoient audit *Boulogne*, s'enfuit, mais la plus grant part de ſes gens &, de ſes biens furent prins.

Lendemain du matin certains du peuple indigné contre le *Pape* prindrent la ſtatue dudit *Pape* qui avoit eſté miſe pour memoire ſur le marchié au deſſus du Pallais, & luy tirerent jus la teſte, depuis par contempnement brullarent publiquement la reſte, diſant dudit *Pape* ce que bon leur ſembloit, tantoſt apres prindrent auſſy ung certain Eveſque qui avoit eſté Secretaire du *Cardinal Douls*, * & depuis comme l'on dit fut occaſion de ſa priſon, & le menerent aſſés honteuſement par la ville lequel à la fin à cops d'eſpée entre eulx marent, & en oultre pillerent & deroberent auſſy la maiſon d'ung certain bourgeois

* C'eſt le Cardinal d'Auch duquel il a eſté parlé p. 259. du I. Tome.

leur

leur ennemy, enſemble tous les gendarmes qui trouvarent en la ville ſans faire toutesfois aultre homicide comme l'on dict ſinon d'ung *Eſpagnol* qui eſtoit laquay dudit Cardinal. 1511.

L'armée dudit *Pape* & des *Venetiens* qui eſtoit comme auſſy vous ay eſcript à une petite lue pres de la ville, ayant auſſy entendu ce que dit eſt, le matin meſme ſe levarent, prenant en grand haſte leur chemin vers *Imole*, mais le Seigneur *Jehan Jaques de Trivols* chief de l'armée deſdits *François* les pourſuit de ſy pres qu'il rua jus une grant partie, deſdits *Venecians* qui eſtoient les derniers, & ceulx qui s'enfuirent furent tous deſpoullé des villains de là entour, des là ledit Seigneur s'en alla avecques ceulx de laditte ville mettre le ſiege devant le Chateau dudit *Bouloigne*, que ledit *Pape* a fait faire tout de nouveau & depuis pour certaines raiſons eſt allé avecques toute l'armée devers ledit *Imole*, qui eſt auſſy Cité dudit *Pape*, en laiſſant ceulx de laditte ville devant ledit Chateau, & ceulx dudit *Pape*, avecques la reſte deſdits *Venetians* ſe ſont pour la pluſpart reduit plus haut vers *Ravenne*, aulcuns diſent que ledit *Pape* eſt deliberé les faire là raſſembler pour encore reſiſter, avecques tout aultre aide qui poura avoier, eſdits *Francois*, les aultres diſent que comme deſperé retornera à *Rome* ou à *Venize*, meſmement à cauſe que desja les citations ſont eſté envoyé par deça pour le faire citer au futur Conſeil, ſoit à *Piſe* ou à *Mantue* où

1511. yl vouldra de par *l'Empereur*, le *Roy dudit France* & neufs Cardinaulx, & ſcay pour vray, que la copie en a eſté envoyé es *Florentins* pour la faire publier, ce que encore n'ont fait.

En oultre Madame, que eſt encore plus enorme, le *Duc de Urbin* nepveur dudit *Pape* & chief de ſon armée Samedi au matin dernierement paſſé, en rencontrant ſur le marchié dudit *Ravenne* ledit *Cardinal de Pavie*, qui eſtoit le premier enver ledit *Pape*, luy bailla d'ung poignal en Peſtomacque, & incontinent ſur le lieu meſme le fit eſchevé de tuer par ces ſerviteurs, à cauſe tant ſeulement comme l'on diſt que ledit Cardinal en preſence de pluſieurs luy diſt que par ſa mauvaiſe conduicte avoit eſté occaſion de tel inconvenient, avecques ce auſſy que paravant avoit touſjours eu quelque inimité contre luy.

Tant eſt, Madame, que ſumes par deçà tous en grant travel telement que à ce qui me ſemble ne vous ſaroye dors en avant de gueres plus ſervir par deca, parquoy derechief vous prie en toute humilité, comme dasja par mes aultre lettres ay fait, que voſtre plaiſir ſoit me faire advertir de ce que vouldrés que face, & auſſy me faire payer de mes gaiges d'ung demi an eſchu le XXV. de ce preſent mois, ſoit que voulés que m'en retourne ou que demoure, car autrement ne pourroye honnement obeyr à vos commandemens comme grandement deſire, & tres tenu ſuis, à cauſe des grans frais que jour nelement m'a convenu & encore convient faire. Ma-

Digitized by Google

Madame, je prie sur ce le createur qui vous ait en sa saincte garde & vous doint l'entier accomplissement de vos tres nobles & tres haulx desirs : escript à *Fayence* le 26. de May, an mil cinq cens onze. Le tout vostre tres humble & leal subject & serviteur *Ferry Carondelet.* 1511.

André de Burgo *mande à* Marguerite d'Autriche *la victoire remportée par l'armée du* Roy Louis XII. *sur celle du* Pape *& des* Venitiens, *les appresta du* Pape *pour se retirer à* Rome, *le massacre du* Cardinal de Pavie *par le* Duc d'Urbin, *le refus fait par le* General Trivulce *de recevoir les clefs de la ville de* Immola *comme estant un bien de l'Eglise, la reddition du Chateau de* Boulogne, *l'humilité du* Roy *dans sa victoire & son penchant pour la Paix à condition que* l'Empereur *fût contenté, les nouvelles avances du* Pape *vers le* Roy, *le mecontentement du* Roy d'Arragon *de la rupture de la precedente negociation de Paix, l'envoy fait par ce* Roy d'Arragon *d'un secours à* Naples, *le procedé du* Duc de Nevers *dans l'affaire que cette Princesse avoit avec luy, le dessein du* Roy *de rester à* Grenoble, *le retour du* President de Bourgogne *de son Ambassade* d'Espagne, *l'envoy qu'il fait à cette Princesse d'une lettre de* l'Evesque de Tournay, *la nomination faitte par le* Pape *du* Cardinal de Régina *pour Legat de* Bologne, *& l'attente où il estoit d'une remise d'argent : à* Grenoble *le dernier May.*

Digitized by Google

1511. 31. May. MA tres redoubtée Dame, despuis mes autres lettres escriptes du vingt cinquiesme jour de ce present mois, sont survenues les nouvelles que s'ensuyvent, assçavoir que poursuyvant les gens du *Roy* la chasse des ennemys par l'espasse d'ung jour & demy tant eulx que les villains & paysans du pays en ont tué & destruict ung nombre infiny, & d'autre maniere beaucop de perduz & noyez, & ung bon nombre d'*Estradiots Veniciens* unis ensemble s'en sont fuiz tirant devers *Ravenne*.

Madame, apres sont venues nouvelles comme le *Pape* estant audit *Ravenne* s'apprestoit de partir pour se tirer devers *Rome*.

Item comme le *Cardinal de Pavye* ainsy que aucuns dyent, en presence du *Pape*, avoit esté tué par le *Duc d'Urbin* & par les gens de la garde dudit *Pape*, je ne suis encoires adverty de quelle maniere il a esté tué ne la cause, quant je le sçauray au vray je vous en advertiray mais pour certain il a esté occis, Dieu luy pardoient, nostre sainct Pere a de tres bonnes nouvelles pour avoir voulu contre sa foy & serment saulvé les *Veniciens* & par tous moyens obvier que *l'Empereur* ne puist recouvrer le sien qu'estoit sans cause ne raison & pareillement de vouloir faire la guerre au *Roy de France* de la maniere qu'il a voulu faire.

La ville de *Ymola* avoit envoyé les clefs au Seigneur *Jehan Jacques Trioulcio* Lieutenant general du *Roy de France*, lesquelles

les il a refusées disant que la Magesté dudit Seigneur *Roy* ne vouloit rien du bien de l'Eglise*. 1511.

*On n'auroit pas à present ce scrupule.

Le Chasteau de Boulongne s'est rendu qu'estoit tout plein de richesses & de biens & le tout a esté donné aux capitaines *François*.

L'armée du *Roy* marche avant pour recouvrer les villes que le *Pape* avoit prinse en la *Romaigne* au *Duc de Ferraire*.

Le Seigneur *Johan Jacques* a envoyé à *Veronne* aucuns capitaines des gens d'armes de l'armée du *Roy* pour se unir avec les autres gens d'armes qui sont audit *Veronne* tant ceulx de *l'Empereur* que *François* pour commencer faire la guerre aux *Veniciens*, cependant que seront reprinse lesdittes villes du *Duc de Ferraire* & que sera reprinse *Ladmirandula*, & ce fait tout incontinant l'entier nombre des douze cens lances huit mille pietons de quoy est tenu ledit Sr. *Roy* ayder *l'Empereur* contre les *Veniciens*, mais il entend que *l'Empereur* y ait semblablement les quatre mille chevaux & dix mille pietons comme il est contenu au *Traicté fait à Bloys*, mais si ledit *Empereur* n'y peult avoir si tost ledit nombre de gens ledit Sr. *Roy* est † que ledit *Empereur* y ait seulement huit mille combatans, mais que la personne de son Imperiale Majesté y soit ensemble, disant que son autorité & vertu supleera à la faulte du nombre qu'il y aura & combien il y eust bien tout le nombre de gens qu'il a promis encoires semble estre bon audit Sr. *Roy* que sa personne y soit,

† Il faut qu'il y ait est d'advis.

1511. soit; & si *l'Empereur* fust à ceste heure prest de son coustè je suis seur, Madame, que son cas yroit tres bien.

Madame, en escripvant ceste est venue la poste par laquelle l'on a eu nouvelles comme la deffaite de l'armée du *Pape* est beaucoup plus grande que l'on ne cuydoit, car il a esté tué des gens dudit *Pape* plus de dix mille & prins bien trois mille chevaux, l'artillerie, leurs vivres, & cariaiges, qu'est chose innumerable & avec ce des gens des *Veniciens* sont esté bien tuez quatre mille.

Madame, le *Roy* avec sa grant victoire qu'il a eu qui n'est estimée pas moindre de celle qu'il eust contre les *Veniciens* & demeurant les choses *d'Itallie* es termes qu'elles sont pourroit faire marcher saditte armée & faire beaucop de choses à son plaisir, touttesfois, Madame, non seulement ne le fait, mais encoires ne scauroit se monstrer plus humble de ce qu'il fait, & à ceste heure se monstre tout enclin à la Paix avec le *Pape*, mais que Sa Saincteté feist contant *l'Empereur* retournant au *Traicté de Cambray* & ainsy a respondu ledit Sr. *Roy* à *l'Ambassadeur d'Escosse*, lequel le *Pape* a envoyé icy avec ung Bref bien bon de saditte Saincteté audit Sr. *Roy* pour faire la Paix, & ledit Ambassadeur ouffre qu'il habandonnera lesdits *Veniciens*, mais que icelle Sa Saincteté ne vouldroit point donner d'ayde audit *Empereur* contre lesdits *Veniciens*, touttesfois l'on cuyde que au moings saditte Saincteté aydera à *l'Empereur* pour le recouvrement de *Trevys* pour non

Digitized by Google

non jamais avoir esté es mains de *l'Empereur* depuis ledit *Traicté de Cambray*, le *Roy* seroit bien contant que *l'Empereur* fust content condescendre à cest appointtement, car plus facillement l'entreprinse se pourroit executer contre lesdits *Veniciens* & que apres tout le monde demeureroit en paix, j'en ay escript à *l'Empereur* je ne sçay quelle sera sa resolution. 1511.

Madame, ce matin je suis averty à certe de la mort dudit *Cardinal de Pavye* qu'est que le *Pape* ayant entendu que ledit Cardinal s'estoit party de *Boulongne* en abbit dissimulé pour se tirer devers Sa Saincteté où elle estoit à *Ravenne* de quoy icelle Sa Saincteté n'estoit bien contente de son partement, & entendant qu'il venoit en sa Court devers luy, tout courroucé incontinant manda que l'on ne le laissit venir, & alors le *Duc d'Urbin* qui estoit ennemy dudit Cardinal, & pour les malvaises parolles qu'avoit dit ledit *Pape* luy alit au devant & luy donnit d'ung poignard ou corps & les autres de la garde dudit *Pape* lachevarent de tuer.

D'Espaigne sont venues nouvelles en sept jours du *Roy d'Arragon* à son Ambassadeur icy, & à moy de l'Ambassadeur *Claude de Cilly* contenans comme le *Roy* ayant entendu que la praticque de la Paix estre rompue, en a esté tres mal contant & a rompu son armée de mer, & qu'il envoye aucun nombre de gens au *Royaulme de Naples* & envoye par mer à *l'Empereur* l'ayde qu'il luy a promis, & d'advantaige il prie Dieu

1511. Dieu qu'il ayt bon vent & qu'il ne leur interviennent ou calme ou vent contraire.

Despuis les dessus escriptes Monsr. le *Chancellier* m'a dit que Monsr. de *Nevers* avoit envoyé son Advocat à *Paris* & pour faire entendre à sa mere que le *Roy* veult que la surseance soit passée comme il a esté accordé à *Bloys*.

Madame, je croy comme par autres je vous ay escript * ne passera pour ceste année les Monts, mais s'entretiendra longuement icy pour favoriser les choses.

* Il faut qu'il y ait, que le Roy.

Madame, j'ay eue nouvelles de Monsr. le *President* † données du vingt cinquiesme de ce present mois entre *Valence* & *Berselongue* comme il s'en aloit devers *l'Empereur* pour rendre compte de son Ambassade & puis se tireroit pardevers vous.

† C'estoit Mercurin de Gattinate President du Comté de Bourgogne.

Madame, moy estant à *Lyon*, Monsr. de *Tournay* me laissa la lettre que vous envoye laquelle a esté oblyée.

Madame, le *Pape* a fait *Legat de Boulongne* & de la *Romaigne* le *Cardinal de Regina* qui est *Espaignol* & *Protecteur d'Espaigne*, il avoit escript une lettre au Seigneur *Jehan Jaques Tryoulcio* lieutenant du *Roy* le requerant à non faire contre les choses de l'Eglise, vous verrez par le double enclos la response qu'il luy a faicte.

Madame, j'attends bien continuellement quelque provision de par vous à mon cas, mais je voy que riens ne me vient.

Madame, je prie Dieu vous donner tres longue & bonne vie avec l'entier de vos

Digitized by Google

vos tres nobles desirs : à *Grenoble* ce dernier jour de May. Voſtre tres humble & tres obeiſſant ſerviteur *Andrea da Borgo.* 1511

André de Burgo *temoigne à* Marguerite d'Autriche *le deplaiſir qu'il avoit de ce que les affaires de* Gheldres *eſtoient mal gouvernées, les raiſons qu'il avoit eues de montrer ſes lettres au* Roy Louis XII. *le grand tort que l'on avoit de luy en faire des reproches d'infidelité, l'affection qu'il auroit toujours pour le bien de ſa maiſon, le chagrin du* Roy *contre le* Duc de Gheldres & *contre ceux qui faiſoient mal les affaires de* l'Empereur, *leſquels ce* Roy *avoit dit qu'il feroit connoiſtre à cette Princeſſe avec autres choſes, s'il eſtoit aupres d'elle & auſſi privement* comme il luy avoit autrefois battu ſus le cul, *le jurement reiteré du* Roy *qu'il vouloit* que le Diable l'emportat & *perdre ſon* Duché de Milàn *s'il aſſiſtoit le* Duc de Gheldres, *les raiſons du refus de Sa Majeſté d'envoyer du ſecours à* l'Empereur *contre ce Duc, les cauſes pourquoy le* Roy *avoit differé d'envoyer une perſonne en* Gheldres, *le* dementy *que le* Roy *donnoit à ceux qui le ſoupçonnoient d'envoyer de l'argent à ce Duc, les moyens dont cette Princeſſe devoit ſe ſervir pour ſouſtenir les affaires de* Gheldres, *le mecontentement du* Roy *contre le* Gouverneur de Modene *qui s'eſtoit jetté dans la* Mirandolle *avec des troupes Imperialles pour la garder, & qui avoit voulu corrompre le Gouverneur du* Chateau de Boulogne *pour s'em-*

s'emparer de cette place, l'offre du Roy *de passer les Monts pour voir* l'Empereur *& d'envoyer le secours qu'il avoit promis à condition qu'il ne seroit pas employé au siege de* Padoue *à moins que* l'Empereur *n'y fût en personne ou qu'il n'y envoyât un nombre de gens capable de prendre cette ville, l'etonnement du* Roy *d'apprendre que* l'Empereur *restoit à* Munick *sans faire de grands apprets de guerre, le nombre de troupes que* l'Eveſque de Gurce *faisoit esperer & le soin qu'il prenoit de trouver de l'argent, le voyage de* la Reyne *à* Chambery, *la venuë du* Duc de Lorraine *& du* Marquis de Montferrat *vers le* Roy, *la maladie du* Duc de Longueville *qui estoit retourné à* Milan, *les frais qu'il avoit faits & qu'il faisoit à son service & celuy de sa maison tant pour les* Postes *qu'autres choses, le desespoir où il estoit faute d'argent & le sentiment du* Chancelier *au sujet du refus fait par les Ecclesiastiques du* Pays bas *d'assister au* Concile de Lyon: *à* Grenoble *le 6. Juin.*

6 Juin. 1511. MA tres redoubtée Dame, ſi tres humblement que faire puis à voſtre bonne grace me recommande.

Madame, j'ay receu la nuit passée vos letttes du deuxieme jour de ce present mois; Madame, il me deplaist grandement de la malvaise sorte que vont les affaires de pardelà de present, ainsi que vous vois estre en telle molestе & perturbation, & certes, Madame, Dieu, le monde & tous

tous ceulx de par deca, j'appelle à teſ- 1511.
moing de la diligence, inſtance, pour-
ſuite, & ſollicitude que j'ay faicte en ces
choſes de *Gheldres* auſquelles je cuyde avoir
tellement & ſi feablement ouvré qu'il eſt
poſſible de faire à ung bon & loyal ſervi-
teur tel que je ſuis de voſtre maiſon.

Et ſi, Madame, j'ay monſtré les lettres
que m'avés eſcriptes de ces choſes de *Ghel-*
dres, je ne le cuyde avoir fait follement
ſynon à bon reſpect & pour ſervir à la ma-
tiere, pareillement ne m'avés eſcript au-
cune choſe celler contenue en icelles, ains
m'avés mandei bien expreſſement que fran-
chement *les devoye monſtrer au Roy*, & ny
eſtoit choſe pourquoy ne deuſſe faire ainſy
que j'ay fait aucunes fois, ſans cela, d'au-
cunes choſes picquantes ſelon qu'il me ſem-
bloit neceſſaires & d'autres beaucop plus
forte me ſont eſté eſcriptes par *l'Empereur*
touchant leſdites choſes de *Gheldres* que
j'ay declarées au *Roy* ainſy qu'il m'eſtoit
advis eſtre convenable, & beaucop d'autres
choſes de ma part ay dictes pour ſervir au
propos comme bon ſerviteur & ſubgect de
l'Empereur & de vous, & ſemblablement
bon ſubgect du *Roy* *, pour leſquelles ne
pour voſdites lettres ledit Sr. *Roy* n'eſt c'eſt
courroucé, cambien il ayt dit qu'il
ſembloit que l'on le voulſit picquer & vous
ayt eſcript de la façon qu'avés veu, & m'ayt
parlei & ſon Conſeil de la maniere que
vous ay eſcript, neantmoings il a tous-
jours parlé de bonne ſorte de vous & faictes
les reſolutions telles que vous ay eſcriptes

* Cela peut faire croire qu'André de Burgo eſtoit du Duché de Milan.

par

1511. par lesquelles, si bien avez leutes mes lettres, ce que par moy a esté fait & oultre les paroles qui me sont esté mises au devant par le *Roy* & son Conseil comme je vous ay adverty purement, & si bien aussi avez consideré ce que de moy mesmes ay escript à vous & à vos secreteres vous congnoistrez que l'on a cause de me louer, & non point aucunement me picqué, ce que je n'ay pas desservy, mais je congnois bien qu'il ne procede de vous, & Dieu pardoint à cui ce fait, sans que toutesfois n'aye jamais fait mal en publique ne en particulier à aucuns, neantmoings Madame, advienne que advenir vouldra, je seray tousjours l'accoutumé *André* en ame & en corps toutel serviteur à vostre maison & jusques à la mort, comme je l'ay à dez tres bien monstré jusques icy, & je prie à Dieu qu'il n'en advienne à moy comme à d'autres bons & loyaulx serviteurs, qui pour trop bien faire & avoir trop d'affection à leurs maistres pour bonne recompense en demeurent mendiant leur vivre & leur vestir, comme je fais de cest heure, de quoy je ne me plainctz de *l'Empereur* ne de vous, mais de ma malvaise fortune, ne pour avoir des biens, je ne changeray jamais ma nature que Dieu m'a donnée, & voise le monde comme il pourra.

Madame, j'ay ce matin parlei au *Roy* de cesdites choses de *Gheldres* luy declairant partie de vos dittes lettres comme il me sembloit au propos de la prinse & perdicion de la ville de *Bomil*, il m'a respondu

&

& a demonstré avec grand serement en avoir ung tres grand desplaisir & austant que pourroit avoir *l'Empereur* vostre Pere & vous & mesmement du mauvois, obstiné & inique & pervers courraige dudit de *Gheldres* & non mains de ceulx qui ont la cure & gouvernement des pays de par delà, qui sont pres de vous, qui desirent plus les choses aller en ceste maniere que riens autre en ce monde & que ne vaillent riens, & que servent si mal en cest affaire à *l'Empereur*, à vous & à Monsr. vostre Nepveu, & que s'il estoit pres de vous, Madame, il le vous diroit à l'aureille & d'autres choses familierement ainsi que à sa bonne Cousine & *aussi privement comme autreffois il vous a baptu sur le cul*. combien sa Majesté a monstré desirer que je ne fut divulgué ce qu'il m'a dit, car veant ce qu'estoit advenu de *Arduyck* & veant l'obstinée pertinacité dudit de *Gheldres* ne voullant aucunement acquiescer aux requestes & admonicions reiteratives dudit Sr. *Roy*, mais que appertement avoit denyé à son secretaire de vouloir faire la restitucion dudit *Arduyck*, comme paravant ledit secretaire vous avoit declaré, & aussi moy vous ayant escript ce que ledit Secretaire avoit escript par deca, que ledit de *Gheldres* se vantoit avoir intelligence & bonne pratique de prendre une autre ville à mondit Sr. vostre Nepveu, & que si ledit Sr. *Roy* luy vouloit envoyer cinquante lances, il prandroit la moitié de *Brabant* & d'autres choses dont je vous avoye advertye de la 1511

* On a desja remarqué que cette Princesse avoit passé son enfance à la Cour du Roy Charles VIII.

1511. part dudit Sr. *Roy*, sa Majesté s'esmerveilloit que les serviteurs & subgects de *l'Empereur* vostre dit Pere & de mondit Sr. vostre Nepveu n'avoient pourveu au mains sur les confines dudit de *Gheldres* & soient demeurez tant negligent & imporveu de obvier aux malvaises pratiques & nouvelletez dudit de *Gheldres* & que vrayement ils sont malvais serviteurs & font malvais office pour vostredit Pere & pour mondit Sr. vostre Nepveu, repliquant derechief ledit Sr. *Roy*, *que le Diable l'en puisse emporté*, si n'a de ces choses grand molestie & desplaisir & que si aucuns pensent le contraire de sa Majesté que c'est à tort, & derechief m'a confermé & promis qu'il observera sa foy & promesse, & que nullement directement ou indirectement en quelque maniere que ce soit ne donnera ayde audit de *Gheldres* de gens ne d'argent, ne aussi luy donnera aucune faveur, mais que totellement l'abandonne & habandonnera & delaissera & est contante sa Majesté ques'il est trouvé que autrement il le face, de perdre sa *Duché de Millan* & semectre icelle soubs *l'Empire*, & que si ledit de *Gheldres* veult faire les follyes, il veult permectre qu'il en pourte les peinnes & qu'il ne scaproit plus faire en ces choses pour vostre dit Pere ne pour mondit Sr. vostre Nepveu.

Madame, comme je feisse instance audit Sr. *Roy* qu'il voulsit donner ayde à *l'Empereur* & à mondit Sr. vostre Nepveu contre ledit *Messire Charles de Gheldres*, il me respondit que sa Majesté avoit bien peu de

gens

gens es confins de *Bourgogne* & de *Picardye* & qu'il les avoit quasi tout en *Italye*, pareillement que devoye considerer la grande despence qu'il avoit pourtée & pourte encoires & que de present il ayde, & a de ayder à vostre dit Pere en ces guerres de *Venize*, vous devez faire le mieulx que pouvez contre ledit de *Gheldres*, & pour ces causes se devroit plus accelerer vostre dit Pere à la perfection de ladite guerre de *Venize* & y mectre une fin par guerre ou par paix ainsy que tout ces jours passez luy a fait par moy escripre, & puis apres tant mieulx pourra pourveoir en cesdittes choses de *Gheldres* ou d'une maniere ou d'autre, me repliquant derechief pour la tierce fois que le *grant Dyable l'empuist emporté* si n'avoit grant desplaisir de ces choses ainsi survenues en *Gheldres*. 1511.

Et quant à envoyer ung personnage digne de respect audit *Messire Charles de Gheldres*, affin d'experimenter s'il se vouldra abstenir de son obstination, ainsi que ces jours passez j'en ay faicte instance, selon que m'avez escript, ledit Sr. *Roy* m'a respondu avoir de ce donné la commission & ordonné à son *Chancellier*, ne la chose avoit esté dilayée synon pour cause seulement de eslire une personne qui derechief par ceulx qui sont entour vous ne fut tenue suspecte, ne dire ainsi qu'ils ont fait des autres que sa Magesté y a envoyé par cy devant, c'est assavoir que en secret ils pourtoient argent ou autre commission, *lesquels ayans dicts telles paroles ont menty*, car jamais comme il

1511. m'a dit n'y est allé ny aussi y entend aller par dissimulation envers vostredit Pere, vous, ne mondit Sr. vostre Nepveu, mais sincerement & fraternellement.

Et si, Madame, vous avés souvenance de vos lettres vous congnoissés que en vos dites lettres n'y estoit contenu chose pour lesquelles ledit Sr. *Roy* deust estre indigné à l'encontre de vous, & croyez Madame que si aucune chose y fut esté de malvaise sorte, ne fusse esté si fol que de les declarer, mais bien vous scavez que tout ce que contenoient vosdittes lettres n'estoit synon qu'il sembloit que l'on alyt par dissimulation, & que si ledit Sr. *Roy* y vouloit tenir la main à certes, que ledit de *Gheldres* se garderoit bien de faire telles nouvelletez pour lesquelles il vous deplaisoit grandement s'il estoit force à *l'Empereur* vostre Pere rompre son emprinse au commun bien de leur deux Magestez, ce qu'il estoit necessaire dire, combien, Madame, je n'ay jamais en lysant vosdittes lettres au *Roy* dit que luy y alit par dissimulation, mais bien aucuns estans pres de luy lesquels sonbstiennent ledit *Messire Charles de Gheldres*.

Madame, combien je scay que vous & vostre Conseil de par de là soyez assés saiges & que n'avez besoin de mon conseil, toutesfois pour vous obeir & à vostre correction mon petit avis est que devez, comme premierement sur la nouvelle de la prinse *d'Arduyck* je vous ay escript, faire tout vostre possible par force d'armes & autre-

trement pour le recouvrement de vos villes & contre ledit de *Gheldres* ce que pourrez, toutesfois sans nuyre ne rompre l'emprinse de vostre dit Pere en *Italye* laquelle sera bien briefve si à ceste heure il diligente de son coustè. 1511.

Et si n'avez la force pour faire la guerre tellement que povez recouvrer le vostre & baptre ledit de *Gheldres*, au mains vous devez parforcer de le faire & pourveoir tellement que ne veniez à perdre plus riens & pareillement que si ne pouvez recouvrer lesdittes villes ne les marchans, au mains que vos gens ne soient baptus ne vos pays pillez ne destruicts, mais plustost faictes dommaige à vos ennemys par tous les moyens que pourrez, & si povés rendre le semblable audit *Messire Charles de Gheldres* de ce qu'il vous a fait luy prenant quelque ville ou faire quelque autre exploict de guerre sur luy, en serez grandement louée, cependant que ira le personnaige que doit envoyer le *Roy* lequel je feray hatter le plus que je pourray, combien comme je croy il y fera aussi peu de prouffit qu'a fait le Secretaire & autres que ledit Sr. *Roy* y a envoyé ne pour ses lettres, & croy que jamais ledit de *Gheldres* ne fera riens synon par force & composition, & estant ledit personnaige par devers vous, vous parforcerez de le gaigner & luy promectre quelque somme d'argent ou cas qu'il besoigne tellement que ladite restitution soit faicte & si ledit *Messire Charles de Gheldres* ne fait ladite restitution, ainsi comme je croy il

1511. ne fera, vous devez par moyen dudit personnage y trouver quelque expedient d'y oster pour ceſt heure la guerre, & ſeroit de depoſer en main tierce leſdittes villes & deliver les priſonniers avec quelque ſeureté, juſques qu'il ſe trouvera quelque forme de compoſition, y mectant tel terme que bon vous ſemblera & que cependant ſoit faicte une trefve, & auſſi cependant que ledit perſonnaige du *Roy* ſera par delà pourrez ſemblablement depputer quelque perſonnaige avec luy pour veoir ſi l'on pourra venir à quelque accord des choſes deſſuſdittes & du plain pays, & cependant *l'Empereur* mectra fin ou par ung moyen ou par autre à la guerre de *Veniſe*, & ne ſeroit pas mal que avant que voſtre dit Pere euſt achevée ſaditte emprinſe de *Veniſe* fut ſuccedé quelque bon accord en ceſdittes choſes de *Gheldres*, & ſi ne ſe peult appoincter, *l'Empereur*, avoir finie ſaditte emprinſe, y pourra mieulx & plus facillement entendre, & peut eſtre que alors luy & le *Roy* y trouveront quelque bon expedient, mais durant ces pratiques ou de treſve ou d'appoinctement, il ne ſe fault point fier à non garder vos villes, mais comme ledit de *Gheldres* fait les ſyennes.

Madame, de mon cas je vous remercye tres humblement de ce qui avez faict & que m'en eſcripvez, & je croy que les affaires ſont comme je vous ay eſcript & la maiſon fort chargée; mais, Madame, mon cas eſt de telle qualité qu'il eſt auſſi neceſſaire d'y pourveoir comme d'autres que je ſcay qu'il

Digitized by Google

qu'il y eſt pourveu, & ſi j'avoye autre reme-
de croyé, Madame, que j'en euſſe * eſ- 1511.
cript tant de lettres comme j'ay faict, à * Il faut qu'il y ait je n'en euſſe.
ceſte fin; Madame, je vous ſupplie que
ſi n'avez expedié mon homme à le vouloir
expedier incontinant & le renvoyer, &
Dieu ſcait comme je ſouffre en actendant.

Des nouvelles n'eſt autre ſurvenu de par
delà ſynon que l'armée du *Roy* le quatrie-
me de ce mois eſtoit prouchainne de *Lami-
randola* à cinq mille *Italyans* & les avoient
envoyés ſommer & l'on cuyde que de ce-
ſte heure elle ſoit rendue, nonobſtant que
le Gouverneur que *l'Empereur* a mis à *Mo-
dena* ſe ſoit retiré dedans laditte *Admiran-
dola* & y ait mis deux cens *Allemans* & mis
hors l'eſtendart Imperial, & deſpuis ledit
Gouverneur eſt ſorti dehors. & a eſcript
une lettre à Monſr. *de Longueville* lieute-
nant du *Roy*, afin qu'il ne touchat à ladit-
te *Admirandola* pour eſtre ville *d'Empire*,
dequoy le *Roy* a eſté terriblement troublé
diſant que la fille du *Sr. Jean Jaques* es mains
de laquelle laditte *Admirandula* eſtoit pre-
mierement avoit icelle perdue au ſervice
de *l'Empereur* & du *Roy*, toutteffois ledit
Sr. *Roy* croit qu'il ayt fait cela ſans aucune
commiſſion dudit *Empereur*, ſemblable-
ment ledit Sr. *Roy* ſe plainct que ledit Gou-
verneur de *Modena* avoit voulu donner aux
gens qui eſtoient dedans le *Chaſtel de Bou-
logne*, quatre mille ducats afin qu'ils voul-
ſiſſent mectre ledit *Chaſtel* en ſes mains di-
ſant qu'il avoit fait comme ſerviteur du
Pape & non point comme ſerviteur de

1511. *l'Empereur* ; j'ay faictes les excuses dudit Gouverneur comme il appartenoit & remonstré que par deca sont escriptes beaucop de menteryes.

Le *Roy* n'atend icy autre chose sinon la resolution de *l'Empereur* vostre Pere, & m'a dit que si *l'Empereur* vostre dit Pere vient & qu'il se veuille veoir ensemble que sa Magesté passera les Monts comme il a promis, & si ne vient deans la fin de cedit present mois, que saditte Magesté n'actendra plus, mais s'en retournera, combien qu'il envoyra à vostredit Pere l'ayde qu'il luy a promis & qu'il est tenu & prie ledit Sr. *Roy* vostredit Pere que si de son couste il ne peult faire laditte guerre de *Venise*, il le veuille declarer franchement & incliner à la Paix, laquelle ledit Sr. *Roy* luy pourchassera la meilleure qu'il pourra, toutesfois jusques à present il n'y a pas grand fondement, l'on le congnoistra deans dix jours pour les responses qui viendront du *Pape* & de *l'Empereur* sur la pratique qu'a apportée l'Ambassadeur *d'Escosse*.

Ledit Sr. *Roy* m'a dit ce matin que incontinent prinse laditte *Admirandola* il fera venir trois ou quatre cens lances en sa *Duché de Millan*, & le demeurant des gens de cheval & de pied il envoyra à l'emprinse contre les *Veniciens* avec les gens de *l'Empereur*, mais il n'entend qu'il voisent au siege de *Padue* si *l'Empereur* vostre Pere n'y est personnellement ou vrayement si vostre dit Pere n'y envoye si grant nombre de gens de son couste que raisonnablement se puisse avoir espoir de obtenir la ville de *Padue*. De

De *l'Empereur* voſtre dit Pere le *Roy* eſt tout esbay que l'on a nouvelle de luy ja longtemps a, ſynon une qu'eſt venue de *Millan* que ledit *Empereur* eſtoit à *Monich* avec ſa ſœur, & que juſques icy l'on ne voit pas grant apreſt de guerre. 1511.

Monſr. *de Gurce* par lettres du xxvij. du mois paſſé m'eſcript *d'Yſpruck* que par ordonnance de *l'Empereur* il avoit demeuré là quatre jours avec le Conſeil pour les proviſions de la guerre & qu'ils avoient eſpoir avoir par tout ce mois bien douze mil combatans, vray eſtoit qu'il y avoit aucune faulte d'argent lequel il pourchaſſoit par tous moyens & pour les nouvelles qu'il euſt de la rupture & deffaicte des gens du *Pape*, & des *Venicieus*, il ſe partit ce jour pour ſe tirer hattivement devers *l'Empereur*, mais il ne m'ecrit point où il fut.

Madame, la *Royene* eſt eſtée à *Chambery* pour viſiter le *ſainct Sudaire* & eſt retournée, laquelle en fait ſingulier extime.

Monſr. *de Lourraine* eſt venu icy en court & pareillement le *Marquis de Montferrat*.

Monſr. *de Longueville* a eſté malade de fievres à *Plaiſance* & s'en eſt alé à *Millan* pour ſe faire guerir.

Madame, je vous ay eſcript qu'il ne failloit que d'icy à *Lyon* que trois poſte, que jamais n'y avez voulu entendre, & le maiſtre des poſtes a eſcript à ſon homme de non paſſer plus avant; Madame, la derniere qui m'eſt venue il m'a convenu luy bailler ung eſcu & demi & pour envoyer

1511. voyer ceste jusques à *Lyon* m'en faut bailler quatre ; Madame, je vous dis qu'il m'est necessaire vivre & suis si bas comme nug qui a heu dix ans les fievres continues : j'ay despendu despuis cinq ans en ça au service de vostre maison huit cens ducats en extraordinaire & dernierement allant en *Espaigne*, trois cens, en deux navieres, dequoy je n'ay jamais heu recompense ne satisfaction, ce que les autres ont bien, & non seulement ne puis avoir recompanse desdits extraordinaires, mais encoires de ce que m'est deu raisonnablement de la sueur de mon corps & peinne de mon sang ; Madame, je n'en puis plus & vous advertyr qu'il m'est impossible vous escripre si je n'ay le moyen, car il me fault vivre, & j'ay honte pour estre *Ambassadeur de l'Empereur* d'escripre qu'il le me fault oster hors de ma bouche, & cuydez, Madame, que je l'escrips à mon regret & ne suis point accoustume d'ainsi le faire, & ce que j'en escrips est l'extreme desesperacion en quoy j'en suis & ma tres grande necessité.

Madame, je prie nostre Seigneur vous donner tres bonne & longue vie : escript à *Grenoble* ce vi. jour de Juing : vostre tres humble & tres obeissant serviteur : *Andrea da Borgo*.

Madame, j'ay parlé au *Roy* & à son Conseil touchant ce que m'avez derrierement escript du Clergié de par delà, & Monsr. le *Chancellier* resolutivement m'a dit que les *Eveschues de Tournay* & autres qui ont juridicion de par delà peullent bien faire citer

ceulx

ceulx qui sont soubs leur juridicion en leurs Eveschez & d'autres causes m'ont dictes, toutesfois puisque les dessusdits du Clergié n'ont point appellé, & que les choses sont tournées touchant ce fait du *Consille*, la chose se passera. 1511.

André de Burgo *mande à* Marguerite d'Autriche *sa pensée au sujet d'un Gentilhomme que le* Roy Louis XII. *envoyoit au* Duc de Gheldres, *l'impatience du* Roy *d'apprendre le depart de* l'Empereur *pour* l'Italie, *le voyage de* l'Evesque de Gurce *vers* l'Empereur *pour luy faire prendre une bonne resolution, le peu de fondement qu'il y avoit à faire sur les pratiques de* l'Ambassadeur d'Escosse, *la priere du* Roy d'Arragon *au* Roy Louis XII. *de faire la Paix, rendre la ville de* Boulogne *au* Pape, *& differer la convocation d'un* Concile, *le depart* d'Espagne *d'un secours pour* l'Empereur, *l'arrivée* d'Annibal Bentivoille *& des* Ambassadeurs de Boulogne *vers le* Roy, *l'attente où l'on estoit de l'arrivée du* Cardinal de Ferrare, *la commission de Gouverneur de* Milan *donnée à Mr.* de Foix, *l'arrest du* Comte de Carpy, *à qui le* Roy *avoit fait donner la liberté de venir se justifier, l'ordre qu'il avoit receu de rester à la Cour de* France *& pour estre payé de ce qui luy estoit deu: à* Grenoble *le* 18. *Juin.*

MA tres redoubtée Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande. 18 Juin. 1511.

Digitized by Google

1511. Madame, le xiij. jour de ce present mois je vous ay expedié la poste par laquelle je vous ay adverty des nouvelles pour lors occurrantes & pareillement de l'expedition de ce Gentilhomme que le *Roy* envoye en *Gheldres*, qu'est de vouloir exhorter ledit de *Gheldres* à rendre & restituer les villes prinses à Monsr. vostre Nepveu, & mettre hors de ses prisons les marchans, & de trouver au demeurant quelque bon mon moyen d'accord & appoinctement en ces choses de *Gheldres*; mais je croy, Madame, qu'il en sera comme par autres je vous ay escript & escrips encoires par la lettre cy lyée; j'ay sollicité laditte expedition tant que possible m'a esté, ledit Gentilhomme se partira demain & passera par devers vous.

Des nouvelles, le *Roy* & toute la Court actendent avec grand desir de jour en jour la resolution de *l'Empereur* vostre Pere.

Les derrieres nouvelles qui sont venues de luy sont du ix. de ce mois d'empres *d'Yspruhe* une petite journée, plainne de bon espoir que en peu de jours il seroit prest, mais que jusques delà à six jours il ne povoit determinement dire le jour qu'il seroit prest.

Monsr. *de Gurce* m'escript par lettres dudit ix. jour escritte audit *Hyspruc* comme cedit jour luy, le *Serautain*, & Messire *Paule d'Esstritain* se partoient de là pour eulx tirer devers ledit *Empereur* à faire resolution sur toutes choses & que incontinent *l'Empereur* m'advertiroit de tout, quant

quant j'en auray nouvelle je vous en adver- 1511.
tiray, tout le monde crye icy pour ce que le *Roy* demeure en cette ville pour la grant faulte de vivre qui est, toutesfois ledit Sr. *Roy* est deliberé d'y actendre ladite resolution.

La responſe du *Pape* touchant la pratique de *l'Ambaſſadeur d'Eſcoſſe* n'est encoires venne, & puiſque elle tarde tant l'on commance à cogiter qu'il n'y ſoit pas grant fondement en ladite pratique.

D'Eſpaigne, l'Ambaſſadeur d'Arragon a heu poſte avec lettres datées du ſixieme de cedit mois responſives aux nouvelles de la victoire du *Roy* contre l'armée du *Pape* & des *Veniciens*, ledit *Roy d'Arragon* demonſtre avoir plaiſir de ladite victoire priant ledit Sr. *Roy de Frante* à en vouloir uſer à faire une bonne Paix univerſelle, & ledit Sr. *Roy* prie ſemblablement ledit *Roy de France* avec parolles toutes doulces & humainnes à vouloir faire rendre la ville de *Boulongne* audit *Pape*, & remettre es mains de l'Egliſe, ſurquoy le *Roy* a reſpondu qu'il n'a riens à faire en ladite ville, mais qu'elle s'est voulu mettre en l'eſtat qu'elle eſtoit accoutumée, & que ſi ledit *Roy d'Arragon* la veult faire rendre, qu'il la voiſe aſſeiger & prandre par force & en faire l'entrepriſe, & que ladite ville & les *Bentivoilles* demonſtrent à vouloir eſtre bons ſubgects de ladite Egliſe, mais non vouloir ſouffrir qu'ils ſoient ſi malvaiſement traictez que apres qu'ils ſont eſté contrainctz par luy *Roy de France* à ſe rendre

es

1511. es mains du *Pape* de la façon que ses officiers la tenoient.

Touchant le *Concille* ledit *Roy d'Arragon* a respondu qu'il n'est à ceste temps convenable de le faire, mais qu'il se devra faire despuis qu'il sera faitte une paix universelle & que alors il y entendra volontiers.

Item ledit Embassadeur a heu encoires nouvelles par ladite poste, comme l'ayde que envoye le *Roy d'Arragon* à *l'Empereur*, assçavoir de trois mil pietons & sept ou huit cens chevaulx estoient partys de *Seville* pour eulx embarquer à *Malica* & descendre premierement au Royaulme de *Naples*, & despuis aler au secours de *l'Empereur*; Dieu scait à quel temps il y seront.

Messire *Hanibal Bentivoille* & les Ambassadeurs de la ville de *Boulongne* sont venus ce jourd'huy.

Icy s'actend dens trois ou quatre jours le *Cardinal de Ferraire*.

Le *Roy* a envoyé l'expedition bien ample du Gouvernement de la Duché de *Millan* à Monst. de *Foix*.

Venant icy le Sr. *Albert de Carpy* pour se justifier de ce qui luy estoit imputé, fut prins en *Alexandrie*, & mené au Chateau de *Millan*, le *Roy* a mandé qu'il soit delivré & que l'on le laisse venir icy à se justifier.

Aucuns gens d'armes du *Roy de France* passent continuellement à *Veronne*, & le demeurant ira quant *l'Empereur* sera prest, puncet Madame, quel belle & grande occasion

caſion l'on peut à ceſt heure à faire noſtre affaire, c'eſt noſtre malheur, je ne veulx dire autrement. 1511.

Madame, *l'Empereur* m'a eſcript une lettre mytyé doulce & aigre par laquelle il me mande que ne ſoye ſi hardi de me partir d'icy, & que j'aye pacience encores pour un peu de temps, dequoy, Madame, je vous promectz que me treuve en grande perplexité, conſideré les termes & neceſſitez en quoy je ſuis eſté & ſuis, & me mande en oultre *l'Empereur* que je doige avoir bon couraige, car il a commandé & ordonné bien expreſſement que je ſoye payé & ſatisfait entierement de tout mon deu du paſſé, afin que me puiſſe entretenir, & payer mes credenciers, & que cy apres me ſoit continuellement payés ma penſion afin de povoir continuer au ſervice de voſtre maiſon, & que achevée ceſte guerre qu'il eſpere eſtre ceſte eſté ou par force ou par appoinctement, qu'il me pourvoyera bien en *Italye*, & m'a envoyé la lettre que je vous envoye avec ceſte lyée adreſſant à vous & à Meſſrs. des Finances.

Je vous ſupplie, Madame, tres humblement que ſans plus de delay vous y vuilliez donner une bonne & briefve expedicion du mains d'une bonne partye de mon credit comme il eſt bien neceſſaire & du demeurant m'en donner une bonne aſſignation que je feray vendre incontinant pour argent pour m'entretenir comme dit eſt.

J'avoye envoyé partye de mes robes & de

1511. de mes serviteurs en *Italie* de à ceſt heure je ſuis contrainct de les renvoyer querre: Dieu ſcait comme je m'en trouve, toutteſſois je me conſolle que raiſonnablement avant qu'il ſoit la fin de Septembre l'on pourra eſtre dehors ou par ung moyen ou par autre.

Madame, je prie le Createur vous donner tres longue & bonne vie : à *Grenoble* ce xviij. jour de Juing. Voſtre tres humble & tres obeiſſant ſerviteur : *Andrea de Borgo.*

André de Burgo *mande à* Marguerite d'Autriche *le ſentiment du* Roy Louis XII. *ſur les menſonges & peu de raiſon du* Duc de Gueldres, *la reponſe du* Pape *à* l'Ambaſſadeur d'Eſcoſſe *ſur les aſſeurances de* Ferrare, *la Paix des* Venitiens, *les pourſuittes de* l'Ambaſſadeur d'Eſpagne *à ce ſujet, le peu de ſatisfaction que le* Roy *avoit de cette negociation, la reſolution de* l'Empereur *ſur ſon allée en Italie, l'armée qu'il y auroit, le ſecours que le* Roy *luy devoit envoyer, la venue de* l'Empereur *de faire le* Duc de Mantoue *General de ſon armée, le ſentiment de* l'Empereur *ſur le voyage du* Roy *en* Italie, *la convocation du* Concile, *le traitté à faire avec les* Venitiens, *les reponſes du* Roy *ſur ces points, le peu d'apparence d'un accommodement entre le* Duc de Savoye & *les* Suiſſes, *le départ du* Marquis de Montferrat, *l'incertitude du ſecours promis à* l'Empereur *par le* Roy d'Ar-

d'Arragon, & *la neceſſité où il ſe trouvoit faute d'argent* : à Grenoble *le* 23. *Juin.*

MA tres redoubtée Dame, ſi tres humblement que faire puis à voſtre bonne grace me recommande. 23. Juin. 1511.

Madame, j'ay expedié une poſte le xviij. jour de ce preſent mois par laquelle aves eſté advertye de toutes choſes; Madame, deſpuis j'ay parlé au *Roy* enſuyvant vos derrieres lettres tant touchant les priſonniers, que d'autres choſes, en concluſion ſa reſponſion & reſolution a eſté telle que par mes autres lettres vous ay eſcript & que tout ce que eſcript Meſſire *Charles de Gheldres* ne ſont que menſonges & menteries & qu'il n'y a point de raiſon en ſon fait & m'en a dit le *Roy* ce que paravant il m'avoit dit & dont par moy avés eſté advertye, à ceſte cauſe ne vous en fais plus longue lettre ſynon que mon advis eſt qu'il en ſera comme pluſieurs fois vous ay fait ſcavoir.

Des nouvelles, Madame, le vingtieme jour de ce preſent mois vint la reſponce du *Pape* à *l'Ambaſſadeur d'Eſcoſſe* de la maniere que s'enſuit.

Aſſavoir ung Brief du *Pape* reſponſif aux lettres que le *Roy* luy avoit eſcript & eſtoit à la fin credencial ſur ledit *Ambaſſadeur d'Eſcoſſe.*

Sur laditte credence ledit Ambaſſadeur a dit audit Sr. *Roy* tout plain de bonnes parolles generales, mais quant à la paix

1511 de *Ferrare* ledit *Pape* demeure comme il estoit paravant la victoire heue.

Et quant à la paix de *Venise*, le *Pape* ne luy a envoyé aucune particuliere responce synon qu'il ne veult pas retourner au *Traicté de Cambray* ne ad ce n'est tenu, mais qu'il a bien bon vouloir devers *l'Empereur* & qu'il a espoir d'appointer envers *l'Empereur* le fait des *Venitiens* & que plustost sa Sanctité les ayderoit d'aucunes sommes d'argent afin que plustost ledit appoinctement se peult faire, avec ledit *Empereur*, & en conclusion, Madame, il ne s'est trouvé aucun fondement en cette pratique dudit Ambassadeur.

L'homme dudit Ambassadeur qui est retourné de devers le *Pape* a rapporté de bouche que en partant *l'Embassadeur d'Espaigne* luy dit que l'appoinctement entre *l'Empereur* & les *Venitiens* estoit en bon terme & quasi demy faict & que deans brief temps il avoit d'espoir qu'il se acheveroit & seroit conclud, & que de la part de *l'Empereur* il y avoit ung homme pres ledit *Ambassadeur d'Espaigne* poursuyvant ledit appoinctemant.

Le *Roy* ne son Conseil ne sont point estés contant de ces responces du *Pape*.

Apres j'ay heu la resolution de *l'Empereur* laquelle le *Roy* actendoit & sont ses lettres données à *Halle* pres *d'Ysprouck* le douzieme jour de ce dit mois, contenantes entre autres choses ce que s'ensuyt.

Premierement, qu'il estoit deliberé de venir à l'entreprinse personnellement.

Item,

Digitized by Google

Item, qu'il auroit son armée de quatorze mille combatans selon le *Traicté de Bloys*. 1513.

Item, tiercement il prie le *Roy* que luy envoye les douze cens lances & les huit mille pietons, & la bande d'artillerye selon qu'il y est tenu, & qu'il l'advertisse *l'Empereur* du jour & du lieu ou au *Veronnois* ou au *Vincentin* ou *Padouan* où son armée sera preste, car au mesme temps & au mesme lieu la Majesté de *l'Empereur* & saditte armée y seront sans faulte, & *l'Empereur* m'escript qu'il a pratiqué avec le *Marquis de Mantue* pour le faire Capitaine general de son armée, & s'il n'en veult prendre la charge, qu'il y sera ung *Duc d'Allemaigne* Cousin de son Imperiale Majesté qui s'en venoit à *Traute*.

Apres *l'Empereur* m'escript qu'il n'est pas vray que l'armée du *Pape* & des *Venitiens* ayt esté destruicte, mais qu'elle est quasi demeurée toute entiere des gens d'armes à cheval, & que lesdits *Venisiens* se renforcent.

Oultre, il m'escript que je face entendre au *Roy* que puisque le temps est si avant & les chaleurs sont ja grandes & aussi pour non se partir d'avec la *Royne* & pour autres fraternelles causes qu'il m'escript, que l'advis de son Imperiale Majesté est qu'il ne doit ja passer en *Italye*, mais qu'il se doige entretenir à ces confins du *Dalphinay*, afin qu'il la neceffité vient qu'il doige passer, qu'il soit plustost prest & que bientost il pourra estre à l'entreprin-

1511. se, puis qu'il a tous ses gens d'armes de cheval & de pied de là lesdits Monts & son artillerye avec.

En oultre il m'escript qu'il luy semble que l'on doive entendre à persequir la matierre du Consille de bonne maniere.

Et quant à la pratique de *l'Ambassadeur d'Escosse*, *l'Empereur* demande comme il est accoustumé ou qu'il retourne au *Traicté de Cambray*, ou qu'il soit fait ung appoinctement des *Veniciens* en satisfaction de son Imperiale Magesté.

Les resolutions du *Roy* sont estées comme s'ensuyt.

Il a louée grandement la venue de *l'Empereur* à l'entreprinse luy priant à se hatter.

Oultre il prie derechief *l'Empereur* à luy declarer le jour qu'il sera prest & le lieu où il veult faire la congregation de son armée & qu'il en advertisse le *Roy* comme beaucop de fois il en a prié, & que tout incontinant au mesme jour & lieu, il aura preste l'ayde qu'il luy a promise par ledit *Traicté de Bloys*.

Ledit Sr. *Roy* a trouvé tres bon l'advis dudit *Empereur* qu'il demeure & s'entretienne par deca pour si la neccessité vient povoir passer & estre plus prest, & à ceste cause il se part Mercredy ou Jeudy d'icy pour aller à *Valence* disant qu'il sera aussi prouchain *d'Italye* là que icy, car de demeurer en ceste ville il est impossible pour la faulte de vivres.

Quant au Consille, le *Roy* entend à l'execution,

Quant

Quant à *l'Ambassadeur d'Escosse* il a expedié aujourd'huy avec responces generalles, bonnes, & aigres, luy certifiant la indissoluble union de leurs Imperiale & tres Krestienne Magesté, & que si à ceste heure sa Sanctité ne s'incline à la paix, qu'il n'aura paix quant il vouldra, & qu'il luy prie ne luy donner occasion de passer en *Italye*, car s'il il passe il en vouldra venir à un bout, & les semblables paroles a dictes le *Roy* à *l'Ambassadeur d'Arragon* afin qu'il escripve à son maistre; duquel le bruit est que derechief il soubstient le *Pape* en ses obstinacions où il demeure, & que ledit *Roy d'Arragon* ne vouldroit que la Paix se feit sinon par ses mains & de la façon qu'il vouldroit & non autrement & que les *Veniciens* soient saulvez & en conclusion en ceste ditte pratique *d'Escosse* n'y a plus grant espoir. 1511.

L'on extime que le temps de ceste année est si avant & que *Pauduc* & *Trevys* sont si fortiffiée que l'on doubte que ceste ditte année sera bien difficile de les avoir par siege, je prie qu'il nous donne une bonne victoire ou une bonne Paix.

Madame, en ceste affaire de *Savoye* il semble qu'il y a peu d'espoir d'appoinctement, mais plustost que les *Suysses* veuillent invahir, je ne scais qu'il en sera: le *Roy* envoye au *Duc de Savoye* trois cens lances.

Le *Marquis de Montferrat* s'est party ce jourd'huy pour retourner en son pays & beaucop de gens se sont partis pour retourner en leurs maisons.

Digitized by Google

1511. De l'ayde que le *Roy d'Arragon* doit envoyer à *l'Empereur* l'on en a jamais heu autre nouvelle, & ainsi le m'escript *l'Empereur*.

Madame, tant plus que j'actend tant je suis en plus malvais termes & sans provision & sans pityé nulle, au derrenier je prandray pour tesmoing Dieu & le monde si je suis contrainct à faire ce que me desplaira: je vous supplie derechief tres humblement & prie Messrs. des Finences à me pourveoir & faire raison de ce que m'est deu de la peinne de mon corps & de ma sueur; je l'ay escript par plusieurs fois, mais il ne s'en tient compte, & toutesfois, Madame, il me semble que n'est pas la raison.

Ma tres redoubtée Dame, je prie nostre Seigneur vous donner tres bonne & longue vye: à *Grenoble* ce Vigille *sainct Jehan Baptiste*: vostre tres humble & tres obeissant serviteur: *Andrea da Borgo.*

André de Burgo *mande à* Marguerite d'Autriche *le mauvais courage du* Pape Jules II. *pour continuer la guerre, le renvoy qu'il faisoit des lettres qu'elle luy avoit adressées pour* l'Evesque de Liege, *la pensée qu'il avoit qu'il estoit temps de s'accorder avec le* Duc de Gueldres, *le peu d'espoir d'une reponse favorable sur l'affaire de* Nevers, *l'ordre du* Roy Louis XII. *d'envoyer quatre cens lances à* Boulogne, *le conseil du* Roy *de ne point refuser d'accommodement avec le* Duc de Gueldres, *l'envoy de la lettre que le* Roy *escrivoit à ce*

Duc

Duc auquel le Chancelier *avoit fait dire le Diable ſur ſon obſtination, les remonſtrances faittes au* Roy *ſur les troupes que* l'Empereur *pourroit retirer du pays de* Gueldres, *& l'adveu fait par ſa Majeſté que l'argent envoyé à ce Duc venoit de ſa ſœur la* Ducheſſe de Lorraine *& à* Valence *le* 12. *Juillet.*

MA tres redoubtée Dame, ſi tres humblement que faire puis à voſtre bonne grace me recommande. 12. Juillet. 1511.

Madame, je vous ay le ſeptieſme jour du mois preſent expedié la poſte par laquelle vous avez eſté avertye de touttes nouvelles, les autres qui ſont depuis ſurvenues ſont telles que s'enſuyvent : aſſavoir.

Que le *Pape* eſt de pire couraige qu'il ne fut jamais & fait faire continuellement aſſemblée de gens à la fin que par mes autres lettres vous ay eſcript & pour deſturber l'entrepriſe contre les *Veniciens* & qu'il n'a nulle inclination à la paix.

Madame, eſcripvant ceſte ſont venues les nouvelles au *Roy* dont je vous envoye les copies cy encloſes par quoy ne vous en fais plus longue lettre.

Madame, j'ay receu vos lettres du cinquieſme de ce mois & de ce que m'eſcripvez touchant Monſr. *de Liege* j'en ay parlé au *Roy*, à Monſr. le *Chancellier* & autres de ſon Conſeil qui en ſont eſté bien contans, & pareillement à *Meſſire Robert de la Marche* frere dudit *de Liege* qui eſt icy,

Digitized by Google

1511. des lettres que m'avez envoyé audit Sr. *de Liege* je les vous renvoye, car ja longtemps est qu'il est party.

Quant à ce que m'escripvez des choses de *Gheldres*, Madame, je vous conseille que faictes vostre cas comme par autre je vous ay escript, car il est temps; des autres choses contenues en vosdittes lettres, je n'en ay voulu parlé ne monstré, car il me semble n'estre au propos.

Du fait de *Nevers* j'en parleray encoires, mais je sçay ne me sera respondu autre sinon choses generales comme desja m'a esté fait.

Madame, je vous advertiray continuellement de touttes autres choses qui surviendront, vous priant me tenir continuellement à vostre bonne grace & me commander vos bons plaisirs pour les accomplir comme je suis tenu, priant nostre Seigneur, Madame, qui vous doint tres bonne vie & longue avec l'entier de vos tres haulx desirs; à *Valence* ce douziesme jour de Juillet.

Madame, sur lesdittes nouvelles que je vous envoye le *Roy* escript afin qu'il soit envoyé jusques à quatre cent lances à *Boulongne* & selon les autres nouvelles qui surviendront il est deliberé de non luy deffaillir en aucune chose, & s'apreste à toutes les provisions qu'ils seront necessaires; vostre tres humble & obeissant serviteur, *Andrea da Borgo*.

Madame, je vous envoye cy liée la lettre du *Roy* responsive à la vostre & ne m'a esté

Digitized by Google

eſté poſſible la faire faire d'autre maniere, 1511.
diſant eſtre aſſez ce qu'en a eſté eſcript & declaré juſques à ceſt heure & que le *Roy* n'eſt pas Prince pour dire une choſe & en faire une autre, & que du ſurplus maditte lettre eſtoit ſur ma creance, j'ay remonſtré que je la demandoye à bonne fin & non point pour neceſſité de maniere que tout eſt paſſé bien.

Madame, le *Roy* m'a dit que je vous eſcripve de ſa part qu'il vous prie que quant Monſr. de *Gheldres* veulle condeſcendre à appointement raiſonnable que ne le veulliez refuſer, afin que *l'Empereur* puiſſe avoir l'ayde des gens d'armes qui à ceſt heure ſont à la guerre de *Gheldres* ſelon que luy eſt bien meſtier pour ſon emprinſe *d'Itallye* & pour les appreſtes de guerre que font le *Pape* & le *Roy d'Arragon* & à ceſte fin il eſcript à ſon commiſſaire qui eſt devers ledit de *Gheldres* que je vous envoye cy alyés afin que ſi bon vous ſemble luy envoyez & ſi vous ſemble meſtier au propos la bruſlerez, elle a eſté eſcripte à bonne fin.

Monſeigneur le *Chancellier* derechief a envoyé & mandé dire audit de *Gheldres*, le Dyable, l'exhortant à non demeurer plus en ſon obſtination & que ou ſoit paix ou ſoit guerre le *Roy* ne veult pas perdre l'amitié de *l'Empereur* pour la ſienne, & que s'il ne change de propos il ſe perdra.

Vous direz à madicte Dame, que parlant au *Roy de France* des choſes de *Gheldres*, & luy remonſtrant que les gens eſtans de

1511. de preſent contre le *Duc de Gheldres* ſerviroient grandement pour l'expedition de *l'Empereur* & qu'il ſeroit bon que ledict de *Gheldres* vouſiſt rendre les villes & venir à quelque bon appoinctement demandant au *Roy de France* que à ceſt heure aidera audit de *Gheldres* contre maditte Dame, me reſpondit que ja pluſieurs fois, par cy devant la *Ducheſſe de Lorraine* ſa ſœur ſecrettement luy avoit envoyé argent de quoy la maiſon de *Lorraine* s'en ſentoit fort & doubtoit que encoires de preſent ne luy ait ſurvenu, me ramenant que en concluſion que le *Duc de Gheldres* quelque choſe que ce ſoit n'eſt que ung obſtiné & plus eſſervellé que *Tribopes*.

André de Burgo *mande à* Marguerite d'Autriche *l'envoy des lettres du* Roy Louis XII. *pour l'affaire de* Gheldres, *les inſtances du* Roy d'Arragon *à ce ſujet comme auſſy ſur l'amitié qu'il vouloit entretenir avec la* France & *la convocation du* Concile de Piſe, *la Paix de ce* Roy d'Arragon *avec le* Roy de Tremiſain, *la longueur du ſecours à envoyer* d'Eſpagne *à* l'Empereur, *l'attente où l'on eſtoit des nouvelles de* l'Ambaſſadeur d'Eſcoſſe, *la decouverte d'une trahiſon dans la ville de* Boulogne, *l'étonnement du* Roy *de la lenteur de la marche de l'armée Imperialle, la groſſeſſe de la* Reyne & *le voyage de la* Ducheſſe de Bourbon *à la* Magdelaine de la Baulme *en* Provence : *à* Valence *le 25. Juillet.*

Ma

Digitized by Google

MA tres redoubtée Dame, ſi tres humblement que faire puis à voſtre bonne grace me recommande. 25. Juillet. 1511.

Madame, deſpuis mes autres lettres du xix. jour de ce preſent mois, je ne vous ay riens eſcript juſques icy pourſuyvant & actendant l'expedition des lettres du *Roy*, reſponſives aux voſtres & à ſon Ambaſſadeur eſtant riere vous le Sr. *de Chillon* & ſemblablement lettres de ſa Mageſté aux villes de *Bomel* & *Hardwyc*, deſquelles lettres je n'ay peu avoir pluſtoſt l'expedicion ne d'autre ſorte, combien je requeroye que leſdittes lettres que ledit Sr. *Roy* eſcript auxdittes villes fuſſent plus amples & y fut contenu le ſemblable qu'eſt en voſdittes lettres touchant les choſes de *Gheldres*, à quoy m'a eſté reſpondu qu'il ſembloit au *Roy* & à ſon Conſeil eſtre bonnes en ceſtes façon, j'ay requis auſſi que leſdittes lettres me fuſſent baillées pour pluſtoſt les vous faire tenir par les poſtes, il m'a eſté dit qu'il ſembloit auſſi audit Sr. *Roy* & à ſondit Conſeil qu'elles fuſſent envoyées par ung chevaulcheur d'eſcuerye propre, qu'il ſera meilleur & de plus grande repputation, je vous en envoye les copies cependant, & n'eſt ja beſoing en faire ſemblant ſi ne veullez, juſques les autres ſoient là.

L'Embaſſadeur d'Arragon a heu ung courrier du *Roy* ſon maiſtre par lequel entre autres choſes il luy eſcript une bonne & grande lettre touchant toutes les querelles & re-

Digitized by Google

1511. requestes que luy avez faictes de ces choſes de *Gheldres* ad ce qu'il voulſit ayder à Monſr. le *Prince de Caſtille* ſon fils, & eſcript ledit *Roy d'Arragon* à ſondit Ambaſſadeur inſter ledit *Roy tres Chreſtien* de ſa part qu'il vuille non ſeulement habandonner Meſſire *Charles de Gueldres*, mais encoires vouloir ayder à mondit Sr. le Prince ſondit fils, car de ſa part il eſt deliberé ainſi le faire, ledit Sr. *Roy tres Chreſtien* eſtant expediées à l'heure leſdittes lettres de *Gheldres* les fit monſtrer audit Ambaſſadeur luy diſant qu'il n'en ſcauroit, pourroit, ne avoit peu faire plus qu'il a fait & d'autres bonnes parolles ſur ces choſes.

Ledit *Ambaſſadeur d'Arragon* a auſſi heu une bien bonne & longue lettre dudit *Roy d'Arragon* ſon maiſtre de la bonne ſincere fraternité & amityé qu'il pourte au *Roy tres Chreſtien* deſquelles choſes ledit Sr. *Roy tres Chreſtien* a eſté bien joyeulx.

Apres il eſcript exhortant ledit *Roy tres Chreſtien* à faire toutes choſes afin que ſe puiſſe enſuyr la Paix, & luy prie auſſi ſur toutes choſes que es choſes de l'Egliſe il vuille faire tellement que riens n'en ſoit perdu, & ſemblablement eſcript comme le *Pape* a ordonné le *Concille à Roume* luy priant vouloir entendre à celluy là & non pas à celluy ordonné à *Piſa*, car il ſeroit cauſe de faire ſiſme, ſur leſquels deſſuſdits poincts luy a reſpondu beaucop de raiſons pour luy remonſtrer que ſa tres Chriſtianne Majeſté doit demeurer au propos qu'il eſt eſté juſques icy avec *l'Empereur* ſur

Digitized by Google

ſur leſdittes matieres & dont avez eſté ad- 1511.
vertye.

Il eſcript encoires comme il envoye le ſeçours qu'il a promis à *l'Empereur* & que à ſon partement de *Seville* qui fut le vingtieme du mois paſſé il avoit laiſſé ſes gens d'armes preſts pour ambarquer.

Il eſcript auſſi comme il avoit la Paix avec le *Roy de Tremiſain* pour cinq ans avec conditions & chapitres bien bons & honnorables.

Les lettres qu'a heues ledit Ambaſſadeur ſont données à ung lieu pres de *Madrigal* le ſeizieme de ce mois & le Roy s'en venoit à *Vailledulit* & à *Borgues**. * C'eſt Burgos.

Le *Roy* a heu une petite lettre de ſon Ambaſſadeur par laquelle il advertit que les gens que ledit *Roy d'Arragon* doit envoyer pour l'ayde de *l'Empereur* voſtre Pere ſe devoient embarquer le dixieme de cedit mois, qu'eſt ung ſecours qui viendra bien tart & dit qu'il ſont quatre cens hommes d'armes, deux cens & cinquante genets, & deux mille pietons, mais je ne ſcay qu'ils proffiteront.

Des nouvelles *d'Italye* l'on a jamais heu la reſponce qu'il s'atend de *l'Embaſſadeur d'Eſcoſſe* de la reſolution du *Pape* ſur le Traicté de Paix dequoy l'on s'eſmerveille, car il arrivit à *Rome* le douzieme jour de ce mois, l'on extime qu'il actendoit ce qu'il fauldroit de la pratique qu'il avoit dedans *Boulongne* avec aucuns de la Cité pour laquelle pratique & afin de la remprendre, ledit *Pape* avoit envoyé bien cinq cens

1511. cens hommes d'armes & cinq mille pietons, mais ainſi qu'il ſe ſont approuchez à cinq mille pres dudit *Boulongne*, laditte pratique a eſté deſcouverte & s'en ſont fuis aucuns Gentilshommes de laditte ville & les *Françoys* eſtans dedans ſont ſortis dehors ſur leſdittes gens du *Pape* tellement que d'iceulx ont bien tué cinq cens des gens à pied, & les gens à cheval mis en fuyte & diſpers ça & là & s'en ſont retirez à *Imola* & à *Faence*.

Le *Roy* tient tant audit *Boulongne* que en la juridicion environ trois cens lances.

L'on tient que apres que le *Pape* aura entendu ces nouvelles il ſe reſoulra raiſonnablement à ce qu'a pourté ledit *Ambaſſadeur d'Eſcoſſe* ou bien ou mal.

Sont bien quatorze jours que l'on a heu nulles lettres de *l'Empereur* voſtre Pere ne que ſon armée marche ne que ſes gens viennent dont le *Roy* eſt bien esbay lequel vous prie que comme de vous meſmes non point de ſa part le devez haſter combien desja le temps eſt ja. ſi avant qu'il y a peu d'eſpoir à faire riens ceſte année.

Le *Roy* m'a dit qu'il ne peult plus actendre icy & que par tout ce mois il demeurra encoires, mais à la fin ſe partira pour retourner à *Blays*.

La *Royne* eſt ja groſſe d'environ trois mois.

Madame de Borbon s'eſt ce jourd'huy partye d'icy pour aller à la *Magdelaine de la Baulme*, je l'ay viſitée de voſtre part & avons heu de bonnes diviſes enſemble, et le

Je se recommande à vous, vous offrant tout ce qu'elle peult. 1511.

Madame, je prie nostre Seigneur vous donner tres bonne & longue vye avec l'entier accompliſſement de vos tres haulx & nobles deſirs : à *Valence* ce xxv. jour de Juillet : voſtre tres humble & tres obeiſſant ſerviteur *Andrea da Burgo.*

Le Roy Louis XII. *ordonne à* Mr. de Chillon *ſon Envoyé aux* Pays Bas *de preſſer ceux des villes de* Bomel *& de* Hardevick *de ſe remettre ſous l'obeiſſance du* Prince de Caſtille *& de faire les meſmes inſtances vers le* Duc de Gheldres : *à* Valence *le..... Juillet.* 25. Juillet.

MOnſr. *de Chillos*, * j'ay receu les lettres que vous m'avez eſcriptes, en enſuivant le contenu d'icelles & auſſy les parolles que vous a portées ma Couſine la *Ducheſſe de Savoye*, vous envoye lettres de creance pour parler à ceulx des villes de *Harduyck* & *Bomel* que mon Couſin le *Duc de Gheldres* a reprinſes ſur mon Couſin le *Prince de Caſtille* depuis le *Traicté de Cambray* ad ce qu'ils ſe veullent remettre es mains & obeiſſance dudit Prince, à ceſte cauſe vous direz auſdittes villes que je les prie & requiers qu'ils veuillent mettre peine de leur part que leſdittes villes ſoient rendues & remiſes es mains dudit *Prince de Caſtille* par ledit Sr. de *Gheldres* avec les priſonniers par luy prins comme dit eſt, en leur declarant ouvertement que ſi ainſy ne ſe 1511.

* il eſt nommé *Chillon* dans la lettre precedente.

Digitized by Google

1511. ſe fait que je ne ſuis deliberé en ce donner faveur, aide, ne aſſiſtance audit *Duc de Gueldres* de gens, d'argent, ny autres choſes en quelque maniere que ce ſoit ainſy que je luy ay eſcript & fait dire, par quoy ils feront bien de pourchaſſer & tant faire que laditte reſtitution ſe face le pluſtoſt que faire ſe pourra ſans attendre les maulx & inconveniens qui leur peuvent advenir en faiſant le contraire, car en tout & par tout je deſire entretenir ledit *Traicté de Cambray* & que je ne vouldroye ny entends aſſiſter ne porter ledit *Duc de Gueldres* au prejudice dudit Traicté, parquoy je les prie qu'ils ſe veullent remettre en l'obeiſſance dudit *Prince de Caſtille* comme la raiſon le veult, & au ſurplus parlez à mondit Couſin de *Gueldres* luy declarant ce que deſſus & luy faites touttes les remontrances, & portez touttes les parolles que verrez eſtre à faire pour le faire condeſcendre à rendre & reſtituer leſdittes villes & priſonniers ſelon le contenu aux inſtructions que avez de moy, & vous me ferez plaiſir & ſervice en ce faiſant: & à Dieu Monſr. *de Chillos* qui vous ait en ſa garde: eſcript à *Valence* ce..... jour de Juillet, ſoubſcriptes, *Loys*, ſignées *Robertet.*

Lettres de credence du Roy Louis XII. *pour le* Sr. de Chillon *qu'il envoyoit aux villes de* Bommel *& de* Hardevick *en* Gheldres: *à* Valence.....

25. Juillet. 1511. TRes chiers & grands Amys, nous eſcripvons preſentement à noſtre amé & feal

féal Conſeiller le Sr. *de Chillon* noſtre Ambaſſadeur devers noſtre tres chier & amé Couſin le *Duc de Gheldres* vous dire & remonſtrer aucunes choſes de noſtre part pour le bien de vous & de voſtre ville, ſi vous prions que vous le veuilliez croire de ce qu'il vous dira pour ceſte fois comme nous meſmes : Tres chers & grans Amys, noſtre Seigneur vous ait en ſa garde: eſcript à *Valence*, &c. ſoubſcriptes *Loys* & ſignées, *Robertet*. 1511.

Le Roy Louis XII. *apprend à* Marguerite d'Autriche, *l'ordre qu'il avoit donné au* Sr. de Chillon, *d'aller à* Hardevick *& à* Bommel *pour engager ceux de ces villes à rentrer ſous l'obeiſſance du* Prince de Caſtille *& auſſy vers le* Duc de Gheldres *pour le meſme deſſein, l'aſſeurant que s'il ne le faiſoit il ne luy donneroit aucun ſecours, & au ſurplus qu'il n'adjoutoit point de foy aux mauvais diſcours qu'on luy avoit dit qu'elle avoit fait tenir de luy en* Angleterre *& ailleurs: à* Valence.....

MA Couſine, j'ay en enſuivant la lettre que vous m'avez eſcripte, deſpeſché lettres aux villes de *Arduyc* & *Bomel* en creance ſur le Sr. *de Chillon* auquel j'eſcripts leur porter & de par moy leur faire toute la remontrance, inſtance, & effort qu'il pourra à ce qu'elles ſe remettent es mains de mon Couſin le *Prince de Caſtille*, en leur declarant que ſi ainſy ne ſe fait, & Monſr. de *Gheldres* ne rende de ſa part leſ- 25. Juillet. 1511.

1511. dittes villes & les prisonniers par luy pris, il n'aura de moy faveur ne secours de gens, d'argent, ne d'autre chose en quelque maniere que ce soit, ainsy que à luy mesmes je l'ay escript & fait declarer comme sçavez, vous advisant que la surprinse desdittes villes & prisonniers ne m'a esté moins desplaisante ne ennuyeuse que à vous.

Au demeurant ma Cousine, entant que touche la guerre que me faites, d'oster de mon entendement que vous ayez fait porter malvaises parolles en *Angleterre* ny ailleurs de moy & que si ainsy estoit le reputeriez à grande lacheté, je vous respons sur ce ma Cousine, que ce qui en est entré en mon entendement est si petit, qu'il est bien aisé à en oster, & mesmement que je sçay certainement que non seulement de moy, mais du moindre gentilhomme du monde vous ne voudriez porter malvaises ny meschantes parolles, & à la verité je vous tiens & reputte si bonne, si sage, & si vertueuse, que de moy en ceste sorte vous ne voudriez parler, parquoy je vous prie ma Cousine, ne penser que de mon costé j'en soye en aucune fantasie, car je croy trop mieux ce que m'en avez presentement escript que ce qu'on m'en a rapporté, de quoy je n'ay fait ne voudroye faire cas en quelque façon que ce fust, mais vivre avec *l'Empereur* mon bon frere & vous, en la bonne & cordialle fraternité, amitié, & alliance qui est entre nous, laquelle je desire sur toutes choses entretenir & ob-

observer ; & à Dieu, ma Cousine, qui vous ayt en sa garde : escript à *Valence*, &c.....

Glaude de Cilly & Paul de Armestorff *mandent à* l'Empereur Maximilien I. *ce qu'ils avoient negocié par ses ordres avec* Ferdinand Roy d'Arragon *touchant le General & les troupes qu'il devoit envoyer en* Italie, *le renvoy des Galeres de* Naples, *les instances qu'il faisoit pour traitter la Paix, les affaires de* Gheldres, *la convocation d'un* Concile, *le rappel de son Ambassadeur de* Rome, *& les vivres que les* Venitiens *tiroient de* Naples ; *l'envoy d'une lettre au* Roy de Portugal, *la resolution dudit* Armestorff *pour son retour vers le* Prince de Castille, *& ledit* de Cilly *en particulier supplie sa Majesté Imperialle de ne le pas laisser mourir dans la misere où il estoit : à* Valladolid *le dernier jour de Juillet* 1511.

SIre, tant & sy tres humblement que faire ce peult à vostre bonne grace nous recommandons. 31. Juillet. 1511.

Sire, le douzieme jour de Juillet avons receus vous lettres données à *Yspruck* le vingtieme jour de Juing avecques une copie en latin de la lettre que escripvés au *Roy d'Arragon* vostre frere, & quant à ce que commandés à moy *Paul de Armestorff* de solliciter ledit *Roy d'Arragon* vostre frere, de haster les cinq cens lances & deux mille homme de pié qui vous a promis, &

Digitized by Google

1511. que avecques yceulx il vous envoye le *Duc de Termines* de *Napples* & *Prospere Colonne*.

Et ou cas que lesdits gens de pié ne fussent party & bien avant en mer tirant par devers vostre Majesté que je misse bonne paine de soliciter, que ledit *Roy* vous envoyst le payement des deux mille homme *Espaingnars* que vostre Magesté avoit receuylly & qui estoient deja tout prest à *Veronne* en vostre service, craingnant que sondit secours ne vint troup tard, &c. comme vostre Majesté m'advertit bien clerement de tout ce que auroye en ce affaire, tant touchant le change du payement que aultrement.

Sire, nonobstant que vostre Majesté pourra avant que cestes vous arrivent deja estre adverty par les lettres que vous advons escriptes de *Nostre Dame de Gardelup* du septieme de ce mois, commant avant que receusimes vous dessusdittes lettres, avyons sur l'advertissement de *Missere Andrea de Bourgo* deja besoingné avecques ledit *Roy* touchant les pietons *Espaingnols* que pouviés avoir recuylly à *Veronne*, qui luy pleut de les payer ou lieu de ceux qui vous devoit envoyer, veu que ses gens ne pourroit sy tost joindre avecques vostre Majesté & que à ceste heure estoit le temps de besoingner, &c. comme par ycelles nous lettres vous advertissons bien emplement, & de la responsse que *sa Hautesse* alors nous donna especialement en s'excusant que ses gens estoient deja party & avoyent fait voil-

le

le plusieurs jours avoit, &c. Et combien que à la receu de vous dessusdites lettres ne savyons aultrement sinon que ses gens fussent deja party, comme paravant nous avoit dit, toutteffois pour toujours exhorter *sa Hauleſſe* de diligenter en vous affaires selon que vostre Majesté desire, luy donnismes à congnoistre le contenus de maditte charge & cuydant que ses gens fussent party comme dit est, ne le voulusmes trop presser touchant ledit payement de la part de vostre Majesté, ains luy dismes comme de nous mesmes qui nous sembloit que *sa Hauleſſe* ne pourroit mieux faire pour le present que de entretenir & payer ses deux mille hommes qui estoient deja à *Veronne*, & sy ne les vouloit plus longuement payer, au moins qui les entretint jusques à ce que les autres ses gens fussent joint avecques vostre Majesté, qui ne pourroit estre que ung payement qui ly tourneroit à grant honneur pour plusieurs raisons, premierement, qui feroit un tres grant & singulier plaisir à vostre Majesté, & qu'il advenseroit tous vos affaires, reconfermant tousjours de plus en plus la fraternitey qui estoit entre vous deux: pour le second, qui donneroit une grande crainte aux ennemys voyant sa bonne diligence & l'affection qu'il avoit de vous ayder, & autant vous serviroit la fame que le payement: Pour le tiers, qui feroit aussy plustost marcher le *Roy de France* qui ne vouldroit pas que quelque bonne ou grande chose se fit entre vous deux sans luy: Pour le 1511.

Digitized by Google

1511. quart, que vostre Majesté pourroit par avanture, avecques l'ayde de Dieu, ce peu de gens, & le bon nombre que vostre Majesté avoit desja, veu le temps & la bonne saison, faire quelque bonne execusion & vous getter tous deux hors de plus grande peine & despens, & ce ainsin que bonne chose ce faisoit entretant que le demeurant de ses gens fussent venus que l'on ne peut aussy dire que c'eust esté sans luy, & que *sa Hautesse* le print de nous en bonne part, que ne le disyons sinon pour grande affection que avyons que les affaires de vous deux Majestés, que estimyons une mesme chose, prinsent plustost une bonne fin & à son grant honneur.

Surquoy *sa Hautesse* nous dit que disyons tres bien, & qui nous en savoit bon grey, mais que l'ayde qui l'avoit promis à vostre Majesté & son armée qui l'y avoit costé un grant argent à depecher, estoient deja party, & qui cuydoit qui feussent party plusieurs jours avoit, comme il nous avoit dit, car alore on luy avoit escript, qu'ils estoyent tous ambarqués & avoyent fait voylle comme vray estoit, mais que de present avoit nouvelles comme le vent leurs avoyt tousjours esté contrayre, tellement qu'il n'avoyent ce peu getter hors du Havre de la Citey de *Malgo* jeusques au seizieme jour de Juillet, combien que *sa Hautesse* des l'encommancement de May avoit fait toute diligence pour la depeche & partement d'iceux, mais comme les choses de la mer estoyent incertaines, n'avoyent

voyent peu partir jusques audit seizieme jour de Juillet & que dès l'encommencement dudit primier jour de May avoit payer les despens d'iceux comme sy l'eussent servy actuellement, & que par ainsy faisoit & acomplissoit tout ce qui vous avoit promis, & sy n'avoit tant de distence de mer & terres, & qu'il eut ses gens tant voysins, & sy pres de la frontiere de ou ce devoit donner ayde à vostre Majesté, comme les tenoit le *Roy de France* son frere, beaulcop plustost & en plus grande cantitey vostre Majesté heut heus son ayde, toutteffois pour tant loing & par mer il ce faisoit tout ce qui pouvoyt & que maintenant il avoit receuz lettres de *Rome* du douzieme de ce moys par lesquelles on luy escripvoit certainement, qui savoyent bien que le *Roy de France* ne vous envoyoit l'ayde qui vous avoit promis. 1511.

Et aussy luy escripvoyent qui savoyent certainement que vostre Majesté ne tenoit apparcillé aucune gens pour faire la guerre cest estay, & ce ainsin estoit comme dit est sembleroit que les gens qu'il envoyroyt à vostre Majesté en aide seroit en vain & une grande despence sans proffit.

Surquoy, Sire, entre plusieurs aultres repliques trop longues à escripre luy dismes que *sa Haulteſſe* ne debvoit nullement du monde croyre les novelles de *Rome* qui venoyent de vous ennemys & adversaires, & qui tint pour seur comme vostre Majesté luy avoit escript, & que nous luy avyons semblablement dit sur l'advertissement de

1511. voſtre Majeſté que voſtredite Majeſté tenoit ung tres bon nombre de gens & aultres choſes neceſſaires, & que croyons certainement ſans doubte que voſtre Majeſté eſtoit deja en *Italie* n'attendant autre choſe que ſon ſecours & ayde.

Et que ne faiſyons doubte que ledit *Roy de France* vous tiendroit ſemblablement ce qui vous avoit promis, & pour autant que de ſon coſté il ce voulſit tousjours advencer affin que ledit *Roy de France* ne ce peut excuſer ſur luy.

Il nous reſpondit ſur ce que ſes gens avoyent de ly commendement expres de faire toulte la diligence & ce haſter autant que poſſible ſeroyt.

Et quant au payement des deux mille hommes qui eſtoyent à *Veronne*, ne luy eſtoit poſſible pour à ceſt heure, comme à l'autre foix il nous avoit dit, car il tenoit le Comte *Petro de Naverre* en *Naples* en grandes deſpenſes, d'aultre part qui ſoubtenoit ung grant frais en *Bougie*, *Oran* & aultre lieux de là la mer contre les *Infideles* & que de payer en tant de lieux ne luy eſtoit poſſible.

Sire, de la deſſuſditte reſponſe, & voyant que ſes gens eſtoyent party, fut force de nous contenter quant au payement des deux mille *Eſpaingnols* de *Veronne*, & n'eſtoit plus meſtier de pourchaſſer nulle lettre de change, & de ce avons adverty ma tres redoubtée Dame *l'Archiducheſſe* voſtre fille affin que ſy voſtre Majeſté luy en avoit eſcript quelque choſe, qu'elle fut

hors

Digitized by Google

hors de penſée & plus preſte de diligenter aultre part pour vous ayder. 1511.

Touchant le *Duc de Termenes* de *Naples*, & *Proſpere Colonne*, avons fort pourſuy *ſa Hauteſſe* pour ce obtenir comme voſtre Majeſté deſire, mais n'avons peu avoir aultre reſponce ſinon que ſa Hauteſſe dit qu'il ne ſavoit en quel terme eſtoyent les affaires de par dela en *Napples* pour le preſent, & qu'il envoyeroit à voſtre Majeſté pour conduyre ſes gens, l'ung d'eux ou quelque aultre, le plus homme de bien propiſe & duyſable qu'il pourroit choiſir ou trouver.

Sire, quant à la copie de la lettre dudit *Roy d'Arragon* contenant pluſieurs articles, avons ſur un chacun d'iceulx beſoingné avec ledit *Roy*, luy remonſtrant les meilleures raiſons, ſelon l'advertiſſement de voſtre Majeſté, qui nous a été poſſible, ſurquoy ledit Sr. *Roy* nous a reſpondus comme s'enſuyt.

Et premierement touchant l'ayde des Galées que voſtre Majeſté luy demandoit qui les vous donneroit de moult bonne voluntey, ſinon que quant il eſtoit deſtermíné de paſſer en perſonne à la guerre contre les *Mores en Affrique*, fit venir yſy en *Eſpaingne* l'Amiral de *Naples* le Capitaine *Villemarin* avecques pluſieurs de ſes Galées affin qu'il allyt avecques ly, lequel pour le temps contraire ne peut oncques arriver yſy jeuſques maintenant qu'il avoit prins havre à la coſte de *Catelongne* avecques leſdittes Gallées & que ſa Hauteſſe luy mandoit qui retournit incontinant avecques yceux

1514. yceux en *Napples*, & ne savoit sy pourroit arriver en *Naples* en sy peu de temps que dure l'estey & quant là arriveroit il seroit ja l'yver qui n'estoit pas temps que les Galées puissent naviguer.

Touchant l'article de la Paix que sa Hautesse vous a tousjours conseillé pour le meilleur & que vostre Majesté est content d'assentir pourveu que ce soit à vostre honneur proffit & surtey, luy avons tenus plusieurs propos surquoy sa Haultesse entre aultre chose nous respondit que pour le bien de la Crestientey & pour le bien de vostre estat vostre Majesté ne pouvoit faire nulle chose qui tant vous convint & en quoy tant serviriés Dieu Nostre Seigneur comme en faisant ladite Paix, & sy vostre Majesté la vouloit faire il tenoit pour certain que la pourriés faire à vostre honneur proffit & surtey, & tant plustost la feriés tant plus tost congneistriés le bien que d'icelle Paix ensuyvroit.

Sire, surquoy replicquames à sa Haultesse encores une aultreffois comme par avant entre aultres choses luy avions dit, que sa Haultesse scavoit le grant tort que les *Venisyens* faisoyent à vostre Majesté qui sy longtemps avoyent tenus & encores tenoyent le vostre par force & que nonobstant vostre Majesté comme celuy qui desiroyt de mettre paix en la Crestientey & de eviter l'effusion de sang des Crestiens & de vous emplyer au service de Dieu contre les Infideles, n'avoit tenus à vostre Majesté que la Paix ne c'estoit faitte & à vostre dommaige,

ge, y laiſſant de vos pieſſes, & que encores ne tiendroit à voſtre Majeſté de faire Paix & ſpecialement par ſa main, car voſtre Majeſté avoit telle fraternelle confidence en luy, qu'eſties ſeur que ne vous feroit nulle Paix ſinon à voſtre honneur proffit & ſeurtey. 1511.

Et ſur ce ſupliaſmes à ſa Haulteſſe qu'il y voulſſit beſoigner & ce parforcer de faire encores une bonne Paix, mais que ce fut à l'onneur proffit & ſeurté de voſtre Majeſté comme nous eſtyons ſeur que ſa Haulteſſe deſiroit.

Mais que tousjours en ce pendant il fit joindre ſon exerſite de guerre avecques voſtre Majeſté, car en leur monſtrant la force pourroit on avoir tousjours meilleur apointement & que ſy les *Veniſiens* ne ſe vouloyent condeſcendre à la raiſon, que meſtier ſeroit que ſa Haulteſſe il envoyt une bonne groſſe armée pour pluſtoſt faire une fin.

Sire, quant aux affaires de *Gelères* avons grandement exhorté ſa Haulteſſe, en luy donnant à congnoiſtre en pluſieurs ſortes les grans dommaiges & maux que les *Pays Dumbas* en avoyent receus & qui pourroyent encores recepvoir, & le bien que par la conqueſte d'icelluy pourroit venir.

Surquoy ſa Haulteſſe nous reſpondit que desja nous avoit dit & encores diſoit que ce faiſant la Paix en *Italie* aideroit en ce de bonne voluntey ſon fils le Prinſe & que icelle ayde luy venoit mieulx à la main que ce qu'il avoit envoyé à voſtre Majeſté.

Sire,

1511. Sire, nous vous promettons que trouvons ſa Haulteſſe moult bien affectionnée de ayder à deſtruyre ce *larron* * & mettre en obeyſſance ſes malvaiſes gens, qui ſeroit honneur & grant bien pour voſtre Majeſté & pour vous enfans.

* Ils entendent parler du Duc de Gheldres.

Touchant le *Concille* nous reſpondit qui nous acordoit que c'eſtoit une choſe bien neceſſaire d'avoir ung *Concille* pour reformer & abolir pluſieurs vices & pechez qui regnoient tant en l'Egliſe que aultre part en la Creſtientey.

Mais que deja ſavoit voſtre Majeſté que ayant ung ſeul *Pape* indubite & obey par tout, en ce cas de droit ne pouvoit nulluy convocquer le *Concille* ſinon le meſme *Pape*, † eſpeciallement que ledit *Pape* n'euſt eſté primierement requis par les Princes qui convocquent ledit *Concille*, & auſſy ſavoit voſtre Majeſté combien Dieu ſeroit offencé en diviſant l'unitey de l'Egliſe, & les ſiſmes & grans dommaiges que de ce pourroyent enſuyr en la Creſtientey, & pour leſdittes cauſes ne ſeroit en *Concille de ſiſma* & luy ſembloit auſſy que voſtre Majeſté ne ſy devoit trouver en ycelluy en nulle ſorte, que vous eſtant comme eſtiés le principal protecteur de l'Egliſe à vous principalement appartenoit de deffendre que l'Egliſe ne fut diviſée & qui ce concervit l'unitey d'elle & qui ce excuſaſſent les ſiſmes qui pourroyent louer * infinites ames en enfers, eſpecialement puiſque les reformations de l'Egliſe que voſtre Majeſté deſiroit, ce pourroyent tres bien & droit-

† Ce Prince n'eſtoit pas en cela bien informé de ſes droits ny de ceux des autres Princes de la Chreſtienté.

* C'eſt à dire loger.

Digitized by Google

droittement faire au *Concille universal*, que le *Pape* luy avoit envoyé certifié qui convoque à *saint Jehan de Lattran* & puisque ledit *Concille* estoit con l'unitey de l'universelle Eglise & sans sisme & commant il avoit esté ordonné par les *Sacros Canones* & sains Docteurs auquel tous les Prinses Crestiens estoyent obligé de obeyr & envoyer & que les Ambassadeurs & procureurs que sa Haultesse envoyeroit au *Concille* que le *Pape* convocquoit aueroyent especial commandement de ly de praticquer & communicquer toutes choses avecques les Ambassadeurs & procureurs que vostre Majesté envoyeroit audit *Concille* affin que joinctement procurassent le bien de l'Esglise, & qui pryeoit moult affectueusement à vostre Majesté comme son bon frere que vouliffiez commander ce mesmes à vousdits Embassadeurs & procureurs que envoyeriés audit *Concille*. 1511.

Sire, sur l'article qui disoit que nulluy ne pouvoit provocquer le *Concille* sinon le *Pape* especiallement que ledit *Pape* n'eust esté primierement requis par les Princes qui convocquoyent ledit *Concille*, luy monstrames la convocasion signés des mains des Nottaires que vostre Majesté nous a envoyée en luy parlant du *Concille de Cofience* & d'autres raisons pour lesquelles ledit *Concille* avoit esté justement convocquée excusant vostre Majesté qu'elle ne vouldroit nullement du monde mettre *sisma* en l'Eglise, ne estre cause de la division d'icelle, & que vostre Majesté n'estoit

1511. ſtoit point adverty à l'ore que le *Pape* heut convocqué, null *Concille*, & ſy les *Papes* ne vouloyent jamais convocquer *Concille* ſy fauldroit pour ce ſouffrir les grandes erreurs vices & pechés en la Creſtienté par deffault d'ung *Concille*.

Quant à la revocquaſion de ſon Ambaſſadeur de *Rome* qui tient avecques le *Pape*, nous reſpondit ſa Haulteſſe qui ne luy ſembloit bonne utille qui n'eut tousjours ung Ambaſſadeur là, car les adverſaires de vous deux Majeſtés pourroyent en ce lieu praticquer ce qui vouldroyent ſans que vous en ſeuſſiés rien, qui pourroit tourner à voſtre grant dommaige & à celuy de vous communs heritiers, & puiſque *Sa Sainctité* convocquoit *Concille*, luy eſtant comme il eſtoit obligé d'envoyer à celluy que de là voſtre Majeſté pouvoit veoyr qui ne pouvoit non ſeulement revocquer ſondit Ambaſſadeur, mais qu'il eſtoit neceſſaire d'y envoyer aultres affin qu'il aſſiſtaſſent aux choſes dudit *Concille*, combien que ſans cela eſtant comme il eſtoit *Feudatoris* de l'Eſgliſe & obligé à la deffencion d'elle, qui ne ſavoit à quelle juſte cauſe il pourroit revocquer ſondit Ambaſſadeur qui tenoit avecques le *Pape* en temps que l'Eſgliſe eſtoit publicquement offencée, eſpecialement oſtant ſon Ambaſſadeur de là, viendroit moins à propos à voſtre Majeſté qu'à luy.

Touchant les vytuailles de *Naples*, ſe feroit & pourvoyeroit comme voſtre Majeſté deſiroit, combien que l'on ſavoit que les

les *Venissens* ce pourvoyoyent d'aultre part, & qui ne tenoyent necessité des vivres de *Naples*. 1511.

Sire, nous avons sur tous les articles especialement sur celuy de la Paix fort enhorté & devisé en plusieurs sortes avecques le *Roy* vostre bon frere & le Seigneur *Almansa* son privé Conseiller & Secretaire, lequel avons tousjours trouvé de moult bonne voluntey envers vostre Majesté & tres enclin de vous servir, moult desirant la bonne fraternitey entre vostre Majesté & le *Roy* son maistre lequelx conceillent à vostre Majesté sur toutte chose la Paix, laquelle, comme entendons, deja ce traicte par bon moyens dudit *Roy* vostre frere, comme vostre Majesté bientost sera adverty.

Sire, & nous dit entre aultres choses le *Roy* que son Conceil estoit sur tout d'ascepter la Paix, car cette guerre vous estoit une si tres merveilleuse despense, qu'elle vous mettoit en la necessitey du *Roy de France*, de luy, du *Roy d'Engleterre* & d'ung chacun, mais quant averiés là une bonne Paix, comme ne pouviés faillir, que seriés hors de tout leur dangier, & n'auroit celuy qui n'eut affaire de vous; d'aultre part ayent la Paix avecques les *Venissens*, pourriés entendre aux affaires de *Geldres* qui estoit ung grant eclandre que ung tel homme vous deut tellement outraiger & sy longuement mesmer la guerre & enviliſmer tous vous *Pays Dambas*, qui aultrement seroit assés souffisant une seule Conté de chasser ce pylleur hors

1511. hors de tout le monde, & que à ce vous ayderoit de toutte ſa puiſſance pour aſſeurer les pays & heritaiges de vous communs enfans.

Et certes, Sire, nous ſommes de ſamblable opinion, & pour ce que voſtre Majeſté ſaura mieulx conſiderer que nuylluy aultre, le bien que par ceſte Paix vous peut enſuyr, ne vous en eſcripvons aultre choſe pour le preſent.

Sire, & je *Claude de Cylly* vous ſupplie tres humblement de non me laiſſer mourir en ma vielleſſe en ceſte miſere, il y a quatre ans que je ſuis hors de ma maiſon & tousjours vivant d'amprunt & ne treuve plus homme qui me vuille rien preſter, que voſtre bon plaiſy ſoit me faire payer affin que je m'en puiſſe retourner en ma maiſon, & je pryeré Dieu pour vous.

Sire, je *Paul de Armeſtorff* vous advertis que j'ay envoyé voſtre lettre au *Roy de Portingal* par homme ſeur, comme voſtre Majeſté verra par la coppie de la lettre, que j'eſcrips audit *Roy de Portingal* que yſy vous envoye.

Je né point encores prins congié du *Roy* ne du *Seigneur Infanto*, & pour ce ne vous en eſcrips aultre choſe pour le preſent ſinon que ledit *Seigneur Infanto* eſt en tres bon point là Dieu mercy, & de *Flandres* eſcripré à voſtre Majeſté la depeche que je aurés heus de ſa Haulteſſe.

Je partiré deans deux ou trois jours de ceſte Court, tirant tout droit, par devers mon tres redoubté *Seigneur l'Archeduc Prin-*

ce

Digitized by Google

re d'Espaingne pour le servir en mon office, * selon qu'il a pleu à vostre Majesté me commander, & me parforceré tousjours avecques l'ayde de Dieu de m'acquitter envers Dieu, vostre Majesté & sa Haultresse, de vous bien & leaulment servir comme je suis tenus & obligé, suplient vostre Majesté tres humblement de m'avoir tousjours comme vostre tres humble vassal subget & serviteur pour recommandé. 1511. * Il estoit son Sommelier de corps.

Sire, nous prieons à Dieu le Createur donner à vostre Majesté tres bonne vie & longue: escript à *Vailledoly* le dernier jour de Juillet, *anno* quinze cens onze.

Sire, il n'a point tenus à nous que ne vous avons envoyé ceste response plustost, mais le *Roy* a tousjours esté par chemin & nous aussy, pourquoy n'avons plustost peu avoir laditte response pour depescher ce courier: vos tres humbles & tres obeissants subgets & serviteurs: *Claude de Cilly* & *P. Armestorff.*

Henry VIII. Roy d'Angleterre, exhorte *l'Empereur Maximilien I.* à ne point s'attacher à detruire les *Venitiens* & à ne point faire convocquer de *Concile* que de concert avec le *Pape*.

Sacratissime, &c. Henricus, &c. *Accepimus grandem vestræ Majestatis epistolam qua suo solito in nos affectu nobis significat se cogi bellum rursus in* Italia *adversus* Venetos *hostes suos instaurare, unde cedes, incendia & aliæ calamitates belli comites cum Christiani sanguinis effusione sint sequuturæ, deinde injurias sibi à* Venetis *illatas alte re-* Juillet. 1511.

1511. *petendo commemorat, tum quo pacto adhortante impellenteque* Pontifice summo, *bellum in ipsos* Venetos, *conditionibus quibusdam, inito prius cum eodem* Pontifice *aliisque Christianis Principibus fedære, susceperit, præterea quomodo ipsi* Veneti *& causæ justitia & viribus superati à Serenissimo* Francorum Rege *fuerint cesi & paulo post à* Pontifice, *ubi sua recuperavit, propter fidem jurejurando datam, fuerint absoluti, & eo adjutore vires resumpserint, ibique* Pontificem *multis gravibusque modis vestra Majestas criminatur, postremo vero ut ad sedanda inter Christianos bella, & expeditionem contra infideles suscipiendam, statumque Ecclesiasticum reformandum eidem vestræ Majestati, & prefato Serenissimo* Francorum Regi *ac non nullis Reverendissimis Dominis Cardinalibus universalis Ecclesiæ* Concilio *opus esse fuerit visum, ac demum quo Consilio, nec nostro nec aliorum Principum Christianorum expectato consensu, ipsum* Concilium *indixerit, ad quod nos accedere, & consensum nostrum ei prestare vestra Majestas postulat. Enim vero, sacratissima Majestas, molestissimum nobis fuit intelligere ipsam vestram Majestatem non solum in* Venetos *sed in quenquam omnino Christianum hominem tantopere commoveri potuisse, ut ad cedes, incendia, & vastitatem ferretur, quod non possumus credere ex mitissimo vestræ Majestatis ingenio, sed potius ex aliquibus malis æmulorum ipsorum* Venetorum *instillationibus proficisci arbitramur, & tristitia non mediocri afficimur, vestram Majestatem ita in eos velle sevire, ut penitus illos exci-*

Digitized by Google

cindere constituerit, non movemur aliquo af- 1511.
fectu quod Veneti, *& nostri, & majorum nostrorum studiosi, quodque huic nostro Regno commodi etiam semper fuerint, & quod nos plurimo eorum viros honestissimos simus experti sed quod (ut intelleximus) pro Christiana Republica adversus nostros communes hostes, suas frequenter opes; suum sanguinem, se denique totos opposuere, & Romanum sæpe* Pontificem *adversus Tyrannos defenderunt, ac demum quod Christiani, quod homines sunt, eos vestræ Majestatis clementia dignos judicamus, si quidem hominum est, præsertim summorum, hominibus parcere, idque Dei (cujus quandam umbram nos Principes in terris gerimus) proprium nuncupatur: de* Pontifice *vero quum hoc in vestræ Majestatis litteris sequitur dolemus eandem vestram Majestatem in sanctissimum Dominum nostrum summi Dei in terris Vicarium, cui & ipsa vestra Majestas & nos uti à Deo nobis dato obedientiam promiserimus, ita esse irritatam, ut ejus vicia (si qua sunt) non diminuere, non supprimere, sed palam facere conetis; non sumus nescii vestram Majestatem probe nosse Christi vicarium judicem nullum in terris habere, nosque ei debere vel dyscholo auscultare, nec honeste posse contradicere preterquam in crimine hereseos modo in ea perseveret: verum sine ipsius* Pontificis *authoritate demus vocandum esse* Concilium, *& ad illud sanctissimum Dominum nostrum vel invitum trahendum, quem tandem locum suæ Sanctitati tutum constituemus? in* Italia *ne? quæ tota fluctuat, tota tumultuatur: an in* Germania? *quo per me-*

1511. *dios æmulos eundum illi foret ; de* Gallia *ut pote suæ Sanctitati suspectissima nihil loquimur, ad alia vero longinquiora loca suam Sanctitatem adducere, nec omnino tutum, nec honestum arbitramur ; porro non inteiligimus eos Cardinales & cæteros qui istud* Concilium *vestræ Majestati persuaserunt qua Reipublicæ Christianæ utilitate, quove zelo charitatis, sine cujus fundamento nihil boni construi potest, moveantur, quod si Christiana Pace & charitate* Concilia *vacent, cui dubium erit? multo plus mali quam boni allatura, at isti qui modo hoc negocium apud vestram Majestatem agere videntur, quibusdam privatis odiis ferri quum jam jam in maledicta prorumpunt, & ad ingentes dissensiones, inextricabiles turbas, variasque inconsutilis Domini nostri Jesu Christi tunicæ sectiones tendere judicantur, quare quum videamus nec secundum Deum, nec ex Christianæ reipublicæ commodo nostrum assensum, sinistris (ut putam) eorum votis accommodare nos posse, atque existimemus vestram Majestatem ipsi Deo Optimo Maximo rem quam gratissimam & Christianæ reipublicæ utilissimam facturam si non de loco* Concilii *utrum* Pisis *an* Constantiæ *expediat haberi, sed si intimo posse de eo factum revocare, vel ei silentium imponere velit, sicut latius & copiosius ex Domino* Roberto Wynfild *nostro apud se Oratore vestra Majestas intelliget, proinde eam rogamus, ut nos in hac re excusatos habere dignetur certumque habere velit nos in aliis suis causis toto pectore, totisque animis suæ sacratissimæ Majestati gratificaturos, quam Deus omnipotens felicissimam diutissime conservet, &c.*

TA-

Digitized by Google

TABLE
DES MATIERES
Contenues dans le ſecond Volume des lettres du Roi Louis XII.

A.

A Bruſſe. 51
Accouchement de la Reyne de France. 63
Admiral de Naples 297
Affrique. 297
Agen [*le Cardinal Eveſque d'*] 3
Aix [*Claude d'*] 80. 201.
Albanie [*le Duc d'*] 12. 19. 40. 41. 42. 53. 56.
Albe [*le Duc d'*] 46. 49
Albi [*le Cardinal d'*] 45
Albret [*le Cardinal d'*] 3
Alençon [*Mr. ou Me. d'*] 41. 48
Alexandrie. 270
Allemagne, Allemans. 57. 208. 263. 275. 307.
Almança. 303
St. Amand. 60
Amboiſe. 37. 40. 48. 53
Amboiſe [*le Cardinal Legat d'*] 53. 116
Amiens [*l'Eveſque d'*] 41
Amiens [*le Bailly d'*] 53. 55
Anderlin. 118. 119
St. André. 231
Angleterre. 18 20. 24. 155. 290. 303
Angleterre [*le Cardinal d'*] 234
Angouleſme [*Mr. ou Me. d'*] 38. 40. 41. 48. 53.

Digitized by Google

Anhalt [*le Prince d'*] 27. *Samort.* 31
Annates. 116
Anvers. 158. 159.
Aquilée [*le Patriarche d'*] 114
Arbora [*le Cardinal Archevesque d'*] 3
Armestorf [*Paul de*] 291
Arnhem. 116
Arragon [*le Roy ou Ambassadeur d'*] 6. 18. 27. 31. 46. 48. 55. 58. 61. 69. 72. 74. 97. 112. 113. 129. 155. 162. 183. 228. 230. 232. 251. 269. 270. 277. 281. 283. 291. 297.
Arragon [*le Cardinal d'*] 3
Arras [*l'Evesché d'*] 2. 4
Artois. 2. 3. 5. 80
Articles de Paix proposés entre le Pape & le Roy Louis XII. 85. 114
Articles de Paix proposés entre l'Empereur & les Venitiens. 113
Assalot. 228
Assemblée de l'Eglise Gallicane. 13. 29. 39. 47. 63.
Auch [*le Cardinal d'*] 85. 244
Autriche [*maison ou Archi-Duché d'*] 68. 113. 114. 235. 238.

B.

Baillage d'Amont. 134
Bannissis [*Jaques de*] 38. 201
Barangier [*Louis*] 66. 201. 214.
Barcelonne. 252.
Baron [*le Capitaine*] 234
Bastard de Gueldres. 120. 185
Bastard de l'Archevesque de Sarragoce. 154. 155
la Bastie. 137
Battre sur le Cul. 257
Baulme [*Magdelaine de la*] 286
Bayart [*le Capitaine*] 234
Bayeux [*le Cardinal de*] 85
Beaune [*le General de*] 43

Digitized by Google

Beaune [*vin de*] 40
Belinzone. 12
Belone. 113
Benefices de France. 85
Bentivoigle. 13. 45. 59. 233. 244. 269. 270.
Beziers [*l'Eveſque de*] 41
Biagraſſa. 115
Blois. 18. 20. 37. 40. 43. 48. 64. 76. 81. 84. 92. 95. 130. 147. 211. 249. 252. 275. 276. 286.
Bochart [*Jean*] 211
Boheme. 5. 7
Bois-le-Duc. 120. 121. 159.
Bommel. 256. 283. 287. 289.
Bondeno. 202
Bouchage [*Mr. du*] 53. 55
Boudyn [*Leſpidallet du*] 105
Boulogne. 13. 30. 44. 45. 51. 59. 88. 94. 105. 112. 122. 136. 138. 139. 141. 143. 150. 164. 183. 202. 205. 217. 221. 228. 229. 232. 233. 234. 244. 249. 251. 252. 263. 269. 280. 285. 286.
Bourbon [*Mr. ou Me. de*] 38. 56. 167. 286.
Bourgogne [*Pays ou Maiſon de*] 6. 12. 19. 59. 68. 73. 79. 92. 117. 134. 259.
Bouteroue [*le Sr. de*] 49
Brabant. 257
Breſſano. 26
Breſſe. 44. 228
Briançonnois. 23
Brunſvic [*le Duc de*] 45. 48. 58.
Bruxelles. 99
Bugie. 296
Burgo [*André de*] 8. 17. 20. 21. 29. 34. 38. 40. 41. 53. 55. 58. 59. 63. 64. 78. 81. 87. 92. 100. 106. 123. 125. 131. 134. 136. 142. 146. 151. 164. 165. 172. 187. 199. 203. 205. 209. 212. 214. 224. 247. 253. 255. 267. 272. 278. 282. 292.
Burgos. 285
Butin fait au Chateau de Boulogne. 249

Digitized by Google

C.

Cambray [*Ligue ou Traitté de*] 5. 9. 32. 42. 55. 61. 67. 69. 71. 72. 85. 86. 96 115. 123. 132. 152. 178. 181. 190. 204. 242. 250. 274. 276. 287.
Canet. 216
Cardinaux. 45. 46. 86. 216. 235. 238. 239. 246.
Carondelet [*Ferry*] 243
Carpy. [*le Comte ou la ville de*] 12 37. 63. 91. 100. 109. 220. 226. 270.
Casal Major. 206. 216
Castelfranc. 229
Castille [*le Roy de*] 195
Catalogne. 297
Catania [*l'Evesque de*] 139
Caulier [*Jean*] 20. 31. 32. 33. 38 49. 52. 60. 66. 73. 75. 76. 93.
Cernia. 88
Chabannes. 121. Voyez *la Palisse.*
Chambery. 265
Chancelier de France. 8. 32. 43. 53. 55. 67. 79. 93. 145. 150. 165. 167. 171. 176. 178. 187. 195. 211. 226. 252. 259. 266. 279. 281.
Charles VIII. [*le Roy*] 53. 92. 257.
Charles d'Autriche Prince de Castille. 212. 235. 238. 284. 287. 289. 304.
Charles Duc de Bourgogne. 79
Charles Duc de Gueldres Voyez *Gueldres.*
Charolois. 79. 93. 135.
Chartreuse de Boulogne. 139. 151
Chastillon. 1. 26. 52. 58
Chaulmes. 134
Chaumont d'Amboise. 101. 106. Voyez *Grand Maitre de France.*
St. Cher. 224. 225
Chillon [*le Sr. de*] 283. 287. 288. 289.
Cillemberg. 229
Cilly [*Claude de*] 59. 154. 251. 291.
Citavecchia 13. 45
Claude de France. 56

Cle-

Digitized by Google

Cleves. 158
Cologne. 158. 185. 193
Ste. Colombe [*le Capitaine*] 234
Colomne [*Fabrice, Prosper, ou Marc Antoine*] 51. 89. 98. 102. 292. 297
Comacchio. 115. 220
Concile de l'Egliſe Gallicane. 39. 63. 73. 145. 149. 187. 195. 226. 227.
Concile demandé. 47
Concile de Conſtance. 236. 239. 301.
Concile de Piſe. 85. 232. 235. 238. 245. 267. 270. 276. 284. 300. 308.
Concile de Rome. 232. 284. 301.
Conciles, les Empereurs & Roys ont droit de les convoquer. 240. 300
Concorde [*ville de*] 101. 121. 128. 202
Coneſtable de Caſtille. 18
Conſtantin [*le Sgr.*] 9. 77.
Conty [*le Baron de*] 234
Cornette [*le Cardinal de*] 3
Correige. 122. 129
Conſtances [*l'Eveſque de*] 41
Ste. Croix [*le Cardinal de*] 2. 3. 45. 235. 238.
Cuſance ou Cuzeenza [*le Cardinal Archeveſque de*] 3. 235. 238.

D.

D'Arizoles [*le Marechal*] 20
Dauphiné. 208. 275
Diette de l'Empire. 67. 69. 73
Dom Diego de Guignon. 51

E.

Eccleſiaſtiques du Pays bas refuſent d'aller au Concile en France 145. 149. 194 197. 267.
Efftritain [*Paul d'*] 268
Egliſe Gallicane. 13. 29. 39. 46. 47. 63.
Empire. 68. 71. 145. 258
Empoiſonemens 45

Digitized by Google

Entrevue projettée de l'Empereur & du Roy Louis XII. 14. 70. 73. 92.
Equirie ou Equiere. 198. 201
Escosse [*le Roy ou l'Ambassadeur d'*] 84. 97. 114. 115. 116. 205. 207. 208. 216. 219. 223. 227. 250. 269. 273. 276. 277. 285.
Espagne, Espagnols. 22. 36. 50. 51. 57. 142. 169. 183. 219. 230. 245. 252. 269. 274. 292. 297. 305
Esquerdes [*Mr. d'*] 44
Estradiots. 83. 202. 248

F.

Favence. 235. 243. 286.
Faulquier. 65
St. Felix. 101. 121. 128. 228.
Feltri. 113
Ferrare [*le Duc, Cardinal, ou la ville de*] 12. 13. 22. 23. 26. 30. 32. 36. 37. 45. 50. 58. 69. 72 85. 89. 91. 94. 99. 101. 105. 107. 108. 115. 128. 153. 169. 182. 194. 199. 200. 202. 203. 207. 208. 209. 218. 220. 230. 249. 270. 274.
Feudataire de l'Eglise. 302
Figarolle. 105
Final. 122. 228
Flandre. 23. 124. 304
Florence, Florentins. 45. 84. 86. 89. 235. 246.
Foix [*Mr. de*] 270
Fontrailles. 234
France, Francois, ou [*maison de*] 47. 57. 68. 85. 108. 148. 232. 249. 286.
Fribourg. 83
Frioul. 114. 200
Fruse, ou Furst [*le Docteur*] 99. 113. *Traitté de bon homme.* 102

G.

Galleres du Gobe de Villemarin. 50
Gamaches [*le Rapporteur*] 193. 226
Gand.

Digitized by Google

Gand. 156. 159
Garde [*Lac de*] 129. 228
Gardeloupe [*Notre Dame de*] 292
Gattinare [*Mercurin de*] 252. Voyez *Preſident de Bourgogne.*
General de Beaune. 43. 208
General de Languedoc. 43
General de Normandie. 234
Gennes, Genois. 22. 25. 30. 32. 52. 84. 169. 209.
St. George [*le Cardinal de*] 163
Gerbe [*l'iſle de*] 49. 50
Ghelay. 158
Gobbe de Villemarin. 50
Gonfalonier de Florence. 89
Gonzague. 101. 104. 139.
Gorrevod [*Laurent de*] *Gouverneur de Breſſe.* 215
Grand Maitre de France. 12. 13. 44. 48. 57. 58. 72. 88. 91. 94. 101. 104. 106. 121. 123. 129.
Sa mort. 134
Grenoble. 184. 213. 232. 253. 266. 272. 278.
Grict [*André*] 105
Griſons. 208
Gueldres [*Charles Duc de*] 21. 27. 65. 116. 117. 119. 122. 125. 130 131. 133. 136. 145. 150. 151. 157. 166. 170. 176. 179. 187. 193. 204. 210. 226 241. 255. 261. 268. 273. 284. 287. 289. 300. 303.
Guernadon [*Pierre*] 128. 133. 185.
Guevare [*Jean de*] 51
Guibé [*Robert*] 216
Guignon [*Diego de*] 51
Guiſe [*Mr. de*] 41
Gurce [*l'Eveſque de*] 9. 11. 15. 19. 20. 22. 25. 31. 32. 35. 38. 39. 43. 48. 53. 55. 58. 61. 63. 66. 70. 76. 79. 82. 84. 94. 106. 109. 111. 112. 113. 129. 139. 143. 147. 151. 153. 159. 163. 168. 170. 171. 174. 197. 199. 201. 205. 207. 210. 217. 218. 223. 227.

Digitized by Google

H.

*H*Aguenau [*traitté de*] 115
Hainaut. 3
Halle. 274
Hardevic. 116. 123. 126. 133. 157. 177. 179. 180. 183. 185. 191. 193. 204. 213. 242. 257. 260. 283. 287. 289.
Hauteſſe [*le Roy d'Arragon traitté de*] 292. 294. 297. 302.
Helian [*Louis*] 70
Henry VIII. Roy d'Angleterre. 5. 96. 305. *Preſſe l'Empereur de ne pas detruire les Venitiens & de ne pas convoquer de Concile.* 306. 307
la Heronniere. 166. 172 182. 198. 201. 204.
Heſdart. 171. 186. 191 192. 226. 241. 242.
Heſdin [*Jean d'Oſtin dit*] 116
Hocquetons. 58
Hollande. 167. 177
Hongrie. 5. 7
Hurault [*le General*] 18.

I.

*I*Mola. 233. 234. 235. 245. 248. 286
Imperatrice, ſa maladie & ſa mort. 95
Infant d'Eſpagne. 304
Inſpruk. 228. 265. 268, 274. 291.
Inveſtiture de Carpi. 37
Inveſtiture de Naples. 31
Dona Joanne femme du Conneſtable de Caſtille. 18
Ionne [*le Cardinal d'*] 51
Italie Italiens. 27. 36. 48. 55. 57. 83. 104. 121. 127. 128. 148. 175. 208. 230. 250. 261. 299. 305. 307.
Juilliers. 158. 159
Jules II. Pape n'a point de conſtance & ne cherche qu'à brouiller. 7. 21. *Soutient n'avoir donné l'inveſtiture de Naples au Roy Catholique.* 31. *Tache de gagner l'Empereur.* 31. 107. 112. *Son in-*

Digitized by Google

ingratitude. 32. *Ses maladies.* 59. 63. 80. 153. 163. 164. 202. *Vicaire & Lieutenant de Dieu.* 82. *Forme une conſpiration dans Florence.* 89. *Eſt pouſſé par le Diable.* 90. *Ne veut point de François.* 90. *Soumet la ville de Modene à l'Empereur.* 98. 102. *Prend la Mirandole.* 99. *Retiré à Boulogne.* 105. *Ses tromperies.* 106. 168. *Son obſtination Diabolique.* 108. 165. 168. 203. *Propoſe la paix entre l'Empereur & les Venitiens.* 113. *Noircit la memoire du Cardinal d'Amboiſe.* 116. *Son deſeſpoir de la deffaitte de ſes troupes.* 128. 232. 233. 247. *Veut faire de pis en pis.* 129. 152. *Ne veut envoyer à l'aſſemblée pour la paix.* 129. *Eloigné de faire la Paix avec le Roy Louis XII.* 139. *Fait honneur à l'Ambaſſadeur de l'Empereur.* 143. *Ne veut ny paix ny treve.* 143. 153. *Veut eſtre neutre entre l'Empereur & les Venitiens.* 160. *Nomme des Cardinaux pour traitter la Paix.* 163. *Ne veut recevoir l'Ambaſſadeur du Roy Louis XII.* 199. 221. *Veut aller à Ravenne.* 202. *Fait rompre la conference pour la paix.* 205. *Se rejouit du trouble de Gennes.* 209. *Veut avoir deux places du Duc de Ferrare.* 218. *Amuſe l'Empereur & le Roy Louis XII.* 223. *Veut s'accomoder avec le Roy Louis XII. ſans l'Empereur & le Roy d'Arragon.* 228. *Veut convoquer un Concile à Rome.* 232. *Sa ſtatue de-*

Digitized by Google

aecolée & brulée. 244. *Ne veut renouveller le Traitté de Cambray.* 274. *Son mauvais cœur.* 279. *Ses intrigues dans Boulogne.* 285. Voyez *de luy Pages* 1. 12. 26. 44. 47. 51. 61. 69. 77. 217. 221. 228. 232. 265.

L.

*L*Abadia. 105. 168.
Lac de Garde. 129. 228.
Lamon le Val. 235
Lang [*Mathieu Evesque de Gurce*] 136. Voyez *Gurce.*
Langres. 134
Languedoc [*le General de*] 43
Lech. 208
Legat de Boulogne. 244. 252
Lemnice. 72
Leonard [*de Taxis*] 74
Lespidallet du Boudyn. 105
Lestalade. 105
Libourne. 36
Lides [*Pont de*] 233. 235.
Liege [*l'Evesque de*] 177. 193. 279. 280
Lignano. 44. 58
Lyon. 47. 80. 142. 145. 147. 149. 152. 170. 181. 189. 213. 214. 226. 231. 232. 252. 265.
Lombardie. 236. 238. 239.
Longueville [*le Duc de*] 53. 263. 265
Lorette [*N. Dame de*] 30
Loriz [*Geronime de*] 51
Lorraine [*le Duc ou la Ducheſſe de*] 83. 265. 282.
Louis XII. [*le Roy*] *ne ſonge point à avoir Veronne.* 8. *Envoye du ſecours au Duc de Ferrare.* 8. 45. *Veut retablir les Bentivoigles dans Boulogne.* 8. 38. *Ses ſentimens ſur la guerre d'Italie.* 8. *Son deſir de voir l'Empereur & Marguerite d'Autriche & ſon affection*

Digitized by Google

ction pour eux. 8. 21. 25. 34. 61. 64. 92. *Satisfait de l'Empereur.* 24. *Malade de Gouttes.* 26. *Ses bonnes intentions pour l'Empereur.* 70. 74. *Reuſſit mal en Suiſſe.* 77. *Ne veut rien lever ſur ſon peuple.* 81. *S'apreſte à la guerre.* 82. *Ses propoſitions pour la Paix avec le Pape.* 85. *Galanteries qu'il dit de Marguerite d'Autriche.* 92. 257. *Eſt traitté de frere par l'Empereur.* 101. *Son inclination pour la paix.* 110. *Ne veut ſe deſunir de l'Empereur.* 111 *Mecontent du Duc de Gueldres.* 122. 125. 166. 167. 170. 176. 253. *Fait ecrire durement à ce Duc.* 166. *Fait une levée de Suiſſes.* 168. *Eſt content de l'Eveſque de Gurce.* 171. *Dit que le Duc de Gueldres eſtoit une mauvaiſe teſte, un ecervelé, & l'envoye au Diable.* 167. 176. 282. *Deffiance qu'on luy inſpire des Eſpagnols.* 183. *Prie le Duc de Gueldres de rendre la ville de Hardevic.* 185. 289. *Veut demeurer bon frere avec l'Empereur.* 191. 290. *Se plaint de Marguerite d'Autriche.* 203. *Se fie à l'Eveſque de Gurce.* 222. *Fait convoquer le Concile de Piſe.* 235. 238. *Son humilité dans la victoire.* 250. *Ne veut point avoir de bien d'Egliſe.* 249. *Dit avoir battu ſur le cul de Marguerite d'Autriche.* 257. *Jure que le Diable puiſſe l'emporter.* 258. 259. *Donne un dementy à ceux qui diſoient qu'il envoyoit de l'argent au Duc de Gueldres.* 259. 282.

Preſ-

Digitized by Google

Preſſé par le Roy d'Arragon de rendre Boulogne au Pape & de ne point faire convoquer de Concile. 269. 270. *Sa reſolution ſur les projets de l'Empereur.* 276. *Conſeille à l'Empereur de s'accomoder avec le Duc de Gueldres.* 281. *N'adjoute point de foy aux mauvais diſcours que Marguerite d'Autriche avoit fait publier de luy en Angleterre* 290. *Bien intentionné à detruire le larron de Duc de Gueldres* 300. Voyez *de luy* Pages 5. 8. 31. 52. 61. 104. 157. 165. 206. 215. 221. 222. 228. 232. 248 287. 289. 293. 295. 306

Maitre Louis Medecin. 12

M.

Madrid. 18
Madrigal. 285
Magaelaine de la Baume. 286
Mailly [*Mr. de*] 41
Malaga ou Malgo. 270. 294.
Malines. 98. 132. 158
Manfrond [*Jean Paul de*] 230
Mantoue. 26. 94. 95. 97. 101. 111. 129. 137. 202. 245. 275
Maquerelages. 92
Marck [*Robert de la*] 46. 279
Marguerite d'Autriche. 1. 8. 14. 25. 29. 34. 38. 60. 64. 76. 81. 87. 92. 96. 99. 116. 122. 123. 125. 131. 132. 134. 142. 146. 154. 157. 165. 171. 172. 185. 187. 199. 203. 209. 224. 238. 243. 247. 253. 257. 267. 272. 278. 282. 289. 290.
Mariage propoſé du Duc de Gueldres avec une des Princeſſes de Caſtille. 21. 27. 188. *Du meſme Duc de Gueldres avec la Princeſſe de Cleves.* 158
Marleon. 51

Mar-

Marnix. 75.203.215
Marseille [*l'Evesque de*] 180
St. Martin. 44.48
Mascon. 80
Mate Guernadon. 128
Maures. 46.169.297
Maximilien I. [*l'Empereur*] *veut faire la paix si on ne luy donne dequoy faire la guerre.* 8.64. *Veut prolonger la ligue de Cambray.* 61. *Prie le Roy Louis XII. de s'accorder avec le Pape.* 69. *Sa pauvreté.* 74. *Ne veut que le sien.* 90. *Veut s'entretenir avec la France.* 90. *Est sollicité par le Pape de s'accorder avec les Venitiens.* 112. *Comparé à la Trinité avec les Roys d'Angleterre & d'Arragon.* 156. *Veut avoir argent & tribut des Veniziens.* 200. *Fait convoquer le Concile de Pise.* 235. 238. *Ses affaires mal gouvernées.* 257. *Lent à mander de ses nouvelles & à se mettre en chemin.* 265.268.282.286. *Ne souhaitte pas que le Roy Louis XII. passe en Italie.* 275. *Pressé par le Roy d'Angleterre de ne pas detruire les Venitiens & de ne pas faire convoquer de Concile.* 305. Voyez *de luy* pages. 31. 83. 157. 160 173.223.228. 231.248.251.255. 264. 291.
Medsis [*maison où Cardinal de*] 3. 89. 163.
Meleun [*François de*] 2
Melons. 26.27
Messine [*le Prieur de*] 51
Milan. 6. 12. 30. 37. 77. 109. 136. 171. 184. 206.207.208. 228. 232.234.235. 238. 255.258.265. 270.
la Mirandole. 88. 91. 94. 99. 101. 103. 249. 263.

Digitized by Google

Modene. 12. 26. 59. 82. 98. 99. 102. 103. 108. 122. 128. 139. 142. 200. 205. 229. 263.
Montferrat [*le Marquis de*] 86. 265. 277.
Montils-lez-Tours. 41
Mont-Louis. 40
Montoiſon [*Mr. de*] 106. 234.
Morelet [*le Treſorier*] 207
Moſpome [*le Capitaine*] 208
Mota [*le Docteur*] 8. 21. 29. 34. 38.
Mue [*le Chateau de*] 242
Munich. 265
Murray [*l'Eveſque de*] 110. 219. 221

N.

Nantes [*le Cardinal de*] 216. 220.
Naples. 46. 51. 155. 156. 231. 251. 270. 292. 296. 297. 302. 303.
Naples [*l'Admiral de*] 297
Narbonne [*le Cardinal de*] 235. 238
Navarre [*Dom Pedre de*] 46. 49. 50. 296.
Nazareth [*l'Archeveſque de*] 98
Neideck [*George de*] 57
Nemours [*Mr. de*] 104. 234.
Nevers [*Mr. de ou Proces de*] 41. 80. 127. 133. 135. 167. 198. 211. 226. 252. 280.
Nice [*l'Eveſque de*] 115
Nieukerke. 118
Nomination aux Benefices. 85
Normandie [*le General de*] 234
Noyers. 79

O.

Oran. 296
Orland Archeveſque de Nazareth. 98
Orleans. 39. 40
Orleans [*Mr. d'*] 41
Oſtin de Heſdin. 116
Oſtrevant. 3

P.

Digitized by Google

P.

Padoue. 57. 113. 264. 275. 277
Paix proposée entre le Pape & le Roy Louis XII. 85. 114. *entre l'Empereur & les Venitiens*. 113
la Palisse. 121. 128. 142.
Panchiaty. 184. 232
Papes se sont attribuez le droit de convoquer les Conciles, qui appartenoit anciennement aux Empereurs & aux Roys. 240. 300. 301.
Paris [l'Evesque de] 53. 55. 93. 108. 109. 111. 115. 129. 136. 144. 150. 153. 159. 163. 168. 171. 173. 180. 199. 205. 206. 209. 215. 219. 222. 227.
Parlement de Paris. 149
Parme. 108. 109. 150. 153. 200. 206. 216. 219.
Pavie [le Cardinal de] 80. 136. 139. 141. 162. 163. 216. 220. 234. *Massacré*. 246. 248. 251.
Pauvreté de l'Empereur. 74
Pays-bas. 299. 303
Peralto. 230
Peruse. 30
Pesquere. 44. 45. 50
Philippe Duc de Bourgogne. 78
Picardie. 196. 259
Pierre Jehan. 52
Pise. 85. 232
Plaisance. 209. 218. 265.
Po [Riviere de] 13. 105. 202. 203.
Polezin. 13. 58
Poucher [Etienne Evesque de Paris] 136. 206. Voyez *Paris*.
Pont de Lides. 233
Portugal [le Roy de] 304
Postes. 184. 231. 232
Potances. 51
la Pouille. 231
President de Bourgogne. 59. 75. 230. Voyez *Gattinare*.

Digitized by Google

Président de Dauphiné. 208
Président de Paris. 43
Prie [*René de*] 85
Protecteur d'Espagne. 252

R.

Ravenne. 44. 143. 202. 245. 246. 248. 251.
Regge ou Reggio. 109. 205.
Regine [*le Cardinal Archevêque de*] 3. 163. 252.
Renée de France. 63
Reure. 104. 105
la Reyne de Castille. 28
la Reyne de France. 19. 37. 40. 56. 63. 147. 213. 229. 232. 265. 275. 286.
Rigault d'Aurelle. 45. 53. 55. 70. 74. 192. 226.
Robertet. 43. 53. 55. 127. 133. 135. 170. 176. 177. 180. 189. 197. 204. 288.
la Roche [*Prince de*] 41
Rodez [*l'Evêque de*] 42
la Romagne. 122. 130. 218. 244. 249. 252.
Rome. 45. 88. 228. 232. 248. 285. 295. 302.
Rouen [*l'Archevêque de*] 116
la Ruvere [*le Cardinal*] 87

S.

Salins. 18
Savoye. 12. 80. 86. 91. 149. 152. 169. 201. 211. 277. 287.
Scauron. 104
Schisme. 300. 301
Scrupule. 249
la Secchia. 101. 128. 202.
Sel de Comacchio. 220
Senogallia [*le Cardinal Evêque de*] 3
Servieda. 104. 105
Serutin. 268
St. Severin [*le Cardinal de*] 45. 229
Seville. 270. 285
Sienne. 183
Sistain [*Mr. de*] 167
Soinin [*Augustin*] 205

Digitized by Google

Souveraineté du Pays bas. 146. 149. 194. 197.
Strasbourg. 67. 69
St. Suaire de Chambery. 265
Suisses. 12. 26. 29. 30. 32. 69. 73. 77. 86. 91. 149. 152. 168. 169. 201. 277.

T.

Tapie. 156
Termes ou Termines [*le Duc de*] 183. 292. 297.
Tirol. 78
Tournay [*l'Eveſque de*] 41. 42. 60. 189. 252. 266.
Tours. 13. 14. 18. 24. 27. 34. 36. 40. 41. 48. 63. 67. 145.
Traitté de Cambray Voyez *Cambray.*
Traitté de Blois. 249. 275 276.
Tremblement de terre à Venize. 203
Tremezen [*le Roy de*] 285
Trente [*la ville ou l'Eveſque de*] 48. 57. 58. 275.
le Treſorier Morelet. 207
le Treſorier Robertet Voyez *Robertet.*
Trevis. 113. 250. 277
la Treze. 23
Tribopes. 282
Tribut demandé par l'Empereur aux Venitiens. 200
la Trimouille. 53
Trinité Individue. 154. 156.
Tripoli. 46. 49. 50. 169.
Trivulce [*Jean Jaques ou le Mareſchal*] 55. 100. 121. 162. 208. 233. 245. 248. 249. 252. 263.
Tubinge. 203
Tunis. 50
Turcs, Turquie. 50. 86. 91. 231.
Turin. 12
Turnhout. 159

V.

Vagueninghe. 241
Vailladolid. 285. 305.
Val de Lamon. 235
Valdes. 214
Valence [*la Ville ou l'Eveſ-*

Digitized by Google

l'Eveſque de] 41. 252. 280. 287. 288.
Valentinois [*le Duc de*] 51
Varays. 23
Vatillien [*le Sr. de*] 234
Vaudré [*le Sr. de*] 202
Veniſe, Venitiens. 3. 6. 13. 14. 22. 23. 25. 30. 32. 36. 44. 45. 48. 57. 58. 59. 62. 68. 70. 72. 77. 80. 82. 85. 87. 91. 94. 96. 101. 104. 105. 108. 109. 112. 113. 121. 140. 148. 153. 160. 199. 202. 203. 208. 230. 232. 245. 248. 249. 250. 259. 265. 274. 299. 303. 305. 306. 307
Veronne. 10. 14. 22. 30. 36. 44. 45. 48. 57. 61. 71. 108. 113. 200. 208. 249. 270. 275. 292. 296.
Veſep. 242
Vicaire de Dieu. 307
Villemarin. 50
Vincence. 14. 22. 23. 113. 200. 275.
Vingfeld [*Robert*] 308
Vintimille [*l'Eveſque de*] 209
Visbourg. 7
Viſch [*Hieroſme*] 140
Vite Fruſe ou Furſt. 99. 102. 113.
Urbin [*le Duc ou le Cardinal d'*] 3. 87. 88. 234. 235. 246. 248. 251.
Utrecht. 118. 119

Z.

Utphen. 116. 120.

Digitized by Google

Fautes à corriger.

Page 1. ligne 7. au lieu de O de Chaſtillon *mettez* Jean de Chaſtillon Prevoſt de la Campine & Maitre des Requeſtes de l'Empereur & de l'Archiduc d'Autriche.

Page 5. ligne 14. au lieu de O. *mettez* Jo.

Page 8. ligne 25. au lieu de la *mettez* ſa & au lieu à avoir *mettez* d'avoir.

Page 113. adjoutez à la notte marginalle, il y a faute dans la copie au lieu de *Viti* il doit y avoir *Viſch*, qui etoit *Hieroſme Viſch* Ambaſſadeur du *Roy d'Arragon.*

Page 115. ligne 3. au lieu de aquo *mettez* agno.

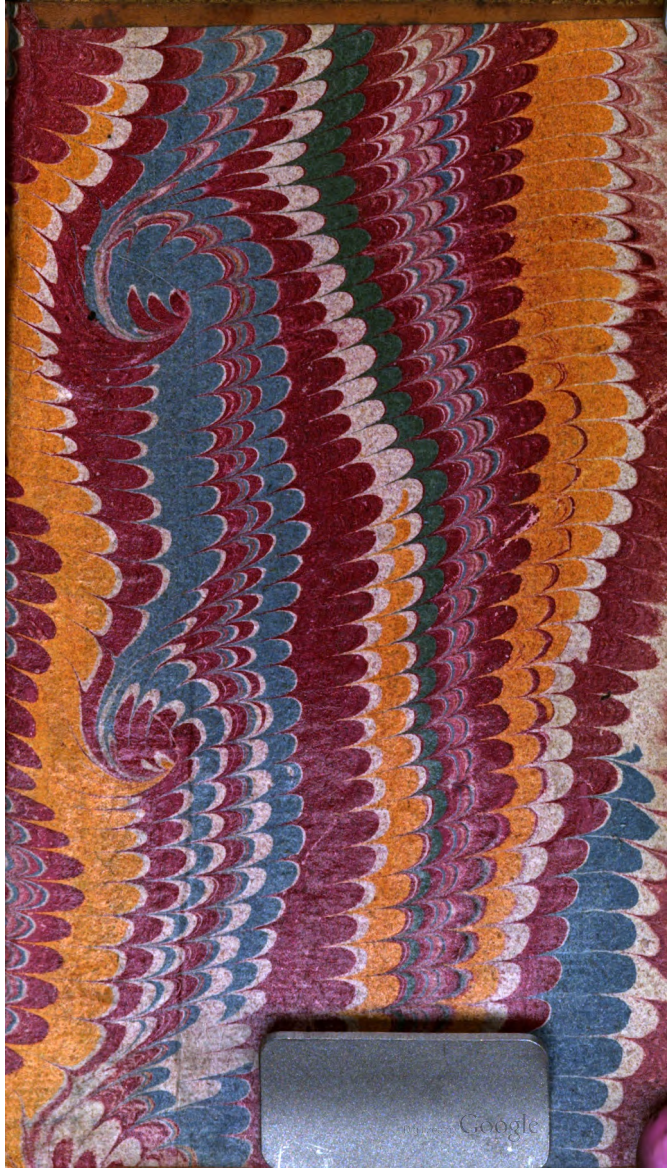
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google